L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA

64ième ANNEE No 141 — QUEBEC, MARDI 11 NOVEMBRE 1930 — Circulation en octobre : 25,374 — SEIZE PAGES

Capitol THEATRE

TOUTE LA SEMAINE

Maurice Chevalier

dans

"Le Petit Café"

En Français

LES DROITS DES PROVINCES TRIOMPHENT A LONDRES

L'ÉVÉNEMENT

D'un matin à l'autre

Propos

A lire, l'X-od du Do-X.

On se fatigue aussi d'être heureux.

Les "Myra" beaux s'attirent des mirabelles.

On demande une société pour la protection des gogos.

Entre fraudeurs, on pratique donc la délation fraternelle?

Aux Etats-Unis, un âne peut faire des niches à un éléphant.

Un salon à compartiments, c'est le dernier cri de la discrétion.

Il y a longtemps que nos transports croyaient avoir aes ailes.

La mer est pleine de poissons, mais les plus gros sont sur terre.

Un mauvais placement consiste à mettre sa confiance en soi-même.

Entre un rebelle et un libérateur, il y a la distance qui sépare l'insuccès de la réussite.

Nous en demandons pardon aux Thomistes, mais nous inclinons plutôt pour le "Scottisme".

Diogène.

Point de vue

Avant les élections américaines, M. Hoover était d'avis qu'il y avait tout au plus deux millions de chômeurs aux Etats-Unis. Il admet aujourd'hui qu'il y en a bien quatre ou cinq millions. En effet, ils sont parvenus à se faire entendre.

Systeme

Les sénateurs américains sont élus pour six ans. Tous les deux ans, un tiers de la représentation au Sénat subit l'épreuve électorale. C'est un moyen pratique trouvé par les partis pour que cette épreuve coûte moins cher à leurs bailleurs de fonds. En moyenne, aux Etats-Unis, l'élection d'un sénateur coûte deux fois plus cher que l'élection d'un juge.

La gaffe

Certains journaux canadiens ont été trop empressés à parler d'une gaffe de M. Bennett à Londres. Il appert que, cette fois, la gaffe a été commise par un journaliste qui n'a pas entendu le discours qu'il a rapporté. Un démenti lui est donné officiellement par le président de l'association devant laquelle le premier-ministre canadien était censé avoir prononcé des paroles trop fortes. Certains journaux canadiens ne seront pas si empressés de publier ce démenti.

LE "COMTE ZEPPELIN"

Le dirigeable allemand est parti hier pour la Hollande.

(Service de la Presse Canadienne)

Friedrichshafen, Allemagne, 11. — Le dirigeable allemand Comte Zeppelin, commandé par le Dr Hugo Eckener, est parti à minuit pour la Hollande, avec des passagers et des sacs de malle. Ce voyage est le 150e qu'entreprend le dirigeable.

MORT DE S. COLGATE

Sidney Colgate succombé à une syncope de coeur.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Orange, N.Y., 11. — Sidney Colgate, président du bureau de direction de la Colgate Palmolive Peet Company, et membre de la famille qui a donné son nom à l'université Colgate, a succombé hier à une syncope de coeur. Il était âgé de 68 ans.

RECORD CANADIEN

Un jeune aviateur saute de 14,950 pieds en parachute.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 11. — Charlie Daly, un jeune homme de 19 ans, a établi un nouveau record canadien pour la descente en parachute en faisant un bond de 14,950 pieds, hier. L'avion était piloté par le capitaine Early Hand.

TEMPERATURE

Toronto, 11. — La pression est élevée dans l'est du continent, et relativement basse depuis la Baie d'Hudson jusqu'au Pacifique. La température a été belle et douce dans l'ouest, et plus froide dans l'est, hier.

	Min.	Max.
Dawson	12	14
Victoria	48	52
Vancouver	50	54
Régina	28	53
Winnipeg	34	52
Kenora	30	45
Toronto	32	40
Ottawa	26	—
Montréal	30	36
Québec	26	38
Halifax	30	38

hmhmh

PRONOSTICS

Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent : — Vents d'est modérés, beau, même température.

Bas St-Laurent : — Vents du nord, beau et frais.

Golfe et Côte Nord : — Vents du nord, beau et frais.

Maritimes : — Vents du nord, beau et frais.

M. MACDONALD AU BANQUET DU LORD-MAIRE

Le monde a peu appris depuis la guerre, déclare le Premier Ministre.

LE VIEIL HOMME SURVIT

La Grande Bretagne ne veut pas rester isolée dans ses initiatives.

POUR LA PAIX

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — Exprimant des doutes sur ce que le monde a pu apprendre depuis la Grande Guerre, le premier ministre MacDonald a plaidé en faveur du désarmement, hier, dans un discours prononcé au banquet du Lord Maire.

"Le vieil homme existe encore", dit-il. "On prononce des paroles qui nous donnent à penser que le monde n'a pas appris grand'chose à la suite de sa tragique expérience de 1914 à 1918.

"La Grande-Bretagne, tout en étant parfaitement disposée à donner l'exemple, regarde derrière elle en même temps qu'elle regarde devant elle, et elle veut savoir de quelle manière les autres nations la suivent, car elle ne veut pas demeurer isolée dans les initiatives qu'elle prend pour assurer la paix".

M. MacDonald ajouta qu'il avait la plus grande confiance dans les négociations navales "reprises entre la France et l'Italie".

Le banquet du Lord Maire fut une brillante affaire. Sir Phene Neal, le nouveau Lord Maire, reçut ses hôtes dans la bibliothèque du Guildhall. Il avait derrière lui neuf filles d'honneur, vêtues de blanc et portant des gerbes de roses rouges. Une fanfare de trompettes annonça l'arrivée du premier ministre MacDonald, qui était accompagné de sa fille Ishbel. La présence des premiers ministres des Dominions à cette fête contribua à lui donner un caractère particulier. Les autres invités furent des membres du cabinet, des officiers de l'armée et de la marine, des diplomates et des personnages éminents dans la vie publique anglaise.

Le principal événement de la soirée fut le dîner, dont le menu renfermait la célèbre soupe à la tortue.

VICTOIRE POUR LES SOCIALISTES

Les fascistes, qui semblaient reprendre du terrain en Autriche, ont essuyé un revers aux élections tenues dimanche.

UNE EVOLUTION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, Autriche, 11. — Les fascistes, qui semblaient reprendre du terrain en Autriche depuis un certain temps, ont essuyé un revers aux élections tenues dimanche dans la république. Les résultats définitifs ne sont pas encore connus, mais d'après les rapports reçus à date, la nouvelle Chambre devrait être ainsi composée:

Socialistes	74
Socialiste chrétiens	63
Bloc Schober	23

Par conséquent, les fascistes n'auraient pas élu un seul représentant. Les choses restent donc à peu près ce qu'elles étaient, avec toutefois un léger gain pour les socialistes de gauche. On ne sait pas encore si l'ex-chanceller Schober n'organisera pas une nouvelle coalition sur les ruines de l'ancienne pour essayer de renverser le gouvernement minoritaire actuel du chancelier Vaugoin.

Les élections n'ont pas provoqué de désordres, excepté à Donawitz, où des fascistes, armés de fouets de fil de fer, attaquèrent un groupe de socialistes. Deux personnes ont été blessées dans cette affaire.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Madrid, 11. — Huit mille travailleurs dans les métaux ont déclaré la grève, hier. Ils demandent de meilleurs salaires et une diminution des heures de travail. A Valencia, 7,000 ouvriers se sont mis en grève.

LE COL. PECK

Un seul membre de la Chambre des Communes a l'honneur d'être le titulaire de la fameuse Croix Victoria, la plus haute décoration militaire accordée dans l'Empire Britannique. C'est le colonel C.-W. Peck, de Prince Rupert, C. A., que l'on voit ici. Le colonel Peck assistait, le 8 novembre dernier, au dîner offert aux décorés de la Croix Victoria, à Toronto.

DRAMATIQUE INCENDIE DANS LA CAPITALE

Le chalet de l'Ottawa Golf Club est rasé par le feu hier après-midi.

PERTE DE $200,000

Le Gouverneur Général et Lady Willingdon prenaient le lunch.

LE SECOND DESASTRE

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Des dommages dépassant $200 000 ont été causés, hier, quand le feu a réduit en cendres le magnifique chalet de l'Ottawa Golf Club, sur la route d'Aylmer. Un bon nombre de membres du club et de leurs amis, dont Lord et Lady Willingdon, Sir George Perley, premier ministre intérimaire du Canada, Sir Robert Borden, ex-premier ministre, et Sir William Clark, Haut Commissaire britannique, prenaient le lunch lorsque le cri "au feu" retentit dans les corridors. Le Gouverneur - général et Lady Willingdon furent de ceux qui aidèrent à sauver des meubles et divers autres articles, avant l'envahissement général de l'élément destructeur.

La faible pression de l'eau entrava les efforts de ceux qui tentèrent de contrôler les progrès de l'incendie. Le club était assuré pour un montant de $120 000 seulement, suivant la déclaration du brigadier - général C.-H. MacLaren, président du club. C'est la seconde fois dans l'histoire du club que ses édifices sont rasés par le feu. La première fois, en 1919 l'incendie fut causé par des fils électriques défectueux.

Le colonel G.-P. Patterson, ancien président, et M. James Quinn, ingénieur, furent suffoqués par la fumée lorsqu'ils aidèrent aux pompiers à porter des boyaux aux étages supérieurs.

Le général MacLaren a annoncé à la suite de ce désastre que des plans seront immédiatement étudiés en vue de construire une nouvelle bâtisse, encore plus vaste que celle qui a été détruite.

CHAMPION FUMEUR

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séville, 11. — José-Garcia Marandjo a été proclamé hier champion fumeur. Il a fumé durant cinq heures un cigare de 15 pouces 3-4 de longueur et pesant une livre.

UN DISCOURS DE M. MEIGHEN A WASHINGTON

La civilisation doit mettre fin à la guerre ou bien elle périra.

GRAVE DANGER

Il faut trouver un substitut aux armements. — Politique de peur.

COOPERATION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 11. (Par Ken Clark, correspondant de la Presse Canadienne). — Le T. H. M. Arthur Meighen, ex-premier ministre du Canada, a soumis hier en termes non équivoques sa conception d'un monde menacé par la guerre devant le congrès de bonne entente de l'Alliance Mondiale pour l'amitié internationale.

"La civilisation doit mettre fin à la guerre, ou bien la guerre mettra fin à la civilisation", dit l'orateur.

"La guerre a perdu son efficacité. Elle ne peut plus qu'amener la défaite et le désespoir chez les peuples conquis et les peuples conquérants à la fois. La politique des gouvernements est dominée par la peur. Il faut trouver un substitut aux armements, quelque chose qui apporte la sécurité, non seulement pour un peuple, mais pour tous. La tâche essentiellement importante que le monde entier a devant lui actuellement consiste à mettre sur pied une organisation contre la guerre, et une telle organisation ne peut être formée sans les Etats-Unis. Je ne crois pas à la possibilité de trouver un substitut aux armements, excepté dans une association universelle des nations. La main de la force pour retenir l'offenseur, qu'il s'agisse d'un individu ou d'une nation, est l'essence même du contrat social, elle est le principe par lequel l'intégrité d'une nation est assurée et le règne de la loi maintenu. Les difficultés de l'application des sanctions pour empêcher la guerre pourraient être surmontées par une certaine limitation de divers attributs de souveraineté que les nations ont toujours réclamés, mais la vérité est qu'il n'y a pas d'autre moyen par lequel l'humanité puisse ajuster ses affaires aux grands accomplissements nouveaux de la présente époque et assurer sa survivance".

M. Meighen fut présenté au président Hoover par M. Hume Wrong, chargé d'affaires de la Légation canadienne. Il fut ensuite l'invité de Sir Ronald Lindsay, à la nouvelle ambassade anglaise.

Rencontré par des journalistes, hier matin, à son arrivée ici, M. Meighen leur déclara: "Le Canada fait très bien aujourd'hui. Ses affaires sont bonnes et l'on saura pourvoir à la situation du chômage".

EXPEDITION DE BETAIL CANADIEN

Le port de Liverpool a consenti une réduction de 33 et 1-3 pour-cent pour les frais de débarquement du bétail.

L'HON. M. STEVENS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). L'expédition du bétail canadien dans le Royaume-Uni doit être stimulée. L'honorable M. H.-H. Stevens, ministre du Commerce du Canada, a été informé par le maire de Birkenhead que le port de Liverpool avait consenti une réduction de 33 1-3 pour-cent pour les frais de débarquement du bétail, ce qui abaisse ceux-ci de trois à deux shellings par tête.

M. Stevens a laissé savoir au maire de Birkenhead que le gouvernement canadien fera tout son possible pour promouvoir le commerce du bétail entre le Canada et le Royaume-Uni.

DOUBLE EXECUTION

Deux meurtriers ont été électrocutés à Columbus, Ohio.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Columbus, Ohio, 11. — Charles Carmer, de Hamilton, Ohio, et Bert Walker, de Akron, Ohio, ont été électrocutés hier soir au pénitencier de l'Etat. Le premier était accusé d'avoir tué un fermier et l'autre, un policier. En s'asseyant sur la chaise électrique, Walker a déclaré que la soirée n'était guère intéressante ("A rather shocking evening").

LA VOUTE S'ECROULE

1 mort et 80 blessés dans une église d'Espagne, dimanche.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Oviedo, Espagne, 11. — Une femme a été tuée et près de 80 personnes, des femmes et des enfants pour la plupart ont été blessées, quand la voûte de l'église de Celorio s'est effondrée, au cours d'une cérémonie religieuse, dimanche dernier.

L'OUVERTURE DU PARLEMENT ANGLAIS

Pour la première fois depuis sa maladie, il y a deux ans, le Roi George V a pu présider lui-même à l'ouverture du Parlement anglais, à la fin d'octobre. Il s'est rendu en grande pompe, accompagné de la Reine, du palais de Buckingham à Westminster, où il a prononcé le discours du Trône. Cette photographie a été prise à l'arrivée de Leurs Majestés au square du Parlement. On aperçoit d'abord de le carrosse royal, construit au dix-huitième siècle pour le roi George III, tiré par six chevaux, et à gauche la garde royale présentant les armes.

DEPART TROP HATIF DU R-101 DIT R.-S. BOOTH

Le chef d'escadrille du R-100 croit que l'Amirauté a été vite en besogne.

DESIR D'IMPRESSIONNER

On voulait profiter du passage des délégués à la conférence.

RESULTAT DESASTREUX

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — L'enquête publique sur le désastre du R-101 a entendu, hier, un témoignage qui a relié le voyage malheureux du dirigeable à la conférence impériale qui siège actuellement ici.

Le chef d'escadrille R.-S. Booth commandant de l'autre dirigeable géant R-100, a exprimé l'opinion que les officiers du R-101 avaient été influencés par la notion du désir qu'entretenait Lord Thompson, ministre de l'Aéronautique, de faire le voyage vers l'Inde tandis que les hommes d'Etat de l'Empire étaient en délibérations à Londres.

"Si la conférence n'avait pas eu lieu", déclara le commandant Booth, "je suis persuadé que le ministre de l'Aéronautique et certains autres personnages auraient exigé de plus amples détails et sûretés".

Parlant d'une envolée d'essai du R-101 à laquelle il participait, le commandant dit que la perte de gaz était des plus anormales, et il ajouta qu'il n'aurait pas voulu tenter une envolée de 50 heures avec ce dirigeable dans l'état où il se trouvait alors. Il rappela que le R-100, dans l'une de ses envolées d'essai, manifesta des défauts après avoir passé 45 heures dans les airs, et il souligna que le R-101 n'avait accompli qu'une épreuve de seize heures à la suite des altérations faites avant son départ pour l'Inde.

M. McWade, inspecteur en chef à l'aéroport de Cardington, déclara à son tour que l'on trouva un des ballonnets du R-101 ouvert alors que le dirigeable résistait à une tempête, à son mât d'ancrage.

L'enquête a été ensuite ajournée au 3 décembre afin de permettre à Sir John Simon, président, et à ses deux collègues d'étudier les nombreux témoignages rendus jusqu'à date.

BANQUE CLOSE A PARIS

Munroe & Co. ferme ses portes.—Une difficulté à New-York.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 11. — La plus vieille institution bancaire américaine en France, Munroe & Company, établie ici avant la guerre civile, a fermé ses portes temporairement hier. Un avis affiché à la porte de la maison annonçait hier matin aux clients que la banque fermait provisoirement ses bureaux et suspendait temporairement ses paiements. Il a été déclaré aux intéressés que la principale difficulté existait à la succursale de cette banque à New-York et que bien que tout fût "O. K." ici, les directeurs avaient décidé de suspendre les affaires temporairement.

DIPHTERINE

Pour la gorge, bronches et poumons, grippe et coqueluche

MESSAGE DE R.-B. BENNETT

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Le très honorable M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, a câblé d'Angleterre, hier, le message suivant à l'occasion de l'Armistice : —

"En ce douzième anniversaire de l'Armistice, je me joins à mes compatriotes pour rendre un profond et reconnaissant hommage à la mémoire de ceux qui ont sacrifié leur vie pour le Canada et l'Empire. Nous ne les oublierons pas, et nous ne mettrons pas non plus en oubli que c'est à nous qu'a été confiée la tâche de maintenir inviolés les grands principes de justice, de liberté et d'équité pour lesquels ils ont versé leur sang."

LA MORT D'UN SENATEUR DE L'ASSINIBOINE

L'hon. M. J.-G. Turriff est décédé à Ottawa à l'âge de 75 ans.

NE A PETIT-METIS

Président de la Western Trust Co. — Majorité libérale réduite à 3.

UN PROGRESSISTE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Le sénateur J.-G. Turriff, de l'Assiniboine, Saskatchewan, est décédé hier après-midi à sa résidence, après une longue maladie. Il était âgé de 75 ans.

Le défunt ne jouissait pas d'une très bonne santé depuis un certain temps, mais il avait pu toutefois assister à la dernière session spéciale du Parlement, cet automne. Mais la fatigue qu'il en ressentit contribua à miner sa santé, et une fois la session terminée, son état alla en s'affaiblissant.

Né à Petit-Métis, Québec, en 1855, le sénateur Turriff fit ses études à cet endroit et ensuite à Montréal. Il alla s'établir dans l'ouest canadien, à Carlyle, et il fut le premier député du district de Mouse Mountain dans le conseil du Nord-Ouest. Après un échec comme candidat libéral de l'Assiniboine-ouest, en 1898, il fut nommé commissaire des terres fédérales, et il conserva cette position jusqu'en 1904, alors qu'il donna sa démission pour se présenter de nouveau dans l'Assiniboine. Il fut élu, et il se présenta de nouveau avec succès en 1908, 1911 et 1917. Il fut élevé au sénat en 1918.

Le sénateur Turriff était président du Western Trust Company, et il possédait de vastes intérêts dans l'ouest. Il laisse une veuve et trois filles. Son fils unique, Robert Sifton, fut tué au front, à la bataille de Courcelette, le 15 septembre 1916.

UNE MAJORITE DE 3

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11.—Avec la mort du sénateur Turriff, survenue hier, la majorité libérale au Sénat a été réduite à trois. Le gouvernement Bennett devra combler le vide. Le sénateur Turriff se déclarait progressiste, mais il donna toujours son appui aux libéraux.

LE MAINTIEN DU STATU QUO ETABLI EN '26

La conférence met de côté la question des appels au Conseil Privé.

UNE CONSULTATION

L'hon. M. Dupré soutient les vues de MM. Tascherau et Ferguson.

ON L'APPROUVE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11.—(Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne).—Les premiers ministres de l'Empire ont passé la journée d'hier à tourner autour de la question de l'égalité des status, explorant longuement les sentiers compliqués de la nationalité et les autres anomalies abandonnées par la conférence impériale de 1926.

A la fin de la journée, les premiers ministres de l'Empire avaient achevé leurs recommandations constitutionnelles qui doivent être soumises à l'approbation de la séance plénière de la conférence impériale.

La question des appels au conseil privé a été le dernier sujet étudié hier. Mais sur ce point les premiers ministres n'ont formulé aucune recommandation. Ainsi donc la conférence impériale n'exprimera pas son opinion personnelle sur ce sujet, et le statu quo demeurera.

Les décisions prises hier confirment dans tous leurs points essentiels les recommandations de la conférence de 1926 sur le fonctionnement des lois des Dominions. L'acte de validité des lois coloniales de 1865 sera rappelé, et ainsi aucune loi adoptée par un Dominion ne pourra être invalidée du fait qu'elle ne sera pas conforme aux lois d'Angleterre. Mais au rappel recommandé, une condition est attachée. Au Canada on a prétendu que la recommandation de la commission qui étudia le fonctionnement des lois des Dominions alla au delà de ce rappel, et que par conséquent elle concédait au parlement du Dominion le pouvoir d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Le premier ministre Taschereau, de Québec, et le premier ministre Ferguson, de l'Ontario, soutinrent que ces deux provinces auraient dû être consultées avant l'énoncé d'un tel principe par la commission, et l'honorable M. Maurice Dupré, solliciteur-général du Canada, supporta leur opinion devant le comité Sankey. Les premiers ministres de l'Empire ont soutenu son opinion et décidé que les provinces devaient être consultées.

Le bill de rappel ne sera pas présenté au parlement britannique avant que les résolutions le demandant aient été adoptées par les parlements provinciaux du Dominion. On a suggéré que ces resolutions soient remises au gouvernement britannique pour le 1er juillet, ou au plus tard le 1er août 1931.

Lorsque les recommandations soumises hier seront appliquées entièrement, le résultat net sera le suivant:

Chaque Dominion aura de pleins pouvoirs législatifs sur tous les navires dans ses eaux territoriales, ou sur les navires engagés dans le trafic des côtes, et sur ses propres navires interterritorialement et extra-territorialement.

Toute altération à la loi se rapportant à la succession au Trône ne pourra être faite qu'avec le consentement des sept parlements du Commonwealth britannique.

Le droit de chaque Dominion de définir ses propres nationaux, ainsi que le Canada l'a déjà fait, est reconnu.

Les premiers ministres recommandent toutefois qu'il ne soit rien changé au statut de la citoyenneté britannique ordinaire, excepté après consultation et entente entre les différents membres du Commonwealth.

ACCORD SUR LE SERVICE OBLIGATOIRE

La commission préparatoire au désarmement réussit à adopter un plan.

UNE LIMITATION

Maximum universel et maximum pour chaque pays. — Débat prolongé.

DERNIER POINT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, Suisse, 11.—Un plan pour limiter la période de service des conscrits de l'armée a été adopté par la commission de la Ligue des Nations préparatoire au désarmement, hier, disposant ainsi de l'un des articles les plus difficiles de la convention actuellement à l'étude. La conférence générale n'aura plus qu'à fixer la limite de temps.

Après un débat prolongé sur les mérites de l'établissement d'un chiffre maximum universel pour toutes les parties contractantes, et une proposition en vertu de laquelle chaque état aurait eu le droit de fixer son propre maximum, la commission décidera de voter l'établissement d'un maximum universel et d'un maximum pour chaque nation.

L'article dans le projet de convention se lit comme suit: "Dans chaque état contractant ayant le système de la conscription, la période totale de service que le contingent annuel devra accomplir, soit sur terre, sur mer ou dans les airs, ne devra pas dépasser les chiffres adoptés par chacune des parties contractantes et dans aucun cas les chiffres ne devront dépasser.... mois". L'espace pointillé reste à être rempli.

La clause stipulant que le maximum comprenne les forces terrestres, navales et aériennes, fut incorporée à la demande de la délégation française.

RIXES A BERLIN

(Service de la Presse Canadienne)

Berlin, 11. — Un policier a été blessé et vingt communistes ont été arrêtés, hier, dans une serie de désordres au cours desquels les communistes protestèrent contre la suspension de leur organe, le Rote Fahne.

5 MORTS A SANFORD

(Serv. de la Presse Canadienne)

Stanford, Conn., 11. — Le Dr Ralph W. Crane, examinateur médical, a annoncé hier qu'au moins cinq hommes sont morts hier en cette ville après avoir absorbé une solution de l'"anti-freeze" que l'on emploie pour les autos.

4 ELEPHANTS SEMENT LA PANIQUE A LONDRES

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — (Par Thomas T. Champion, correspondant de la Presse Canadienne). La parade organisée en l'honneur du nouveau Lord - Maire de Londres, hier, a failli se terminer d'une manière tragique. Cette promenade annuelle à travers la ville comprend toujours un extraordinaire mélange de pompe civique, et elle renfermait hier quatre éléphants destinés à donner un aperçu des splendeurs de l'Orient.

Les éléphants manifestèrent au début une aimable humeur, et sur la plus grande longueur du trajet, ils se plurent à récolter au passage force bonbons et autres douceurs que leur offraient les spectateurs sur les trottoirs.

A Charing Cross toutefois, quelque chose commença à agacer l'un des lourds pachydermes. On dit que des étudiants lui montrèrent un tigre en plâtre, et la vue de l'ancien ennemi de la jungle provoqua la colère de l'éléphant. Il s'élança sur la foule et une panique s'ensuivit. Plusieurs femmes et enfants furent renversés et quelques personnes furent assez sérieusement blessées. Finalement l'animal fut ramené dans la parade par ses gardiens.

L'AVION GEANT DO-X ATTERRIT A CALSHOT

(Service de la Presse Canadienne)

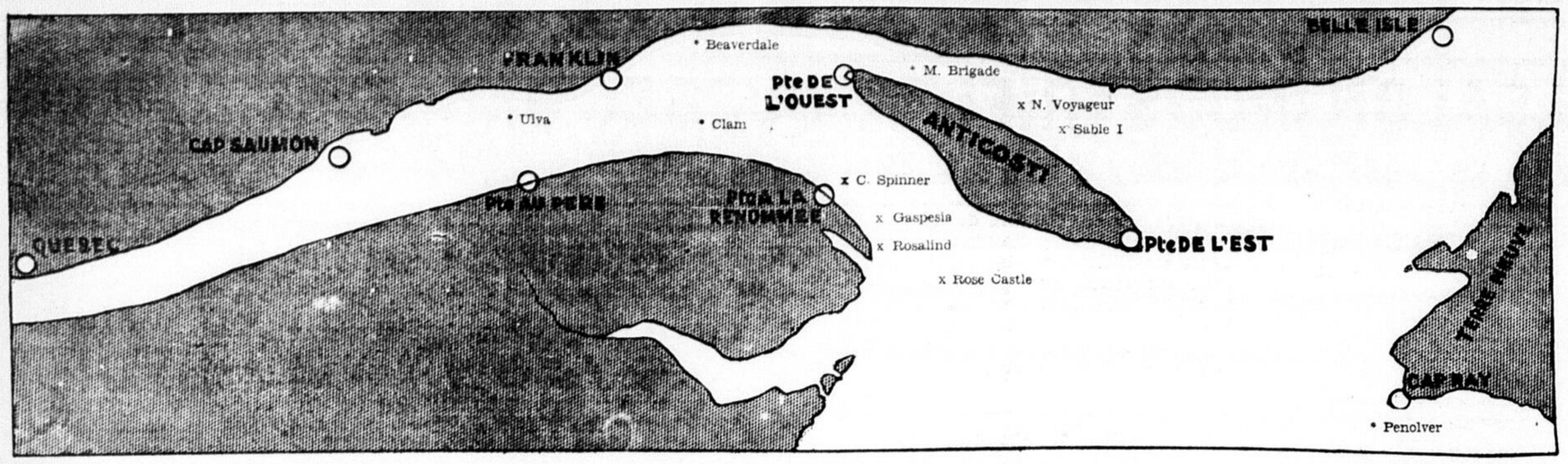
Calshot, Ang. 11. — L'avion geant Do-X, après avoir décollé facilement de la surface du Zuider Zee, hier, a franchi avec aisance une distance de 400 milles au-dessus de la Mer du Nord et de la Manche, pour atterrir ici quelques heures plus tard, avant d'entreprendre sa longue randonnée transatlantique. Le bateau-volant portait 15 hommes d'équipage à son bord et 21 passagers.

Au nombre des passagers, dont trois étaient des femmes, il y avait huit Allemands, six Hollandais, trois Américains, deux Italiens, une Anglaise et une Yougo-Slave. L'équipage était composé d'Allemands, de Suisses et d'Américains.

Durant la traversée, les passagers purent se promener sur le pont intérieur de l'avion tout comme sur un pont de paquebot, pendant que les puissants moteurs faisaient entendre leur vrombissement au-dessus de leur tête.

C'est très bien comme début", a déclaré le Dr Claude Dornier, l'inventeur, "mais donnez - nous cinq ou six ans, et nous construirons alors des avions qui signifieront quelque chose pour le commerce mondial".

LES NAVIRES SUR LE ST-LAURENT DE CAP RAY A QUEBEC



* vaisseaux montant, x vaisseaux descendant

DES COQUELICOTS

Tous les passagers qui voyageront aujourd'hui sur les vapeurs de la Canadian National Steamship dans quelque partie du monde que soient ces navires porteront à leur boutonnière le coquelicot emblème du sacrifice. Les boursiers de tous les vapeurs auront charge de la vente des fleurs et des couronnes et les produits en seront versés aux associations de vétérans.

L'ENGRAIS CHIMIQUE

Trois gros vaisseaux ont descendu ici des cargaisons d'engrais chimique au cours de la dernière semaine. Deux hangars de la Commission du Havre sont remplis à leur pleine capacité et on attend d'autres cargaisons prochainement.

DANS LE PORT DE MONTREAL

On a remarqué une diminution dans le nombre des océaniques arrivés dans le port au cours de la saison.

LE GRAIN

Montréal, 11. — L'arrivée des océaniques dans le port de Montréal est quelque peu moindre cette année en comparaison avec les chiffres de 1929. En effet, 747 navires seulement avaient été enrégistrés la semaine dernière à comparer avec 843 pour la période correspondante l'an dernier. On attribue en large partie cette diminution au nombre beaucoup moins considérable de fréteurs qui sont venus ici pour faire un chargement de grain. Ce commerce a été si pauvre durant toute la saison que les armateurs ne pouvaient prendre le risque de diriger ici un de leurs vaisseaux qui aurait pu attendre de longs jours avant de pouvoir s'assurer un chargement pour quelque port d'Europe. En général, le blé qui a été exporté du Canada au cours de l'été a été placé dans les soutes des océaniques pour passagers qui, à défaut de cargaison, chargealent en ballaste avec du grain toujours en quantité suffisante pour la demande des villes d'Angleterre et de France.

Le port de Montréal a toutefois enrégistré une augmentation dans le nombre des vapeurs côtiers qui sont venus régulièrement prendre un chargement.

LE "NEW-NORTHLAND"

Le "New-Northland" est arrivé dans le port hier, venant de son voyage régulier sur la côte de Gaspé et à Terre-Neuve. Le vaisseau est maintenant en route pour Montréal et repartira de cet endroit le 22 novembre pour son dernier voyage de la saison. Le "New Northland" ne reviendra pas à Québec après cette date mais se dirigera immédiatement vers la Floride où, comme nous l'avons déjà annoncé, il fera le service pour les passagers entre Nasseau et Miami.

LA ROUTE DE BELLE-ISLE

Les vaisseaux continueront de circuler par cette route jusqu'à la fermeture de la navigation dans le fleuve.

CHEMIN SUR

La route du détroit de Belle-Isle demeurera ouverte à la navigation jusqu'à ce que le dernier vapeur pour l'Europe ait quitté le fleuve St-Laurent. Cette route beaucoup plus courte pour les navires qui se dirigent vers les ports du nord de l'Europe est très sûre avec les dernières accommodations dont l'a pourvue le Département de la Marine. Sur tout le parcours, des phares très puissants indiquent la route aux navigateurs qui ont à circuler dans ces parages où les brumes sont très épaisses.

Le détroit de Belle-Isle demeure généralement libre de glace à partir de la fin du mois de juin jusqu'aux premiers jours de décembre alors que les banquises commencent à descendre du nord en plus grande abondance.

On peut cependant voir de petits "icebergs" en dérive durant tous les mois de l'été mais, en général, ceux-ci ne causent pas d'ennuis aux navigateurs qui sont parfaitement renseignés sur leur marche soit par les postes de la côte ou encore par certains appareils que la plupart des transatlantiques possèdent.

L'"AUSTRALIA"

L'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien, partira vendredi prochain de Cherbourg et Southampton pour la première étape de son long voyage autour du monde qui durera tout près de 5 mois. Des voyageurs d'Europe s'embarqueront sur le vapeur pour cette croisière. L'"Empress of Australia", avant de se rendre à New-York, fera une escale de quelques jours ici. Le vaisseau est supposé arriver à Québec le 21 et repartir pour New-York le 24, dans l'après-midi.

LE "DUCHESS OF ATHOLL"

Le "Duchess of Atholl" est parti vendredi de Liverpool avec un groupe important des membres de la délégation canadienne à la Conférence Impériale. Le "Duchess of Atholl" est attendu ici vendredi prochain.

TEMPETE SUR L'ATLANTIQUE

L'"Ascania" a du lutter pendant 24 heures contre des vagues monstreuses et naviguer à raison de trois milles à l'heure.

DANS LE PORT

Une effroyable tempête qui a duré plus de 24 heures a frappé le SS. "Ascania", de la ligne Cunard, au cours de la dernière traversée de ce vaisseau à un certain moment, les vagues étaient si fortes que le vapeur dut diminuer va vitesse à 3 milles à l'heure. C'est pour cette raison que l'"Ascania" est arrivé ici avec plusieurs heures de retard. Les vaisseaux de la ligne Cunard entrent généralement au port le samedi soir ou le dimanche matin mais, cette semaine, l'"Ascania" s'est accosté à son quai vers 9 heures hier soir.

Les passagers ont passé la nuit sur le vaisseau et celui-ci continuera sa route vers Montréal à 9 heures.

Tous les vapeurs qui étaient sur l'océan au cours de la dernière semaine ont subi en général l'assaut des vagues, principalement ceux qui voyageaient dans le sud en se dirigeant vers le port de New-York.

CHAMBORD, JONCTION

Mariage Landry-Richard. — Jeudi, le 30 octobre, M. Ludger Landry, fabricant de papier de Kénogami, conduisait à l'autel Mlle Edmonde Richard. Bon nombre d'invités de Kénogami assistaient à l'office, célébré par M. le vicaire Oct. Bergeron.

Mlle Richard fit son entrée à l'église accompagnée de son père, M. A. Richard, et M. P. Landry accompagnait son fils. Le chant fut parfaitement rendu par le choeur des Enfants de Marie.

L'orgue était touché par Mlle Blanche Bailey.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent chez les parents de la mariée, ou un succulent déjeûner leur fut servi.

Les nouveaux époux partirent immédiatement pour un voyage de noces à Québec, Montréal et Rimouski.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Parmi les invités on remarquait; M. et Mme P. Landry, M. et Mme Alph. Landry, M. et Mme Gérard Bourgeois, M. et Mme Johnny Cormier, M. Maurice Landry, Mlle Evangeline Landry, M. René Tremblay, violoniste, tous de Kénogami; M. et Mme E. Landry, de St-Joseph d'Alma, Mlles Chiasson, Mlle E. Lafrance, d'Arvida, M. Georges Rousseau, M. Lauréat Chalifour, employés du C. N. R. de Québec, Mlles Anne-Marie et Blanche Fortin, M. M. Cossette, de Roberval, M. et Mme Joseph Bouliane, M. et Mme T. Duchesne, Mlles Bernadette et A. Fortin, Angélina Aubin, Albertine Naud, Berthe et Bernadette Deschênes, Yvette Bouliane, Laurette Fortin, Georgette et Pierrette Fortin, MM. Armand Gagnon, Antoine, et Emilien Fortin, D. Poulin, Roland Bouliane, Roland et René Fortin, tous de Chambord.

Une INVITEE.

PERCE, GASPE

Mariage.— Ces jours derniers fut bénit le mariage de Mlle Stella Degarie, fille de M et Mme Abraham Dégarie de Cap-d'Espoir avec MM. Alfred Lapointe, fils de M. et Mme Charles Lapointe.

—A été aussi bénit le même jour par M. le curé Martin, le mariage de Mme Veuve Alfred Méthot avec M. Alfred Denolme, fils de M. et Mme Patrick Denolme, de Percé.

M. Onésime Méthot servait de témoin pour Mme A. Méthot et M. P. Denolme pour son fils.

Nos meilleurs voeux aux heureux couples.

Va-et-vient. —M. George Bermingham, de Détroit, Mich., est arrivé dans sa famille pour la saison d'hiver. Il a fait le trajet de Détroit à Percé en automobile.

—Mlles Victoria, Jeanne et Aurore Bourget sont parties à Montréal pour la saison d'hiver.

—M. et Mme John Lafolly ainsi que MM. Harman Lafolly, Frs. Despart sont allés à Clorydorme les invités de MM. et Mmes P. et M. Caron.

—M. Ferdinand Pinel, de Matane était de passage ici la semaine dernière.

—Mme Thomas Gaul a conduit son fils Weilie à L'Hôtel-Dieu de Gaspé pour subir une opération pour les amygdales.

—M. Thomas Dun est allé rendre visite à sa femme qui est malade à l'Hôpital de Gaspé.

—M. le Dr. Brassard, de Chandler, était ici la semaine dernière.

—M. Fred Cahill, accompagné de sa soeur, Mlle Rita, est allé à Petit Pabos chez M. et Mme H. Crassmane.

—M. et Mme Alphonse Garneau sont de retour de Montréal où ils on fait un séjour d'une quinzaine de jours.

—M. W. Biard et Mlle Le Boutillier sont allées à Chandler ces jours derniers.

—Mme Frs. Dumas, de St-Georges de Malbaie, était en visite chez ses parents M. et Mme Georges Lafolly dernièrement.

—M. Philippe Dumais, de Québec, était ici dernièrement l'hôte de M. et Mme Daniel Hayden.

—Mlle Lina Bermingham est allée passer une quinzaine chez des amis à St-Georges de Malbaie.

Décès.— Est décédée le 26 courant Mme Pierre Arbour (née Catherine Malet.) Son service fut chanté par M. le curé Martin.

Elle laisse dans le deuil, outre sont mari, deux enfants. Un grand nombre de parents et amis assistaient à ses funérailles.

Nos sympathies.

CHARNY

Mariage. — Mercredi, le 29 octobre, fut bénit en l'église de Charny, le mariage de mademoiselle Lilian Forest, fille de M. Ernest Forest, avec M. Roland Paradis, fils de M. et Mme Antoine Paradis. M. Ernest Forest accompagnait sa fille et M. Eusèbe Bégin était le témoin de M. Paradis. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Arthur Portier, vicaire, lequel célébra la messe.

La mariée portait une robe de crêpe georgette mauve et des souliers de même teinte, un manteau de drap Castor, un petit chapeau français. Son bouquet se composait de lys et muguet.

Pendant la cérémonie, le programme musical suivant fut exécuté:

1.—Entrée: "Marche Nuptiale" Mlle Emilienne Demers, organiste; 2.—Chant: "Veni Creator" Mlles Marie Jeanne Desrochers, Laurianne Dion, Simonne Dion et Jeannette Paradis; 3.—Chant: "Noël du Mariage" Mlle Laurianne Dion; 4.—Chant: "Ave Maria" de Millard, Mlle Marie-Jeanne Desrochers; 5.—Chant: "Sancta Maria" Mlle Jeannette Paradis; 6.—Chant: "Chant Nuptial" Mlles Marie-Jeanne Desrochers, Laurianne et Simonne Dion et Jeannette Paradis; 7.—Sortie: "Marche Nuptiale".

Après la cérémonie il y eut réception à la résidence des parents de la mariée.

M. et Mme Paradis partirent ensuite pour un voyage à Manchester, Three Rivers, Mass., et quelques autres villes américaines.

A leur retour les nouveaux époux résideront à Charny. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

SAVEZ-VOUS que le fromage

est un excellent substitut de la viande? Il est si nourrissant! Mais ne manquez pas d'y ajouter un peu de

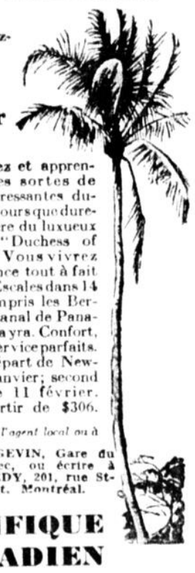
SAUCE HP

(House of Parliament)

Qui en fera ressortir toute la saveur et en facilitera la digestion.

Faites une croisière aux ANTILLES

Embarquez-vous le 9 janvier



Vous verrez et apprendrez toutes sortes de choses intéressantes durant ces 29 jours que durera la croisière du luxueux paquebot "Duchess of Bedford". Vous vivrez une existence tout à fait agréable. Escales dans 14 ports y compris les Bermudes, le canal de Panama et la Guayra. Confort, cuisine et service parfaits. Premier départ de New-York le 9 janvier; second départ le 11 février. Prix à partir de $306.

S'adresser à l'agent local ou à C.-A. LANGEVIN, Gare du Palais, Québec, ou écrire à D.-R. KENNEDY, 201, rue St-Jacques-Ouest, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

"Ayez toujours des chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien... Négociables partout" 217r

Sirop ESKIMO
infaillible contre
GROS RHUMES
35c la bouteille

Onguent ESKIMO
infaillible contre
Eczéma et toutes les maladies de la peau
Prix 50c et 75c
LA CIE D'ONGUENT ESKIMO
Mansonville, Qué.
En Vente Partout — Echantillon gratis sur demande

Oubliez l'Hiver Rigoureux

De Halifax via Boston Aux Bermudes et à la Jamaique

$60 et plus $180 et plus

$210 et plus à Demerara

Les retours compris

Jouissez encore de l'été sur les larges ponts blancs d'un navire aux proportions d'un yacht. Visitez ces îles nichées dans la chaleur bienfaisante du Gulf-Stream, remplies de beautés et de romance.

Cabines de première classe. Amusements et divertissements organisés sur le navire et dans les îles. En plus, la brise fraîche des vents alizés. Projettez une croisière aux Antilles cet hiver.

Tous renseignements auprès des agents du Canadien National, des agences maritimes ou de la

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

Bureaux-chefs . . 384, rue Saint-Jacques . . Montréal

Modèle pour femme d'âge mûr

PATRON 2049

20c

Voici une délicieuse interprétation de la mode pour les femmes qui n'ont plus leur sveltesse d'antan. L'inévitable touche de lingerie est ici exprimée par un joli collet de dentelle formant jabot dont l'écho se retrouve, dans les manches. Les plis de l'épaule donnent de l'ampleur où c'est nécessaire.

Cette robe serait fort jolie en satin lustré, crêpe canton ou velours, soit verts ou noirs, unis ou imprimés de petits motifs. La dentelle écrue serait élégante, pour la garniture.

Le patron est fourni en grandeurs 36, 38, 40, 42, 44 et 46 de buste. Pour 36 il faut 4 1-4 verges de 39 pouces.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de HUIT JOURS sur réception de vingt cents (20) sous forme de bon postal ou timbre. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur desirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Québec.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

"LE PRINCE CORIOLANI"

PAR

PAUL FEVAL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

No 11

"Tu raisonnes toujours selon le système de l'école, murmura-t-elle en souriant, aussi tu fais fausse route. La logique est l'art de se tromper.

—N'as-tu pas dit? . . . commença Julien.

—J'ai dit qu'il ne suffirait, pour connaître le monde, de voir une jeune fille dans le monde . . . peut être même de voir une jeune fille du monde hors du monde.

—Par la même raison, il ne suffirait à moi de voir un jeune homme dans le monde . . .

—Ou même un jeune homme du monde hors du monde, pourvu que tu regardasses bien, avec tes propres yeux qui sont bons, et non point avec ces bésicles menteuses qui font voir aux savants les étoiles en plein midi!

—De telle sorte, conclut l'imperturbable Julien, qu'étant donné ta proposition ainsi formulée: on ne voit bien en dehors de soi que son semblable, on ne juge bien les faits extérieurs qu'en les rapportant à soit par son semblable, l'appareil le plus parfait que nous puissions trouver pour voir le monde à nous deux consisterait en un frère et une soeur: quelque jeune comte et quelque jeune comtesse. Je disséquerais le comte, tu anatomiserais la comtesse . . .

Il eut la parole coupée.

—Voici les équipages du comte Loredan Doria, dit une voix au-dessous d'eux qui voyage avec la comtesse sa soeur.

Le rire qui venait aux jolies lèvres roses de Céleste s'évanouit. Ils se regardèrent et murmurèrent en même temps:

—Voilà qui est étrange!

Céleste ajouta:

Le fils et la fille du Giacomo Doria de ton histoire!

D'un commun mouvement, ils se levèrent et s'élancèrent au grillage de la treille. La treille de l'auberge du Corpo-Santo dominait la route qui passait au-devant. Derrière, la maison carrée ouvrait ses fenêtres irrégulières. A gauche était un petit jardin où causaient ensemble, en ce moment le bon Manuele et l'aubergiste Celui-ci, guêtré comme le moissonneur de Léopold Robert et portant sur sa forêt de cheveux noirs un bonnet de laine barriolé, regardait de temps en temps son compagnon avec inquiétude . . .

— Il rêve tout éveillé, le bonhomme, pensait-il.

— On a vu, disait Manuele, qui le tenait par la manche, des avertissements sortir du tombeau!

— Oui, oui, répliqua l'hôtelier, il y a des gens ivres qui ont rencontré feu la comtesse Maria rôdant parmi les herbes, au fond du Martorello. Moi, je dors, les nuits où je ne fais pas la contrebande, quand les fièvres me donnent la paix.

— Vous n'étiez pas le serviteur de Monteleone, vous Pietro?

—Non, je suis venu ici après la mort du brave homme, mais je crois bien que l'auberge devait être meilleure du temps où l'on forgeait le fer ici près, dans la vallée.

— Et dites-moi, Pietro, que pensez-vous de cela?

— De quoi? de la lettre du défunt? reçue sept ans après son enterrement? Je pense que c'est bouffon, mon vieux camarade, et que vous ne ferez pas fortune avec ce chiffon.

Manuele baissa la tête.

— Que dit-elle, la lettre? demanda l'hôtelier, dont la curiosité perçait sous sa feinte insouciance.

— Ce ne sont pas mes secrets, répondit Manuele.

—Ce que j'en demande, dit Pietro, c'était pour vous donner un conseil, mais je m'en bats l'oeil ,mon vieux camarade. Vous avez là deux jolis enfants, voilà ce qui est certain. Mettez-moi le garçon dans le militaire, mariez la fille à quelque honnête bourgeois de Cosenza, et vous vivrez tout doucement!

Manuele l'arrêta court en lui serrant le bras.

— Voulez-vous me prêter une pelle et une pioche, Pietro? demanda-t-il brusquement.

Celui-ci le regarda en dessous et répondit en se touchant le front:

— Du diable si vous n'avez pas quelque chose de fêlé là-dedans, père Manuele! Je vous prêterai ma pelle et ma pioche tant que vous voudrez, mais vous voilà pâle comme un fiévreux le lendemain de l'accès. Montez avec moi et prenez un verre de vin de Sicile pour vous réchauffer le coeur!

C'était une bonne âme que ce Pietro, l'hôtelier. On l'avait expulsé du pays d'Otrante, où il tenait une auberge de contrebandiers; il était venu tenir une auberge de contrebandiers de l'autre côté de l'Apennin. Chacun, en ce monde suit sa vocation. La contrebande est métier noble sur les côtes de la Calabre, presque aussi noble que le brigandage. Entre la montagne et le Martorello, il n'y avait de différence pour Pietro que dans la fièvre quarte. Mais on vit avec ces fièvres avant d'en mourir.

Pietro prit Manuele sous le bras et le fit entrer dans l'osteria. Il descendit lui-même à la cave. Manuele, resté seul, étendit sur la table sa lettre jaune et froissée. Il se prit à la relire attentivement.

—C'est bien son écriture, disait-il en lisant, je ne lui ai jamais désobéi de son vivant. Que sa volonté soit faite encore après sa mort!

— Qui avons-nous là? cria de la cour Pietro remontant de la cave.

Deux gendarmes à cheval paraissaient au coude de la route. L'aubergiste, au lieu de rejoindre son hôte, vint sur le pas de la porte. Ce n'était pas tous les jours qu'il arrivait des aubaines à l'osteria du Corpo-Santo!

Les deux gendarmes entraient dans la cour. Derrière eux venaient deux cavaliers portant une brillante livrée et armés jusqu'aux dents, puis c'était une calèche de voyage à quatre chevaux sur les coussins de laquelle un jeune couple indolent reposait. Après la calèche, deux cavaliers encore, une voiture de suite, et, enfin, deux autres gendarmes, la carabine au poing.

Céleste et Julien voyaient cela et ne parlaient plus. Leur âme était dans leurs yeux. Tous deux restaient de bonne foi sous l'impression de la fantasque théorie développée par la gentille écolière. Julien regardait le comte Lorédan Doria, Céleste dévorait des yeux la comtesse Angélie. Sait-on comment ces choses arrivent? En regardant le comte, ce fut la comtesse que vit notre savant Julien, et Céleste, qui croyait examiner la comtesse à la loupe, rencontra au-devant de sa prunelle le noble visage du comte Lorédan.

C'était vraiment comme dans les contes de fées. Ils avaient évoqué la vision; la vision, docile, apparaissait.

L'*appareil* était parfait et tel qu'ils l'avaient souhaité; c'était un jeune homme et c'était une jeune fille, le frère et la soeur; non-seulement du monde, mais de cette race d'élite qui plane au-dessus du monde et que le monde envie; nobles parmi les plus nobles, riches entre les plus opulents, l'orgueil de la cour, la fleur du royaume! Autrefois, avant les guerres de la révolution, les Napolitains disaient: "Après Bourbon, Monteleone; après Monteleone, Doria!" Mais, tandis que cette grande race de Monteleone tombait et mourait, Doria grandissait d'autant plus, que l'héritage de Monteleone lui venait par droit de parenté. Il n'y avait plus de Monteleone, et l'on pouvait dire maintenant: Après Bourbon, Doria!

La calèche descendait lentement la pente douce qui terminait la rampe. Un instant elle disparut presque dans l'ombre d'un mamelon que la route coupait à pic, et dont le sommet faisant face à l'osteria, se couvrait d'une chevelure de ronces et de quelques jeunes hêtres inclinés au-dessus de la voie. Le jour baissait, quoique la ligne de l'horizon restât rouge et comme enflammée.

Quand la calèche sortit de l'ombre, Julien et Céleste ouvrirent de grands yeux. Au dehors, les gens de l'auberge disaient;

— Ils viennent de Palerme et ils vont à Naples. Le roi veut les marier tous les deux le même jour.

— Le roi a partagé entre eux deux également les domaines de Mario Monteleone.

Julien et Céleste échangèrent un muet regard. Les gens de l'auberge disaient encore:

— Le Doria de Rome leur donne tous ses palais et tous ses châteaux..

—Ils n'en avaient donc pas assez de châteaux et de palais à Naples, à Palerme, dans l'Abruzze, dans les Calabres, en Sicile et partout!

Quelques bonnets volèrent au vent.

— Evviva in conte Doria! Evviva la contessina!

Loredan sourit et salua. Angèlie agita sa main blanche et inclina la tête paresseusement.

Julien et Céleste regardaient toujours.

VII

Comte et Comtesse

C'était, ce Lorédan Doria, un de ces types de la beauté romaine qui ont évidemment inspiré l'école d'Italie. Il pouvait avoir de vingt-huit à trente ans. Les masses bouclées de sa chevelure noire se séparaient sur son front blanc et pur. Ses yeux ombragés, profonds et limpides à la fois, donnaient à l'âme, quand il souriait, cette sensation d'harmonie que fait naître une belle voix mâlement vibrante, que font naître aussi ces arcmes sévères et doux dégagés par l'ombre des grands bois.

Ce qu'il faut renoncer à dire, c'est le charme exquis, la grâce délicieuse de la jeune fille qui était assise auprès de Lorédan sur les coussins de la calèche. Elle avait dix à douze ans de moins que son frère. Il semblait qu'elle eût écrit au front, avec des rayons, ce nom d'Angélie qui fait songer aux poèmes du ciel. Ses traits répétaient plus délicatement, mais avec une correction suave le dessin altier des traits de Lorédan. Elle était grande comme il était grand. Ses cheveux chatains, aux reflets doucement perlés, tombaient en masses opulentes le long de ses joues pâles par la fatigue du voyage. Ses yeux, frangés de longs cils recourbés et noirs comme le jais, avaient cette nuance bleue, du firmament dans les nuits d'été; sa bouche, un corail ciselé, montrait, dès qu'elle parlait, une rangée de perles dont chacune semblait une touche de ce clavecin mélodieux qui était sa voix. Il fallait ne pas la voir cette enchanteresse. Dès qu'on l'avait vue, le coeur blessé gardait son image.

Julien, pauvre enfant solitaire et neuf à toute impression, éprouvait en face d'elle la sensation de l'homme qui naîtrait à une sphère inconnue. Il restait ébloui.

Comme la calèche franchissait au pas le seuil de la cour, Angélie leva par hasard son regard vers la treille. Julien mit ses deux mains au-devant de son visage pour se cacher. Il eut frayeur et honte.

Elle parla. Ce fut un nom propre qui tomba de ses lèvres; Le prince Coriolani . . .

Ce n'est rien, un nom, et c'est tout. Il y a des noms qui répandent un parfum, ou qui sonnent comme la note éclatante d'un cor. Julien vit ce prince Coriolani la tête haute, l'éclair aux yeux: beau comme un héros ou terible comme un bandit. Il détesta ce Coriolani. Il eût donné dix ans de sa vie rien que pour le voir! . . .

Céleste n'avait pas fait comme son frère. Au premier regard jeté sur le comte Lorédan ses yeux s'étaient baissés, mais elle le voyait encore à travers sa paupière close.

Ils furent longtemps tous les deux immobiles et muets. Céleste pensait:

—Celui-là ne peut pas être le fils d'un traître!

Et Julien se disait:

—Si Manuele avait accusé Giacomo Doria, je ne croirais pas Manuele!

Le comte et sa soeur étaient entrés dans l'osteria depuis plusieurs minutes. On entendait les bruyantes allées et venues des domestiques empressés. Enfin, Julien releva les yeux sur Céleste.

—Eh bien! Céleste, dit-il, tu as eu ce que tu voulais?

—C'est vrai, répondit la jeune fille.

—A travers tant de beauté, tant d'opulence, tant de noblesse, as-tu entrevu le monde?

—Oui, dit-elle, j'ai entrevue le monde . . . et toi?

—Moi, je ne sais, ma soeur. Te figurais-tu, que, sur la terre, il pût exister un être aussi parfaitement beau?

—Jamais je ne l'aurais cru, mon frère.

—Ce regard, ces élégances, ce sourire dont nulle parole ne peut dire le charme . . .

—Et cette fierté! et cette auréole de poésie! ce front pur comme celui d'une statue, sous cette chevelure plus noire que l'ébène . . .

Julien releva sur elle son regard.

—Tu parles du comte Doria? murmura-t-il.

—Et de qui donc parlerais-je? demanda Céleste.

—Tu avais dit, ce sont tes propres paroles:— "Si tout à coup nous avions devant les yeux un jeune homme et une jeune fille, un frère et une soeur, de ceux-là qui brillent dans le monde, je devinerais le monde rien qu'en regardant la soeur . . ."

—C'est encore vrai, prononça tout bas Céleste; mais n'as-tu regardé que le frère?

—Hélas! répondit Julien bonnement je ne l'ai pas même vu.

Céleste avait les yeux baissés.

—Mon frère, dit-elle, Dieu m'a punie. Je voudrais n'avoir pas vu cela . . . Nous mourrons jeunes.

—Pourquoi? demanda Julien plus naïf.

—Parce que ceux-là c'est le monde. Ils ont la noblesse, la richesse, la grandeur: tout ce qui sépare du monde les pauvres enfants comme nous!

Julien soupira et lui tendit ses bras où elle tomba en répétant tout bas:

—Nous mourrons jeunes!

Derrière eux, sous la treille, un bruit léger se fit; ils se retournèrent . . . ayez. Manuele était debout à quelques pas de la table où ils avaient pris leur repas. Il tenait à la main la pioche, prêtées par l'aubergiste.

(à suivre)

Administration
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-7700
30-32, rue de la Fabrique

L'ÉVÉNEMENT

Protégez Votre Radiateur d'Auto
contre la saison froide !
La Pharmacie W. Brunet & Cie
139, RUE ST-JOSEPH
vend les meilleurs anticongelants et donne le service nécessaire.

64ième ANNEE No 141 — QUEBEC, MARDI 11 NOVEMBRE 1930 — DEUX SOUS LE NUMERO

L'OUVERTURE DU SALON INDUSTRIEL DE QUEBEC DANS UNE SEMAINE

CEREMONIE A 11 H. A LA CROIX DU SACRIFICE

Québec va honorer ce matin la mémoire de ses fils morts à la guerre.

UN TOUCHANT HOMMAGE

Revue militaire, sonnerie de clairons, prières, dépôsition de couronnes.

2 MINUTES DE SILENCE

Québec honorera de nouveau ce matin la mémoire de ses soldats morts au champ d'honneur, à l'occasion de la célébration du douzième anniversaire de la signature de l'armistice. L'Eglise, l'Etat, les autorités civiles et militaires et une partie de la population iront se recueillir au pied du cénotaphe, où se déroulera une cérémonie solennelle et touchante.

A onze heures précises, toute la ville observera deux minutes de silence en souvenir des défunts. Son Honneur le maire Lavigueur a lancé la semaine dernière une proclamation, invitant la population de Québec à se recueillir pendant deux minutes, ce matin, sur la rue, dans les bureaux, partout.

Voici le programme de la cérémonie qui se déroulera au pied du cénotaphe :

10 heures 45 a. m. Salut du Général reçu par l'officier Commandant du District.

10 heures 50 a. m. Revue de la Garde d'Honneur et des Vétérans par Son Excellence le Lt-Gouverneur de la Province.

11 heures "Cease Fire", suivi de deux minutes de silence.

11 heures 02. "Last Post".
"Réveil".

11 heures 04 a. m. Prières récitées par les chapelains militaires. Déposition des couronnes au pied du monument.

O Canada — God Save de King.

Pour un groupe de nos concitoyens ce sera la deuxième visite à la Croix du Sacrifice en deux jours. Ils s'y sont rendus une première fois, hier, pour assister à la cérémonie que leur avaient annoncée, avec de gros titres, deux de nos confrères. On juge de leur surprise en apprenant que la démonstration à laquelle ils s'en venaient assister devait se dérouler vingt - quatre heures plus tard.

A l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice, le Colonel Archdeacon F.-G. Scott, D. S. O., a prononcé une émouvante allocution, dimanche matin, en l'église Saint Mathieu, rue Saint - Jean. Le Colonel Scott a évoqué la mémoire de quelques - uns des héros de sa congrégation dont les noms sont inscrits sur une tablette commémorative, dans l'église même, et qu'il a bien connus.

"Ils ne sont pas morts", a déclaré d'abord le pasteur de l'église St-Mathieu. "Ils vivent encore, et le jour de l'Armistice perpétuera aux nérations futures leur mémoire comme un exemple de courage et d'idéals élevés".

Puis montrant la tablette commémorative qui orne l'église St-Mathieu, le colonel Scott continua ainsi :

"Sur cette tablette sont inscrits les noms de jeunes gens, pour la plupart baptisés et confirmés dans cette église, dont quelques-uns, membres du choeur, ont chanté ici même, qui se sont offerts en sacrifice pour notre salut. Nous ne pouvons les oublier.

"En parlant, je me rappelle Stanley Merchant, un magnifique jeune homme, plein de coeur et courageux, qui, durant la deuxième et terrible bataille d'Ypres, contre les ordres qui lui étaient donnés, sauta par-dessus le parapet pour aller porter secours à un camarade blessé. Un obus éclata près de lui et lui aussi fut blessé. Il demeura là une journée et lorsqu'on vint le chercher, le soir, son cas était désespéré. Il mourut à l'hôpital.

"Regardant autour de moi dans le sanctuaire, je pense aussi à Eddie Burford, l'un des membres de notre chorale de garçons, qui possédait une superbe voix et était notre soliste. Il fut tué dans la bataille de Vimy, son premier engagement, et lorsque j'entends les cloches, je pense souvent à George Prescott, l'un de nos plus zélés carillonneurs. Il fut rapporté manquant à l'appel pendant la seconde bataille d'Ypres, et il repose maintenant dans quelque endroit inconnu".

L'Archdeacon Scott évoqua la mémoire d'autres jeunes héros qu'il a connus, puis il termina son allocution en souhaitant que ceux qu'ils ont laissés puissent prendre leur courage pour exemple.

Cette allocution impressionna vivement l'assistance.

RHETORICIENS DE 1925-26

Les Rhétoriciens de 1925-26, au Séminaire de Québec, sont priés de prendre note que les funérailles de Mlle Gertrude Lafleur, soeur de M. Bruno Lafleur, notre confrère de la rédaction, auront lieu ce matin, à 8 heures, en la Basilique de Québec.

Le cortège quittera la maison mortuaire, 34 rue Notre-Dame, à 7 heures 45 et l'inhumation sera faite au cimetière Belmont.

Le secrétaire

CAUSERIES DE M. ET MADAME AVERARDI

Le docteur Franco Bruno Averardi, diplomate italien éminent, parlera ce midi, à 1 heure, au Château Frontenac, au Club Canadien. Il a pris pour sujet : "Certaines activités controversées de la Ligue des Nations". Ce soir, le distingué conférencier parlera à l'Institut Canadien, en la salle des Promotions de l'université Laval, de quelques écrivains italiens contemporains. Cet après-midi, à 3 h. 30, madame Averardi parlera devant le Cercle des Femmes Canadiennes, au Château Frontenac.

TRAVAUX EN MARCHE A LA CANARDIERE

Le Canadien National prépare la construction de son fameux tunnel.

EQUIPES A L'OEUVRE

Premier convoi de sable aujourd'hui pour l'exhaussement de la voie.

GROSSE ENTREPRISE

Les travaux préliminaires ont été commencés hier matin à la traverse à niveau du chemin de la Canardière, où le Canadien National va construire un chemin élevé pour ses rails et un tunnel pour le trafic. Le C. N. R. a déjà commencé à faire les changements nécessaires aux voies d'évitement ainsi qu'aux voies privées de même qu'à extraire du sol gelé plusieurs longueurs de rails. Cet ouvrage sert de préparation pour la réception de milliers de verges de sable qui seront transportées à cet endroit d'ici à quelques semaines.

Une puissante grue à vapeur a été installée à la carrière de sable de Valcartier et M. Lucien Brousseau, ingénieur de district pour le Canadien National, nous annonçait hier soir que des trains portant le premier chargement arriveront en ville aujourd'hui même. Une augmentation dans le personnel sera nécessitée, afin de disposer le plus rapidement possible de ce matériel. A cause de la saison avancée, il sera nécessaire de hâter la poursuite des travaux le plus possible de façon à ce que la neige et la gelée ne puissent nuire aux ouvriers. Du nombre actuel de cent hommes qui font partie de l'équipe regulière du C. N. R., il est probable que l'effectif des ouvriers sera porté à 200 d'ici à quarante-huit heures. Dans quelques jours tous les travaux

(Suite à la page 4)

OBSEQUES DE MME JOSEPH BIGAOUETTE

La mère du Capt. A.-S. Bigaouette a eu d'imposantes funérailles hier matin. — 111 automobiles dans le cortège funèbre.

AU LAC BEAUPORT

Un magnifique hommage a été rendu hier matin à la mémoire de madame Joseph Bigaouette, la mère du capitaine A.-S. Bigaouette, chef adjoint de la police municipal, décédée vendredi à l'âge de 69 ans.

C'est à l'église paroissiale de Notre-Dame des Laurentides, voisine du Lac Beauport, où madame Bigaouette a passé presque toute sa vie, que la cérémonie funèbre a eu lieu. Le cortège s'était formé à bonne heure devant la résidence du Capt. Bigaouette, rue Aqueduc. Son Honneur le maire Lavigueur et la plupart des échevins des professionnels, des hommes d'affaires, des représentants de la classe ouvrière étaient présents. Le département de la police était largement représenté. On remarquait aussi dans l'église, pendant le service, un grand nombre de membres du clergé. L'inhumation se fit dans le petit cimetière du Lac Beauport, à proximité de l'hôtel dont madame Bigaouette était propriétaire. Ce témoignage de sympathie offert à la famille en deuil par la population de Québec a profondément ému tous ceux qui en ont été témoin.

Le cortège funèbre quitta la maison du Capt. A.-S. Bigaouette, 123 rue Aqueduc, à 8 heures 15 précises. L'automobile de M. Jules Lépine qui avait la direction des funérailles ouvrait d'abord le long défilé, suivi d'une voiture chargée de tributs floraux et du corbillard automobile à la suite duquel venaient les parents et amis de la famille. L'imposant cortège défila par les rues Aqueduc St-Sauveur, St-Vallier, St-Joseph, Dorchester, Pont Drouin, 1ère Avenue, Côte du Roi, jusqu'à l'église de N.-D. des Laurentides. A l'arrivée du cortège dans cette paroisse nous avons compté exactement 111 automobiles qui escortaient la dépouille mortelle.

A l'église revêtue de ses plus belles tentures de deuil la cérémonie funèbre fut très imposante. C'est M. l'abbé A.-A. Godbout, curé de St-

(Suite à la page 15)

DIPHTERINE
Pour la gorge, bronches et poumons, grippe et coqueluche

LE PROGRES DU TOURISME DANS QUEBEC

671,218 automobiles étrangères sont entrées dans la province cette année.

AUGMENTATION, 24 P. C.

Les visiteurs ont moins dépensé mais laissé autant d'argent qu'en 1929.

RAPPORT RENAUD

671,218 automobiles étrangères, soit 130,173 ou 24 pour cent de plus que l'an dernier, sont entrées dans notre province au cours de la saison du tourisme de 1930, laissant chez nous la somme de soixante-dix millions de dollars, dont sept millions et demi pour la ville de Québec. Ces chiffres que nous publions ce matin, sont le fruit de la compilation annuelle opérée par M. J.-Emile Renaud, secrétaire du Club Automobile de Québec.

M. Renaud annonce qu'il y a eu augmentation dans le nombre des touristes, mais on constatera qu'il conserve les mêmes chiffres que l'an dernier quant aux sommes dépensées par les visiteurs. Le secrétaire du Club Automobile donne les raisons de ceci dans l'entrevue que nous publions à la suite des chiffres qu'il nous a communiqués. Voyons d'abord ces chiffres compilés par M. Renaud :

Saison du tourisme 1930

Automobiles des Etats-Unis entrées en Canada par les postes de la province de Québec, du printemps à l'automne 1930 :

Pour 24 heures	182,470
Pour 60 jours	298,667
Pour 90 jours	81
Rapports non entrés	40,000
Automobiles venues par Ontario	100,000
Par les Provinces Maritimes	50,000
Total	671,218
En 1929	541,045
Augmentation pour 1930 ou 24 pour cent.	130,173

En rapport avec l'augmentation M. Renaud nous a dit ceci : "Les machines américaines inscrites aux points d'entrée pour 24 heures ont

(Suite à la page 4)

MORT DE MADAME LOUIS FORTIN

Cette femme de bien est décédée subitement hier en entrant à l'hôpital de l'Enfant-Jésus où elle venait secourir des enfants pauvres.

UN GRAND DEUIL

Elle est morte subitement, en entrant à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où elle allait porter des aumônes aux petits pauvres. Ainsi la regrettée madame Louis Fortin (née Marie-Antoinette Filiatrault) a-t-elle justifié le proverbe : telle vie, telle mort. Après avoir été une épouse et une mère exemplaire, cette femme de bien reportait sur les humbles et les infortunés de ce monde la surabondance de sa bonté. Mais sa disparition soudaine, même dans des circonstances si éditiantes, remplit de deuil le coeur de notre concitoyen M. Louis Fortin, gérant du trafic à la Commission du Havre de Québec, ainsi que sa belle famille. Hier après-midi, madame Fortin terminait sa journée par une visite à une institution où elle était bien connue par sa charité. Elle ne se sentait pas en très bonne santé depuis quelques semaines, mais rien ne faisait présager que sa fin serait si prochaine. Après avoir fait quelques emplettes dans un magasin de la Haute-Ville, elle se trouva légèrement indisposée en remontant dans son automobile. L'un de ses fils, qui la conduisait, voulut ramener sa mère à la maison. Mais elle insista pour aller immédiatement porter à de petits malades pauvres de menus articles de toilette dont ils avaient besoin. Madame Fortin fut foudroyée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. La défunte avait exactement 65 ans et 9 mois. Pour pleurer sa perte, elle laisse, à part son mari, trois fils et une fille survivants: Gaston, employé à la Commission des Liqueurs; Lionel, comptable de la maison Garneau Limitée; Robert, comptable à la Banque de Montréal; et mademoiselle Berthe Fortin.

Les funérailles de feu madame Louis Fortin auront lieu jeudi matin, à 9 heures, en l'église de sa paroisse, à St-Coeur-de-Marie. Le départ de la maison mortuaire, No 101, rue Claire-Fontaineé est fixé à 8 h. 45. L'inhumation se fera le même jour, à la Rivière-du-Loup, après le chant d'un "Libera" en l'église St-Patrice, à 3 h 30 p.m.

L'Evénement prie notre concitoyen M. Louis Fortin et sa famille d'agréer l'expression de ses vives et respectueuses sympathies.

Un des buts de L'Evénement, en réunissant au Manège Militaire les principales industries du pays, est de les faire mieux connaître du public. — L'histoire de nos institutions canadiennes. — La compagnie de papier Rolland, fondée en 1842, par le sénateur Jean-Baptiste Rolland, posséda son premier moulin en 1882. — Un Québecois dans le bureau de direction actuel. — La Banque Royale du Canada a vu le jour à Halifax en 1864 et porta d'abord un autre nom. — En 1917, elle absorbait la Banque de Québec.

DES PROGRES IMMENSES

(PAR EDMOND CHASSE)

Le Salon Industriel de L'Evénement va être une source d'éducation pour le public. La réunion des plus grandes industries canadiennes sous un même toit permettra de constater qu'au Canada on peut se procurer des produits supérieurs, acheter de tout sans donner un seul dollar à l'étranger. Mais cette démonstration servira un autre but. Elle fournira l'occasion à notre journal de faire mieux connaître nos institutions commerciales. Quand on connait l'origine d'une maison, quand on sait de quelle façon elle a grandi et prospéré, la confiance que l'on avait en elle augmente. Voilà pourquoi nous glissons dans nos chroniques du Salon Industriel (sans prétention au titre d'historien!) des renseignements que le public peut parfois ignorer.

Pour ce matin, nous voulons parler de la compagnie de papier Rolland, qui aura un des plus jolis pavillons du salon. La rue St-Vincent à Montréal fut le berceau de cette vieille maison qui fait tant d'honneur à notre province. Jean-Baptiste Rolland, son fondateur, débuta comme imprimeur à la "Minerve", dont il fut plus tard le propriétaire, et dota Montréal, en 1842, d'une modeste librairie. Cartier, Cherrier, Papineau, Loranger, Dorion, Jetté, qui avaient presque tous leur bureau rue St-Vincent, étaient des clients de la librairie Rolland. La librairie grandit, prospéra, devint une maison d'édition. Il fut décidé qu'elle fabriquerait elle-même son papier. En 1882, M. Rolland faisait bénir par Monseigneur Fabre, évêque de Montréal, le moulin de la compagnie à St-Jérôme. La capacité de ce moulin a été plusieurs fois augmentée depuis 48 ans. L'honorable Jean-Baptiste Rolland siégea au Sénat. Ses deux fils, l'hon. J.-Damien Rolland, qui fut Conseiller Législatif à Québec, et M. S.-Jean-Baptiste Rolland, furent ses collaborateurs puis ses successeurs. L'hon. M. Damien Rolland, décédé il y a quelques années, a été longtemps président de la Banque d'Hochelaga. M. S.-Jean-Baptiste Rolland est encore le président du bureau de direction de la compagnie de papier Rolland.

Aujourd'hui, la maison Rolland a un second moulin à papier au Mont-Rolland, comté de Terrebonne. Ses papiers sont parmi les plus célèbres au Canada. Il n'y a probablement pas une seule grande maison d'affaires qui ne les emploie pas.

C'est la troisième génération de Rolland qui dirige maintenant cette industrie. On a pris des associés nouveaux dans la compagnie, parmi lesquels le colonel J.-H. Price, de Québec, président de la compagnie Price Brothers. Voici du reste les noms des membres du bureau de direction de la compagnie de papier Rolland :

Président du bureau, M. S.-J.-B Rolland; président, M. Jean Rolland; vice-président, M. J.-Pierre Rolland;

(Suite à la page 4)

L'ARPENTAGE ET LE GENIE FORESTIER

Les élèves de cette faculté de Laval ont raison d'être fiers du succès qu'ils ont remporté à la parade de samedi.

SERIE D'EPREUVES

L'Ecole d'Arpentage et de Génie Forestier remportait, samedi soir, à la parade des étudiants, les honneurs du concours institué entre les diverses facultés de l'Université et conséquemment, la coupe d'argent, emblème de la victoire.

Les élèves de cette faculté ont doublement mérité le trophée.

Malgré leur petit nombre (ils sont à peine vingt-cinq), ils ont réalisé la construction de chars allégoriques dont la performance a nécessité une somme de travail, d'invention et de dévouement quasi insurpassable.

A ce titre et par la perfection de leurs exhibits ils avaient bien mérité de l'organisation. Une autre considération devait également leur attirer l'attention des membres du jury. Une heure à peine avant le départ du défilé un de leurs chars était renversé sur la rue et presque réduit en pièces. Il fallait un courage de carabin pour refaire, en quelques minutes, l'oeuvre de quelques semaines et présenter enfin une allégorie "le pouvoir hydraulique" qui devait se classer première en points et en appréciation devant le tribunal des juges du concours.

Terminant la série des malheurs, au départ de la parade, le feu réduisait en cendres le deuxième char de la faculté. Concours de circonstances, de déboires et d'épreuves peu ordinaire qu'ont réparés, dans la mesure du possible, les membres de l'organisation. Remportée dans ces circonstances la palme est encore plus glorieuse. Nous présentons aux étudiants de l'Ecole d'arpentage et du Génie Forestier nos plus sincères félicitations et nous formons le voeu qu'ils nous reviennent, l'an prochain, avec une aussi active collaboration aux activités de l'institution à laquelle ils appartiennent.

UNE COMEDIE DE LABICHE

Les E. E. D. joueront la "Chasse aux corbeaux" le 26 à l'Académie.

Lors de la parade de samedi dernier, tous ont vu des étudiants en droit chasser le gibier. Ces mêmes étudiants invitent maintenant le public à "La Chasse aux Corbeaux", fine comédie de Labiche, qu'ils joueront le 26 novembre à l'Académie Commerciale.

Les billets sont dès maintenant en vente chez Gauvin et Courchesne, 189, rue St-Jean, où le plan de la salle a été déposé.

L'IMMEUBLE DES VETERANS

Le projet de l'Association des Vétérans reviendrait sur le tapis à la séance du comité exécutif, à l'Hôtel de Ville, aujourd'hui.

NOUVELLE OPTION

Il se peut que le projet de l'Association des vétérans, qui a demandé la permission de construire un édifice de huit étages à côté de la place Montcalm, revienne de nouveau cet après-midi devant le comité administratif. Le comité prendra peut-être connaissance d'une résolution de la Commission d'Urbanisme, qui lui demande de reconsidérer la décision prise la semaine dernière et de ne pas permettre aux vétérans de construire leur édifice à cet endroit. La Commission d'Urbanisme s'est déjà prononcée contre la construction d'un semblable édifice à côté de la place Montcalm, mais le comité administratif a passé outre à sa recommendation.

Nous apprenons, d'autre part, que les vétérans ont pris une option sur la propriété Rickaby, rue Saint - Jean, et qu'ils seraient disposés à l'acheter immédiatement afin de céder à la ville leur terrain à côté de la place Montcalm. La ville se servirait d'une partie de ce terrain pour élargir la rue d'Youville. De plus le maire appuyé en cela par la Commission d'Urbanisme, voudrait empêcher la construction de l'édifice des vétérans parce qu'il enlèverait du cachet à la propriété Montcalm, qu'il a l'intention de transformer complètement.

AUTOMOBILE EN BAS D'UNE COTE

L'accident est arrivé dans la nuit de dimanche à Sainte - Catherine de Portneuf. — Les occupants échappent à la mort.

VRAI MIRACLE

Un automobile a été précipité dans le ravin, en bas de la côte de Ste-Catherine, dans la nuit de dimanche dernier et les occupants se sont tirés d'une façon presque miraculeuse de cet accident, souffrant, toutefois, de blessures assez graves. La machine, Studebaker, Président 8 un véhicule pratiquement non usagé, a été endommagé pour plusieurs centaines de piastres, les portes, les ailes la couverture étant arrachés cependant dues et que le mécanisme lui-même dus et que le mécanisme lui - même était fort avarié. La remorqueuse-ambulance du garage Berthelot, remorqueuse officielle du Club Automobile, a ramené les victimes de l'accident en ville après leur avoir prodigué les premiers soins. La machine entièrement renversée dans le précipice a été aussi tirée de sa position et conduite aux ateliers de réparation du garage Berthelot.

BOULANGERIE MODELE HETHRINGTON
Pains, Biscuits, Pâtisseries, Gâteaux.
358-364, rue St-Jean. Tél. 2-6636

L'ITALIE DE NOS JOURS PAR M. AVERARDI

Enormes changements depuis dix ans. — Ce qui constitue le fascisme.

LA QUESTION ROMAINE

Des aperçus intéressants.— Causerie aux Femmes Canadiennes.

MME DUMOULIN PRESIDE

La saison des conférences du Cercle des Femmes Canadiennes a débuté sous des auspices particulièrement heureux. La nouvelle et distinguée présidente, madame P.-B. Dumoulin, en invitant comme premier conférencier le Dr Franco Bruno Averardi, diplomate éminent, descendant par sa mère de la célèbre marquise de Sévigné, et marié à la fille de l'ancien premier ministre Orlando, n'a pas obtenu seulement un succès de curiosité. Les deux cents et quelques québecoises et québecois, qui formaient un des plus chics auditoires reunis au Château, ont applaudi une causerie interessante au plus haut point. Senor Averardi avait choisi pour sujet : "Italie moderne", que tout le monde prétend connaître et qui demeure un point d'interrogation pour les moins profanes. Il a abordé la delicate question romaine sur laquelle il a apporté des aperçus du plus haut interêt, rappelant que son beau-père, alors qu'il était premier ministre, aurait voulu lui aussi soutionner le probleme mais qu'il avait été retenu par une Chambre hostile; il a défendu habilement le nouveau modus vivendi, qui fait de Rome la capitale de l'Italie en même temps que le centre de la catholicité; il a signalé que le gouvernement fasciste n'est pas le mouvement d'un homme ou d'un groupe de partisans mais celui d'une société qui a trouvé dans un homme son expression.

Madame Dumoulin a présenté le conferencier dans un bijou de discours.

"Aujourd'hui", dit madame la présidente "pour la premiere fois dans les annales du Cercle des Femmes Canadiennes de Québec, mesdames et Messieurs, nous avons l'honneur et le plaisir de saluer dans notre conferencier, un fils de la belle Italie, Signor Franco Bruno Averardi.

(Suite à la page 15)

UNE CAUSERIE DE MGR VILLENEUVE

Mgr Rodrigue Villeneuve, évêque de Gravelbourg, parlera aux grandes assises de l'Academie Canadienne Saint - Thomas.

JEUDI LE 13

Parmi les orateurs de la première session de l'Académie Canadienne St-Thomas d'Aquin figure Sa Grandeur Mgr Rodrigue Villeneuve, évêque de Gravelbourg.

La réputation de Mgr Villeneuve s'étend bien au delà des limites de notre province, votre du Canada tout entier. Théologien, philosophe, canoniste, littérateur, il est très avantageusement connu dans le monde intellectuel de chez nous.

Il vient à Québec cette semaine pour prendre part à la première session de l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin, dont il est un des membres fondateurs. Jeudi soir, le 13 novembre, à la salle des Promotions de l'Université Laval, il parlera du "rôle de la philosophie dans l'oeuvre des universités catholiques".

Sujet des plus actuels, car de notre temps on parle tant et plus des sciences expérimentales. On connait la série des remarquables articles en cours de publication dans une revue québecoise à ce propos. Les uns voudraient modifier les programmes de

(Suite à la page 15)

FEU RUE DE LA COURONNE

Commencement d'incendie au restaurant Bolduc.

Un incendie qui a causé des dommages pour plusieurs centaines de piastres s'est déclaré hier soir au restaurant de M. Ed. Bolduc, situé au numéro 215, rue de la Couronne.

Le feu a éclaté vers 10 heures et 15, cause par un tuyau. M. Bolduc essaya mais en vain d'arrêter les flammes qui commençaient à se communiquer aux murs. Une alarme fut alors sonnée à la boîte 55, faisant accourir les pompiers des postes 3, 7, 8, 10 et 11 sous les ordres du capitaine Patry. A l'arrivée de la brigade les flammes faisaient rage entre les murs. Les hommes de la brigade durent briser les pans et se servir d'acide sulfurique pour arrêter la marche du feu. A 10 heures 55, l'incendie était sous contrôle.

AU PIED DU CENOTAPHE

A la liste des corps publics, associations, maisons d'affaires, etc., qui déposeront des couronnes ce matin au pied du senotaphe, sur la Grande-Allée, pour commémorer le souvenir des soldats canadiens morts à la guerre, on nous prie d'ajouter le nom de la maison Greenshields & Co., membres de la Bourse de Montréal.

M. LE MAIRE CHEZ LES INSTITUTEURS

Son Honneur le maire Lavigueur a été invité par le président de l'Association des instituteurs de Québec à entretenir les membres de cette dernière de la chloration de l'eau, vendredi prochain. Notre premier magistrat a déclaré à ce sujet, hier, qu'il avait accepté cette invitation avec plaisir et expliquerait aux instituteurs tout ce qui se rapporte au problème de l'eau, à Québec, et à nécessité le traitement de notre eau d'aqueduc par le chlore. La réunion des instituteurs aura lieu à l'Ecole Normale.

UN SAUVETAGE SUR LE FLEUVE AU CAP-ROUGE

Deux personnes prisonnières de la marée à 800 pds de la rive.

SUR UN CAILLOU

Les cris sont entendus et un jeune garçon réussit à les secourir.

DANS L'OBSCURITE

La grève en arrière de Cap Rouge a failli être le théâtre d'une tragédie, vers la fin de l'après-midi, hier, et n'eut été la prompte intervention d'un jeune garçon nous aurions peut-être à ajouter ce matin, deux autres noms à la liste déjà longue des noyades qui se sont produites cette année.

Il pouvait être cinq heures 30 hier après-midi quand des enfants qui jouaient tout près du pont, sous le viaduc de Cap Rouge, entendirent des cris qui paraissaient venir de la grève en arrière de la falaise. Comme il faisait presque nuit, les bambins ne purent rien apercevoir mais n'en continuèrent pas moins à entendre des cris qui cette fois semblaient venir du large.

Sans perdre une minute, ils se rendirent à la résidence de M. J.-A. Everell, qui demeure tout près de la grève, et lui firent part de ce qu'ils avaient entendu. M. Everell partit immédiatement pour la grève et, aidé de son fils, Georges, lança sa chaloupe à la mer. Le jeune garçon monta dans l'embarcation et rama dans la direction d'où les cris provenaient. A mesure qu'il gagnait le large, il pouvait entendre plus distinctement les appels au secours. Le jeune Georges Everell frotta une allumette pour indiquer sa présence et continua de ramer vers un point noir qu'il distinguait au milieu de l'obs-

(Suite à la page 4)

GRAND CONGRES DES CHEVALIERS

Les Chevaliers de Colomb de Québec ont eu une importante réunion dimanche dernier à leur nouveau local.

UNE CAMPAGNE

Les Chevaliers de Colomb de Québec ont eu un important congrès dimanche dernier au Conseil de Québec, chemin Ste-Foy. Tous les hauts dignitaires de l'Ordre étaient présents et de nombreux délégués de Québec, des Trois-Rivières, de Beauce, de Lévis, de la Rivière-du-Loup, de Montmagny, du Cap-de-la-Madeleine, de Grand'Mère, de Shawinigan et de Montréal ont assisté à ces délibérations. Parmi les questions importantes qui furent discutées le travail du dimanche eut sa part prépondérante.

Depuis déjà assez longtemps les Chevaliers de Colomb de la province de Québec, sous la direction de M. Francis Fauteux, avocat, député d'Etat, aujourd'hui directeur suprême de l'Ordre pour tout le pays, lequel était venu spécialement de Montréal pour assister à ce congrès, font un travail important pour la cessation de tout travail le dimanche et sont anxieux d'apporter toute la cooperation possible aux pouvoirs publics dans ce sens.

Au cours de ce congrès, qui avait été organisé par M. Ludger Fagny, député du district No 1 de Québec, d'importantes décisions ont été prises.

A ST-JEAN-BAPTISTE

Réunion de la ligue des citoyens du quartier demain soir.

Il y aura assemblée de la ligue des Citoyens de St-Jean-Baptiste mercredi soir, à 8 heures, dans le sous-bassement de l'église paroissiale. Les échevins de ce quartier, MM. le Dr Bédard et Artur Poulin seront présents. On procédera également aux élections du bureau de direction pour la prochaine année.

Le Dry Ginger Ale Peerless est remarquable par sa parfaite pureté. Une eau magnifique sert de base à sa fabrication. JOS. COTE LIMITEE, dépositaires pour Québec et les environs.

LA MEDECINE SE PRONONCERA DEMAIN SOIR

La Société Médicale convoque ses membres en assemblée spéciale.

POUR LA CHLORATION

La décision prise sera communiquée jeudi à MM. les échevins.

DEBAT IMPORTANT

Le comité administratif aura jeudi prochain l'opinion de la Société Médicale de Québec sur la chloration de l'eau de notre aqueduc, et il pourra de nouveau étudier la question en s'appuyant sur les directives que lui auront données les membres de cette Société.

Le président et les directeurs de la Société Médicale, en effet, ont décidé hier, de convoquer pour demain soir, mercredi, à 8 heures et demie, une séance spéciale au cours de laquelle la chloration de l'eau sera discutée. Nous avons reçu à ce sujet, avec prière de le publier, l'avis de convocation suivant.

SOCIETE MEDICALE

Tous les membres de cette Société sont priés de se réunir en séance spéciale mercredi soir, le 12 courant, à 8 heures et demie, à l'amphithéâtre de la Faculté de Médecine.

Cette séance est convoquée pour permettre aux médecins de donner leur opinion sur la chloration de l'eau, selon la demande qui leur en a été faite par le conseil de ville. Tous les médecins de Québec y sont invités. M. Théo.-J. Lafrenière, ingénieur sanitaire pour le service provincial d'hygiène, sera présent et adressera la parole.

Par ordre du président
Le secrétaire :
Dr J.-E. Bissonnette.

Le président de la Société Médicale, M. le docteur Joseph Guérard, avait informé le maire Lavigueur la semaine dernière, on s'en souvient, que la prochaine réunion de la Société Médicale était fixée au 21 novembre. C'est pour permettre au conseil de ville de prendre dans le plus bref délai possible une décision dans

(Suite à la page 4)

LE CONGRES DES CULTIVATEURS

C'est demain qu'il s'ouvrira à Québec. — Plus de mille délégués sont attendus, dit le président, M. Alfredic Lalonde.

LES PRELIMINAIRES

C'est demain que s'ouvrira en notre ville le congrès annuel de l'Union catholique des Cultivateurs, dont M. Alderic Lalonde est le président. Ce dernier est arrivé en ville hier, et il nous a déclaré qu'il s'attendait à ce que plus de mille délégués soient présents à l'ouverture du congrès.

Comme préliminaire à la tenue du congrès de l'U. C. C., il y aura ce matin à 10 heures au Manoir Montmorency, réunion des aumôniers et directeurs diocésains.

Selon qu'il est indiqué par le programme que nous avons publié vendredi dernier, les assises annuelles des cultivateurs catholiques débuteront par une messe au Séminaire. Quant aux séances elles auront lieu dans la salle de l'Académie Commerciale.

LE R. P. GILLET, O. P.

Le Maître-Général des Dominicains à l'Université samedi.

Le Reverendissime Père Marie-Stanislas Gillet, O.P. Maître-Général de l'Ordre des Dominicains, donnera, sous les auspices de la Conférence St-Nazaire de la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec, une causerie au bénéfice des pauvres de cette ville.

L'éloquent orateur traitera, contrairement à ce qui a été annoncé antérieurement, du sujet suivant, toujours d'actualité : "Justice et Charité".

Si on en juge par les cartes qui s'enlèvent très rapidement, il y aura foule samedi soir le 15 novembre, en la Salle des Promotions de l'Université Laval. Mgr Ph. Fillion, Recteur de l'Université, présentera l'éminent conférencier et M. C.-J. Magnan, président des Conférences de Saint-Vincent de Paul au Canada, remerciera le distingué religieux.

Les cartes sont de 50 sous chacune. On peut s'en procurer aux Librairies Garneau, rues Buade et de la Couronne. Des cartes seront en vente aussi à la porte de la Salle des Promotions de l'Université, samedi soir, le 15 novembre.

Cette soirée littéraire commencera à 8 heures p.m. précises. Que l'on ne manque pas cette unique aubaine ! Les intellectuels, avides d'entendre un orateur éloquent, ne seront pas désappointés ! ! !...

L'appréciation du service reçu est amplement démontrée par les foules qui fréquentent les 15 magasins de JOS. COTE LIMITEE, tabaconistes. UN SEUL PRIX POUR TOUS.

J.-H. FORTIER, Président. J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867.

Publié par la Cie de de L'EVENEMENT.

30-32, Rue de la FABRIQUE, Québec.

QUEBEC, 11 NOVEMBRE

UNE FETE DU SOUVENIR

Par la cérémonie qui voit se réunir chaque année, le Jour de l'Armistice, les représentants de l'autorité civile et de l'autorité religieuse devant la Croix du Sacrifice, par l'observance publique des deux minutes d'un respectueux silence, par la touchante coutume de porter une fleur, à la fois emblème de gloire et de deuil, la célébration de cet anniversaire mémorable a le caractère qui convient le mieux pour célébrer la fin du terrible conflit dont le souvenir hantera longtemps l'humanité. Contrairement à ce que prétendent les révolutionnaires et les antimilitaristes, il n'y a rien dans cette cérémonie qu soit de nature à exalter des sentiments de haine entre les peuples. Plus que jamais, la guerre est considérée comme un fléau. Mais il ne faut pas, en cultivant des idées subversives dans l'esprti de la jeunesse, la préparer par le défaitisme moral à méconnaitre ses devoirs. Nous souhaitons tous du fond du coeur qu'il n'y ait plus jamais lieu de lever des armées, en Europe ou en Amérique, pour repousser les envahisseurs. Plus particulièrement, nous prions Dieu qu'il évite à notre patrie d'être entrainée dans un autre sanglant conflit. Cependant, si jamais l'appel aux armes doit de nouveau retentir au Canada, c'est sur les héros morts au champ d'honneur que nos fils doivent régler leur conduite.

A PROPOS D'URBANISME A QUEBEC

Québec est l'une des villes de l'Amérique qui ont le plus becoin d'une Commission d'Urbanisme. A une condition, cependant: c'est que cette commission possède une autorité, une compétence, et l'énergie sans laquelle ce ne serait jamais qu'un corps sans âme. Une Commission d'Urbanisme, nous en avons constitué une, il y a quelques années. Mais on a négligé de bien définir ses pouvoirs. Elle reste subordonnée à l'autorité ou au caprice d'un Conseil Municipal, dont le personnel et la politique peuvent changer de deux ans en deux ans. Jusqu'ici cette Commission peut s'excuser de la faillite presque complète de son entreprise, en imputant au corps échevinal l'échec de ses projets ou de ses suggestions. Dans ces conditions, la Commission d'Urbanisme n'exerce guère qu'une fonction d'aviseur à peu près jamais écouté. Peut être vaudrait-il mieux que les citoyens qui la composent donnent bientôt leur démission, en la motivant—ce qui sera facile. A moins que la Législature n'intervienne, comme elle en a le droit, pour rendre à la dite Commission son prestige, en lui assurant certaine liberté d'action. Sans manquer à l'équité ni à la vérité, on peut dire que Québec ne s'est pas embelli depuis l'institution de sa Commission d'Urbanisme. Elle menace même de s'enlaidir d'année en année, sous la poussée d'intérêts privés qui ne considèrent jamais l'intérêt général ni les besoins futurs d'une ville moderne. Les membres de la Commission d'Urbanisme doivent à leur propre réputation de dégager leur responsabilité de cette tendance qui porte atteinte à leur organisation ou qui permet au public de douter de leur compétence. Qu'ils réclament une autorité mieux définie et plus solidement assise, ou qu'ils fassent porter à l'incurie du public et de ses représentants élus le tort d'une régression constante qui est en train de compromettre le cachet de la Cité historique et de faire du nouveau Québec l'une des villes les plus banales, sinon la plus banale du continent nord américain.

L'AVENIR DE L'AVIATION EN CANADA

L'entrée du Pacifique Canadien et des Chemins de Fer Nationaux dans une puissante corporation d'aviation commerciale constitue l'encouragement le plus pratique à l'aviation commerciale en Canada. C'est à un industriel en vue, M. James-A Richardson, pionnier de l'aviation commerciale dans l'Ouest canadien, que revient l'honneur de cette initiative qui entraine dans un mouvement de progrès les deux systèmes les plus directement intéressés au problème du transport en ce pays. A part leurs immenses réseaux ferroviaires, le "C. P. R." et les "C. N. R." possèdent chacun des services de transport maritime, des privilèges pour le transport des malles et le service des messageries rapides de colis. L'exercice de ces précieux monopoles leur crée un intérêt direct dans toutes les inventions que la science apporte au progrès des transports. Comme nous l'avons dit naguère, lorsqu'on voulait induire le gouvernement canadien à encourager de ses subsides la construction des dirigeables, c'est plutôt aux corporations qui opèrent en Canada les services de transport les plus achalandés de souscrire à ces entreprises nouvelles. Car, un jour ou l'autre, la récompense logique et juste aux hommes d'initiative qui risquent des fonds dans l'aviation devrait être l'octroi de contrats officiels pour le transport des malles et des colis recommandés. Comme ces monopoles sont aujourd'hui à peu près exclusivement détenus par le "C. P. R.", et les "C. N. R.", leurs directeurs protègent leur propre commerce en s'intéressant pratiquement aux nouveaux moyens de transport rapide. Avec l'immense étendue de son territoire et avec le régime de ses fleuves et de ses lacs navigables, le pays canadien offre le champ le plus vaste et le plus sûr à l'aviation commerciale. Dans un avenir prochain, la traversée aérienne du continent sera l'affaire de quelques heures et non plus un voyage de plusieurs jours. Devant cette perspective, l'entrée du "C. P. R." et des "C. N. R." dans ce champ d'activité est une garantie de progrès rapide et d'efficacité de service.

FINANCES FEDERALES

Finances fé-dérales.

"Le rapport mensuel du ministère des Finances accuse, dit La Patrie, pour les sept premiers mois de l'année civile courante, une diminution de 49 millions dans les revenus publics. Cette diminution se retrace principalement à ce qui a été jusqu'ici la plus importante source de revenus de l'administration, c'est-à-dire les douanes. Pendant ces sept mois, les recettes de la douane font voir une diminution de 30 millions sur la période correspondante de 1929. Comme la période envisagée finit à la fin de septembre, il est clair que ce fléchissement des recettes est dû non pas au nouveau tarif, mais au ralentissement de l'importation causé par les conditions économiques. A compter du mois de septembre, cependant, il est à prévoir que le tarif aura aussi une considérable influence sur le revenu des douanes. Suivant les prévisions du gouvernement, en effet, les modifications tarifaires qui ont été décrétées à la session d'urgence détourneront pour environ cent millions de dollars d'importations américaines. La douane devrait normalement y perdre plusieurs millions. Et elle perdra sensiblement plus lorsque le gouvernement, à la session d'hiver du parlement, aura effectué selon ses vues la revision générale du tarif. Il est important que personne ne se méprenne sur la signification et la portée de cette diminution des recettes de la douane. Voici quel revenu l'Etat a tiré ces dernières années de cette source:

Année	Revenus des douanes
1925	$108,145,871
1926	127,355,144
1927	141,968,678
1928	156,985,818
1929	187,206,332

On voit qu'en quatre ans, les recettes de la douane ont augmenté de presque 80 millions de dollars. C'était assurément, pour l'administration, un revenu commode à encaisser. Mais ce revenu était le prix de l'abandon de plus en plus complet de notre marché domestique au producteur étranger. Par suite, plus le gouvernement encaissait, et plus il y avait, dans notre pays, pénurie d'emploi, par suite de la nécessité à laquelle était acculée l'industrie nationale de restreindre ses activités. Il est évident que l'importation à outrance, qui peut remplir les coffres de l'Etat, est condamnable parce qu'elle contrarie la production nationale qui, elle, crée de vraies richesses. Quand la période de transition aura été passée, on s'apercevra que la perte de revenu qui résulte pour l'Etat d'un contrôle rationnel de l'importation sera amplement compensée par le revenu additionnel qu'assurera une industrie nationale florissante et en plein essor de croissance".

UN MAUVAIS DISCOURS

La harangue de M. Mussolini est une nouvelle attaque contre la France et une invite aux nationalistes allemands: elle accuse l'injustice des traités comme si l'Italie avait été sacrifiée et n'avait plus étendu par un coup de force jusqu'à Fiume ses frontières. Il faudra parler à M. Mussolini avec autant de netteté que lui-même, écrit Senatus (Avenir).

Nous avons, depuis Versailles, montre assez de bon vouloir, assez d'esprit de conciliation, pour avoir le droit de repousser ses exigences fermement. On parle beaucoup de reviser les traités; beaucoup trop Disons une bonne fois, et à l'illuminé aux chemises noires et à ses amis allemands, que nous n'entendons rien reviser du tout. Nous avons accepté, dans l'aménagement de ce qu'ils peuvent appeler en commun "le diktat" si cela leur plait, tous les adoucissements qu'on nous a demandés. Nous ne les regrettons pas, mais nous ne voulons pas qu'on nous les fasse regretter par d'arrogantes et continuelles réclamations. L'Italie, qui proclame à tout bout de champ son orgueil et sa fierté, mendie en réalité, avec la menace à la bouche; et l'Allemagne, qui a précipité par ses erreurs la crise où elle se débat, mendie aussi, hargneusement. Mille regrets. Nous avons déjà donné tout ce dont nous pouvions disposer. Nous nous sommes montrés bons princes sur la question d'argent; desormais, il s'agirait de toucher aux parties fondamentales du traité, de désorganiser l'Europe; nous nous y refusons.

Que le Reich et la maison de Savoie veuillent bien prendre une autre conscience de la valeur d'un document comme celui qu'ils ont tous deux signé dans la galerie des Glaces. Nous voulons faire tout l'effort possible en faveur de la paix et nous approuvons qu'on soit alle dans cette voie aussi loin qu'il était honorablement permis. Nous ne démolirons pas plus le traité de Versailles pour plaire à Mussolini que pour satisfaire ce fou d'Hitler. Qu'ils le sachent une bonne fois: et ils parleront d'autre chose.

Bon vieux temps

(De l'Evénement du 10 novembre 1870)

LA VERITE

On lit dans le **Moniteur**:

Un des caractères les plus remarquables de cette guerre, c'est jusqu'à ces derniers jours l'absence de tout rapport, de toute information authentique sur les opérations militaires du côté des Français. Les quelques lambeaux de vérité que nous possédons sur la malheureuse campagne 1870, nous le devons uniquement aux journaux étrangers. Nous ne demandons pas, et aucun homme sensé ne demandera, que le gouvernement fasse connaitre ses plans, qu'il publie, ou permette de publier, les mouvements de troupes, qu'il révèle ses moyens défensifs ou ses projets d'attaque, nous admettons que, même après le fait accompli, il n'en annonce que la partie qui ne trahira le secret d'aucune manoeuvre ultérieure; mais cette réserve légitime, nécessaire, n'implique jamais le droit de déguiser la vérité. Le gouvernement républicain fera fort bien de mesurer ses paroles; mais il se donnerait un tort grave si, dans tout ce qu'il se croit permis de dire il n'apportait de la précision et de l'exactitude. Il doit en cela tenir à se distinguer de son prédécesseur.

Ceux qui auront plus tard à consulter les informations émanées de l'autorité pendant le mois d'août s'étonneront de les trouver si vagues et si vides quand elles ne sont pas fausses et mensongères. M. Cousin Montauban, homme d'esprit, mais trop peu sérieux pour la situation, avait imaginé d'amuser l'impatience du public par quelques nouvelles à l'effet qu'il laissait tomber du bout des lèvres et que les journaux ornaient des plus riches développements. On n'a pas oublié **les cuirassiers blancs détruits jusqu'au dernier, les carrieres de Jaumont s'ouvrant comme un gouffre sous les pas de l'ennemi, les deux cent milles Prussiens morts en trois semaines**, et bien d'autres choses de cette force. Notez que tandis que le ministre de la guerre livrait du haut de la tribune ces grosses exagérations en pâture à la curiosité de la Chambre, il avait les dépêches du maréchal Bazaine sur les journées du 16 et du 18, lesquelles donnaient à ces deux batailles leur vrai caractère et concordaient avec les informations prussiennes reproduites par les journaux anglais. Que gagnait il à ce système de faux fuyants? Les faits restaient les faits et portaient leurs conséquences. L'opinion maintenue dans une excitation factice redoublait de sensibilité morbide, et nourrie de flatteuses erreurs, devenait incapable de supporter l'amère vérité sans se soulever; elle passait par une réaction inévitable d'une fausse confiance au découragement ou à la colère contre le pouvoir qui l'avait abusée. N'eût-il pas cent fois mieux valu pour celui-ci dire la vérité sur ces deux grandes et honorables journées qui furent près d'être des victoires, mais qu'il était souverainement imprudent de présenter comme des succès quand elles n'avaient d'autre effet que d'enfermer sous l'abri de Metz notre meilleure armée.

Les généraux malheureux ne sont pas pressés d'annoncer leurs échecs, le gouvernement lui-même attend volontiers pour les faire connaitre ou les laisser entièrement dans l'oubli qu'ils aient été réparés. Nous comprenons cette double disposition; mais nous la trouvons vaine comme précaution, et du reste dangereuse. La rapidité des communications télégraphiques et les relations établies par la presse entre tous les peuples ne permettent pas de céder longtemps la vérité. Elle se produira donc doublement importune et désagréable, et prenez garde que la quarantaine que vous lui avez imposée n'ait simplement supprimé quelque avertissement salutaire. Supposez qu'au lieu du rapport bref jusqu'à l'insignifiance que le maréchal MacMahon donna sur la bataille de Woerth on eût eu un récit détaillé, précis, on aurait vu que si l'armée française s'était battue avec le plus brillant courage, si elle avait fait éprouver à l'ennemi des pertes très sensibles, elle s'était aussi brisée à un certain moment sous la pression du nombre, et que sa retraite désordonnée avait livré à l'ennemi plus de trophées et de prisonniers qu'il n'en espérait; **peut-être alors sans moins estimer le caractère chevaleresque du maréchal, aurait-on moins compté sur lui pour diriger une grande opération militaire**; on n'aurait pas non plus attendu de ses soldats et de ceux du général de Failly découragés par leur triste retraite, la solidité, l'allure décidée et prompte qu'exigeait sous peine de désastre le mouvement si difficile sur Montmédy.

FAITS DIVERS

NOUVELLES DE LA GUERRE

Tours, nov.

Les allemands se concentrent sur Châteaud'un etsur Orléans. Von der Tann veut prendre l'offensive

Echos de presse

LA NOEL DU FACTEUR

L'hon. M. Sauvé, ministre des Postes, veut que les facteurs aient congé le jour de Noël et, afin que personne ne soit pris au dépourvu, il donne dès maintenant avis qu'il n'y aura point de distribution le 25 décembre. Noël est ordinairement pour les facteurs le jour de travail le plus ardu de l'année à cause de la volumineuse distribution qui se fait par la poste. C'est au point que, si habitué qu'il soit à se charger les bras, le facteur, ce jour-là, est tellement débordé par les colis enrubannés et décorés d'étiquettes coloriées, qu'on est obligé de lui fournir une voiture pour porter son fardeau. Avec cela, on ne lui faisait faire en ville qu'une tournée, mais elle prenait presque la journée entière. Les facteurs ne se plaignaient pas autant qu'ils auraient eu lieu de le faire de cette écrasante corvée qui les empêchait de passer la joyeuse fête au sein de leur famille, parce que, par la même occasion, ils recevaient aussi leurs étrennes des citadins, qui leur témoignaient par là leur appréciation de leurs fidèles services durant toute l'année. Les facteurs ne sonneront pas à votre porte le 25 décembre prochain. Chacun est averti de confier les cadeaux de Noël à la poste assez tôt pour qu'ils soient distribués la veille de la fête. De même il y aura lieu de penser à offrir dès le 24 décembre ses étrennes au facteur.

La Patrie

LA "MAPLE LEAF MILLING"

En achetant un stock industriel ordinaire, un capitaliste, un épargnant, achètent en réalité une bonne ou mauvaise administration. De deux entreprises engagées dans la même industrie bien souvent l'une marche dans la voie de la prospérité, tandis que l'autre végète ou périclite. Tout dépend de la capacité et de l'intégrité des administrateurs. Malheureusement l'on a l'habitude de juger de la valeur administrative d'un homme par le nom qu'il porte, la richesse qu'il possède, la réputation dont il jouit et cependant peu rares sont les cas démontrant que pas plus que d'autres ces hommes ne jouissent du don de l'infaillibilité et que par de faux calculs, par des erreurs de jugement, par manque de prudence et de prévoyance ils peuvent conduire à la banqueroute l'entreprise la plus florissante. Celui de la Maple Leaf Milling est un exemple nouveau et frappant de l'importance du rôle joué dans une compagnie par ceux qui ont charge de son administration. Heureusement que la situation de cette compagnie tout en étant considérablement affaiblie, ne parait pas compromise. Du reste les nouveaux directeurs se sont déjà mis à l'oeuvre pour la remettre sur le pied de prospérité ou elle se trouvait autrefois.

L'Information

L'EXAGERATION TORY

Le chômage a servi de tremplin au parti tory, lors des récentes élections. M. Bennett et ses amis n'ont pas cessé un instant de crier à la désolation. Sans doute, le chômage existait, mais c'est un fait bien connu qu'il y a toujours un certain nombre de chômeurs. A Montréal, en 1921, M Meighen affirmait que, bon an mal an, il y avait au Canada, **cent mille sans travail.** Cette année, ce chiffre était légèrement dépassé, par suite de la mévente du blé. Le ministre du Travail, avec toute son ingénuité, a pu en découvrir 140,000, afin d'appuyer les dires pessimistes de son chef, M. Bennett. Voici que la **Gazette du Travail** établit qu'il y a eu moins de chômeurs en août 1930 qu'en août 1928. Et personne ne poussait les hauts cris en 1928. Mais, il n'y avait pas d'élections générales et partant, il n'y avait pas lieu de soulever les masses. Pour qui connait la psychologie des foules, il est facile de comprendre la panique créée par les déclarations alarmistes de M. Bennett et de ses amis. Les braves gens ont cru que le pays était ruiné et qu'il fallait diminuer les achats. Le pouvoir d'achat était restreint, le nombre des sans-travail augmenta en proportion. Les vingt millions de M. Bennett ne purront pas réparer le mal fait à l'industrie par sa campagne démagogique. La hausse exorbitante des droits de douane ne peut qu'intensifier le malaise. Et le fiasco de la Conférence de Londres, aura de telles répercussions sur l'ouest canadien, que dès cet hiver, le Dominion aura à faire face à l'une des pires crises économiques de son histoire. C'est le cas de repéter la fameuse antienne de M. Bennett, à l'ouverture de la campagne électorale : **Give a chance to Canada !**

Le Canada.

LE PURITANISME DES RABBINS SLOVAQUES

Ils viennent de s'élever, en bloc, contre les baignades en commun, en un mandement où il est dit: "L'esprit des temps modernes a créé des modes indécentes.

Notre religion prescrit la modestie et la pudeur, dans la façon de se vêtir et d'ajuster sa chevelure. La vie de famille juive veut la séparation rigoureuse des sexes. .

Au petit jour

LES BAGATELLES DE LA PORTE

Ne vous effrayez point : c'est de Stamboul qu'il s'agit, et les bagatelles en question sont des anecdotes racontées par le correspondant en Turquie de la "Gazette de Voss", à qui nous les empruntons. En voici une :

Le talent des Levantins à parler toutes les langues est connu. Mais le talent de Malama, petite Grecque de Stamboul, à se faire comprendre, — ce talent dépasse tout.

Elle voulait, ces jours derniers, à l'aide de quelques bribes qui composent son bagage de français, répeindre la corpulence peu banale de sa digne tante Alexandra. Comment s'y prendre ? De la main, elle indique la partie postérieure de son individu, et déclare :

—Ici Alexandra un monsieur asseyez-vous.

Puis, faisant à hauteur de sa poitrine un ample geste des deux bras, elle ajoute :

—Et ici deux messieurs asseyez-vous.

INCOGNITO ROYAL

On sait que le roi des Belges vient de vivre en Suisse, et incognito, quelques jours de vacances. Incognito tout relatif, mais que, partout, on s'efforça de respecter. Pourtant, un matin, à la Maloia, le roi crut bien que les gens du cru avaient oublié la consigne. Comme il arrivait en ce lieu avec un ami, il fut bien surpris de constater une animation certainement insolite: la population s'était formée sur deux rangs que contenaient les gendarmes, et les drapeaux claquaient au vent.

—Quoi, ils m'attendent? s'étonna l'auguste touriste.

A toute éventualité, il abaissa son chapeau sur ses yeux, fit un demi-tour prudent et envoya son compagnon aux nouvelles. Bientôt, il eut le secret de l'énigme. Ses alarmes étaient vaines. Personne ne savait qu'il fût là On attendait . . . le roi de l'Irak! Alors, Albert Ier alla se cacher dans l'arrière-salle d'une auberge et, de l'air le plus détaché qui soit au monde, commanda un thé, pensant que ces bons Helvètes étaient assez occupés de fêter un roi pour se douter qu'il s'en trouvait un autre dans leurs murs.

UNE OEUVRE RETROUVEE DE-BERLIOZ

A l'occasion de l'Exposition des romantiques qu'il vient d'inaugurer à la Bibliothèque nationale, M. Roland-Marcel a eu l'heureuse idée de rendre à la lumière une oeuvre de Berlioz. C'est une cantate qui fut exécutée une seule fois, à l'Ecole royale de musique, le 22 juillet 1828, ainsi que l'indique le manuscrit; et Berlioz, avec un farouche orgueil, inscrivit au-dessous du titre cette note éloquente en sa concision: "Ouvrage déclaré inexécutable par la section de musique de l'Institut." C'est la cantate que le jeune compositeur présenta, en 1827, pour le prix de Rome, et qui n'obtint pas la moindre mention; elle s'intitule "La Mort d'Orphée, baccanale à grands choeurs et à grand orchestre". On se rappelle que, dans ses "Mémoires", Berlioz raconte avec esprit comment le prix lui fut, une première fois refusé; les "vieux musiciens de l'Institut" avaient converti à la sévérité de leur jugement leurs confrères des sections de gravure et de peinture. Berlioz était alors, au Conservatoire l'élève de Lesueur. Il prit sa revanche l'année suivante.

L'édition que M. Roland-Marcel vient de donner de cette oeuvre de début, et qui est une reproduction du manuscrit, constitue un rare et pittoresque hommage au grand musicien romantique.

UN CENTENAIRE

C'est celui de la photographie. Elle a eu cent ans le 14 décembre dernier, et voici son acte de naissance que publie "l'Européen":

"Entre les soussignées, M. Joseph-Nicéphore Niepce, propriétaire, demeurant à Chalon-sur-Saône d'une part, et M. Louis-Jacques-Mandé Daguerre, artiste peintre, membre de la Légion d'honneur et administrateur du Diorama, demeurant à Paris d'autre part... M. Niepce, désirant fixer par un moyen nouveau, sans avoir recours à un dessinateur, les vues qu'offre la nature, a fait des recherches à ce sujet. De nombreux essais constatant cette découverte en ont été le résultat. Cette découverte consiste dans la reproduction spontanée des images reçues dans la chambre noire. M. Daguerre, d'autre part, auquel il a fait part de sa découverte, en ayant apprécié tout l'intérêt, d'autant mieux qu'elle est susceptible d'un grand perfectionnement, offre à M. Niepce de s'adjoindre à lui pour parvenir à ce perfectionnement et de s'associer pour retirer tous les avantages possibles de ce genre d'industrie..."

"Un grand perfectionnement..." C'est bien peu dire pour les conséquences prodigieuses de cette invention à laquelle nous devons, pour ne parler que du cinéma, l'éclosion de tout un "cinquième art"!

L'OUVERTURE DU SALON INDUSTRIEL DE QUEBEC DANS UNE SEMAINE

(Suite de la page 3)

gérant-général, M. Olivier Rolland; directeurs: M. W.-C. Pitfield, M. Francis St-Pierre, M. Archibald Fraser, M. Donald Fraser, le colonel J.-H. Price.

La Banque Royale du Canada, qui est au nombre des institutions canadiennes participant au Salon Industriel, est un peu plus jeune que la maison Rolland. Sa naissance remonte à 1864. Elle portait alors le nom de Merchants' Bank of Halifax et avait son siège principal dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse. Les institutions des provinces maritimes, comme les hommes publics qui viennent de cette partie du Dominion, ont toujours fait honneur au Canada. Le premier président de la banque était un M. Kinnear, qui a des descendants à Québec. En 1887, la Merchants' Bank of Halifax ouvrait une succursale à Montréal. Douze ans plus tard, elle changeait son nom en celui de Banque Royale du Canada et, en 1906, elle transportait son bureau-chef dans la métropole du Canada.

La Banque Royale du Canada a absorbé plusieurs autres banques depuis sa fondation Voici la liste de ces banques et la date de leur fusion avec la Banque Royale: Union Bank of Halifax, 1910; Traders' Bank of Canada, 1912; Banque de Québec, 1917; Northern Crown Bank, 1918; Bank of Central and South America, 1925; Banque Union, 1925. En somme, la Banque Royale, c'est la vieille Banque de Québec!

Cette institution fait des affaires d'or au pays et à l'étranger. Son capital est de 35 millions de dollars et son actif de $900,000,000. La Banque Royale s'enorgueillit du fait qu'elle possède 800 succursales au Canada et plus de 900 en comptant les bureaux qu'elle possède dans 32 autres pays.

Toutes les industries qui figureront au Salon Industriel du 18 novembre ont, comme la compagnie Rolland et la Banque Royale, une histoire intéressante. Notre ambition est qu'à la fin de notre démonstration du Manège Militaire nos lecteurs connaissent mieux les institutions dont nous leur avons brièvement parlé ce matin et les autres: J.-B. Renaud Limitée, la Rock City Tobacco Company, Crane Limited, Pony Brand Essence and Syrup Company Ltd, Thomas Hethrington, Canadian Import Co. Ltd, Dominion Textile, John Perkins, la Laiterie Laval, Quebec Power, Imperial Oil, Canadian Celanese, Fashion-Craft, la Cie Howard Smith, la compagnie A. Bélanger, de Montmagny, la compagnie Claire-Fontaine, Shawinigan Chemicals, Kroehler Manufacturing Company, Beauharnois Power Corporation, A. Deslauriers Limitée, Gauthier Limitée, etc.

Le Salon Industriel s'ouvrira le 18 novembre au Manège Militaire de la Grande-Allée. D'ici là, nous espérons donner un aperçu de l'historique de toutes les industries qui participent à cette grande manifestation. En les connaissant mieux, le public appréciera davantage les institutions qui font la prospérité de Québec et du Canada tout entier.

LE PROGRES DU TOURISME DANS QUEBEC

(Suite de la page 3)

augmenté de 17,000 ; celles inscrites pour 60 jours ont augmenté de 61,000.

Les voitures venues dans la Province de Québec par Ontario et les Provinces Maritimes fournissent la différence de l'augmentation générale de 24 pour cent".

Au sujet des revenus le secrétaire du Club Automobile ajouta : "Les revenus du tourisme en 1930 peuvent se comparer avantageusement avec ceux de l'an dernier.

"Si nous tenons compte du fait que les touristes de 1930 ont dépensé, d'une façon générale, un peu moins libéralement qu'en 1929, nous arrivons encore à maintenir les chiffres de revenus de l'an dernier à cause de l'augmentation de 24 p.c. du nombre des touristes.

"Cette constatation nous surprend nous-même et rendra sceptiques un bon nombre de personnes interessées dans le mouvement touristique ; jusqu'à la constatation des chiffres officiels, que nous avons sous les yeux, et qui ne peuvent être mis en doute, nous étions sous l'impression, avec beaucoup d'autres, que le nombre des touristes avait diminué. Mais nous devons maintenant nous rendre à l'heureuse evidence, et constater que les affaires de 1930 n'ont pas été aussi mauvaises que ne le pensaient beaucoup de gens".

"On dira en certains milieux", poursuivit M. Renaud, "que ces chiffres sont fantastiques, et l'on se basera sur la diminution d'affaires personnelles, ou dans certains commerces locaux particuliers. On voudra bien cependant, tenir compte du fait que s'il y a eu diminution en certains endroits, il y a eu augmentation ailleurs.

"Les touristes de 1930 se sont repandus à travers la province d'une façon beaucoup plus générale que par les années passées ; les villes et les principaux centres ont été "décongestionnés", mais les places rurales par contre, ont bénéficié d'une plus grande activité.

"Probablement à cause des conditions des affaires nos visiteurs semblent avoir cherché cette année une accommodation meilleur marché que celle qu'ils avaient l'habitude de se payer, c'est ainsi que des hôtels de "haut ton" ont dû réduire leurs taux et encore, malgré cela, recevoir peut-être moins de visiteurs que d'habitude ; par contre des maisons d'apparence plus modeste ont vu augmenter leurs revenus et se sont vues patroniser par un plus grand nombre de clients".

"L'an dernier", dit encore le secrétaire du Club Automobile, "nous estimions, et les statisticiens du département provincial de la voirie et ceux du Fédéral, étaient d'accord avec nos chiffres, nous estimions que le tourisme avait laissé dans la Province de Québec au-delà de soixante-dix millions de dollars ; nous croyons sincèrement que ces revenus se sont maintenus cette année.

"Quant à notre bonne ville de Québec elle a bien encore reçu sa part en encaissant les sept millions et demi qu'elle avait encaissés en 1929".

Les chiffres que nous a fournis M. Renaud et les explications dont il les a accompagnés, ne nécessitent pas de longs commentaires de notre part. Nous devons nous aussi, en regard de ce qui précède, nous dire que, en somme, la saison n'a pas été si mauvaise. Les touristes ont peut-être voyagé de façon différente cette année, mais ce qui a été perdu à tel endroit particulier, a été gagné en un autre point déterminé.

Bref, nous devons nous compter heureux qu'il n'y ait pas eu de diminution.

ASSOCIATION DE LA SALLE

Réunion des membres et élections des officiers ce soir.

Ce soir, à 8 heures, à l'Académie Commerciale, il y aura réunion des membres actifs de l'Association La Salle. Au cours de cette assemblée on procèdera aux élections pour la prochaine année.

TRAVAUX EN MARCHE A LA CANARDIERE

(Suite de la page 3)

seront en cours.

Il se peut que le C. N. R. fasse travailler les équipes jour et nuit. Ceci permettrait l'emploi de 300 hommes au moins.

Il est entendu que le Québec Power discontinuera son service à cet endroit jeudi soir ou vendredi matin au plus tard. Quant au chemin temporaire que la ville fait construire, il sera ouvert au trafic mercredi. Les piétons pourront, comme par le passé, se rendre sur la Canardière en traversant la voie ferrée à cet endroit. Le Canadien National construira des passerelles spéciales qui seront agrandies à mesure que les voies seront élevées.

Les travaux au tunnel proprement dit seront entrepris vers le milieu du mois de décembre, dès que l'élévation des voies sera terminée. Les plans détaillés pour la structure en béton seront complétés d'ici à quelques jours et des soumissions seront demandées d'ici à la fin du mois.

Un autre groupe d'ouvriers trouvera aussi de l'emploi dans la cour du C. N. R. à Limoilou, où l'on doit transporter une forte quantité de sable afin de mettre le rail à un niveau uniforme. L'activité sera donc très dans cette partie de la ville d'ici à la venue des neiges alors que tous ces travaux préliminaires devront être terminés.

LA MEDECINE SE PRONONCERA DEMAIN SOIR

(Suite de la page 3)

un sens ou dans l'autre qu'une séance spéciale a été convoquée. Un grand nombre de médecins y assisteront sans doute et exposeront leurs vues sur le problème de l'eau à Québec et sur le traitement de notre eau par le chlore. Cette séance aura donc une grande importance, car la décision du conseil de ville, vendredi soir, dépendra de ce qui aura été recommandé par la Société Médicale.

A l'issue de la discussion qui se fera demain soir sur la chloration de l'eau, une résolution sera adoptée dans laquelle seront exposées les vues de la Société Médicale. Celle-ci transmettra immédiatement sa résolution au maire Lavigueur, qui la soumettra au comité administratif jeudi après-midi. Les échevins seront donc en mesure de se prononcer définitivement à la séance du conseil de ville, le lendemain soir.

On nous apprend que M. Théo.-J. Lafrenière, ingénieur sanitaire de la province, a été invité à la séance spéciale de la Société Médicale et qu'il sera appelé à donner son opinion sur le traitement de notre eau d'aqueduc par le chlore mis à l'essai par la ville de Québec, en octobre.

UN SAUVETAGE SUR LE FLEUVE AU CAP-ROUGE

(Suite de la page 3)

curité. Il arriva bientôt auprès d'un gros rocher à plus de 800 pieds de la rive et sur lequel se trouvaient un homme et une femme affolés à la vue des vagues montant à l'assaut de cette île d'occasion. Ces derniers qui demeurent à Québec mais passent une vacance de quelques jours à Cap Rouge, raconterent au jeune sauveteur que la marée montante les avait surpris juste au moment où tous deux se préparaient à quitter le rocher pour revenir vers la berge avant que le soleil ne fut trop bas à l'horizon. Le rocher était déjà entouré de plusieurs pieds d'eau à ce moment et toute retraite était devenue impossible.

Si le jeune Everell était arrivé sur les lieux quelques minutes plus tard, les flots montants auraient tout probablement été cause d'une nouvelle et terrible tragédie. L'homme et la femme ont remercié chaleureusement leur jeune sauveteur que nous félicitons aussi pour son courage et sa promptitude à se lancer sur la mer au milieu des ténèbres.

Carnet Mondain

La première réunion du Cercle des Femmes Canadiennes, hier après-midi, au Château Frontenac, a revêtu un cachet élégant et distingué. Le conférencier, le docteur Franco Bruno Averardi, a vivement intéressé l'assistance choisie qui avait envahi la grande salle de bal du Château. L'hôte d'honneur fut présenté en termes délicats par la présidente du Cercle, madame P.-B. Dumoulin, qui parla en français et en anglais. Il fut remercié par madame (juge) A.-M. Tessier. Les invités d'honneur du Cercle des Femmes Canadiennes pour cette première conférence étaient: madame H.-G. Carroll et ses filles, madame M.-C. Larue et madame Edouard Taschereau, qu'accompagnait le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, A.D.C., madame Averardi, épouse du conférencier, le très honorable Sir Charles et Lady Fitzpatrick, l'honorable sénateur et madame Jules Tessier, Son Honneur le maire et madame H.-E. Lavigueur, l'honorable juge et madame A.-M. Tessier, l'honorable M. et madame C.-F. Delâge, M. et madame Basil Carter, madame Armand LaVergne, M. et madame Henry Gaillard de Champris, M. Frédéric-T. Hecker.

Une seconde réunion du Cercle des Femmes Canadiennes aura lieu cet après-midi, à trois heures et demie au Château Frontenac. Madame Averardi donnera une conférence sur les "lacs italiens", accompagnée de projections lumineuses en couleurs. Elle parlera en anglais.

Mademoiselle Louise Baillargeon a reçu à un souper froid dimanche soir, à la résidence de ses parents, M. et madame Elzear Baillargeon, rue de l'Esplanade, en l'honneur de son invitée, mademoiselle Claire Bourgeois, de Montréal, et de mesdemoiselles Maud Devlin et Paule Vallée, qui sont parmi les débutantes de la saison à Québec.

M. Pierre Sévigny est retourné hier après-midi au Collège Loyola, à Montréal, après avoir passé la fin de semaine à Québec chez ses parents, l'honorable juge et madame Albert Sévigny.

Le colonel H.-O. Roy, N.P., et M. Joseph Sirois, N.P., sont partis hier après-midi pour Montréal où ils assisteront à une réunion du conseil de la Chambre des Notaires de la province.

Mademoiselle Claire Bourgeois est retournée à Montréal hier après-midi, après avoir passé une quinzaine de jours à Québec, l'invitée de mademoiselle Louise Baillargeon.

Le major et madame E.-L.-M. Burns ont passé la fin de semaine à Montréal, les invités de M. et madame John-M. Molson, à Westmount.

Prendront part aux "frolics" du Club Kiwanis, prochainement: mesdemoiselles Marjory Anderson, Madeleine Lafrance, Margaret Stevenson, Yolande Labrecque, Georgette Amyot, Adrienne Amyot, Isabelle Byrne, Yvette Bélanger, Olivette Drouin, Jeannette Beaubien, L. Poliquin, Aimée Auger, Betty Byrne et Ethel Adams.

Le lieutenant Antoine Chassé, M. C., régistraire du tribunal des pensions, est retourné hier à Ottawa après avoir passé la fin de semaine à Québec.

M. Charles Gendron, C.R., greffier de la Cour Supérieure, à Québec, est parti hier, avec M. le juge Stein et M. Valmore Bienvenue, C.R., avocat de la Couronne, pour Amos, où il passera une quinzaine.

Le mardi, 4 novembre, à huit heures, en la chapelle Saint-Louis de la Basilique, Monseigneur Eug.-C. Laflamme, P.D., curé de Notre-Dame, a béni le mariage de madame Panet Larue avec le capitaine Edouard Fiset, R.C.O.C. La cérémonie a été celebrée dans la plus stricte intimité. M. et madame Fiset sont partis immédiatement après pour un voyage à New-York.

Mademoiselle Gabrielle Gingras a reçu vendredi après-midi, à la résidence de ses parents, M. et madame Adélard Gingras, 8 Crémazie, à un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de mademoiselle Cécile Bernier dont le mariage avec M. le docteur Omer Leclerc aura lieu le 18 novembre. Servaient le thé et les glaces: madame Georges Gingras, madame Omer Lainé, aidées de mesdemoiselles Antonia Bernier, Françoise Lainé, Jeannette Lavallée et Françoise Gingras. Les invitées étaient au nombre de soixante.

Mademoiselle Yvonne Gourdeau est revenue dimanche de Montréal où elle a passé plusieurs semaines chez son frère et sa belle-soeur, M. et madame Jos. Gourdeau.

Madame Joseph Cauchon, avenue des Braves, recevait à dîner samedi soir, avant la parade des étudiants, en l'honneur de mesdemoiselles Marie et Françoise Gariépy, de Sainte-Anne de Beaupré.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Dolorès Doyon, fille de M. J.-N. Doyon, de Sainte - Marie de Beauce, à M. Pierre Goulet, de la maison Bouchard et Goulet, de cette ville.

M. Paul Huot, étudiant à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à Montréal, a passé la fin de semaine à Québec, chez ses parents, M. et madame A.-Léonce Huot, rue Lockwell.

Mademoiselle Gabrielle Gingras a reçu intimement vendredi soir pour mademoiselle Cécile Bernier. Les invités étaient: mesdemoiselles Jeannette Lavallée, Antonia Bernier, Françoise Lainé, Lucette Beaubien, Cécile Lainé, Françoise Gingras, Evangéline Bélanger, Gabrielle Gingras, Marcelle Doyer. MM. Gérard Langis, E.E.M., Georges Smith, E.E.M., le docteur C.-A. Painchaud, Lucien Huard, Charley Leclerc, Arthur Simard, E.E.M., Henri Cantin, Henri Gingras, Antoine St-Jacques, E.E.M.

Le 9 novembre ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Antoinette Doyon, fille de M. J.-N. Doyon, de Sainte-Marie de Beauce, à M. Chs-Ant. Lachance, de la maison Langlois & Paradis, Québec.

M. Roland Lamontagne, de la Rivière-du-Loup, passe quelques jours à Québec, à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice.

PARENT

Va-et-vient. — M. et Mme J. Mallet ainsi que M. et Mme W. Chaput sont de retour de leur voyage de noces.

—M. et Mme Georges Dussault sont arrivés, lundi dernier, de Québec, où ils avaient passé la semaine.

—Mme Ernest Tremblay est maintenant revenue parmi nous, après un séjour à l'hôpital.

—Mme W. Bertrand est allée à Québec, lundi dernier.

Transactions. — M. Lucien Rocque a fait l'acquisition de la propriété appartenant autrefois à M. J. Shaddy.

—M. A. St-Hilaire, huissier, a acheté l'ancienne maison d'école. Il est à la transporter sur sa propriété.

Votre Intérieur
PAR
ROGER DUSSAULT
Décorateur d'Intérieur
P.T. LEGARE
142 rue St-Joseph

GLACE
FRONTENAC
Pure et Sanitaire
Pour Service d'Hiver
Téléphonez 7107
Dites combien de morceaux. Notre prix vous conviendra
GLACE FRONTENAC, Ltée
150 Av. Renaud

Un élégant négligé

PATRON 2051

20c

Vous raffolerez de ce joli négligé qui peut être confectionné en très peu de temps avec notre patron qui comprend trois morceaux. Il ferait un beau cadeau de Noël qui ne serait pas très dispendieux.

La soie ou le rayon imprimés conviendraient parfaitement, mais il serait également fort beau en crêpe de coton, cretonne, challis, etc.

Choisissez un fond sombre avec fleurs de couleurs vives, et garnissez d'un collet de satin.

Le patron est fourni en grandeurs 32, 34, 36, 38, 40 et 42 de buste. Pour 32 il faut 5 verges de 39 pouces.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de HUIT JOURS sur réception de vingt cents (20) sous forme de bon postal ou timbres. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Québec.

Récent mariage à New-York

M. Leopold Godowski, jr., et sa jeune épouse, photographiés après leur mariage qui vient d'être célébré à New-York. M. Godowski est le fils du célèbre pianiste russe, l'un des plus grands virtuoses du piano actuellement, et son épouse est la soeur du compositeur bien connu, George Gershwin.

Dans la Métropole

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Montreal, 11. — L'honorable juge et madame Victor Allard et leur famille sont revenus de Berthierville, ces jours derniers, et ont pris un appartement au "Haddon Hall", rue Sherbrooke Ouest, pour les mois d'hiver.

Madame Dorais Panneton est repartie pour Sherbrooke, après avoir passé quelques jours en ville, chez l'honorable juge et madame L.-E. Panneton.

M. et madame Yves Lamontagne et leurs fils, Jean et André, s'embarqueront le 25 novembre à bord du "Comte Grande", pour retourner en Egypte après un séjour de plusieurs mois au Canada.

Madame Wilfrid Brosseau recevait à une partie de bridge et à l'heure du thé, ces jours derniers.

Mademoiselle Gabrielle Desjardins donnait un shower et recevait à l'heure du thé, jeudi, en l'honneur de mademoiselle Pauline Giroux, à l'occasion de son prochain mariage. Madame L.-N. Miller, madame Hercule Giroux servaient le thé et les glaces, ai-

Mademoiselle Cécile Valin recevait, dées de mesdemoiselles Cécile Ladouces jours derniers, à l'heure du thé, ceur et Marcelle Ponton.

M. et madame Tancrède Payette ont reçu à dîner, récemment. Les invités étaient au nombre de dix.

M. et madame Gaston Roberge sont retournés à Sherbrooke après avoir passé quelques jours en ville.

AU CAPITOL
10½ h. du Soir
Fêtes de l'Armistice
Ce Soir et Demain Soir
Grand Défilé
Avec le concours de
la Fanfare du
Royal 22e Régiment
LA FILLE DU REGIMENT
Opéra comique de Donizetti en deux actes et deux tableaux
— avec —
Lucienne Defrenne
dans le rôle de Marie
et sa compagnie de cinquante artistes, choeur, ballets
— et —
CHARLES-EMILE BRODEUR
dans le rôle de Sulpice
CHARLES RIOUX
dans le rôle de Tonio
DISTRIBUTION :
Marie, vivandière . . Mlle Defrenne
Sulpice . . . . . M. C.-E. Brodeur
La marquise . . . . . Mme Fortier
Tonio . . . . . M. C. Rioux
La duchesse . . . . . Mlle Aubry
Le notaire . . . . M. P. La Liberté
Le caporal . . . . . M. Mathieu
Valets, seigneurs et dames bavarois, soldat français.
Orchestre "Paris", sous la direction de Mlle JULIETTE CROTEAU.
Admission 0.50
Réservé 0.75
Loges $1.00
(Plus la taxe)
En vente chez tous les marchands de musique et au Capitol.

NOCES DE PERLES

Dimanche le 19 octobre, se réunissaient à la salle Cartier un groupe de parents et d'amis pour célébrer le 30e anniversaire du mariage de M. et madame Emile Boutet, représentant du Club Automobile de Québec.

Les jubilaires firent leur entrée dans la salle au milieu des applaudissements de l'assistance et au son de la musique et du chant de l'hymne national "O Canada", une adresse fut lue par mademoiselle Emilienne Vézina, nièce des jubilaires, suivie de la présentation d'une jolie coutellerie et une corbeille de roses fut présentée à madame Emile Boutet par mademoiselle Gemma Boutet, aussi nièce des jubilaires. M. Boutet, quoique très surpris, sut remercier ses parents et amis de cette belle marque d'amitié. A minuit, un succulent goûter fut servi. Le banquet était présidé par M. Charles Moisan, de Lévis, oncle des jubilaires, auquel il proposa plusieurs santés. Il y eut chant, musique, déclamations et danses. Ce n'est qu'aux petites heures que tous se séparèrent, emportant un bon souvenir de cette véritable fête de famille.

Le comité d'organisation se composait comme suit: MM. Ulric Boutet, J.-Leopold Thivierge, Wilfrid Petit, André Bédard.

Etaient présents à la fête: M. et madame Emile Boutet, jubilaires, mesdemoiselles Rose-Aimée Boutet, Evangéline Boutet, M. Emilien Boutet, leurs enfants; madame Flavien Boutet, mère du jubilaire, M. et madame Joseph Boutet, M. et madame Ulric Boutet, M. et madame Gaudias Drolet, M. et madame Raymond Cantin, du Cap de la Madeleine, M. et madame France Cantin, de Saint-Raymond, M. et madame Amédée Vézina, M. Charles Moisan, de Lévis, M. et madame Louis Légaré, M. Jean-Baptiste Gingras, madame Edouard Rochon, M. et madame Jules Gingras, M. et madame Joseph Boutet, M. et madame Charles-Henri Boutet, M. et madame Rodolphe Gingras, M. et madame Simon-Pierre Dugal, M. et madame Arthur Boiteau, M. et madame Edgar Rochon, de Lévis, M. Joseph Boutet, sr., M. et madame J.-Honoré Boutet, M. et madame François Sanfaçon, M. et madame Lucien Côté, madame Jean-Baptiste Boutet, M. et madame Joseph Boutet, M. et madame Louis Boutet, mademoiselle Bella Moisan, madame L. Girard, M. et madame Edmond Vézina, M. et madame Gaudias Marois, mademoiselle Anselma Drolet, mademoiselle Claire Drolet, M. Maurice Vézina, mademoiselle Emilienne Vézina, M. Robert Boutet, M. Léopold Boutet, mademoiselle Gemma Boutet, M. Jos. Drolet, M. Gaston Boutet, M. Armand Boutet, M. J.-Léopold Thivierge, M. et madame J.-E. Renaud, secrétaire du Club Automobile de Québec, M. Georges Latulippe, M. et madame Albert Marier, M. et madame J.-O. Binet, M. et madame J.-O. Drolet, M. et madame Wilbrod Couture, M. et madame W. Petit, M. et madame André Bédard, M. et madame Antoine Pelletier, M. et madame Eugène Moisan, mesdemoiselles Delia, Laure, Corinne Langlois, madame Arthur Frédéric, M. et madame Jos. Légaré, M. et madame Joseph Larochelle, M. et madame Ernest Bertrand, M. et madame Armand Blondeau, mademoiselle Cécile Bertrand, M. L.-Philippe Larochelle, mademoiselle Marie-Ange Thivierge, M. Philippe Ferland, M. et madame Eugène Drolet, mademoiselle Blanche Blondeau, M. Georges Drolet, mademoiselle Lydia Blondeau, M. Jos. Drolet, M. et madame Alphonse Pourbeau, M. et madame Adélard Laroche, M. et madame Philias Giroux, M. et madame Roméo Giroux, mesdemoiselle Cécile Letourneau, Hermance Montreuil, M. Paul-Emile Wagner, M. et madame Paul-Emile Jacques, M. Alphonse Darveau, M. Charles-Eugène Matte, M. Roger Boisseau, M. et madame Gérard Rochette, M. et madame Roméo Tremblay, mesdemoiselles Rose-Aimée et Jeanne Genois, mesdemoiselles Germaine Petit, Jeanne et Lucile Larochelle, Fernande et Simonne Frédérick, mademoiselle Yvette Devarennes, M. P. Devarennes, mademoiselle Rose-Aimée Giroux, M. J. Giroux.

UN INVITE.

NOCES D'ARGENT

Dimanche, le 12 octobre dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la Petite-Rivière, pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. Alphonse Leclerc jardinier et de Mme Leclerc. Une magnifique adresse renfermant les sentiments d'affection et de reconnaissance des parents et amis des jubilaires fut lue par leur fille Marguerite. Deux gentilles fillettes Juliette Leclerc nièce des jubilaires et Fernande Prémont présentèrent chacune une magnifique gerbe de fleurs aux héros de la fête. Plusieurs cadeaux en argent furent offerts. M. Leclerc quoique pris à l'improviste trouva quelques bons mots pour remercier ses parents et amis de la mangnifique fête qu'ils avaient organisée en leur honneur et termina en invitant le Rév Père Leclerc O. M. I. cousin des jubilaires fit un bel éloge de M. et Mme Leclerc les citant comme des époux modèles et de fervents chrétiens et termina en félicitant M. Leclerc qui est un des meilleurs agriculteurs du comté et (qui est expert) le félicita du succès qu'il remporte depuis 25 ans aussi à l'exposition. L'orchestre Jobin, faisait les frais de la musique). Pendant la soirée, plusieurs rafraichissements furent servis. Profitant de la large hospitalité que leur offraient les jubilaires, tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit, se promettant d'y revenir dans 25 ans.

Etaient présent: M. et Mme Alphonse Leclerc leur fille Marguerite Rév Père Leclerc, M. et Mme Alexandre Leclerc, M. et Mme O. Leclerc, Mme Dugal, M. Elz. Giroux, Mme Vve Théo. Dubeau, M. et Mme B.-E. Leclerc, Mme Vve Alb. Bédard, Mme Vve Jos. Chartré, M. et Mme Albert Bédard, M. et Mme Léon Marcoux, M. et Mme J.-B. Vézina, M. et Mme Jos. Leclerc, M. et Mme Jos. Leclerc, M. et Mme H. Turcotte, M. et Mme Jos. Noël, M. et Mme Alph. Genest, M. et Mme Alex. Genest, M. et Mme J. Genest, M. et Mme Gaudias Dubeau, M. et Mme Hubert Leclerc, M. et Mme Hubert Leclerc, M. et Mme T. Gagnon, M. et Mme R. Pagé, Mme E. Verret, M. et Mme Jos. Beaumont, M. et Mme Xavier Prémont M. et Mme H.-S. Dynes M. et Mme H. Trudel, M. et Mme Art. Giguère, M. et Mme Art. Parent, Mlles Marie-Anne, Yvonne, Gabrielle, Leclerc, Adrienne Leclerc, M. A. Dubeau, M.-Anne Dubeau, Marguerite Marcoux, Germaine Vézina, M. J. Turcotte, Anna Verret, Gabrielle Dynes A.-M. Lemelin Jeanne Giguère, MM. Alexandre Leclerc, Albert Côté, David Fiset, Albert Verret, M. Goulet, Lucien Dynes, C.-A. Lemelin, Jos. Vézina, Roméo Vézina, Albert Dubeau, Maurice Bédard, Lucien Leclerc, Pierre Robitaille et autres dont les noms nous échappent.

FETE INTIME

Dernièrement a eu lieu à la résidence de M. et Mme Eddy - J. Simpson, rue de l'Eglise, une charmante réception à l'occasion du vingtième anniversaire de mariage de M. et Mme Lucien Pichette.

A l'arrivée des jubilaires une jolie adresse exprimant les bons souhaits de tous, leur fut lue par Mlle Françoise Lavoie, filleule des jubilaires ; une autre filleule, Mlle Aline Simpson, leur présenta au nom de tous un magnifique Service à dîner en porcelaine de Limoges, il y eut enfin présentation d'une jolie gerbe de fleurs à madame Pichette par leur fille, Mariette.

M. Pichette, quoique très ému, sut remercier magnifiquement ses parents et amis de cette marque d'estime.

Un euchre des mieux organisés suivit où plusieurs prix de valeur furent distribués aux vainqueurs.

A minuit un goûter fut servi durant lequel l'orchestre "Blue Boys" exécuta plusieurs morceaux choisis. Le café, les gâteaux et les glaces furent servis par Mmes J.-Omer Lavoie, et Eddy - J. Simpson, aidées de Mlles Simonne Pichette et Georgette Charland.

Nous avons eu le bonheur d'entendre au piano plusieurs invités qui ont aussi su nous charmer par leurs chansons très appropriées.

Ce n'est qu'aux petites heures que tous les invités se sont séparés tous emportant le meilleur souvenir de cette fête mémorable.

Nous devons de chaleureuses félicitations aux dévoués organisateurs M. et Mme Eddy - J. Simpson à qui revient tout le succès de cette fête et à l'aimable courtoisie de M. et Mme Eddy - J. Simpson pour leur hospitalité.

Ont pris part à cette fête : Les jubilaires M. et Mme Lucien Pichette ; leurs enfants, Marie, Simone, Mariette, Irène, madame A.-C. Pichette, mère du jubilaire, M. et Mme Georges Theriault, M. et Mme J.-Omer Lavoie, Mlles Marguerite et Françoise Lavoie, M. Jules Lavoie M. et Mme Eddy - J. Simpson, Mlles Aline et Patricia Simpson, M. Roger Simpson, M. et Mme Oscar Potvin Mlle Yvette Lavoie M. Fernand Lavoie, M. et Mme Elzéar Racine, Mlle Alphonsine Vézina, M. C.-H. Robin, M. le professeur Jean Bart et Mme Jean Bart, M. et Mme Raoul Darveau, Mlle Laurette Bédard, M. et Mme J. Noel Simard, M. et Mme Alexandre Lachance, M. et Mme Chs Eugène Mercier, M. et Mme Georges Garant, madame Edouard Simpson, M. et Mme Albert Simpson, Mlle Jeannine Simpson, M. Jerry Simpson, M. et Mme J.-Edgard Bussières M. et Mme Télesphore Verret, Mlle Liliane Verret, Mlle Georgette Charland, M. et Mme J.-Albert Bédard, M. Albert Bédard jr, M. et Mme Tancrède Gignac, M. et Mme Edouard Morin, madame E. McMahon, M. et Mme A. Larochelle, Mlle Germaine Larochelle, M. et Mme Jos. Beaupré, MM. Paul et Gérard Beaupré, Mlle Eva Guay, M. J. Hupé.

M le Delisle

Mademoiselle Violette Delisle, soprano leger de notre ville, qui s'embarquera samedi sur le "Montcalm" pour un voyage d'études à Paris.

Mademoiselle Delisle a étudié le chant depuis cinq ans sous la direction de M. le professeur Emile Larochelle, de Québec. Elle a pris part à plusieurs concerts, notamment à ceux du Château Frontenac, l'an dernier. Elle travaillera, à Paris, sous la direction de madame d'Estainville, qui a déjà été le professeur de M. Emile Larochelle et de l'élève de ce dernier, M. Roméo Jobin, dont on se rappelle les débuts à l'Opéra de Paris. Mademoiselle Delisle profitera aussi de son séjour à Paris pour poursuivre ses études instrumentales, car, en outre de son talent de chanteuse, elle est, aussi, bonne violoniste, ayant travaillé pendant plusieurs années avec M. le professeur J.-A. Gilbert.

Nous souhaitons à mademoiselle Delisle un heureux voyage et du succès dans ses études afin qu'elle revienne bientôt prendre place dans la phalange des artistes de notre province

SAINTE-CLAIRE

Va-et-vient. — Mmes Michel Lapagne et Arthur Couture, de Sherbrooke étaient de passage ici, dernièrement.

—Mme Bissonnette, des Etats-Unis, ainsi que Mme Chamberland, de La Tuque, étaient aussi de passage ici, récemment.

—Mlles Noëlla et Rollande Giroux, de Ste-Marie, Beauce, étaient à Ste-Claire, les invitées de Mlle Claire et M. A. Bilodeau, samedi et dimanche dernier.

—M. Lauréat et Mlle Violetta Marcoux, de Québec, étaient de passage ici, dernièrement.

—M. Arthur Couture et Mlle Delphine Couture, de Montréal, étaient chez M. L. Fournier, dernièrement.

—M. et Mme J. Boullane, de Limoilou, ainsi que Mlle Jeanne-d'Arc Boullane étaient ici, dernièrement.

—M. Alfred Fournier, de Trois-Rivières est en vacances chez M. L. Fournier.

—M. et Mme Eugène Fournier, de Frampton, sont de passage à Ste-Claire.

—Mlle Annette Côté, de Ste-Germaine, est en vacances chez ses parents.

—M. et Mme Donat Simothe, de Trois-Rivières, ainsi que M. Arthur Fournier et Mlle Cécile Rivard, de Trois-Rivières, étaient les invités de M. L. Fournier, la semaine dernière.

—M. Jean-Paul et Edouard Marcoux et Mlle Patricia Marcoux, de Québec, étaient en promenade à Ste-Claire, dernièrement.

Décès. — Nos sympathies à M. et Mme Albert Fortier, de Ste-Claire, qui ont eu la douleur de perdre leur jeune enfant, Real, âgé de 5 mois et demi.

Les JEUNES MERES devraient *savoir*

VOUS serez aux prises avec des milliers de difficultés concernant votre bébé. "LE BIEN-ETRE de BEBE" y répond. Il a été publié à l'intention des jeunes mères, par un médecin fort expérimenté. Il n'est point technique et ne se substitue pas aux conseils de votre médecin. C'est un simple traité en langue vulgaire. Vous ne sauriez vous en passer. Demandez-en un exemplaire aujourd'hui et épargnez-vous des inquiétudes sans nombre.

Les aliments de bébé priment tout. Allaitez-le vous-même, si possible. Sinon mettez-le au Lait Eagle Brand, recommandé par des milliers de mères et de médecins. Ce lait absolument pur, est de tout repos. Il est extrêmement digestible.

LA CIE BORDEN LIMITÉE
140 Rue St. Paul Ouest, Montréal
Expédiez-moi, gratis, "LE BIEN-ETRE de BEBE" et le régistre "LE PLUS BEAU BEBE"
Nom .....
Adresse .....
113F

Qualité Suprême

IL n'y a pas de Mélasse aussi bonne que la **véritable Mélasse *Extra Fancy* des Barbades!** Il n'y a pas de Mélasse aussi pure! Il n'y en a pas d'aussi bienfaisante! Il n'y en a pas d'aussi exquise!

Elle goûte infiniment meilleur et est beaucoup plus riche que la Mélasse mélangée et en paquet.

Votre foyer mérite la meilleure! Insistez pour avoir la **véritable Mélasse *Extra Fancy* des Barbades!** Elle ne se vend qu'en quantité, prise dans les tonneaux originaux.

LES BONS EPICIERS LA VENDENT

15F

Envoyez ce Coupon

North American Life Assurance Co.
Bureau-Chef, Toronto, Ontario. Dept. M-11
Veuillez, s'il vous plaît, m'envoyer la brochurette gratuite "Quatre Manières de bénéficier".
Nom .....
Adresse .....

4 Manières *de bénéficier*

Pierre Leduc a pourvu complète protection pour sa famille et lui-même contre quatre des plus grandes difficultés de la Vie, — le Vieil Age, les Accidents, l'Invalidité et la Mort.

Que n'importe quoi lui arrive, le bien-être et le confort de sa famille ne seront pas affectés.

Une police North American Life "Quatre-Manières" le protège contre l'avenir incertain. Comme exemple :

1. A 65 ans il recevra $20,000 ou bien, s'il le préfère, $153.61 à chaque mois durant le reste de sa vie.
2. Au cas d'invalidité totale avant l'âge de 60 ans, il lui sera payé $200 par mois et il ne paiera aucune prime subséquente.
3. S'il vient à mourir avant d'avoir atteint l'âge de 65 ans, sa famille recevra $20,000.
4. Si sa mort est causée par un accident, sa famille recevra $40,000.

Cette police "Quatre-Manières" est la forme d'assurance-vie la plus attrayante que n'importe qui puisse acheter. Renseignez-vous pour votre propre satisfaction. Envoyez ce coupon pour la brochurette "Quatre-Manières de bénéficier".

NORTH AMERICAN LIFE
ASSURANCE COMPANY

Solide comme le Continent

Bureau-Chef, Toronto, Canada.

ACTIF $42,134,905
SURPLUS 7,298,630

Thomas Bradshaw . . . . . Président
J.-H. Gundy . . . . Président du Conseil
D.-E. Kilgour . . . . . Gérant-Général
J.-J. CHOUINARD, C. L. U.
Gérant Local
126, rue St-Pierre. Québec, P. Q.

Augmentation dans le nombre des faillites commerciales au canada en septembre 1930.---Les marchés des animaux

N.-Y. SE RELEVE EN FIN DE SEANCE APRES AVOIR TOUCHE UN PALIER MINIMUM.---BAISSE DU BLE A CHICAGO

LA LIQUIDATION AUGMENTE SUR LE MARCHE AMERICAIN

4,426,250 actions ont été transigées hier à New-York. — Le marché recule d'abord mais il se relève ensuite.

LES MOYENNES

La li qpidation augfmente

(Service de la Presse Associée)

New - York, 11 — (Por John - L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). Les stocks ont reculé davantage hier durant le cours de la séance la plus active qui ait eu lieu depuis un mois. Les marchés des obligations et des commodités ont également fléchi. A cause des achats tardifs des vendeurs à découvert professionnels, les pertes extrêmes variant d'un à dix points subies au début de la séance ont été réduites, et quelques titres ont réussi à démontrer de légères avances. Le marché n'en avait pas moins reculé de trois points en moyenne au moment de la fermeture. 4,426,250 actions ont changé de mains comparativement à 6,000,000 lors de la dernière séance vraiment active, celle du 10 octobre 1930. Le marché avança durant la première heure mais lorsque les compartiments des utilités publiques et des chemins de fer ont commencé à reculer devant la pression des baissiers, la liste entière a fléchi. Au début de l'après-midi, plusieurs nouveaux bas avaient été touchés et l'élan du marché se ralentit quelque peu. Le virement important de la journée fut enregistré durant les trois premières heures.

L'augmentation de 57,425 tonnes dans les commandes non remplies de la U. S. Steel Corporation pour le mois d'octobre 1930 était plus considérable que celle que l'on anticipait. Le marché apprit également qu'une subsidiaire d'une aciérie avait établi un prix minimum pour les barres, les plaques et les formes. La séance a été dure encore une fois pour les chemins de fer haut cotés. Ces derniers ont fléchi de 6 à 10

(Suite à la page 7)

LES FAILLITES EN SEPTEMBRE 1930

Le nombre des faillites commerciales a augmenté à 192 durant septembre dernier au lieu de 150 en septembre 1929.

LES PASSIFS

Ottawa, 11. — Les faillites commerciales ont augmenté au Canada en septembre 1930 d'après le Bureau Fédéral de la Statistique comparativement au mois de septembre 1929 alors que le passif des faillites était moins élevé que celui de septembre dernier. Les faillites se sont chiffrées à 192 au lieu de 150 durant septembre 1929 et de 159 en août 1930. Le passif des faillites de septembre 1930 représentait $2,081,447 au lieu de $1,710,194 en septembre 1929 et de $5,518,164 en août 1930.

Il y a eu cinq faillites commerciales dans les Provinces Maritimes au lieu de sept en août 1930 et de cinq en septembre 1929. Le passif des faillites s'élevait en septembre 1930 à $26,000. Les faillites commerciales du Québec se sont chiffrées en septembre 1930 à 86 au lieu de 59 en août 1930 et de 66 en septembre 1929. Le passif de ces faillites a été de $812,000 environ. Sur les 86 faillites il y en a eu 44 dans la ville de Montréal représentant un passif de $403,000. Dans l'Ontario le nombre des faillites a été de 68 au lieu de 47 en août 1930 et de 57 en septembre 1929. Le passif de ces faillites s'élevait à $879,000. La ville de Toronto a compté à elle seule 14 faillites pour un passif de $84,000 environ. Les faillites commerciales se sont élevées à 26 en septembre 1930 dans les Prairies au lieu de 18 en septembre 1929 et de [illegible]. Le passif de ces faillites de septembre 1930 était de $187,000. La ville de Winnipeg a compté 5 faillites avec un passif d'environ $53,000. Dans la Colombie Anglaise les faillites commerciales se sont chiffrées à 7 comparativement à 6 en août 1930 et à 5 en septembre 1929. Le passif de ces faillites était de $176,000 environ. Sur les 7 faillites il y en avait 3 pour Vancouver seulement avec un passif de $107,000.

Le nombre des faillites commerciales au Canada durant les neuf premiers mois de l'année courante s'est élevé à 1,725 au lieu de 1,589 durant la période correspondante de 1929 et de 1,414 durant la période correspondante de 1928. Le passif de ces faillites était de $16,648,414 en 1930 contre $26,618,648 en 1929 et contre $20,756,502, en 1928.

CARTIER -- MERCREDI

LAURA SECORD CANDY

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Le rapport financier annuel de la Laura Secord Candy Shops Limited qui a été rendu public hier démontrait qu'en dépit d'une diminution de $133,422 dans le total des ventes, les profits nets disponibles pour les dividendes de l'année finissant le 30 septembre 1930 se sont élevés à $379,754 ce qui représente une diminution de $10, seulement sur l'année précédente. Les ventes totales ont été de $2,167,789 au lieu de $2,300,211 durant l'année précédente. Les profits ont été de $6.56 par action.

LES COMMANDES DE LA U. S. STEEL

Elles ont augmenté de 57,425 tonnes durant le cours d'octobre 1930 au total de 3,481,763 tonnes. — Nouvelle politique.

ECHELLE MINIMUM

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 11. — Les commandes non remplies de la U. S. Steel Corporation ont augmenté de 57,425 tonnes durant le cours du mois d'octobre, a-t-il été annoncé hier. Les commandes en carnet de la compagnie s'élevaient au total de 3,481,763 tonnes le 31 octobre 1930 comparativement à 3,424,338 tonnes le 30 septembre 1930 et à 4,086,562 tonnes le 31 octobre 1929. L'augmentation était à peu près celle qui était anticipée par le marché bien que l'on avait cru jusqu'en fin de semaine qu'une nouvelle diminution serait enregistrée. Il n'y a rien d'étonnant à ce que les commandes augmentent en octobre si l'on s'en rapporte aux années précédentes, mais il faut reconnaître que les affaires étaient plus normales dans le passé. Le mois d'octobre n'a certainement pas été normal dans l'industrie métallurgique. La capacité des opérations a légèrement dépassé cinquante pour cent mais depuis le début de novembre, cette capacité a encore diminué malgré de meilleurs achats.

Le total de 3,481,763 tonnes constitue un record minimum si l'on excepte celui du mois de mai 1928 alors que les commandes non remplies atteignaient seulement 3,415,822 tonnes et celui du 30 septembre dernier, alors que les commandes ont atteint 3,424,338 tonnes. La U. S. Steel Corporation pourrait opérer durant quatre mois encore avec les commandes qu'elle a en carnet. Mais il y a des ordres qui ne pourront pas être exécutés avant le printemps prochain ou le début de l'été. Un effort a été tenté hier pour enrayer la baisse dans les prix des produits de l'acier. La Carnegie Steel Company, une subsidiaire de la U. S. Steel Corporation, a annoncé que le prix minimum pour les barres, les plaques et les formes serait de $1.60 le cent livres. Cela ne représente pas une avance sur les prix précédents, mais c'est la première attitude définie qui est prise depuis un an. Durant l'été de 1929, ces produits étaient vendus à $1.90 le cent livres. On dit dans les cercles métallurgiques que la mesure est prise afin de stabiliser les prix.

LES MARCHES DES ANIMAUX

Arrivages moins abondants durant la semaine finissant le 6 novembre. — Petit pourcentage de bons animaux.

GRAINS A ENGRAIS

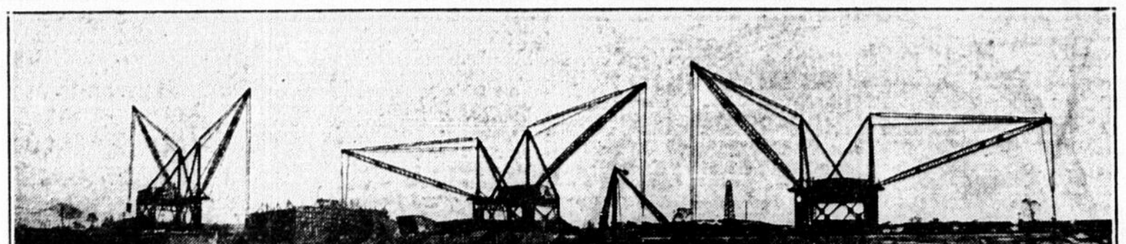
Ottawa, 11. — Les arrivages de bovins n'ont pas été aussi abondants au cours de la semaine écoulée et le volume modéré des offres à la plupart des parcs à bestiaux, ne contenait qu'un petit pourcentage de bons animaux de boucherie et d'engrais. Les catégories de bovins de boucherie de bonne qualité de même que les inigras pour l'engraissement convenables, attiraient l'attention des acheteurs et, comme résultat, le marché de ces qualités était ferme. Sur plusieurs parcs à bestiaux, les bons animaux se vendaient 25c de plus.

Les arrivages de bovins d'engrais continuent à s'améliorer et, à la plupart des centres, il n'y a pas assez de bouvillons et de génisses de bonne qualité pour remplir les commandes. Cette situation contribue largement à raffermir les valeurs, plaçant les prix à une marge étroite entre ceux des bovins d'engrais et ceux de boucherie. La meilleure demande est pour les bovins de 600 à 700 livres, en moyenne, et de bonne qualité.

Le changement soudain dans la température expérimenté par Ontario et Québec, vers le milieu de la semaine, pourrait avoir pour effet d'augmenter les arrivages de la semaine prochaine. Une telle situation ne sera certainement pas dans les intérêts de l'industrie, particulièrement parce que lundi prochain est jour de congé et que les achats seront forcément moins abondants.

Les expéditions d'exportation à la Grande-Bretagne sont maintenant assez régulière et on continue à acheter, à cette fin, sur les marchés les plus importants. En Grande-Bretagne, le marché reste un peu lent, mais il n'y a pas de changement dans les niveaux des prix depuis plusieurs semaines. On a exprimé l'opinion que ce marché avait à peu près atteint son plus bas point, considérant la qualité. On ajoute que si les arrivages de bovins de qualité inférieure deviennent plus abondants, ils ne seront pas naturellement bien accueillis. Ceci montre que le marché anglais n'est pas différent du nôtre lorsqu'il s'agit de la qualité du

(Suite à la page 7)



Cette photographie fait voir les grues mobiles qui transportent le ciment destiné à la nouvelle usine de 500,000 chevaux vapeur de la Beauharnois Power Corporation, à Beauharnois, P. Q. On distingue facilement au premier plan les excavations et à l'arrière plan les formes en bois qui recevront le ciment.

COMMENTAIRES de BOURSE
CE QU'ON DIT A MONTREAL

Commentaires de bourse

Les chargements de wagons.

Les chargements de wagons de fret canadiens ont diminué de 1,203 durant la semaine finissant le 1er novembre 1930 par comparaison à la semaine précédente et de 5,364 par comparaison avec la semaine finissant le 2 novembre 1929. La situation s'est améliorée dans l'ouest canadien mais elle a été moins bonne dans l'est. Le total des chargements de wagons durant la semaine du 1er novembre 1930 a été de 67,124 comparativement à 68,327 durant la semaine précédente 65,157 durant la semaine finissant le 18 octobre 1930 et 72,488 durant la semaine correspondante de 1929. Les chargements ont augmenté dans l'ouest comme dans l'est pour le transport du grain et des produits du grain, mais ils ont diminué pour certains autres produits. Durant la période s'étendant du 1er janvier 1930 au 1er novembre 1930, les chargements de wagons de fret canadiens se sont chiffrés à 2,178,769 ce qui représente une diminution de 331,489 sur le total de 3,-050,258 enregistré durant la période correspondante de 1929. Durant la même période de 1928 les chargements de wagons avaient été de 3,-096,221.

L'entreposage du grain.

Les stocks de grain ont augmenté de 6,947,922 boisseaux durant la semaine finissant le 31 octobre 1930 d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks se chiffraient à cette date à 240,542,432 boisseaux comparativement à 269,610,857 boisseaux à la date correspondante de 1929. Une augmentation de 2,731,066 boisseaux a été enregistrée dans les stocks des élévateurs régionaux de l'ouest. Les stocks ont augmenté de 3,212 boisseaux dans les terminis de l'intérieur, à Saskatoon, Moose Jaw, Edmonton et Calgary. Ils ont diminué par contre de 810,980 boisseaux dans les élévateurs privés et les terminis de Vancouver. Une augmentation de 150,084 boisseaux a été enregistrée dans l'élévateur de Victoria et une autre augmentation de 543 boisseaux dans les élévateurs de Prince Rupert. Les stocks de grain ont diminué de 1,380,690 boisseaux dans les élévateurs publics et privés de Port William et de Port Arthur. Une augmentation de 496,918 boisseaux a été enregistrée dans les élévateurs et les moulins privés de l'intérieur. Les stocks ont augmenté de 3,272,883 boisseaux dans les levateurs de l'est, grain canadien dans les ports des Grands Lacs, et ils ont augmenté de 416,010 boisseaux dans les élévateurs de l'est, ports de mer. Les deux élévateurs du Port de Québec contenaient à la date du 31 octobre 1930 des stocks s'élevant à 3,378,041 boisseaux.

Les indices des stocks

L'indice des placeurs pour les stocks communs de compagnies industrielles a touché 123.4 durant la semaine finissant le 6 novembre au lieu de 121.0 durant la semaine précédente. L'indice des spéculateurs pour 25 stocks industriels et d'utilités publiques cotés à Montréal et Toronto a touché 600.5 comparativement à 615.3 durant la semaine précédente. L'indice des placeurs pour les stocks communs d'utilité publique a touché 160.8 au lieu de 108.4. Celui de la même classe de placeurs pour les stocks communs de compagnies localisées à l'étranger mais dans lesquelles les Canadiens sont fortement intéressés a touché 84.9 au lieu de 82.7. Enfin, l'indice pour les trois groupes de stocks communs combinés a touché 111.0 au lieu de 111.0 la semaine précédente. Les prix ont été moins élevés pour 13 stocks, stationnaires pour 3 et plus élevés pour 9. Nickel a reculé de $18.4 à $17.5, Brazilian de $26.9 à $25.6, Montreal Power de $56.2 à $54.4, Dominion Bridge $56.5 à $55.0, Shawinigan de $53.2 à $52.1. Massey Harris a avancé de $14.5 à $15.9 et McColl Frontenac de $16.6 à $17.0. Les ventes ont été moins considérables pour 17 stocks et plus considérables pour 8 stocks. Les ventes de Brazilian ont diminué de 38,600 à 16,700, celles de National Breweries de 11,100 à 3,800, Nickel de 36,500 à 27,600, Bell Telephone de 1,700 à 600, Shawinigan de 6,500 à 3,500, Dominion Bridge de 5,600 à 3,300, Power Corporation de 4,600 à 2,600 et celles de McColl Frontenac de 8,000 à 2,500. Les ventes de Pacifique Canadien ont augmenté de 2,800 à 4,100, celles de Steel of Canada de 900 à 1,900 et celles de Montreal Power de 10,700 à 11,300.

Les profits de la Porto Rico Power Co.

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Les profits de la Porto Rico Power Company Limited vont démontrer une augmentation notable cette année s'il faut en juger par les rapports qui concernent les opérations de la subsidiaire de Porto Rico. Les profits bruts augmentent d'une façon normale mais les dépenses d'opérations ont été réduites de sorte que la comparaison est plus avantageuse pour les profits nets. Lorsque le développement hydro-électrique de Rio Blanco a été complété l'automne dernier, les opérations de l'usine à vapeur de San Juan ont été réduites ce qui a permis de réaliser des économies de ce coté. Durant les neuf premiers mois de l'année courante, les usines de la compagnie ont généré 26,425,540 heures kilowatt comparativement à 23,505,880 heures kilowatt durant la période correspondante de 1929, ce qui représente une augmentation de plus de 12 pour cent. Les profits bruts de l'année finissant le 31 août 1930 ont été de $1,563,969. au lieu de $1,500,195. en 1929. Les dépenses d'opérations ont été réduites de $915,-328. à $857,483. et les profits nets ont été de $706,486. au lieu de $634,867.

NOTES BRÈVES

Le marché de New-York s'est rallié en fermeture hier après-midi pour fermer à peu près stationnaire. De nouveaux bas ont été établis par la plupart des stocks durant le cours de la séance, et n'eut été le ralliement tardif, le résultat de la séance n'aurait pas été brillant.

Standard Oil of New Jersey a été vendu en bas de 50 hier. On se rappelle que durant le krach de 1929, des financiers avaient laissé un ordre ouvert pour acheter une quantité considérable d'actions de ce stock au cours de 50 afin d'enrayer le mouvement de baisse. Jersey n'avait pas descendu plus bas que 50 alors. On rapportait hier que l'opérateur Mike Meehan avait offert 50 pour 24,000 actions de la compagnie. Un spécialiste a également offert 50 1-8 pour 10,000 actions de Standard Oil of New Jersey.

Atlantic Refining a déclaré son dividende extra habituel de 25 cts par action.

On rapportait hier que Frazier Jelke était un gros vendeur de Radio Corporation. Le titre est descendu jusqu'à 14 pour clôturer à peu près stationnaire à 15.

Alliance Realty Co. a déclaré son dividende régulier et un dividende en stock de 10 p.c.

La vieille banque américaine de Paris, France, Munro & Company, a suspendu temporairement ses paiements à cause d'une course qui s'est faite samedi sur l'établissement.

On croit que National Biscuit Co va gagner environ $3.50 par action ordinaire en 1930.

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de McDougall & Cowans, Québec)

Bendix Aviation a gagné durant le troisième trimestre de 1930 des profits nets de 6 cts par action au lieu de 37 cts durant le trimestre précédent et de 81 cts durant le trimestre correspondant de 1929. Durant les neuf premiers mois de 1930, les profits de la compagnie ont été de 80 cts par action au lieu de $3.26 en 1929.

Les profits de New Jersey Zinc durant le trimestre finissant le 30 septembre 1930 ont été de $1,050,880 comparativement à $2,470,884 en 1929. Durant les neuf premiers mois de 1930, la compagnie a gagné $4,140,036 au lieu de $6,945,625 l'an dernier.

American Machine & Metals a perdu durant le trimestre finissant le 30 septembre 1930 une somme nette de $169,191.

Niagara Hudson Power a gagné durant les neuf premiers mois de 1930 des profits de 44 cts par action au lieu de 45 cts en 1929.

J.-C. Penny, président de J.-C. Penny & Company, déclare que les ventes de l'année courante vont être aussi considérables si elles ne surpassent pas celles de 1929.

CANADIAN INTERNATIONAL TRUSTEE SHARES

7 novembre 1930, prix 9 3-8.

FIN DU CONGE

Tous les marchés canadiens qui avaient été fermés hier et samedi à cause de la Fête des Actions de Grâces seront ouverts aujourd'hui comme d'habitude.

L'INDUSTRIE DES VADROUILLES

L'industrie des balais, brosses et vadrouilles s'est développée au Canada durant 1929. — Production augmentée.

LES ETABLISSEMENTS

Ottawa, 11. — L'industrie des balais, brosses et vadrouilles s'est développée au Canada durant l'année 1929. Le nombre des établissements engagés dans cette industrie qui était de 76 e n1928 est passé à 78 l'an dernier et le capital a augmenté de $4,-353,107 à la somme de $4,385,774. La valeur brute de la production a augmenté de $4,401,045 au total de $4,-497,926 et le nombre des personnes travaillant dans l'industrie est passé de 1,404 en 1928 à 1,485 l'an dernier. Les matériaux bruts importés au Canada en rapport avec l'industrie des balais, brosses et vadrouilles ont représenté une valeur de $1,223,052 l'an dernier et la valeur des marchandises manufacturées qui ont été importées en rapport avec cette industrie s'est élevée à $895,429. Les exportations canadiennes ont été de $154,110.

Au nombre des établissements du district de Québec qui étaient engagés dans la fabrication de ces produits l'an dernier, mentionnons: American Broom Works, de St-Basile, B. Bourassa, de St-Raymond, Chas LeSieur, de Yamachiche, Jos. Sasseville, du Lac Bouchette, La Cie Jacques Cartier Enrg, de 178 Dollard, Québec, La Manufacture de Balais de Montmagny, Montmagny et National Broom Co., de 10 Arago, Québec.

BALANCE DU TRESOR

(Service de la Presse Canadienne)

Washington, 11 — Les revenus du Trésor pour le 7 novembre 1930 ont été de $6,061,511. et les dépenses ont été de $12,789,900. La balance du Trésor des Etats-Unis était à cette même date de $155,153,923.

DEGRINGOLADE SANS PRECEDENT A CHICAGO, HIER

Les valeurs du blé ont fléchi de 4 centins pour atteindre des paliers minima jamais atteints depuis l'année 1902.

UN RAPPORT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Chicago, Ill., 11. — Les valeurs du blé ont été fortement liquidées hier et elles ont reculé à de nouveaux paliers minima qui n'avaient pas été atteints depuis 1902. Le seigle s'est vendu à des cours jamais atteints depuis 1898. Les avoines ont touché également de nouveaux bas. La vague de ventes provenait principalement des maisons qui ont des relations avec le marché des stocks. Le maïs s'est mieux tenu que les autres grains. Plusieurs opérateurs dans ce compartiment attendaient le rapport du gouvernement avant d'agir. Ce rapport n'était pas favorable d'ailleurs puisqu'il démontrait que la production de 1930 en maïs était de 54,000,000 boisseaux plus élevée que la moyenne des estimés. Le blé a fléchi de 3 1-2 centins à 4 1-4 centins le boisseau. Le maïs a perdu 7-8 centin à 2 centins. Les avoines ont reculé de 1 1-4 centin et les provisions sont demeurées stationnaires ou elles ont reculé de 20 centins.

Le marché du blé a reculé depuis l'ouverture de la séance jusqu'à la fermeture pour ainsi dire. En clôture, on apprit que le surplus visible de blé aux Etats-Unis avait augmenté de 755,000 boisseaux durant la semaine alors que l'on s'attendait à une diminution. La première nouvelle défavorable connue avait été une amélioration dans la condition de la récolte argentine. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Déc	72¾ à ⅝	72⅞	69¾	70⅛
Mar	75⅝ à 76¾	76¾	73½	73½
Mai	78½	78½	75½	75½
Juil	79½	79½	76⅛	76⅛
MAIS:				
Déc	72⅛	72⅜	71¼	71¾
Mar	76	76⅛	74¾	74¾
Mai	77¾ à 78	78⅜	76½	78⅜
Juil	79⅜	79⅜	77½	78⅛
AVOINES:				
Déc	30½	30½	30¼	30½
Mar	33½	33⅜	32	32¾
SEIGLE:				
Déc	40⅞	40¾	39	39
Mar	45¼	45¼	43½	43½
Mai	48	48	45	45

LE SUCRE BRUT

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 11. — Le sucre brut a avancé de 1-32 ct sur la base de $3.41. Le sucre fin granulé est demeuré stationnaire à $4.75.

OCCASIONS

Nous offrons, sujet à vente préalable, les valeurs suivantes, prix approximatifs:

ADANAC, Mines, .01c
AUTOMATIC MUSICAL INST. Classe A, 11.00
CLERMONT, Mines, .02c
COBALT KITTSON, Mines, .07c
EVANGELINE, Mines, .02c
KANE OIL of Canada, Huile, .04
LABELLE & GARNET, Mines, .08 1-2c
LOCARNO, Mines, .04c
MABEL, Mines, .06c
MONTAUBAN METAL CORP., Mines, .02c
QUEBEC LAND, 40.00
TORBANITE PRODUCTS, 0.75c
VENUS, Mine d'or, .08c

E.-L. HARDY & CIE
74, rue ST-PIERRE
Québec. Tél. 2-8630 et 6274

L'ACIER EN GUEUSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Pittsburgh, 11. — La production de l'acier en gueuse a diminué presque d'une façon uniforme depuis le mois de février dernier. Le taux de production était le plus élevé de l'année avec 84.88 p.c. en février 1930. A partir de cette date, des diminutions uniformes ont été enregistrées jusqu'en juillet alors que la contraction a été marquée davantage. De février à octobre 1930, la diminution dans la production a été de quarante pour cent. Lorsqu'il est dit que la diminution a été uniforme, il faut entendre que le tonnage a diminué dans une proportion uniforme.

LES EXPEDITIONS DE BLE CANADIEN

Il a été expédié outremer via les ports de Montréal, Québec et Vancouver 3,819,144 boisseaux de blé canadien.

SEMAINE DU 31

Ottawa, 11. — Les rapports des élévateurs de Montréal, Québec et Vancouver démontrent que durant la semaine finissant le 31 octobre 1930 il a été expédié par voie maritime outremer 3,819,144 boisseaux de blé canadien. Cela porte le mouvement total durant les cinq premières semaines à 16,132,942 boisseaux. Le mouvement vers Buffalo et les autres ports américains des Grands Lacs a été de 18,721,182 boisseaux durant le même temps ce qui porte le total des expéditions à 34,854,120 boisseaux. Les stocks de blé ont augmenté à 183,134,899 boisseaux durant la semaine finissant le 31 octobre 1930 comparativement à 177,199,311 boisseaux durant la semaine précédente et à 216,953,316 boisseaux durant la semaine correspondante de 1929.

Les expéditions des élévateurs régionaux de l'ouest ont diminué durant la semaine du 24 octobre 1930 à 6,336,321 boisseaux au lieu de 8,909,-000 boisseaux durant la semaine précédente. Du 1er août 1930 au 31 octobre 1930, les livraisons de blé aux centres régionaux ont été de 179,654,-00 boisseaux au lieu de 173,891,000 boisseaux durant la période correspondante de 1929.

On rapporte que la récolte australienne sera cette année de 210,000,000 boisseaux, ce qui représente une augmentation de 87,000,000 boisseaux sur la récolte de l'année précédente. Le surplus visible de blé en Australie est estimé actuellement à 7,760,000 boisseaux contre 2,750,000 boisseaux l'an dernier à pareille date. La condition n'est pas alarmante pour la récolte de l'Argentine. La récolte de l'Inde a besoin de pluies. Les expéditions de blé par la Mer Noire (Russie Soviétique) se sont chiffrées durant la semaine du 30 octobre 1930 à 3,648,000 boisseaux. Il y avait là-dessus 2,740,000 boisseaux pour le Royaume Uni et 904,000 boisseaux pour le continent européen. Depuis le 1er août 1930, les ports de la Mer Noire ont expédié 43,232,000 boisseaux. On dit que 84 pour cent des semences d'automne ont été complétées en Russie. L'Amérique du nord a expé-dié 8,230,00 boisseaux de blé durant la semaine finissant le 3 novembre 1930 eur un total de blé expédié dans le monde entier de 15,-747,000 boisseaux.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions sont actuellement demandées par la ville de Sherbrooke pour la vente de $120,000. d'obligations municipales échéant en séries jusqu'au 1er novembre 1960. Les soumissions sont demandées pour des obligations à 5 pour cent et à 4 1-2 pour cent, et elles seront reçues jusqu'au 3 décembre 1930. L'argent servira à la construction d'égoûts.

L'INDUSTRIE DU CANADA A FAIT UNE BONNE COMPARAISON

S.-H. Logan, gérant-général de la Banque Canadienne de Commerce, dit que les affaires sont meilleures ici qu'ailleurs.

AUTRES PAYS

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Les conditions manufacturières au Canada se comparent favorablement avec celles qui existent dans les autres pays si l'on en croit S.-H. Logan, gérant général de la Banque Canadienne de Commerce. La dépression mondiale des affaires a réduit l'activité des manufactures sur toute la ligne, mais alors que l'industrie européenne opère en général sur le palier de 1926 et que les manufacturiers américains voient leurs affaires réduites au niveau de 1924, l'industrie canadienne maintient sa production aux environs de celle de 1927. La production maximum a été atteinte en 1929 alors que les fabriques canadiennes et les autres usines industrielles du pays ont produit pour une valeur dépassant quatre milliards de piastres, ce qui représentait une augmentation de 65 pour - cent sur l'année 1924. Aux Etats - Unis, la production avait augmenté cette année là de 26 pour - cent par rapport à 1924 tandis que l'augmentation de la production du Royaume - Uni avait été de 12 pour - cent.

On sait jusqu'à présent que la production manufacturière des Etats-Unis a diminué de 14 pour - cent durant le premier semestre de 1930. Durant le trimestre suivant, cette production a baissé de 27 pour - cent moins que durant les périodes correspondantes de 1929. La production manufacturière canadienne a diminué durant le même temps dans les proportions respectives de 15 pour - cent et de 20 pour - cent. La Grande Bretagne et l'Europe continentale ont enrégistré une diminution proportionnellement moins élevée mais qui a été suffisante tout de même pour nuire à l'amélioration dans le pouvoir de gain qui se faisait sentir lentement durant la période d'après guerre. La relation qui existe entre la fabrication dans les manufactures canadiennes et le commerce international du Canada est importante. On sait généralement que le Canada possède de vastes ressources naturelles mais on ne sait pas si bien que ce pays importe de grosses quantités de marchandises pour les finir dans ses propres fabriques et les exporter ensuite. La valeur des exportations de produits faits au pays dépasse celle des matériaux bruts qui sont exportés du Canada chaque année. Les importations de matériaux bruts se sont chiffrées l'an passé à 300 millions de piastres tandis que les marchandises partiellement ou complètement fabriquées représentaient une valeur d'un milliard de piastres. Mais la Canadian Bank of Commerce estime qu'environ 50 pour - cent des importations brutes ou encore 165 millions de piastres, et 22 1-2 pour - cent des importations de produits fabriqués entièrement ou non ou 225 millions de piastres, entrent dans les fabriques canadiennes et les usines pour assemblage. Ces produits finis se trouvent compris dans la production canadienne de quatre milliards de piastres.

La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec

Avis est par le présent donné qu'un dividende de $3.00 par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable, à son bureau principal, Haute-Ville, le et après lundi, le 1er décembre prochain.

Par ordre du Bureau de Direction

L.-C. MARCOUX,
Gérant Général

Québec, le 31 octobre 1930.

PREVENEZ LES RISQUES

Les biens que vous léguez à vos héritiers sont le fruit de toute une vie de travail. Sauvegardez-les. Confiez l'exécution de votre testament à une société offrant les plus sérieuses garanties.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

71, rue St-Pierre, QUEBEC.

L.-G. BEAUBIEN
CHS.-H. BRANCHAUD
J.-D. HERBT
L.-T. DES RIVIERES

Bureaux à MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES, PARIS (France)

L.-G. BEAUBIEN & CIE

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
Banquiers en valeurs mobilières
70, RUE ST-PIERRE, TEL. 2-6645

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb

Correspondants à New-York LAIDLAW & CIE

Membres de la bourse de New-York.

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS

Membres: Bourse de Montréal
Membres: Montreal Curb

H.-P. HAMEL, Gérant.

93, rue St-Pierre :-: Tél: 2-3522 - 2-3523

McDougall & Cowans

Membres du Montreal Stock Exchange,
Membres du Montreal Curb Market

Bureau de Québec, -- 79, rue St-Pierre

H. S. Thomson, gérant.
J.-G. Andrews, assistant-gérant
Téls. 2-4933, 2-1402, 2-0129
Bureau-chef: 200 St-James, Montréal.
Autres bureaux:
HALIFAX, SAINT JOHN, N.-B., OTTAWA, TORONTO, WINNIPEG
Reliés par fils privés.

ABITIBI AM. TELEPHONE GEN. ELECTRIC U.S. STEEL

COTATIONS de NEW YORK

Fournies par Greenshields & Co., membres de la Bourse de Montréal, 126 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-2701.

Taux de l'argent à vue à 2 p.c. Ventes: 4,426,250 actions

SEANCE DU 10 NOVEMBRE 1930

Ventes	Valeurs	O.	H.	B.	F.
	—A—				
200	Abitibi ABI	9½	9½	9	9
11,000	Adams Exp. AE	18	18½	17¼	17¼
10,000	Air Reduction ADN	95⅝	48	41⅜	95
13,100	Alld Chemical ACD	189	190	186½	189
2,300	Allis Chalmers AH	34¼	35¼	33⅞	33⅞
10,500	Alleghany Corp. AYY	10⅛	10¾	9¼	9¾
200	Am. Bosch Mag. BOS	21¾	21¾	21¾	21¾
142,600	Am. Can AC	11¼	111⅝	107⅛	109¾
800	Am. Car & F. AF	34½	34½	32½	32½
17,900	Am. & For'n P. AFW	36½	37	35	36½
1,800	Am. Loco ALO	30⅜	30⅜	28½	30
2,600	Am. M. & F. AFX	31¼	32½	31¼	31¼
	Am. Metal AMM	21¾	21⅞	21¼	21¼
16,400	Am. Radiator ADT	18½	19	18⅛	18⅜
11,000	Am. Smelting AR	49⅛	50¼	47⅜	48
700	Am. Sugar ASR	42	42⅛	42	42⅛
44,800	Am. T. & T. ATT	188	189½	184⅜	185¾
35,200	Am. Tobacco B AT	108¼	108¾	101⅜	103
15,800	Am. Water W. AWW	63⅜	64⅞	58⅜	59
3,700	Amerada ARC	21¾	21⅜	20⅜	21
20,100	Anaconda Copper C	34¼	34¾	34⅛	34¼
1,100	Ass. D. Gds DG	26	26	26	26
7,900	Atchison Ry A	190	190⅛	182	184
10,600	Atl. Refining AFI	19	19⅛	18	18⅜
8,400	Auburn Auto AAC	63½	68	63¼	64
1,800	Am. Brown Boveries	8	8⅛	7¾	7¾
	—B—				
5,900	Baldwin Loco B	20⅛	20¼	19½	20
5,600	Balt. & Ohio BO	76⅜	76½	73⅜	74
21,400	Barnsdall BDL	14⅛	14¼	12⅞	14
17,000	Bendix Aviat. BEX	15¼	15¼	14½	14½
3,000	Best & Co. BST	41	41	37⅝	39½
69,800	Bethleem Steel BS	60½	61⅜	58½	60
2,000	Borg Warner BGW	15⅜	15⅝	15⅛	15¼
7,100	Briggs Mfg BGI	14⅛	14½	14⅛	14¼
3,200	Bklyn M. T. BMT	65	65	64⅛	64⅜
17,500	Burroughs Ad. BGH	21⅜	21⅜	19	19½
8,100	Byers A. M. ABY	40	41⅞	38⅛	38⅛
	—C—				
800	Cal. Packing CFF	50	50	50	50
10,600	Canada Dry DGL	37	37¾	34⅝	36
16,400	Canadian Pacific CP	41	41⅜	39¾	40⅜
14,300	Case J. I. CTM	108½	108½	103⅜	104½
3,300	Cerro de Pasco CDP	27¾	28	26⅛	26½
13,400	Ches. & Ohio CO	40⅛	40½	38⅛	38⅞
6,100	Chic. M. & St. Paul ST	6¾	7⅜	6⅝	6⅝
800	Chic. Rock I. RI	68	68	65	65
7,000	Chrysler K	14	15	14½	14⅝
11,600	Coca-Cola KO	148½	152	146	148⅞
1,800	Colorado F. & I. CF	21¾	22½	21½	22¼
51,000	Columbia Gas CG	36¼	36¼	32⅜	33⅞
25,400	Col. Graph CGH	11⅜	11½	10	10½
45,600	Com. Solvents CV	15¾	16¾	14¼	14¾
80,200	Com. & South CW	8	8⅛	7⅞	8
3,600	Congoleum COG	8	8⅛	7⅞	8
55,600	Cons. Gas G	86⅛	86½	82⅝	83⅜
14,900	Cont. Can CH	46⅛	46⅞	44½	45
1,500	Cont. Motor CMR	2⅝	2¾	2⅝	2⅝
9,400	Corn Products CFG	76⅜	76⅜	74¼	74⅝
400	Crosley Radio CR	7	7	6¼	6¼
600	Crucible Steel XA	52	53	52	53
9,700	Curtis Wright CWZ	3¾	3¾	3¼	3¾
31,100	Continental Oil CLL	11	11	10	10
3,100	Colombia Carbon	84⅝	87½	83	83
	—D—				
1,600	Davidson Chem. D	17⅛	17½	16½	16½
600	Dom. Stores DOS	14⅝	14¾	14⅝	14¾
38,300	Dupont de Nem. DD	86	86½	83	84½
	—E—				
10,400	Eastman Kod. EK	158¼	161¾	156	158¾
	Elec. Auto Lite ELO	39	40½	38	40
33,600	Electric P. & L. EL	40½	41¾	37⅞	39
400	Englin P. S. EPU	40½	42	40	40
9,100	Erie E	31¾	32½	30½	31⅞
300	Erie ler pr. E	45½	45½	45	45
	—F—				
300	Fisk Rubber FK	1⅛	1⅜	1⅛	1⅛
77,200	Fox Film A F	34¼	34½	30⅛	31
3,300	Freeport Texas FT	31¾	32½	31	31
	—G—				
700	Gardner Motor GRD	1¼	1¼	1	1
700	Gen. Asphalt AS	29¼	29¼	28⅝	29¼
1,400	Gen. Cable GGN	28	28	27⅝	28
159,900	Gen. Electric GL	47¼	47⅞	45⅛	45¾
	Gen. Foods GF	50⅛	50¾	49	49½
4,200	Gen. Gas GGS	53⅝	53¾	51⅝	51¾
112,100	Gen. Motors GM	32¼	33½	31⅛	32¼
1,600	Gen. Ry Signal GRS	57½	57½	56	56½
19,100	Gen. Theatre GTE	19	19¼	18½	18
12,700	Gillette Safety GIL	31	31	29½	29¾
14,700	Gold Dust GK	31½	32	30¼	30½
4,400	Goodrich Tire GG	16¾	17	16¾	17
4,600	Goodyear Tire GOR	42½	42½	39½	39⅞
6,800	Grigsby Gruno GGZ	3⅞	3⅞	3¼	3⅜
	—H—				
7,300	Houston Oil HO	36¾	36¾	33¾	34½
4,500	Hudson Motors HMT	19	19	18	18¼
3,100	Hupp Motors H	8⅛	8⅛	8	8
	—I—				
	Int. Combustion IN	2¼	2¼	2	2
10,00	Int. Harvester HR	56½	57¼	55	55¾
3,500	Int. Ily Elec. IPH	24⅜	24½	23	23¼
66,900	Int. Nickel N	17½	18	17	18¼
500	Int. Paper A IP	8¾	8¾	8¾	8¾
800	Int. Paper B IP	6	6	6	6
242,500	Int. Tel. & T. ITT	26	27⅜	26	26
	—J—				
5,800	Johns Manville JMP	63½	64½	61¾	62¾
1,100	Julius Kayser JKS	17¼	17¼	16¾	16¾
	—K—				
200	Kan. City S. KSU	41½	41½	41½	41½
27,600	Kennecott KN	25⅜	26½	25⅛	25½
700	Kolster Radio KOR	1⅛	1⅛	1	1
28,700	Kreuger & T. KRT	23⅞	23⅞	23⅛	23¾
	Kroger Groc'y KR	21⅛	21¾	21	21
	—L—				
4,400	Lambert Co. LAM	79¼	80	75	75
31,600	Loew's Inc. LW	58½	58⅞	56	57⅛
5,700	Loose Wiles LO	50¼	51¾	48	48⅝
900	Louisiana Oil LL	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
17,800	Lorillard Tob. LOR	11⅝	11⅞	11⅛	11⅛
	—M—				
4,800	Mack Trucks MQ	41½	41½	40	40¾
31,800	Mex. Seaboard MSX	11⅝	11⅝	9⅞	10
2,200	Miami Copper MMP	8⅝	8⅝	7⅞	7⅝
1,200	Missouri Pac. MOP	36	36	35	35⅜
2,600	Mo. Kan. & T. KT	22⅜	22⅜	20	20¼
18,600	Montgom. Ward M	17⅛	17½	16⅛	16⅛
	—N—				
9,100	Nash Motors NSS	25⅛	26	25⅛	25½
100	Nat. Air Tran. NAS	9¾	9¾	9¾	9¾
600	Nat. Bellas H. NBH	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
35,800	Nat. Biscuit BI	76⅞	76⅞	71¾	71⅞
4,800	Nat. Cash R. NCR	28½	29½	28½	29½
28,200	Nat. Dairy NPT	41⅛	41⅜	39⅞	40
1,000	Nat. Distillers NAD	21⅝	21⅞	21½	21¾
800	Nat. Lead LT	118	118	115	115
39,600	Nat. P. & L. NPL	31⅞	32	30⅜	31
1,100	Nat. Supply NSC	69½	70½	69½	70⅛
129¼	N. Y. Central CN	129¼	129½	127⅜	127⅝
7,200	N. Y. New Haven V	80	81	78¼	80
8,600	Nevada Copper NV	9⅜	9¾	9⅛	9⅛
1,100	Norf. & W. NFK	200	200	197	197
83,100	North Am. NA	66	66½	59½	61½
	—O—				
1,600	Oliver Far. Eq. OF	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
	—P—				
3,400	Pas. Gas. & E. PCG	46⅛	46⅛	45¼	45⅜
15,900	Packard Mot. PAK	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
300	Pan Am. "B" PDB	44½	44½	44½	44½
21,000	Paramount PX	44½	45½	42	43
1,800	Penick & Fd PFK	37⅛	37⅛	36	36⅞
1,200	Peerless Motor PSS	3⅜	3⅜	3⅛	3⅛
11,900	Penn. RR PA	59⅜	60	56¾	56¾
5,200	Philipps Pete P	18⅝	18⅝	16½	16⅞
300	Pierce Arrow PZ	20½	20½	16	16
600	Poor & Co. POR	16¼	16¼	16	16
800	Pressed Steel C PSI	3¾	3¾	3½	3½
36,800	Pub. S. N. J. PUB	70¼	70½	66½	66½
2,400	Pullman Inc. PU	57	57	56½	56½
13,200	Pure Oil PUY	11½	11½	10¾	10¾
2,400	Purity Baking PTY	50⅜	50¾	48	49
	—R—				
114,400	Radio Corp. R	15⅛	16¾	14⅞	15
81,600	Radio Keith RKO	20¾	21½	19½	20¼
4,900	Reading RDG	89½	90	87⅜	88¼
700	Real Silk RSH	32	32	32	32
5,200	Reming. R. RR	16⅛	16⅛	15⅞	15¾
1,300	Reo Motor RY	9⅛	8¾	8¾	8¾
6,700	Republic St. REC	17¾	17¾	16	16
1,900	Rossia Ins. ROS	221⅛	221⅛	220¼	220¼
15,400	Royal Dutch RD	40¾	41⅞	40	40⅝
	—S—				
400	St. Jos. Lead JO	26½	27	26½	27
3,100	S. L.-San Fra. FN	66	66	64⅜	64⅝
2,800	Schulte Stores SHO	5	5	5	5
18,200	Sears Roeb. S	46⅞	46⅞	45	45½
5,800	Simmons Bed SIM	11⅝	11⅝	11	11
25,800	Sinclair Oil SC	12⅜	12½	11⅜	11⅝
5,900	Southern Pac. SX	98⅜	99	96½	96½
5,400	South Porto Rico PSU	13⅞	14	13½	13¾
4,700	Southern Ry SZ	63⅞	64½	63¼	63⅝
25,400	Stan. Brands SB	15⅛	15½	15	15
7,300	Stan. G. & E. SG	66⅜	66⅝	66¼	66¼
27,200	Stan. Oil of C. SCD	50½	50⅞	49½	49⅝
22,000	Stan. Oil N. Y. NY	25⅜	25½	25	25
138,200	Stan. Oil N. J. J	50¾	51¼	49⅝	50¼
200	Sterling	4⅞	4⅞	4⅞	4⅞
5,800	Stewart W. STX	16¼	16¼	15⅜	15⅜
11,000	Stone & Webster SW	44¼	46¾	44¼	45¼
4,000	Studebaker STU	18⅝	20	18¼	18½
300	Symington SYZ	5⅛	5⅛	5	5
	—T—				
28,000	Texas Corp. TX	37⅞	37⅝	35	35½
12,100	Texas Gulf Sul TG	50⅜	50⅜	49¾	49¾
6,500	Timken Rol. B. TKR	44	45⅝	43	45
1,100	Tobacco Prod. TB	2¼	2¼	2¼	2¼
	—U—				
3,000	Underwood Ell. UNX	68	68	65¼	65½
74,300	Union Carbide UN	55⅞	56¾	54¾	55
6,100	Union Pacific UP	181	183⅞	174	178
2,000	United Air Craft UAF	29	29	28	28
1,400	United Carbon UCB	26½	26½	24⅞	24⅞
800	United Cigar UC	4½	4¾	4½	4¾
97,900	United Corp. C	17	17¾	15⅞	16
2,200	United Fruit UF	66	67	65¼	65¼
43,200	United Gas I. UGI	25⅝	25⅝	25	25¼
300	U. S. Freight UFG	32½	32½	32½	32½
4,300	U. S. Ind. Alc. UD	59¾	60⅜	56⅞	56⅞
5,700	U. S. Pipe & Fry CJ	25⅜	25⅝	24⅜	24⅜
2,600	U. S. Realty UZ	33	33	32	32
4,500	U. S. Rubber RT	12⅛	12⅜	10⅞	11½
3,100	U. S. Smelting UV	20¾	20¾	20½	20½
131,000	U. S. Steel X	140¼	141½	138⅛	139¼
	—V—				
32,100	Vanadium 3 VA	46	47¼	45⅛	46¼
	—W—				
37,400	Warner Bros WB	17	17⅛	15⅞	15⅞
3,400	W. Maryland WM	11⅜	11⅜	10½	10½
3,500	Western Union W	136	137¼	132	132½
3,600	Westing. Air B. WKM	32⅜	32⅞	31¾	31¾
91,100	Westing. Elec. WX	97⅛	98⅛	95⅛	96
1,900	Willys Overl. OV	4	4	3⅞	3⅞
28,600	Woolworth Z	58⅞	58⅞	54½	55
	—Y—				
4,700	Yellow Truck "B" YC	8¾	8¾	8¼	8¾

LA LIQUIDATION AUGMENTE SUR LE MARCHE AMERICAIN

(Suite de la page 6)

points avant que leurs pertes aient été réduites. Central of New - Jersey s'est distingué en demeurant dans le groupe des 200 qui comptait une couple de douzaines de membres au pinacle du marché de hausse. La liquidation a été vigoureuse dans les utilités. North American, American Water Works et Public Service of New - Jersey ont fermé en perte de 3 à 4 points. American Telephone a établi un nouveau bas à 184, 3-8 où il se trouvait avoir perdu 3 points. Ce stock a clôturé en perte de 1 3-4 point. Steel qui avait touché 138 a fermé à 140 avec une perte d'un demi point seulement. General Electric, General Motors, et Westinghouse ont perdu un point ou une fraction de point en clôture tandis que National Biscuit, Liggett & Myers et American Tobacco B ont perdu de 3 à 5 points. American Can, Eastman Kodak Kennecott Vanadium, Stone and Webster et Coca Cola ont avancé un peu. Les titres de spécialités ont été plutôt faibles.

Les changes étrangers ont été irréguliers et monotones. Le franc a été ferme. Sur un total de 899 stocks qui ont fait leur apparition sur le tableau, 134 ont avancé, 587 ont reculé et 178 sont demeurés stationnaires. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc. copyright 1930 :

	50 ind	20 c.f.	20 util	90 total
Hier :	121.5x	97.1x	154.3x	123.4x
Samedi :	123.8	99.0	159.5	126.2
Semaine passée :	131.1	105.7	181.4	136.0
Mois passé :	139.7	109.7	189.9	143.8
1929 :	158.0	128.1	183.5	157.7
1928 :	197.3	129.1	169.4	181.4
1927 :	140.9	121.0	124.4	134.9
Haut 1930 :	202.4	141.6	281.3	205.8
Bas 1930 :	123.8	99.0	159.5	126.2
Haut 1929 :	252.8	167.8	353.1	253.5
Bas 1929 :	141.3	117.7	156.3	140.2

X— Nouveaux bas pour 1930.
Total des ventes : 2,426,250 actions.

LES MARCHES DES ANIMAUX

(Suite de la page 6)

produit.

Le marché des veaux est incertain, en certains cas, mais presque ferme et des plus plus élevés, quelques fois. Aux parcs à bestiaux où les provisions sont rares, les prix sont enclins à augmenter. Il n'y a pas eu d'exportations de veaux aux Etats-Unis au cours de la semaine.

Les moutons et les agneaux se vendaient un peu mieux dans l'Est et ils semblaient vouloir perdre un peu de force sur les marchés de l'ouest. Les meilleurs agneaux, aux parcs de l'Est, donnaient de $8. à $8.50, tandis que dans l'ouest $7. semblait un bon prix. Les arrivages étaient un peu moins abondants. On prévoit que le froid contribuera à rendre les marchés plus fermes.

Les porcs expérimentaient la diminution de saison, cette semaine, et sur quelques parcs à bestiaux, les acheteurs mentionnaient d'autres réductions. Le prix baissaient de 50c à $1. le cent livres et tous avaient une tendance à la baisse. Malgré les espoirs des acheteurs concernant d'autres diminutions, il n'est pas très certains sur quels faits ils basent leurs opinions. La nourriture est abondante et à bon marché mais les porcs sont rares et ceux pour l'engrais en demande à de bons prix. On a fréquemment dit que dernièrement que les porcs étaient hors ligne avec les autres catégories d'animaux et qu'il y aura une réaction descendante sympathique. A ce sujet, on a fait remarquer que le débouché pour les porcs et les produits du porc, au Canada, reste très bon aux niveaux courants des prix du marché de détail qui ne semblent pas vouloir diminuer beaucoup. Le porc à bacon offert au magasin ordinaire est de très bonne qualité, fait suffisamment apprécié par le consommateur qui garde sa demande assez élevée aux prix demandés.

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO: vendait 7,200 bovins et en avait 2,100 de l'ouest du Canada en cours d'expédition directe aux fermes de la province d'Ontario. Les bovins de boucherie étaient rares et les prix des bouvillons de choix et de bonne qualité et des génisses furent 25c plus élevés. Quelques ventes se firent de $7.25 à $7.50. Les veaux nourris se vendaient aussi très bien de $9. à $11.50. Les bovins de boucherie, communs et moyens, étaient en plus grand nombre et donnaient $4. à $6.50; il en restait environ 600. Les vaches étaient fermes de $4.50 à $5. pour les bonnes et $3. pour les communes. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe donnaient $1.75 à $2.75, les taureaux $3. à $5. Les saleurs sont encombrés de bovins ordinaires. Les bovins d'engrais se vendaient activement et 3,500 furent achetés aux parcs à bestiaux, à des prix variant de $4.50 à $6.25, tandis que les pesanteurs moins grandes se vendaient plus facilement. Les vaches pleines et les vaches laitières partaient lentement; les meilleures baissaient à $100. chacune. Les exportateurs prenaient 200 bovins pour la Grande-Bretagne au cours de la semaine.

MONTREAL vendait 2,276 bêtes à cornes et en recevait 640 en cours d'expédition directe aux saleurs et 228 mi-gras pour exporter en Grande-Bretagne. La plupart des premières ventes aux parcs à bestiaux furent en compétition et venaient des acheteurs de la campagne, des bouchers et des abattoires locaux. Les prix de vente des bovins d'engrais furent un facteur important du commerce. Une douzaine, ou à peu près, des meilleurs bouvillons donnèrent jusqu'à $6.50; la plupart des bovins de boucherie moyennement bons et de bonne qualité donnaient $6. prix estimés comme étant de 50c à $1. de moins que ceux de la semaine dernière. Les bovins d'engrais donnaient $4. à $6. Les vaches se vendaient 75c de moins, de $3.50 à $4.50 pour la plupart des bonnes pesanteurs et des bonnes qualités. Les taureaux se vendaient $2.50 à $4. Les génisses partaient lentement, $4.50 à $5.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 2,000 veaux. Le marché reprenait la première perte et était ferme à la fermeture, de $12. à $13. pour le veau de choix. Celui de qualité commune et les catégories pesantes donnaient $6. à $9. et les veaux d'herbe $3.50 à $5. Il n'y eut pas d'exportations aux Etats-Unis.

MONTREAL vendait 2,133 veaux. Les animaux étaient, pour la plupart de qualité commune et des veaux engraissés à l'herbe et les arrivages peu abondants. Les prix gagnaient 50c sur les veaux d'herbe. Les veaux de boucherie moyens et bons donnaient jusqu'à $11.; les communs et les moyens $6. à $9.25 et ceux engraissés à l'herbe, $3.50 à $5. le quintal.

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 4,400 porcs. La baisse de saison dans les prix se fait sentir en ce moment et les porcs à bacon donnent, à la fermeture, $9.50 f. à b. ou $10.50 à $10.75 au sortir du wagon. Les porcs amenés par camion donnaient $10.25 à $10.50 à la fermeture; ceux de choix à $1. de plus par tête. Les saleurs à HAMILTON ouvraient à $10.65 et fermaient à $10.25, au sortir du camion et non nourris. KITCHENER ouvrait à $10.75 et fermait à $10. au sortir du camion. LONDON ouvrait à $10.75 et fermait à $9.75; PETERBORO, $9.75 et $9.25; STRATFORD $10.25 et $10. GUELPH payait $10. et BRANTFORD $10.25.

MONTREAL vendait 4,302 porcs sur un marché plus actif. Les porcs à bacon et de boucherie donnaient $10.75 à $11.; ceux de choix $1. de plus par tête. Les légers et ceux d'engrais $10.75 à $11. et les truies $9.50 à $10. nourris et abreuvés.

MARCHE DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

TORONTO vendait 8,900 moutons et agneaux. Les prix se maintenaient fermes, lundi et mardi, à $8.25 - $8.50 pour les bonnes brebis et les bons béliers. Mercredi, les prix baissèrent à $8. Les grossiers et les moutons d'engrais donnaient $6. à $7.; quelques béliers furent offerts de $6.50 à $7.25. Les moutons se vendaient moins cher, de $1.50 jusqu'à $4.50.

MONTREAL vendait 7,314 têtes. Les agneaux étaient en faveur à des prix un peu moins élevés. La plupart des bonnes brebis et des bons béliers donnaient $7.50 à $8.; les agneaux de Québec $7.50 à $7.75; les communs et les moyens $7. à $7.50. Les grossiers et les mâles donnaient $5.50 à $7.75, les communs et les moyens $7. à $7.50. Les grossiers et les mâles donnaient $5.50 et $6.50 dans quelques cas. Les moutons se vendaient plus facilement de $2. à $4.25.

MARCHES BRITANNIQUES DES BETES A CORNES

MANCHESTER signale des ventes de bouvillons de choix venant de la providence. Ontario, pesant 1,200 à 1,300 livres, à 15 ½-16 ½c; bouvillons de 900-1100 livres, 16 à 16½c; bouvillons de l'ouest de 1150-1300 livres, 15c à 15½c; grossiers 14c. Les génisses de choix donnaient 17c - 17½c et les animaux de plus de 650 livres se vendaient 16c. Les meilleures génisses de l'ouest donnaient 16c, les vaches 12 - 13c. Tous ces prix sont avec issues. Le marché des bovins de Norwich payait 8¾ à un peu plus que 9c la livre pour les bovins d'engrais de l'Irlande. Les bovins gras donnaient jusqu'à environ 11½c la livre. Il n'y avait pas de Canadiens à Birkenhead ou à Glasgow. Le meilleur prix paye à Glasgow pour les bovins irlandais, cette semaine, était 10½ la livre, poids vif.

MARCHES BRITANNIQUES DES BETES A CORNES

Porc à bacon canadien nominal; Irlandais 86 à 102 (18 2-3-22 1-8); Danois 74 à 75 (16-16 1-4c); Suédois 71 à 72 (15 3-8-15 5-8c); Hollandais 67 à 71 (14½-15 3-8). Marché ferme. Abatages danois 129,000 têtes. Jambons canadiens ferme, 95 à 102 (20½-22 1-8).

PRIX DE L'EST DU CANADA POUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES POUR LES ANIMAUX

Publiés en coopération avec le service des marchés de la division fédérale des semences, Ottawa.

Cotes fournies par les marchands de gros.

Vendredi, le 7 novembre 1930.

GRAINS A ENGRAIS, f. à b. Montréal, Sorel ou Québec, le 100 liv. en grenier: Avoine canadienne de l'ouest, No. 2, $1.15; No. 3, $1.11; avoine à engrais, extra No. 1 $1.11; avoine à engrais No. 1 $1.05¼; No. 2, 0.97; scalpures d'avoine, 0.68; orge canadienne de l'Ouest No. 3 0.75; No. 4 0.73; orge et folle avoine, 0.64¼; échantillon de blé Durum $1.09; blé No. 6 $1.04; blé à engrais 0.91.

Avoine canadienne de l'ouest No. 2 et No. 3, avoine à engrais extra No. 1, avoine à engrais No. 1 et No. 2, scalpures d'avoine, ensachées sont cotées à 11c de plus le 100 liv. et 20c de plus le 100 liv. lorsque ces produits sont moulus et mis en sacs.

Orge et folle avoine, orge canadienne de l'Ouest No. 3 et No. 4, échantillon de blé Durum, blé de mouture No. 6, blé à engrais, sont cotés à 9c de plus le 100 liv. lorsque mis en sac et 20c de plus les 100 livres lorsque moulus et mis en sacs.

SOUS PRODUITS DU BLE, f. à b. Montréal et Toronto, la tonne: Son, $10. ($1. le 100 liv.); gru rouge $21. ($1.05 le 100 liv.) gru blanc $29. ($1.45 le 100 liv.).

TOURTEAUX DE LIN, 34% de protéine, f. à b. Montreal, Baden et Toronto: $36. la tonne ($1.80 le 100 liv.)

FARINE DE GLUTEN, f. à b., Port Crédit, $30. la tonne ($1.50 le 100 liv.).

MARCHE DU LUNDI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Arrivages de bêtes à cornes 968. Après les baisses prononcées qui ont été subies par les prix au cours de la semaine passée, les offres de bêtes à cornes étaient moins considérables hier matin sur les deux marchés locaux. Il y eut passablement d'activité et les prix se sont un peu améliorés. Une charge de bons bouvillons (steers) à face blanche pesant 1,100 lbs chacun a rapporté $7 et une couple de wagons de bouvillons pesants s'est vendue sur la base de $6.75. Les bouvillons medium se sont vendus autour de $6 et les bouvillons communs autour de $5 à $5.50. Les taures ont presque toutes été cotées entre $5 et $6.25. Les espèces légère et maigres se trouvaient à des prix allant de $3.50 à $4. Un plein wagon de bonnes vaches du nord-ouest a rapporté $6.75 et les vaches désassorties de choix ont été payées $5. Presque toutes les vaches ordinaires ou medium ont rapporté de $3 à $4. Les taureaux se sont à peu près maintenus aux mêmes prix.

Cotations. — Bouvillons de boucherie, bons $6.75 à $7; medium, $5.75 à $6; communs $4 à $5.50. Taures de boucherie, bonnes, $5.50 à $6.25; medium $4.75 à $5.50; communes $3.50 à $4.75. Vaches de boucherie, bonnes, $4.50 à $5; medium $3 à $4. Pour la salaison $1.50 à $2. Pour la coupe, $2 à $2.75. Taureaux de boucherie, bons, $4; communs $2.50 à $3.50.

Arrivages de veaux 2,084. Les veaux étaient à peu près aux mêmes prix. Les bons veaux d'abattage ont rapporté jusqu'à $11. Les veaux d'abattage medium et les veaux nourris au seau de bonne qualité se maintenaient entre $8 et $9.50. Les veaux d'herbe ont varié de $3.50 à $5 et la majeure partie des ventes ont été faites entre $3.75 et $4.

Cotations. — Bons veaux d'abattage $9.50 à $11; medium $8 et $9.50; commun $6.50 à $7.75. Veaux d'herbe $3.50 à $5.

Arrivages de moutons 6,190. Les agneaux se maintenaient ou étaient même un peu portés à baisser. Les bonnes brebis et agnelles ont rapporté de $7.50 à $8. La plus forte partie des transactions a été faite entre $7.50 et $7.75. Les rebuts et les mâles ont rapporté $2 de moins par 100 lbs. Les moutons se vendaient moyennant $2 pour les rebuts et $4 pour les meilleurs lots.

Cotations Brebis $2 à $4.. Agneaux, bons $7.50 à $8; communs $5.50 à $7.25.

Arrivages de porcs, 2,451. Les porcs ont été à la baisse. Pour le bacon et la boucherie on vendait entre $10.50 et $10.75 avec $1 de prime par cochon de choix. Les pesants ont rapporté autour de $9 à $9.50 et les légers, de $10.35 à $10.75. Les truies étaient cotées de $9 à $10.

LE PAPIER A JOURNAL VENDU EN ESPAGNE

Milan, 11. — Le Commissaire du Commerce canadien à Milan est en communication avec des agents espagnols responsables de Madrid qui veulent importer du papier à journal filigrané.

Le papier à journal offert doit porter la marque ou filigrane, distinctive du journal, telle que "A. B. C.", pour le journal bien connu, le "A. B. C." de Madrid, ou être ligne en filigrane à tous les 5 centimetres. De plus, le poids du papier doit varier entre 48 et 50 grammes le metre carré.

Le papier requis doit être en rouleaux variant en poids de 200 à 300 kilogrammes. Les largeurs requises (a) de 44 à 50 centimetres; (b) 89 centimètres; (c) 96 centimètres (cette dimension est spéciale pour un papier spécial); (d) 1.78 metre.

Des renseignements confidentiels quant au prix et des échantillons du papier en usage puvnt s'obtnir par des exportateurs canadiens de bonne foi, en s'adressant au Ministère du Commerce, à Ottawa, mentionnant le dossier No 16281.

Les contrats sont accordés pour six ou douze mois, et c'est en novembre que les soumissions seront demandées. On en demande de très grandes quantités.

LES SOUPES EN BOITE

Liverpool, 11. — Le débouché pour les soupes en boite ou en poudre dans le nord de l'Angleterre, est plutôt restreint; ceci provient, en partie, du moins, du fait qu'il est de pratique commune en Angleterre de faire les soupes à domicile avec des légumes, des restes de viande, etc.

On trouve cependant sur le marché une foule de mrques bien que le gros du commerce soit limité à 5 firmes bien connues, les produits de Symington and Co., Ltd., une firme anglaise renommée, étant les plus en faveur parmi les consommateurs. Parmi les autres concurrents, on trouve une marque continentale, une provenant d'Irlande et deux autres marques anglaises.

La plupart des soupes s

AU RADIO

AU CNR

En recherchant dans l'histoire du Canada des incidents pouvant servir d'intrigues pour les quelques vingt-cinq pièces écrites spécialement pour le Canadien National et radiodiffusées cet hiver par les postes de cette compagnie M. Merrill Dennison, auteur dramatique bien connu, a fait d'intéressantes découvertes. L'une de ces histoires qui touchent à la légende est celle de Marguerite de Roberval. Elle se résume à peu près ainsi:

"Marguerite de Roberval était la nièce du commandant de l'expédition de Jacques-Cartier, à Hochelaga en 1541. Alors que son navire franchissait le Détroit de Belle Isle, de Roberval découvrit une intrigue amoureuse entre sa nièce et l'un des soldats du bord. Furieux il la fit descendre dans une chaloupe et malgré ses protestations il l'abandonna sur l'Ile des Démons avec sa gouvernante. Son amoureux la voyant partir se jetta à l'eau et la rejoignit sur l'île.

Tous trois vécurent dans cet endroit désert où le soldat et la gouvernante ne tardèrent pas à mourir. Marguerite de Roberval vécut seule avec son enfant sur l'île pendant trois ans alors qu'elle fut recapée par deux marins français de la flotte des pêcheurs de morue.

AU POSTE CKAC

8 à 9 h. a.m.—L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmalade.

10 h. à 10 h. 30 a.m.—Menu bilingue quotidien.

10 h. 30 a.m.—L'ouverture de la Bourse de Montréal.

10 h. 45 à 11 h. 30 a.m.—Service à l'occasion de l'Armistice du Dominion Square, Montréal.

11 h. 30 a.m.—Mélodies Tintex, Nouvelles et températures. Musicale Columbia.

12 h. 15 à 12 h. 30 p.m.—Programme de la "Commonwealth Shoe".

12 h. 30 p.m.—Bourses de Montréal et de New-York.

12 h. 40 à 1 h. 15 p.m.—Récital d'orgue spécial à l'occasion de l'armistice.

1 h. 15 à 2 h. p.m.—Causerie du Club Canadien.

3 h. 45 p.m.—Fermeture de la Bourse.

L'heure exacte d'après la montre Bulova.

4 h. à 5 h. p.m.—Récital d'orgue de Toronto.

5 h. à 6 h. p.m.—L'heure "Flo-Glaze".

6 h. à 6 h. 10—Nouvelles—Bourse—Température. Sommaire des programmes de la soirée.

6 h. 10 à 6 h. 20 p.m.—Musicale Columbia.

6 h. 30 à 7 h. p.m.—Le Santa Claus de chez Eaton.

7 h. p.m.—L'heure d'après la montre Bulova et résultats des élections complimentaires.

7 h. à 7 h. 15 p.m.—"Causerie sur le poisson et le gibier.

7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.—Concert par l'orchestre du Ritz-Carlton.

7 h. 30 à 8 h.—Emission du parle-parlement à Ottawa.

8 h. à 9 h. p.m.—L'Heure Provinciale.

9 h. à 10 h. p.m.—L'heure du Canadien National.

10 h. à 10 h. 15 p.m.—Nouveauté musicale.

10 h. 15 à 11 h. p.m.—"Paramount Public Radio Playhouse".

11 h. à 11 h. 30 p.m.—Orchestre de danse du Mont-Royal.

11 h. 30 à minuit.—"Nocturne", musique d'orgue du studio.

ORCHESTRE BLACK & GOLD

Ce soir mardi, à 6 heures 05, le programme ci-dessous, sera transmis par les postes de la NBC. Le détail:

Marche Lorraine . . . . . Ganne
Pan Americana . . . . . Herbert
Echos Russes . . . . . Leopold
Sélection de "Her Soldier Boy" . . . . . Romberg
Danse Hongroise No. 7 . . . Brahms
Where the Citrons Bloom . . . Joh
Entr'acte de "Rosamonde" . . Schubert
Bridal Song, de "Rustic Wedding Symphony" . . . . . Goldmark
Par la Mer . . . . . Holmes
American Patrol . . . . . Meecham

Postes émetteurs: WEAF - WRC - WGY-WCAE-CKGW-WGR.

LES SAVANNAH LINERS

A 6 heures 15 ce soir mardi, les postes WJZ-WBZ et WBZA transmettront le programme ci-dessous:

Palais de la Paix . . . . . Paull
Entr'acte, de "Monsieur Dumollet" . . . . . Urgel
I'll Still Belong to You . . . Brown
Sweethearts . . . . . Herbert
Danse Hongroise, de "Lake of Swans" Suite . . . . . Tschaikowsky
My Bluebird was Caught in the Rain . . . . . Wendling
When the Organ Played at Twilight . . . . . Connelly
Aubade Printanière . . . . . Lacombe
La Czarina . . . . . Ganne
Two of a Kind . . . . . Lawrence

LES MOUNTAINEERS

A 6 heures 30, ce soir mardi, on entendra au poste WABC, le programme suivant:

Ida Red—Orchestre et solo . . .
Pot Pourri de valses Irlandaises . . . . . George et Alan
Solo de Banjo . . . . . Dad
Lightning Express Albert et Johnny
Stay in the Kitchen . . . . . Orchestre

AU POSTE WOR

Ce soir mardi à 6 h.45, on entendra au poste WOR, le programme ci-dessous.

Pan Americana . . . . . Herbert
Danse des Heures . . . . . Ponchielio
The Riot of the Strings . . . Steiner (Fantaisie)
Ouverture "Orpheus" . . . Offenbach

AU POSTE WJZ

Ce soir mardi à 7 heures 15, on entendra au poste WJZ, le programme ci-dessous:

Sweet Jenny Lee . . . . . .
Can This Be Love?, de "Fine and Dandy" . . . . . .
Here Comes the Sun . . . . . .
Finesse . . . . . .
Get Goin' . . . . . .

LES BONNIE LADIES

A 7 heures 45, ce soir mardi, le poste WRC, transmettra le programme ci-dessous:

You Can Only Wear One Pair of Pants at a Time . . . . . .
Paint Your Home with Sunbeams . . .
Dixie Jamboree . . . . . .
I'm Dancing with Tears in My Eyes

LES RHUMES DE POITRINE EXIGENT CE DOUBLE SOULAGEMENT

Un onguent vaporisant qui est simplement frictionné.

Lorsque les rhumes atteignent les bronches et mettent les poumons en danger, il est doublement important de commencer de suite le traitement à double action de Vicks. Les germes du rhume se multiplient si vite qu'il est dangereux d'attendre même quelques heures.

Le double soulagement de Vicks commence dès qu'il est frictionné sur la gorge et la poitrine:

(1) Il agit à travers la peau comme un cataplasme, soulageant les tensions et douleurs.

(2) Ses ingrédients salutaires sont relâchés sous forme de vapeurs par la chaleur du corps et directement inhalés aux parties enflammées, détachant le flegme et facilitant la respiration difficile.

Les mères qui ont des petits enfants, spécialement, apprécient Vicks parce qu'il est employé extérieurement, et évite ainsi le constant usage de remèdes internes qui sont si dommageables pour les petits estomacs délicats.

Pour obtenir un échantillon gratuit, prière de s'adresser à J.-T. Wait Company, Ltd., 427 rue Saint-François-Xavier, Montréal, Canada.

VICKS VAPORUB

LES TROIKA BELLS

Le programme des Troika Bells, sera transmis à 8 heures ce soir mardi. Le détail:

Gopak . . . . . Moussorgsky
Orchestre
Don't Depart . . . . . Eugen...ff
Genia Fonariova, soprano
Dans la Forêt . . . . . arr Andreeff
Orchestre
Fortune Telling . . . . . Dubuck
Genia Fonariova, soprano
The Bright Moon . . . . . .
Orchestre

Postes émetteurs: WEAF - WFI - WWJ-WSAI-WRC-WEEI.

CONCERT A LA NBC

Ce soir mardi, à 8 heures 30, sera transmis le programme suivant:

Make Way for Kid Prosperity Coslow
Do You, Don't You, Won't You? . . .
Orchestre
Sing Something Simple, de "Second Little Show" . . . . . Hupfeld
Quatuor
Let's Not Forget . . . . . .
Solo Vocal
Readin' Writin' Rhythm, de "Heads Up" . . . . . Schertzinger
Orchestre
I'll Find My Way to You . . Hamilton
Quatuor
Is That Religion? . . . . . .
Milenburg Joys . . . . . Morton
Orchestre

Postes émetteurs: WEAF - WTAG-WFI - WRC - WGY-WGR-WCAE-WWJ-WSAI-WGN-WJAR.

LES FOOTLIGHT ECHOES

A 8 heures ce soir mardi, le poste WOR transmettra le programme des Footlight Echoes dont voici le détail:

Sélection de "le comte de Luxembourg" . . . . . Lehar
Lady of the Evening (Ténor) . Berlin

WILLIE ET EUGENE

WILLIE et EUGENE HOWARD, deux comédiens bien connus, qui feront maintenant partie du personnel du poste WABC.

Sélections de "Eileen" . . . . Herbert
Parmi mes Souvenirs (Soprano) . . .
Sélections de "Countess Maritza" . . . . . Kalman

CONCERT BLACKSTONE

A 8 heures ce soir mardi, le concert Blackstone sera transmis par le poste WABC. Voici le détail:

Sometimes I'm Happy de "Hit the Deck" . . . . . .
Mlle Sanderson et M. Crumit
Love Is Like a Song de "What a Widow" . . . . . .
Mlle Sanderson
The Buckeye Battle Cry . . . . . .
M. Crumit
El Monisero . . . . . .
Orchestre
When My Dreams Come True . . .
Mlle Sanderson et M. Crumit
Pot Pourri . . . . . .
I've Grown So Used to You—In Old New York—If the Whole World . . .
Came and Said . . . . . .
M. Crumit
When Day Is Done . . . . . .
Mlle Sanderson
The Belle Torentine . . . . . .
Orchestre
Feather Your Nest . . . . . .
Mlle Sanderson et M. Crumit

L'HEURE PROVINCIALE

A 8 heures ce soir mardi, le poste CKAC transmettra le programme ci-dessous:

Choeurs mixtes . . . . . .
"The River Floweth Strong" Rogers
"You stole My Love" . McFarren
"To Blossoms" . . . . . Edeson
"Rosa Mystica" . . . . . Dale
(Solo de ténor et choeur)
The Montral Select Choir . . . . . .
Directeur: Monsieur F.-H. Blair . . .
Piano Solo . . . . . .
Trois Préludes . . . . . Chopin
Monsieur Marcel Fortier . . . . . .
"Night watch No. 1" . . . . . Brahms
"Night watch No. 2" . . . . . Brahms
"Last happiness" . . . . . Brahms
"Lost youth" . . . . . Brahms
"In Authumn" . . . . . Brhams
The Montreal Select Choir . . . . . .
Causerie: . . . . . .
Sujet: "Avant l'Ecole" par le Révérend Père Lamarche, professeur en Faculté de Philosophie à l'Université de Montréal.
Choeurs mixtes . . . . . .
"Snatch Swift" . . . . . Calcott
"Moonlight" . . . . . Faming
The Montreal Select Choir . . . . . .
Piano Solo: . . . . . .
"Etude Pathétique" . . . . . Sérabine
Monsieur Marcel Fortier . . . . . .
"Easter Hymn" . . . . . Bantock
The Montreal Select Choir.

AU CNR

A 9 heures ce soir mardi, les postes du CNR, transmettront le programme ci-dessous, qui sera dédié aux auditeurs de langue française.

Artistes:—Lionel Daunais, baryton
Charles Magnan, pianiste
Quatuor de violoncellistes: Jean Belland, Maurice Charbonneau, Ernest Gagnier, Napoléon Dansereau
Programme:
Quatuor:—"Souvenir de Curis" (Pasque) . . . . . .
Baryton: "Les Yeux" (Aubert) . . .
"Ballade de la Reine Mab" Roméo et Juliette) . . . . . .
Pianiste: "In the Garden of Murina" (Goumod) . . . . . .
Quatuor: "Guitare" (Liegeois) . . .
"Andantino" (Tombelle) . . . . . .
Baryton: "The Busy Heart" (Oscar O'Brien) . . . . . .
"Foreign Children" (Quilter) . . . .
"Canta per Me" (De Courtis) . . .
Pianiste: "Tango argentin" (Maghan) . . . . . .
Quatuor: "Requiem" (Popper) . . .
Baryton: "Air de la "Traviata" (Verdi) . . . . . .
"La Teresina" (Oscar Strauss) . . .
Pianiste: "Pepita"—Souvenir d'Espagne" (Fourdrain) . . . . . .
Quatuor: "Valse de Concert" (Fitzenhagen) . . . . . .

AU POSTE CKCV

Programme qui sera irradié ce soir mardi, à 8 heures, par le poste CKCV

Deux minutes de silence . . . . . .
O Canada joué par la Governor-Ge-par les Fanfares Ottawa Highlanders
Prélude en do mineur (Chopin) joué par les Fanfares Ottawa Higrianders
Pipers sous la direction du Major A. Dare . . . . . .
Le Dernier Appel par une compagnie de la Governor-General's Footguards sous la direction du Major C. Hill.
Abide With Me Les Fanfares . . . .
Le Réveil, Major C.-A. Day, MM. de la Galerie de l'Horloge de la Tour de la Paix . . . . . .
Land of Hope and Glory . . . . . .
Les fanfares
Son excellence le Gouverneur-Général au cénotaphe . . . . . .
Dieu sauve le Roi . . . . . .
M. Percival Price Carillonneur, jouera des sélections appropriées pendant que se déroulera la cérémonie au cénotaphe.

A 9 heures ce soir mardi, les postes WJZ-WBZ-WBZA-WBAL - WHAM-KDKA-KYW et CKGW, transmettront le programme suivant:

Trois Petits Mots . . . . . .
Orchestre
Maybe It's Love . . . . . .
Vee Lawnhurst
April Showers . . . . . .
Orchestre et interlude vocal
Laughing at Life . . . . . .
Orchestre et Vee Lawnhurst
Sympathy, de "The Firefly" . . . .
Orchestre et interlude vocal
Long, Long Trail . . . . . .
Lucien Schmidt, violoncelliste
Just a Little Dance Mam'selle . . .
Orchestre et interlude vocal
My Idéal, de "Playboy of Paris" . . .
Vee Lawnhurst
I'm Yours . . . . . .
Neath the South Sea Moon . . . . .
Orchestre et interlude vocal

AU POSTE WABC

Le poste WABC, transmettra à 9 heures ce soir mardi, le programme suivant:

Savage Sue . . . . . .
Who Is Blue . . . . . .

REPARATIONS DE RADIOS

Par un expert reconnu, ayant fait des études spéciales dans les plus grandes fabriques du Canada et des Etats-Unis. Réparations de toutes marques. Satisfaction garantie ou argent remis. ALBERT BROUSSEAU, No 21, rue Ste-Hélène. Tél. 3-2503.

Un violoniste 'décharné' épuisé, reprend 10 lbs en 4 semaines

Weiden, Man.—M. Fred Duneluke, violoniste bien connu, dit: "J'ai été très épuisé pendant des mois. J'essayai alors la Levure Ferrugineuse. Tout de suite je me sentis regaillardi. Je repris 10 livres en 4 semaines.

La Levure Ferrugineuse ajoute de 5 à 15 livres en 3 semaines. Les vilains creux se remplissent, les membres décharnés s'arrondissent. Le teint s'éclaircit. La nervosité, la mauvaise digestion, la constipation disparaissent du jour au lendemain. Elle protège contre le danger de contracter des maladies graves. On se sent mieux dès le premier jour.

La Levure Ferrugineuse est deux splendides toniques en un seul. La levure des brasseurs productrice de chair, et le fer qui enrichit le sang. Plusieurs fois plus efficace que la Levure seule. Résultats en la moitié moins de temps. Poids et santé promptement repris. Prenez de ces agréables petites pastilles. Elles ne goûtent pas la levure et ne causent pas de gaz. Si on n'est pas enchanté des prompts résultats, le fabricant remet l'argent. Procurez-vous de la Levure Ferrugineuse aujourd'hui, chez le pharmacien. Vous vous sentirez mieux demain. Votre poids augmentera rapidement.

Pot pourri Ragtime . . . . . .
You Are the Melody . . . . . .
I'm Losing No Time Winning You .
Madrid . . . . . .

CONCERT CLASSIQUE

A 9 heures 30, ce soir mardi, le poste WABC, transmettra le programme ci-dessous:

Fantaisie Américaine . . . . Herbert
Prélude de "Carmen" . . . . . Bizet
Danza di piccoli schiavi mari de "Aida" . . . . . Verdi
Prélude en sol mineur Rachmaninoff
Sur les Cimes de "Impressions d'Italie" . . . . . Charpentier
Ouverture de "1812" . Tschaikowsky

LE WESTINGHOUSE SALUTE

Ce soir mardi à 10 heures on entendra le programme ci-dessous:

Scène Révolutionnaire de "Boris Godounoy" . . . . . Moussorgsky
6ième Symphonie . . . . . Beethoven
Qui est Sylvia? . . . . . Schubert
Finlandia . . . . . Sibelius
Marche de la Presse . . . Chambers
Sélections de "Iolanthe" . . Sullivan

Postes émetteurs: WJZ - WBZ WBZA - WBAL - KDKA - KYW - WHAM-WJR.

MUSIQUE SLUMBER

A 11 heures ce soir mardi, le poste WJZ, transmettra le programme dont voici le détail:

Helvetia . . . . . Leopold
By the Lake of Geneva . . Bendel
Sunday Morning at Glion . . . . .
A Stroll at Chatelard . . . . . .
Valse Nobles. . . . . Schubert
Sélection de "Le Pêcheur de Perles" . . . . . Bizet
Sérénade Espagnole . . . . . Bizet
Gavotte . . . . . Gossac
Indian Lament . . . . . Dvorak

CONCERT MOONBEAMS

Ce soir mardi, à 11 heures 30 le poste WOR, transmettra le programme dont détail suit:

Thème: Slumber Boat . . . . Gaynor
You in a Gondola (Girls) . . Clarke
Nobody Knows de Trouble I Seen (Trio) . . . . . Negro Spiritual
Where Drowsy Waters Steal (Girls) . . . . . Lieurance
Thème: Slumber Boat . . . . Gaynor
In the Candlelight (Girls) . . Brown
Nocturne en mi bémol Humperdinck
Thème: Blanket Bay . . . vonTilzer

LE R. P. LELIEVRE

L'apôtre du Sacré-Coeur préside une Heure Sainte à Jacques-Cartier.

Le grand apôtre du Sacré-Coeur, de l'Evangile et des retraites fermées ouvrières, a présidé l'Heure Sainte de onze heures à minuit dimanche soir, à l'occasion des Quarante-Heures à l'église Jacques-Cartier.

Les hommes et les jeunes gens invités par Mgr A. Faucher, curé de la paroisse, ont répondu à l'appel du Sacré-Coeur en venant en grand nombre; veiller une heure près de Jesus-Hostie, régnant dans l'Ostensoir, sur l'autel si royalement décoré; et pour rendre leurs hommages au Dieu Roi d'Amour!

Le Rév. Père Lelièvre avec l'Evangile en main qu'il commente avec tant de facilité, a fort intéressé les fidèles adorateurs en leur parlant de l'Eucharistie; de sa tournée apostolique en Europe et des retraites fermées. Il a demandé à tous les paroissiens de se faire apôtre eux-mêmes auprès de leurs amis pour venir encore plus nombreux à l'Heure Sainte de onze à minuit lundi soir.

A minuit, un bon nombre ont reçu la sainte communion.

Les paroissiens conserveront un bon souvenir du passage de ce grand apôtre au milieu d'eux et en retour ils se feront un devoir de prier pour le succès de son apostolat dans la maison bénie de Jésus-Ouvrier, qui sera ouverte en décembre prochain.

MUTINERIE SUR UN NAVIRE A NEW-YORK

L'équipage chinois du fréteur anglais "Irish Bank" se mutine et attaque trois mécaniciens au cours de la journée de samedi.

SIX HOMMES BLESSES

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 11. — L'équipe chinois du fréteur anglais Irish Bank s'est mutiné et a attaqué trois mécaniciens, alors que le vaisseau était accosté à soi quai de Brooklyn, avant-hier.

Six hommes ont été blessés et le second mécanicien John Morton a été transporté à l'hôpital, souffrant de blessures graves à la tête. La police réprima la mutinerie. Le navire devait partir à midi. Quelques instants auparavant, le capitaine Ernest Blackmar était descendu à terre. Profitant de so nabsence, l'équipage, mécontent d'une prétendue injustice dans la distribution ds rations, envahit la chambre des machines, et attaqua les mécaniciens Jean, Henri Jessy et Morton. Ceux-ci, avant d'être dominés, assommèrent trois des mutins. Une escouade de police arriva bientôt et rétablit l'ordre à bord. Le navire partit un peu plus tard pour l'Orient, après que son équipage eut promis obéissance à son capitaine.

FADA Radio

DEPUIS LES DEBUTS DE LA RADIO, LES APPAREILS DE RADIO FADA SE SONT DISTINGUES PAR LA BEAUTE ET LA FIDELITE DE LEUR SON. ILS ONT FAIT L'ENVIE DES AUTRES FABRICANTS DE RADIO ET LA JOIE DE TOUT POSSESSEUR D'UN FADA.

DANS CES TOUT NOUVEAUX APPAREILS FADA, CE SON D'UNE BEAUTE EXCEPTIONNELLE QUI PARLE A L'AME ET L'EMEUT DELICIEUSEMENT EST RENDU AU MOYEN D'APPAREILS AUTOMATIQUES REVOLUTIONNAIRES QUI ASSURENT UNE RECEPTION PARFAITE DANS VOTRE MAISON, ET RENDENT LE FONCTIONNEMENT DE CES APPAREILS LE PLUS FACILE DE TOUTE L'HISTOIRE DE LA RADIO.

Le nouveau Fada 42

LOWBOY A C

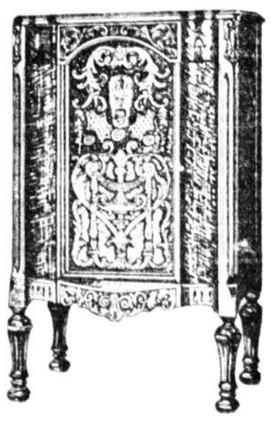
$261.50

COMPLET ET INSTALLE

CONDITIONS FACILES

$25 comptant et $10 par mois

Autres modèles à partir de $231.50

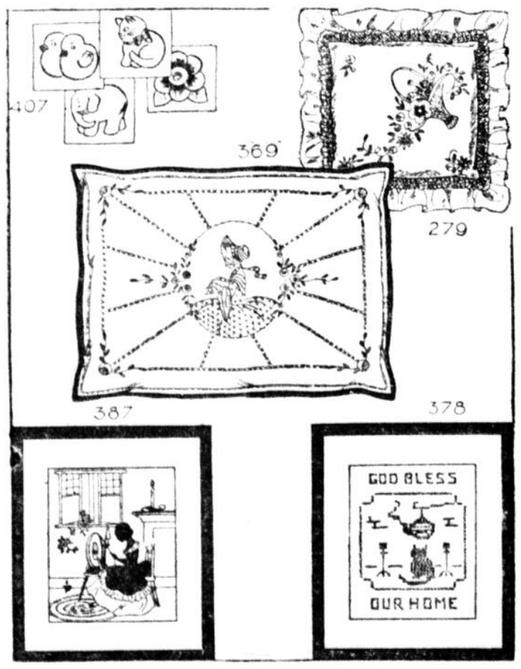


TOUS LES MODELES 1930 SONT POURVUS D'UN FLASHOGRAPH

UNE NOUVELLE PARTICULARITE EXCLUSIVE AU FADA. LE FLASHOGRAPH ANNONCE VOS POSTES FAVORIS PAR DES LUMIERES, ET APPORTE AUX AMATEURS DE RADIO UNE COMMODITE QU'ILS NE DEVRAIENT PAS MANQUER D'APPRECIER BEAUCOUP.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
E.-H. DROLET · · Gérant
201-203
RUE ST-JEAN
Québec

Commencez à faire vos cadeaux de Noël



Ces délicieux articles pourraient être confectionnés sans frais à la maison et constituer de fort présentables cadeaux de Noël.

279.—Dessus et dessous de coussin, en organdi pêche étampé.

369.—Dessus de coussin de mousseline non blanchie avec dessin étampé.

387.—Dessin à être peint à la main, sur mousseline non blanchie.

378.—Autre dessin à être travaillé au point de croix.

407.—Quatre carrés de tissu en jaune, bleu, vert et rose, pour appliqués.

Envoyez vingt cents (20c) en timbres ou bon postal pour chacun de ces patrons, et adressez: Département des Patrons, L'Evénement.

Les Appareils

WESTINGHOUSE ET RADIOLA

Au Nouveau Magasin

J.-A. MASSE

161 rue Du Pont QUEBEC Tél.: information

Vous ne saurez jamais où en est rendu le radio, tant que vous n'aurez pas entendu et fait fonctionner le Merveilleux Super-Hétérodyne, fabriqué, au Canada, par Westinghouse.

Le Super-Hétérodyne que vous achetez aujourd'hui se dépréciera moins que tout autre type de radio. Demandez une démonstration, ou assistez à celles que nous donnons en magasin.

Modèles Super-Hétérodyne
$225. $275. $385.
Autres Modèles
$160. $185.
et tous les Modeles Radiola Super-Hétérodyne à grille-écran
$225. $275. $397.50

Le Modèle "80"— Le plus puissant appareil à lampes grille-écran, au-dessous de $225.

Si vous ne pouvez, cette année, vous procurer un Super-Hétérodyne, achetez le modèle "80" à $185.—Un instrument qui vient immédiatement après le Super-Hétérodyne, en performance.

Nous gardons aussi la ligne complète des accessoires électriques.

Avant que de faire aucune décision, ne manquez pas d'entendre un Super-Hétérodyne. Nous serons heureux de vous donner tous les renseignements possibles.

La Merveilleuse Efficacité du Service J.-A. Masse

Ce service est instantané, il ne cesse jamais. Le jour ou la nuit, dans quelque partie de Québec que vous habitiez, nos experts sont à votre disposition. Il n'est pas de trouble mécanique de radio qu'ils ne peuvent corriger. Chaque radio est vendu avec une garantie de satisfaction absolue et cette satisfaction, nous la donnons.

FUNERAILLES DE M. AUGUSTIN DROLET

M. Drolet, décédé le 5 novembre à l'âge de 87 ans, a eu d'imposantes obsèques samedi matin à St-Jean Baptiste.

NOMBREUX CORTEGE

Une belle cérémonie funèbre s'est déroulée, samedi matin, à 9 heures, en l'église de St-Jean Baptiste, à l'occasion des obsèques de M. Augustin Drolet, décédé le 5 novembre dernier, à l'âge de 87 ans. Le convoi funèbre partit de la maison mortuaire, 108 rue Latourelle, à 8 heures 45, suivi d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

A l'église, toute tendue de deuil, la levée du corps fut présidée par M. l'abbé Armand Déry vicaire de la paroisse. M. l'abbé Philippe - Auguste Légaré, parent du défunt, chanta le service, assisté de MM. les abbés Léo Paquet et D. Moreau, comme diacre et sous - diacre. Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés A. Moreau et Armand Déry.

Dans le choeur on remarquait, les RR. PP. Léonard, O. T., et Romuald, O. F. M.. La chorale de la paroisse chanta la messe des Morts harmonisée. Des soli furent rendus durant le service, "O Salutaris", par M. J.-A. Drolet, "Nous passons", par M. Maurice Cantin, et "Jesu Salvator", par M. J.-A. Savard. M. J.-A. Bernier, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, MM. Roméo, Omer et Albert Drolet ; ses gendres, MM. Jules Poulin, Emilien Martel, Omer Chevalier; ses petits - fils, MM. Omer et Rosaire Drolet, Lucien Poulin, Lionel, Alexandre et Marcel Poulin, E. Comtois, J. Comtois, A. Martel P. Martel, R. Martel, H. Turgeon, André et Roger Drolet ; ses beaux - frères, MM. Alphonse et Léonidas Légaré, Jos. Côté ; ses cousins, MM. Henri, Arthur, Emile et Gaudiose Drolet ; ses neveux MM. Odilon, Joseph, Harry, Wellie, et H. Légaré.

Dans le cortège on remarquait, M. Arthur Poulin, échevin, MM. T.-B. Fisher, et J.-J. Fisher, chez qui le défunt travaillait depuis 50 ans, MM. Ph. Lamontagne, Honoré Houde, Emile Morin, avocat, Jules Rochette, M. Gingras, J.-B. Cloutier, L. Godbout, A. Charland, Jos. Drolet, A. Trudel, O. Samson, C. Samson, Emile Martel, L. Auclair, U. Bédard, J.-A. J.-A. Bédard, J.-A. Belleau, Jean Chalifour, S. Poullot, Raoul Côté, Emile Drolet Maurice et Edouard Richard, Léopold Houde Eugène Mercier, Elz. Gagnon, J.-M. Barrette, Arthur Gosselin, Emile Pagé, Georges Côté, F. Brunelle, J.-A. Savard, Emile Picard, Léo. Paré, Iréné Rochette, P. Drolet H. Désaulniers Joseph Bédard, W. Bousquet, Jos. Charland, H. Gilbert, L. Drolet, R. Gauthier, A. Desroches, Omer Gingras, J.-B. et Eugène Desrochers, J.-L. Labrecque, Louis Mollet, R. Martel, R. Couture, Alexandre et Paul Martel, Pierre Paradis, A. Couture M. Couture, R. Belleau, J. Chalifour, S. Poullot, R. Côté, E. Drolet, Maurice et Edouard Richard, Léop. Houde, Eugène Merlet, J.-A. Dorval, J.-A. Boucher, Louis Lavoie, J.-G. Julien, G. Poulin, P. Toussaint et S. Toussaint, F. Auclair, J. Chevalier, Eugène Furois, Maurice Furois, J. Fortier, O. Robitaille, E. Bigaouette et un grand nombre d'autres. L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont. La maison Arthur Cloutier avait la direction des funérailles.

L'Evénement réitère à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

NOUVELLE EGLISE

Mgr F.-Z. Decelles en préside la bénédiction à Granby.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Granby, P. Q., 11. — S. G. Mgr F.-Z. Decelles de St-Hyacinthe, a présidé dimanche à la bénédiction de la première pierre de l'église Ste-Famille sur la rue Main, près de la rue Dufferin, à Granby. La nouvelle église mesurera 200 pieds de longueur par 90 de largeur et coûtera $200,000. Elle sera construite en pierre d'Ecosse et aura deux tours. On croit que les travaux seront suffisamment avancés pour pouvoir y chanter la messe de minuit. M. l'abbé D.-H. Breton sera le curé de la nouvelle paroisse. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Edmond Decelles, curé de Granby.

SYMPATHIES DE FRANCE

A l'occasion du désastre minier de Hillfield, Ohio.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 11. — Le secrétaire français des Travaux publics a présenté au gouvernement américain les condoléances du gouvernement français à l'occasion du désastre minier à Hillfield, Ohio. Le message se lit comme suit: "L'entière corporation des mineurs français vous prie de présenter sa plus profonde sympathie aux travailleurs des mines américaines."

Pianos LAVIGUEUR & HUTCHISON Orthophonie
St-Joseph QUEBEC St-Jean

Orthophonics Victor

ORTHOPHONIC Victor modèle Crézenda. Prix $385. Pour . . . $175.00

ORTHOPHONIC Victor Library électrique. Prix $430. Pour . . . $195.00

ORTHOPHONIC Victor modèle Barona. Prix $225. Pour . . . $125.00

ORTHOPHONIC Victor modèle Alvara. Prix de 190.00. Pour $95.00

CONDITIONS FACILES

— Chez —

Pianos LAVIGUEUR & HUTCHISON Orthophonie
St-Joseph QUEBEC St-Jean

LES MERCREDIS CONSERVATEURS

Réunion la semaine dernière chez Kerhulu — Liste des prochains conférenciers au cercle Réal Angers.— Le nouveau journal.

LE "FRANC PARLER"

Le 5 novembre 1930, quarante-deux membres du nouveau cercle conservateur Auguste-Réal Angers se réunissaient chez Kerhulu. M. Armand LaVergne, M.P., vice-président de la Chambre des Communes, président du Cercle, adressa la parole et en peu de mots traça les grandes lignes du programme à réaliser. Au milieu de l'enthousiasme général, il annonça que le "Franc Parler" paraîtrait dans une quinzaine de jours. Ce nouveau journal défendra l'idée conservatrice et appartiendra au parti conservateur. Tous les amis de la cause sont appelés à y collaborer.

Les autres orateurs furent M. Onésime Gagnon, C.R., M. P., M. Aimé Dion, C.R., MM. Maurice Pelletier, Robert Côté, Noel Dorion, P.-E. Bérubé, etc.

Le lunch, qui aura lieu mercredi prochain le 12, aura pour conférencier M. Noel Dorion, avocat; de plus, à cette assemblée, il sera discuté des moyens les plus appropriés pour recevoir dignement, à leur arrivée sur le sol canadien, nos ministres qui sont actuellement à la conférence impériale, de même que nos représentants à Genève.

Les directeurs du Cercle se sont assurés les conférenciers suivants pour les lunchs du mercredi:

19 novembre—M. Jean Mercier, avocat;

26 novembre—M. Paul Miquelon, avocat;

3 décembre—M. Maurice Pelletier, avocat.

RAID NEW-YORK-PANAMA

Le Capt. Roy - W. Amel veut faire le voyage sans escale.

(Serv .de la Presse Canadienne)

New-orYk, 11. — Le capt. Roy-W. Amel, de Chicago, s'est envolé dimanche après-midi à 2 h. 10 (temps de l'Est). Il a annoncé qu'il cherchait à faire le voyage de New-York à Panama sans escale. Amel espère parcourir environ 2,500 milles en 21 ou 22 heures.

Le départ a été bon malgré le vent. Amel a pris l'air au milieu du nouvel aéroport municipal sur l'île Barren. Il a fait le tour du champ en signe de salut, et il a ensuite filé en avant.

Le capt. Amel, un courtier en construction de Chicago, est né à Medora, N.-C. Il est devenue aviateur durant la guerre. Son avion transporte 703 gallons de gazoline et 36 gallons d'huile.

TARZAN ET L'EMPIRE PERDU

Par Edgar Rice Burroughs

Episode No 9

(Metropolitan Newspaper Service)

Lorsque les premiers noirs abandonnèrent l'expédition de Erich von Harben pour retourner à leur village, où ils firent le récit qui devait finalement lancer Tarzan à la recherche du jeune savant, celui-ci n'en continua pas moins sa marche en avant. Mais un matin, en s'éveillant, il constata que les derniers de ses porteurs avaient aussi pris la fuite. Son propre domestique, Gabula, était disparu.

Un examen rapide du camp lui révéla que ses noirs ne lui avaient rien laissé. Toutes les provisions avaient disparu et ses porteurs avaient fait main basse sur tous ses fusils ; il ne lui restait que son revolver et les cartouches que contenait sa ceinture. Il était seul sur les premiers contreforts des monts Wiramwazi.

Ses regards se portèrent vers les hautes montagnes qui se dressaient devant lui. Il était venu de loin pour atteindre son but qui devait se trouver quelque part au milieu de ces monts, et il n'avait pas l'intention de retourner sur ses pas alors que le succès était à portée de sa main. Une journée ou une semaine passée dans ces montagnes lui révélerait peut-être le secret de la Tribu Perdue. Derrière lui l'attendaient les dangers bien connus de la jungle. Nul homme n'aurait pu lui dire quels dangers l'attendaient devant lui.

Il ne fallut pas beaucoup de temps au jeune homme pour prendre une décision. Pénétrant dans sa tente, il fit un paquet des objets qui ne lui avaient pas été dérobés et il le plaça dans son hâvre-sac. Puis passant sa ceinture et s'armant de son revolver, il se mit de nouveau en route vers le mystère qui se cachait dans les monts Wiramwazi. Il se sentait tout aussi en forme que le jour où, pour la première fois, il s'était lancé à l'escalade des Alpes.

SERVICES AERIENS

Ils seraient établis entre l'Angleterre, le continent et l'Irlande.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 10. — Le journal "Reynold News" annonce qu'après des mois de pourparlers secrets, les quatre grands chemins de fer anglais ont pratiquement terminé leurs plans comportant l'inauguration de services ferroviaires - aériens entre la Grande-Bretagne, le continent et l'Irlande.

Ce journal dit que le gouvernement appuie l'entreprise, qui constitue, ajoute-t-il, la plus énergique tentative des compagnies ferroviaires anglaises pour retrouver leur ancienne prospérité. Elles commenceront par un service de marchandises au début de l'année prochaine, pour organiser un service de passagers au cours de l'été. Vingt nouveaux avions amphibies ont été commandés déjà.

DE PARIS A TOKIO

(Service de la Presse Canadienne)

Rome, 10. — Mme Lena Bernstein, aviatrice en route de Paris à Tokio, a atterri ici, hier après-midi. Elle avait quitté le Bourget avant - hier matin, à sept heures, et pendant un certain temps on crut qu'elle s'était perdue.

"AU FEUILLE D'ERABLE"

Il y a quelque temps, M. Arthur Faucher, le champion en double du club de tennis "Feuille d'Erable", invitaient les membres du club et quelques - uns de ses amis à un magnifique banquet organisé en l'honneur de sa victoire. M. Faucher est maintenant possesseur d'une coupe donnée par les directeurs du club. Le banquet était sous la présidence de Ivan Turgeon, président du club. Il eut plusieurs discours. Parmi les personnes présentes on remarquait M. Arthur Faucher, M. et Mme Art. Faucher M. et Mme Geo. Faucher, Miles Yvette Turgeon, Jeannette Hamel, Rolande Bédard Anita et Adrienne Faucher, Madeleine et Martha Turgeon, Anne et Jeanne Proteau, Marguerite Faucher, Geneviève Côté, Germaine Faucher, Juliette Létourneau ; MM. Ivan Turgeon, Geo. Faucher, R. Pelletier, Aimé Turgeon, Armand Beaulieu, R. Fiset, Georges Côté G.-H. Guillot, Henri Faucher, Ray. Côté, Robert Castonguay, G. Lamontagne, etc.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 11—Le général Tasker-Howard Bliss, chef d'état-major durant la guerre et ancien commandant de l'armée américaine, est décédé à bonne heure dimanche à l'âge de 76 ans et comptait plus de 50 ans de service.

THOMAS ET BEATTY

Le ministre anglais et le président du C.P.R. au téléphone.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 10. — Dans une conversation téléphonique échangée hier avec M. E.-W. Beatty, président du C.P.R., le très honorable J.-H. Thomas, secrétaire des Dominions, a laissé entrevoir la possibilité que la prochaine conférence impériale se tienne dans l'un des Dominions britanniques. M. Beatty était dans son bureau ici, et M. Thomas était à Bridgewater, Angleterre.

ELECTION DU PEROU

Le pays se choisira une nouvelle assemblee nationale, prochainement.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Lima, Pérou, 11. — Le gouvernement provisoire a publié dimanche un décret ordonnant des élections générales pour choisir une nouvelle Assemblée Nationale dans le but de mettre sur pied une nouvelle constitution et de nouvelles lois électorales, et d'organiser le pouvoir exécutif. Les élections auront lieu soixante jours après la publication du décret.

ACCIDENT A ROBERTSON

Une automobile frappe deux voitures revenant du marché.

(De notre correspondant)

Robertson, 11 — Une machine dont on n'a pu connaître le propriétaire, venant de St-Georges, a frappé vendredi soir, deux voitures revenant tranquillement du marché de Thetford - Mines, et les a projetées dans le fossé. Les occupants des deux voitures furent projetés assez violemment dans les champs voisins, et un cheval fut tué. Les occupants des deux voitures furent relevés et conduits chez M. l'abbé Prémont, curé de Robertson. Le Dr J.-E. Fortin, mandé en toute hâte donna les premiers soins aux blessés, et particulièrement à madame T. Poulin dont l'état est plus grave. Quant au conducteur de la machine, il n'a pas été revu.

OURAGAN DESASTREUX

Tégucigalpa, Honduras, 11. — Un ouragan a balayé les plantations de bananes de Leceida, samedi, causant des dommages considérables. Plusieurs personnes ont été blessées. On dit que plus de 50,000 bananiers ont été détruits, avec tous leurs fruits, sur la plantation de la Standard Fruit and Steamship Company. Plusieurs maisons ont été jetées à terre.

UNE ECONOMIE QUI EN VAUT LA PEINE

Dans une foule de cas, certains habits qu'on laisse au rancart pourraient servir longtemps encore si leurs propriétaires se donnaient la peine de les envoyer aux ateliers de la teinturerie Dorchester Enrg., 116-120, rue Dorchester, ou paletots, complets, chapeaux, manteaux et robes sont dégraissés, pressés suivant les procédés les plus modernes. Vos habits dureront plus longtemps et auront toujours une apparence élégante. Téléphonez à 3-0316 si vous voulez qu'on aille chercher vos effets. On vous les rapportera après avoir exécuté le travail dans le plus bref délai possible.

Communiqué.

ST-BRUNO, KAM.

Va-et-vient. — Samedi dernier, à l'accasion de la fête de la Toussaint, Miles Simone Roy, Simone Bonenfant, Adrienne Lévesque, étudiantes à l'école Classico-ménagère de St-Pascal, étaient dans leur famille.

—M. Alphonse Garant, de St-François de Montmagny, était en visite ici, la semaine dernière, l'hôte de son beau-frère, M. A. Plourde.

Baptême. — Le 13 octobre, fut baptisée, Marguerite, Bourgeoise, Cécile, enfant de M. et Mme Arthur Michaud, de St-Pascal. Parrain, M. Wilfrid Bonenfant, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Cécile Dionne, de St-Alexandre, cousine de l'enfant. Mlle Reine Bonenfant portait sa nièce sur les fonts baptismaux.

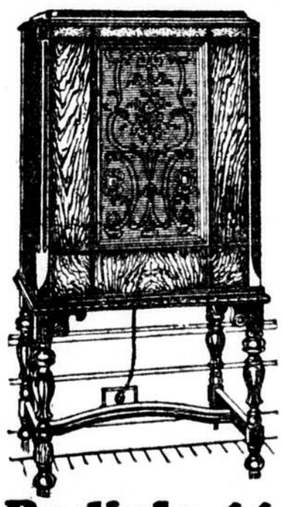
SOULAGEZ VOS YEUX ENFLAMMES

Lorsque vos yeux s'enflamment par un usage trop prolongé, le manque de sommeil, les pleurs ou l'exposition au soleil, au vent, à la poussière ou à la fumée du tabac, appliquez quelques gouttes de l'inoffensif Murine. Bientôt ils redeviendront clairs et reposés. Un approvisionnement d'un mois de cette ancienne et excellente lotion ne coûte que 60c. Essayez-la !

MURINE pour vos YEUX

REDUCTION de $67 à $327

Sur Ces Radios Electriques



Radiola-66

Prix Original $335

Tel qu'illustré :— Appareil à 8 lampes, haut-parleur Electro-dynamique dans un beau cabinet en noyer.
Complet, avec les lampes . . . . . .

$199

$15 Comptant -- 12 Mois Pour Payer

Radiola-46

Prix Original $277

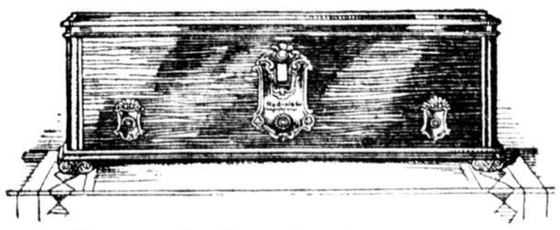
Appareil à lampes Screen Grid et haut-parleur dynamique. Avec les lampes . . .

$148

$15 Comptant -- 12 Mois Pour Payer

$15 COMPTANT

12 Mois Pour Payer Sans Intérêt



RADIOLA-60

Prix Original $335

Tel qu'illustré :— Appareil électrique à 9 lampes. Livré complet avec haut-parleur et lampes. . . . . .

$99.00

$15 Comptant -- 12 Mois Pour Payer -- Sans 'ntérêt

Majestic-91

Prix Original $235

Complet avec 8 lampes et haut-parleur Super-Dynamique. Un seul sacrifié à . . .

$168

$15 Comptant -- 12 Mois Pour Payer

Majestic-92

Prix Original $275

Tel qu'illustré :— Appareil à 8 lampes, cabinet en noyer américain et haut-parleur Super-Dynamique.
Complet avec les lampes . . . . . .

$189

$15 Comptant -- 12 Mois Pour Payer

Radiola - Phonographe

Prix Original $525

Tel qu'illustré:— Combinaison Radio-Phonographe, électrique, 7 lampes et haut-parleur dynamique, complet avec lampes . . . . . .

$198

$15 Comptant, 12 Mois Pour Payer

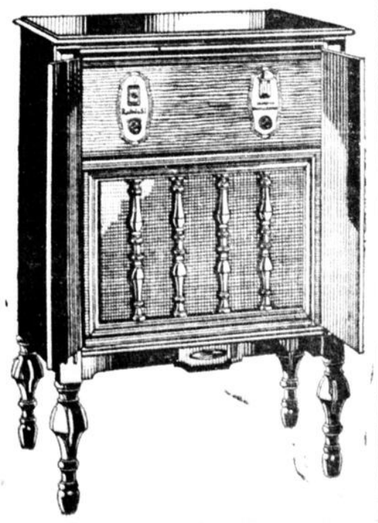
Radiola-51

Prix Original $345

Tel qu'illustré :— Appareil électrique à 7 lampes, cabinet en noyer et haut-parleur Magnétique, complet avec les lampes. . . . . .

$109

$15 Comptant, 12 Mois Pour Payer



COMPAGNIE

P.T. LEGARÉ

LIMITEE

142 — RUE ST-JOSEPH — 142

LA POLITIQUE DU CANADA D'ABORD

M. Maurice Pelletier, avocat, dit comment le T. H. M. R.-B. Bennett a mis en pratique le motto de sa campagne.

CAUSERIE A ST-ROCH

"Comment le T. H. R.-B. Bennett a mis en pratique son motto : Le Canada d'abord, (Canada first)", tel a été le principal sujet traité hier soir par M. Maurice Pelletier, avocat, de Lauzon, devant un fort contingent de conservateurs de Québec-Est réunis à la salle de l'Union St-Joseph.

La séance fut présidée par M. G.-H. Turcotte. M. Pelletier expliqua que l'hon. R.-B. Bennett avait d'abord tenu sa parole en convoquant une session spéciale, en élevant le tarif, en abolissant l'immigration, et en votant une somme de $20,000,000 pour aider à régler la question du chômage. Tout ceci pour réaliser son programme : Le Canada d'abord.

L'orateur rappela également la conduite de M. Bennett à la conférence impériale, conférence qui est un fiasco pour l'Angleterre et amènera probablement, dit-il, la chute de M. MacDonald. Cette conférence, de plus, a-jouta-t-il, est une victoire pour les Dominions et un pas en avant vers l'autonomie canadienne".

M. Pelletier réfuta ensuite le discours de l'hon. M. Lapointe prononcé récemment au club Mercier, et critiqua l'administration provinciale actuelle. L'assemblée prit fin vers 11 heures.

FUNERAILLES DE M. J. POULIN

Le 29 octobre dernier, est décédé un des meilleurs citoyens de Sainte-Marie de Beauce, M. Joseph Poulin, époux de feu Adele Cliche. Le défunt était âgé de 68 ans et neuf mois. M. Poulin laisse pour pleurer sa perte, deux fils: MM. Alphonse et Ernest Poulin; un frère: M. Poulin maire de la paroisse et préfet du comté de Beauce; une soeur: madame Amédée Labbé. Il laisse également onze petits-enfants.

Ses funérailles eurent lieu le 3 novembre, dans l'église paroissiale, à dix heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, car M. Poulin était universellement estimé et honoré de ses concitoyens, qui connaissaient sa générosité et savaient apprécier son affabilité et sa bonté.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Emile Turmel.

Le service fut chanté par M. l'abbé Létourneau, assisté de M. l'abbé Turmel, diacre, et M. l'abbé Martel, curé de St. Séverin, sous-diacre. Aux autels latéraux, M. l'abbé Hudon vicaire à St. Joseph et M. l'abbé Eugène Gagnon, vicaire de la paroisse, disaient des messes basses.

Durant le service, la chorale des enfants et la chorale de la paroisse, sous la direction de M. Joseph Turmel, professeur, chantèrent une messe harmonisée. Les soli suivants furent rendus:

A la mort, par M. Nérée Lessard, St. Joseph; Je vous salue Marie, par la Chorale des Enfants; Un chant funèbre, par M. Wilfrid Cliche de Beauce-Jonction. M. Wilbrod Ferland touchait l'orgue.

Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Ls Bisson. M. Thomas Poulin, frère du défunt, portait la croix.

Conduisait le corbillard, M. Ernest Jacob. Les porteurs étaient: MM. J.-L. Cliche, Ernest Giguère, Alfred Jacques, Edmond Cliche, Joseph Cliche, et Amédée Labbé.

Conduisaient le deuil: M. et madame Ernest Poulin, M. et Mme Alphonse Poulin, M. et Mme Arthur Labbé. Ses petits-fils: Messieurs Robert, Jean-Paul, Fernand et Adrien Poulin. Philippe Auguste Poulin et Jean-Louis Poulin, et Fernande Poulin. Mme Thomas Poulin, Mme Amédée Labbé, Mme Joseph Giguère, St. Frédéric, M. et Madame Ernest Giguère de Sherbrooke, Mme Alfred Jacques et Mlles Jacques de St. Frédéric, Madame Joseph Cliche de Beauce-Jonction et Edmond Cliche de Sainte-Marie.

Dans le cortège, on remarquait: MM. C.-A. Bilodeau, maire du village, Madame Vve Vital Nadeau, M. et Mme Arthur Nadeau, M. et Mme Joachim Nadeau, M. Thomas Fecteau et Jean-Thomas Fecteau de Sainte-Marie, M. et Mme Hilaire Vachon, Villebon Vachon, M. et Mme J.-A. Nadeau, M. Wilfrid Nadeau, M. et Mme Philippe Nadeau, M. et Madame Antonio Labbé, M. Alphonse Cloutier, M. Léo-Paul Carignan, M. et Mme J.-T. Poulin, M. et Mme J.-A. Paradis, M. et Mme Georges Couture, Mme Rolland Vachon, Beauce-Jonction, Félix Hébert, Honoré, Louis, Joseph, Edmond, Lucipe Hébert, M. J. N. Doyon, Stanislas Poulin, M. et Mme Joseph Cliche, Odilon Cliche, Simonne Cliche, M. et Mme Elie Giguère, M. et Mme Henri Giguère, Mme Jean Giguère, Mlle Ilmelda et Hélène Giguère de Ste. Aurélie, M. Joseph Poulin, Mlle Marie-Blanche Poulin, M. et Mme Nap. Poulin, M. et Mme Lucipe Poulin, M. Armand Poulin, Honorius Poulin, M. et Mme Eugène Poulin, M. et Mme Jean Roy, M. P. Jacques, M. Odilon, Alfred, Emile Jacques, Mlle Anne-Marie Jacques, M. Wilfrid Cliche, M. Georges, Thomas Lessard, Omer Pelletier, M. Joseph Lessard, M. Philias Lessard, M. Joseph Cloutier à Etienne, M. Joseph Poulin, M. Johny Nadeau, Vital Cliche, Eugène Maheu, Joseph Maheu, M. et Mme Emile Labbé, Emilien Letourneau St. Joseph, M. et Mme Alonzo Turmel, Mlle Eva Turmel, Mlle Anita Turmel, Lac Noir, Madame Vve Narcisse Turmel, M. Clodomire Turmel, St-Séverin, M. et Mme Alphonse Faucher, M. et Mme Gilbert Deschênes, Mlle Rita Faucher, M. et Mme Nap. Giguère, Mlle Cecile Giguère, M. J.-T. Giguère, Mlle Madeleine Nadeau, Mlle Elisabeth Jacob, M. Stanislas Vallé, J.-B. Cliche de St-Frédéric, M. Irénée Lessard, Mathias Fournier, Félix Jacques, Adolphe Giguère, Saint-Joseph Beauce, Ernest Poulin, Ernest Carette, Baptiste Cliche M. et Mme Marie-Louis Labbé, Charles Lacroix, Joseph Lacroix, Emile Breton, Sainte-Marie, Nérée Cloutier, Alfred Cloutier, (Fils de Nérée) Alfred Cloutier, (fils de Jos.) Joseph Doyon, J.-A. Rouseau, J.-T. Rousseau, Thomas Cliche, fils, Vital Cliche, fils de Thomas, Dieudonné Cliche et Ernest Cliche, M. J.-A. Fournier, Mme Irénée Fournier, M. Thomas Cliche, Alfred Bourque de Beauce-Jonction, M. Gédéon Turcotte de Sts Anges, M. Paradis, Sherbrooke, M. Wilbrod Roy, Joseph Labbé, fils de Cyrille, Valère Roy, Au[illegible] Doyon, Napoleon Labbé, Joseph Nadeau, J.-L. Cliché, J.-P. Poulin, Maurice Hébert, Joseph Cliche, Vital Cliche, Thomas Cliche, (à Baptiste) J.-P. Nadeau, Charles Turmel, Raymond Cloutier, Albert Cliche, Auréna Hébert, Félix Drouin, Gédéon Pomerleau, Félix Drouin Sr. Rentier, Noel Jacques, Ed. Poulin, J.-T. Jacques, Daniel Jacob, Raoul Menard, Napoleon Ferland, Armand Paradis, Philibert Poulin, Mme Vve Omer Poulin, Hervé Cloutier, Alfred Jacques, Alphonse Cloutier, Adalbert Paradis, Léo Nadeau, Emile Carette, Archille Labbé, Napoléon Cloutier, Théodore Gagné, Tancrède Pereault, Arthur Groleau, Arthur Nadeau, Louis Gisson, Edmond Charest, J.-G. Vachon Wilfrid Doyon, Omer Bisson, Mlles Marie-Anges, Rolande et Yvonne Nadeau, Joel Larochelle, Clodomire Lessard, M. Edouard Labbé, Alcide Vachon, O. Young, O. Cloutier, Jos. Gagnon, A. Nadeau, Lorenço Cliche, Léonce Giguère, Alfred Bourque, Wilfrid Cloutier, Hermenégilde Turmel, Aimé Boi[illegible] Dr Mewat, Joseph Labbé, (à Georges) Léonard Pomerleau, Jean Grégoire, Cyrille Poulin, Jules Bisson, P. X. Gosselin, Arthur Perreault, Dorvigny Cloutier, Amédée Chabot, Elisée Bérubé, Albert Labrecque, Albert Duquette, Jos. Michaud, Aurel Bisson, Lorenzo Cloutier, Artème Grenier, Aurèle Giguère, Aimé Gagnon, Henri Cliche, Marius Bourque, Léo Bolliy, William Paré, Henri Giguere, Hervé Pereault, Clotère Nadeau, Auguste Perron, Joseph Cliche, Joseph Labbé à France, Omer Latulippe, Pierre Albert Bisson, L. J. Gagnon, Elphège Gagnon, Auréna Giguère, Philippe Giguère, P. Perreault, J.-B Turmel, P. E. Tardif, Charles, Philias Vachon, Théophile Champagne, Joseph Jacob, Alcide Couture, Philias Vachon, Théophile Pouliot, Alfred Bisson, Joseph Maheu, O. Maheu, Philibert Maheu, Alphonse Cloutier, J.-A. Lemay, Léo-Paul Cliche, Pierre Boutin, M. Hervé Bisson, Joseph Brousseau, L.-P. Lessard, Wilfrid Jacques, Alphonse Bisson, Thomas Roy, Nap. Perreault, Mme Richard Poulin, Agenor Labbé, Emile Nadeau, Arthur Nadeau, Laurent Martel, Léon Fontaine, Madame Emile Chabot, Mlle Adrienne Bureau.

Offrandes de Messes.— M. l'abbé J.-E. Pichet, curé de St-Raymond, M. l'abbé Wilfrid Caron, curé de St. Marc des Carrières, M. et Mme Ernest Poulin, M. et Mme Alphonse Poulin, M. et Mme Thomas Poulin, M. Thomas Fecteau, M. et Mme J.-T. Fecteau, M. et Mme J.-T. Poulin, M. et Mme Jos. Poulin, M. et Mme Elie Giguère, M. et Mme Edmond Cliche, M. et Mme Joseph Cliche, M. et Mme J.-N. Doyon, M. et Mme Hilaire Vachon, M. et Mme Léo-Paul Carignan, M. et Mme J. Young, M. et Mme Edmond Grégoire.

Bouquets spirituels:— M. et Mme Arthur Labbé, la famille Vital Nadeau, M. et Mme Henri Giguère, Mlles Imelda et Hélène Giguère, M. et Mme Jean Giguère, M. et Mme Alfred Cloutier, M. et Mme Louis Hébert, M. Augustin Roy, Mme Vve Virginie Drolet, M. et Mme Jean Hébert, M. et Mme Nérée Cloutier, M. et Mme Georges Couture, Monsieur et Mme Hervé Cloutier, M. et Mme Ed. Giguère, Mlle Eva Vachon, M. et Mme J.-A Paradis.

Offrandes de sympathies.— M. et Mme Ed. Portin, député de Beauce, M. et Mme Antonio Labbé, M. et Mme Ed. Labrie, M. et Mme B. Mirette, M. et Mme Joseph Hébert, M. et Mme Edouard Poulin, M. et Mme C. A. Bilodeau, M. et Mme J.-A. Faucher, M. et Mme Gilbert Miville Deschênes, M. et Mme J.-L. Jacob, M. et Mme L.-A. Jacob, M. et Mme L.-D. Jacob, M. Alfred Giroux, M. et Mme Félix Cloutier, M. et Mme J.-G. Vachon, Mlle Blanche Hainse, M. et Mme Ant. Goargi, la famille Arthur Deschênes.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau.

M. Joseph Poulin était membre de la ligue du Sacré-Coeur, de l'Association du Chemin de la Croix et de la Croix de Tempérance.

La Famille Poulin remercie bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en assistant aux funérailles, par offrandes de messes, visites, bouquets spirituels et cartes de sympathies. A tous un cordial merci.

OBSEQUES DE M. ARMAND PARADIS

Les imposantes funérailles de M. Armand Paradis ont eu lieu hier matin en l'église paroissiale de Saint-Roch.

BEL HOMMAGE

Hier matin, à 9 heures, en l'église de Saint-Roch, ont eu lieu les funérailles de M. Armand Paradis, décédé le 7 novembre dernier, à l'âge de 64 ans. Un grand nombre de parents et d'amis suivaient le convoi funèbre et ont assisté aux obsèques du regretté disparu.

La levée du corps fut présidée par Mgr Robert Lagueux, P.D., curé de la paroisse. M. l'abbé Léandre Chabot chanta le service, assisté de MM. les abbés Arthur Perland et Jean Belleau, vicaires, comme diacre et cous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés R. Couture et Joseph Pelchat.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé Antoine Deschesne, a chanté la messe de Yon. M. Joseph Turgeon, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, les fils du défunts, MM. A.-S. Paradis et Gerard Paradis; son petit-fils, M. J.-C. Paradis; son neveu, M. Paul Jacques; ses cousins, MM. Pierre Poitras, Cns Eugène Brunet, Roméo Sauviat, Dr Alexandre Lemieux, Henri et Jean-Paul Lemieux.

Dans le cortège, on remarquait plusieurs représentants de la maison Gauvreau & Beaudry, où le défunt travaillait, MM. le Dr A. Larochelle, A. Hébert, G. Gravel, G. Garant, J. Dorval, J.-A. Audet et J.-A. Lévesque. On remarquait également: MM. Wilbrod Doré, Jacques Marquis, P. Bertrand, Thomas Deschesne, Léon Brunet, Paul Paré, Albert Lachance, P. Langlais, Maurice Beaumont, C.-E. Sauviat, Arthur Sauviat, Charles Bédard, P. Picard, R. Picard, J.-A. Laberge, J.-A. Moreau, Napoléon Charest, Napoléon Clouet, Joseph Laflamme, E. Bélanger, J.-J. Savard, H.-D. Godbout, Joseph Duval, Alp. Lemay, H. Dutil, Aimé Pilot, B. Lamontagne C. Guimont, Philippe Charrier, René Trudel, Maurice Trudel, Edgar Picard, J.-Edgar Picard, Joseph Fiset, Gérard Poulin, R. Bernier, Roland Sauviat, G. Bilodeau, A. Bernier, J.-P. Gagnon, A. Turgeon, Adrien Gingras et L. Paquet.

L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Charles.

La maison Lepine avait la direction des funérailles.

Nos sympathies à la famille en deuil.

LES FROLICS DU KIWANIS

Les membres du club ont commencé leurs répétitions et comptent sur un succès sans précédent le mois prochain.

POUR UNE BONNE OEUVRE

Les membres du club Kiwanis ont commencé leurs répétitions pour leurs prochains "Frolics". Ils sont assistés par un grand nombre de jeunes filles choisies parmi les plus populaires de Québec dont plusieurs débutantes de cette saison. Les progrès déjà faits indiquent qu'il faut s'attendre à ce que la comédie musicale "Show Boat Days" soit un des spectacles les plus accomplis et des plus amusants que les Kiwaniens aient jamais présenté. Les soixante-dix participants qui s'exercent chaque jour font preuve d'un enthousiasme qui est de bon augure.

"Show Boat Days" comprend les danses les plus récentes ainsi que des chansons nouvelles. Il y aura un groupe d'au-delà d'une vingtaine de chanteurs, comédiens et musiciens ménestrels qui, comme c'est l'habitude aux représentations des Kiwaniens, sauront ridiculiser les faits d'actualité. Ils ne manqueront pas aussi de faire quelques saillies spirituelles sur les personnalités du jour.

Quoique "Show Boat Days" soit une comédie musicale anglaise, elle sera agrémentée de chansons françaises et, sauf indiscrétion, la troupe de chanteurs nègres comprendra quelques sujets du Sénégal français ou de la Louisiane, qui raconteront des histoires contenant tout l'esprit gaulois voulu pour faire rire de bon coeur.

Les recettes des "Frolics" de cette année sont destinées à la construction d'une piscine de bain pour les enfants à Limoilou. Quoique l'objectif soit très populaire, la pièce est en elle-même au-dessus de la moyenne des productions d'amateurs et elle se recommande entièrement par son mérite artistique.

RAID SANS ESCALE

Roy W. Ammel vole de New-York à Panama.

(Serv. de la Presse Canadienne)

France Field, Zone de Cuba, 11. — Le capitaine Roy W. Ammel a terminé hier la première envolée sans escale entre New-York et Panama, mais ce n'est pas assez pour lui. Il veut maintenant tenter un bond de Panama à Chicago après qu'il aura pris quelques jours de repos. Son intention est, une fois qu'il sera rendu à Chicago, où il exerce la profession de courtier, de préparer une envolée transocéanique vers le printemps, probablement jusqu'à Paris ou Rome.

Le capitaine Ammel a franchi la distance de 3,193 milles entre New-York et Panama en 24 heures et 34 minutes.

LA FANFARE LAMBILLOTTE

Assemblee annuelle et élection des officiers.

Vendredi dernier avait lieu l'assemblée annuelle de la fanfare Lambillotte, pendant laquelle on procéda aux élections.

Les officiers élus pour le prochain terme sont : président, M. J.-M. Langlais ; vice-président, M. E. Dupere; secrétaire, M. J.-H. Lortie ; assistant-secrétaire, M. Jos. Trépanier ; trésorier, M. A. Duperé ; assistant-tres., M. E. Parent ; bibliothécaire, M. W. Plante ; assistant - bibliothécaire, M. Louis Areal. Membres adjoints ; MM. Art. Malouin, E. Colas, O. Bertrand.

DINER DE CHANTEURS

L'Association des Chanteurs de Québec aura un diner le 15.

L'Association des chanteurs de Québec aura un diner-causerie samedi, le 15 novembre, à 8 h. 30, à l'hôtel Clarendon. Le conférencier sera M. l'abbé Joseph de Smet, directeur de la Petite Maîtrise de Notre-Dame, qui traitera le sujet suivant : "Le développement du chant religieux et profane en Occident".

Tous les chanteurs de Québec sont invités à ce diner-causerie.

A LA FACULTE DE MEDECINE

Jeudi soir, à 8.30 heures, dans l'amphithéâtre de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, sera donnée une démonstration de films scientifiques médicaux. Les médecins et les étudiants sont invités à assister nombreux à cette démonstration.

COLLISION FATALE

Onze personnes sont tuées et neuf blessees, à Bucharest.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Bucharest, 11. — Onze personnes ont été tuées et neuf blessées dangereusement dans une collision entre un convoi de passagers et un autobus, à Ploesti hier soir. L'accident a été attribué à la négligence d'un employé qui n'abaissa pas les barrières de la voie ferrée à l'approche du train.

MENACE DE GREVE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — L'entente qui existait depuis 1926 entre les chemins de fer et leurs ouvriers expirera à minuit ce soir. Environ 1,000,000 d'ouvriers sont prêts à demander une augmentation de salaire. On ne croit pas que la grève puisse suspendre les services des trains.

LE BANQUET BLOUIN

Dans le compte rendu du banquet offert samedi dernier à M. R.-A. Blouin nous avons involontairement omis le nom de M. Laurent Tanguay, M. Philémon Vallières, M. H. Levasseur et M. Jos. Nolin.

MISE AU POINT DE LIMOILOU

La ligue des citoyens du quartier Limoilou ne s'est jamais prononcée sur le projet de la chloration de l'eau.

LETTRE OUVERTE

M. H.-O. Blanchet, président de la ligue des citoyens de Limoilou, nous adresse le communiqué suivant:

"J'ai lu sur le journal l'Action Catholique de vendredi le 7 novembre dernier un entrefilet ayant pour titre "assemblée de protestation".

"L'on disait dans cet article que la ligue des citoyens de Limoilou, à une assemblée tenue le 6 novembre dernier, avait adopté une résolution de protestation contre la chlorination (chloration) de l'eau et l'on demandait aussi dans la même résolution que l'on ne consulte pas les médecins hygiénistes qui pourraient être intéressés en cette cause.

"Permettez-moi de dire que je respecte toutes les opinions; mais dans cette circonstance, comme président de la ligue des citoyens de Limoilou, je crois de mon devoir de mettre les choses au point, en justice pour les membres de la dite ligue.

"La ligue des citoyens de Limoilou n'a, ni de près ni de loin, eu affaire à la dite assemblée; si ce n'est que, ayant retenu la salle pour une conférence qui devait être donnée par un expert concernant la chlorination (chloration) de l'eau, le dit conférencier n'ayant pu se rendre à notre demande, ce soir-là, j'ai permis alors que l'on accordât la salle pour l'assemblée ci-haut mentionnée.

"Je n'étais pas présent à la dite assemblée et je n'ai appris le résultat de cette dernière que par la voix du journal l'Action Catholique et je crois de mon devoir de répéter que la ligue des citoyens de Limoilou, comme corps, n'a pris aucun engagement semblable.

"J'ai confiance que ces quelques explications préciseront la situation."

DERNIERE HEURE

Los Angeles, 11. — Arthur Shires, joueur de baseball bien connu, a épousé, hier, Mlle Elisabeth Greenabaum, du Wisconsin.

New-York, 11. — Le verdict dans l'affaire de Mara contre Genne Tunney doit être rendu aujourd'hui, a-t-il été annoncé hier.

Boston, 11. — Un message annonce que Paolino, engagé en Espagne, ne pourra se battre contre Maloney, à Boston.

Toronto, 11. — Balmy Beach a gagné hier, le championnat de la section senior de l'O. R. U. Il a défait Hamilton par 18 à 6.

LA TUBERCULOSE PEUT ETRE ENRAYEE

Presque tout le monde en est infecté à un temps ou l'autre— Ne se transmet pas des parents aux enfants.

Devrions-nous essayer de guérir la tuberculose?

Assurément— mais cela ne devrait pas être nécessaire assure le docteur John- W.-S. McCullough, M. D., D. P. H. dans un article paru récemment dans le magazine Chatelaine. Avec le temps, en prenant les mesures nécessaires, elle pourrait être enrayée, affirme-t-il.

"Nous avons entrepris de la guérir au lieu de la prévenir, écrit-il.

"Huit mille Canadiens meurent chaque année de cette maladie et le plus grand nombre meurent à l'âge le plus utile de la vie— de 15 à 45 ans. Des familles sont brisées, amenant la pauvreté, et l'infection est répandu par les malades qui portent les germes avec eux pendant des années. Dans un paragraphe racontant exactement comment cette maladie peut être prévenue ce médecin critique l'organisation actuelle de l'hygiène publique au Canada.

"Pour prévenir la tuberculose, poursuit-il, il faut commencer dès le début de la maladie, c'est-à-dire avec l'enfant. La première chose est de découvrir la maladie à son étape infectieuse et d'empêcher d'autres développements par l'usage de la tuberculinisation. Cette épreuve n'est pas compliquée et elle est la seule que nous ayons quand la maladie n'est pas encore avancée. En peu de mots elle consiste en l'injection d'une faible quantité de tuberculine— 1cc. diluée 1-1000— et dans l'observation de la réaction. Il serait fort utile pour l'intérêt du public, au double point de vue économique et social, de faire soumettre tous les enfants à la tuberculinisation. Pour atteindre ce but il faudrait une organisation compétente dans chaque municipalité. L'organisation adéquate est chose rare et exceptionnelle.

"La mesure préventive la plus importante pour les enfants nous atteints est d'éviter tous contacts avec les cas de tuberculose déclarés, surtout dans la même maison, alimentation saine, beaucoup d'air pur, et tout ce qu'il faut pour le bien-être général de l'enfant.

Nous résumons les faits principaux que ce médecin nous apprend au sujet de la tuberculose:

Presque tout le monde en est infecté à un temps ou l'autre.

Depuis 1907, année où l'Angleterre établit un système d'inspection médicale dans les écoles, cette maladie a beaucoup diminué dans le pays.

La tuberculose est transmise par un microbe. Elle est le résultat de l'introduction dans le système humain du tubercle bacillus.

Contrairement à l'opinion courante cette maladie ne se transmet des parents aux enfants.

La tuberculose attaque le plus souvent dès l'enfance, mais l'enfant ne l'emporte pas en naissant.

Le lait est une source d'infection. La pas[illegible]tion du lait. Elle devrait être universelle et obligatoire.

Dix pour cent des animaux abattus dans les abattoirs sont infectés et de dix à trente pour cent du lait (examiné) est aussi infecté.

Il faut conduire une vigoureuse campagne d'éducation publique si nous voulons vaincre cette maladie.

MINISTÈRE DU COMMERCE
OTTAWA, CANADA

Le 8 novembre 1930.

Aux manufacturiers canadiens de toutes catégories.

Le précepte d'or.

Depuis quelques semaines j'engage les consommateurs dans tous les coins du pays à acheter vos produits de préférence aux produits importés. J'ai tenté de leur prouver que, dans leur propre intérêt, c'est la chose logique à faire.

Or, si c'est logique pour vos concitoyens de vous aider dans vos efforts pour augmenter et améliorer votre production, n'est-ce pas aussi logique que, dans l'achat de vos matériaux, vous aussi vous aidiez les autres producteurs canadiens qui cherchent à augmenter et à améliorer leur production?

Le précepte ne vaudrait guère qui ne s'appliquerait pas dans les deux sens. Quand d'autres s'arrachent à des habitudes fortement enracinées pour faire en sorte de vous aider, ne pensez-vous pas qu'il vous incombe de leur rendre le réciproque de quelque façon?

Laissez-moi donc vous demander franchement: Est-ce que vous coopérez à cette campagne aussi complètement que vous pourriez le faire? Quand vous achetez des matériaux et des fournitures, faites-vous toujours un effort consciencieux pour trouver un producteur canadien qui puisse vous accommoder? Admettons pour fins de raisonnement qu'il y ait des choses que vous devez forcément importer pour la bonne raison qu'elles ne peuvent être fabriquées au Canada. Mais vos raisons pour importer d'autres choses qui ne tombent pas sous cette catégorie sont-elles si péremptoires que vous n'hésiteriez pas à les rendre publiques?

En toute justice, personne ne peut jamais vous reprocher d'importer vos matériaux et vos fournitures quand vous pouvez vous appuyer sur des raisons parfaitement valides. Ainsi, par exemple, en dépit d'une recherche diligente, si vous ne pouvez trouver un seul producteur canadien qui puisse vous fournir la qualité et la quantité de ce dont vous avez besoin, et cela dans la limite de temps requise et au prix que vous pouvez payer, voilà qui serait une excuse suffisante pour donner votre commande à un producteur étranger.

Et, cependant, cela paraît à peine juste. C'est comme si vous disiez au petit producteur canadien: "Pour obtenir ma clientèle, vous devez me prouver que vous pouvez faire aussi bien que votre puissant concurrent étranger en tous points,—qualité, quantité, temps et prix,—sans quoi vous n'avez aucune chance."

Si chaque consommateur canadien avait toujours maintenu cette attitude, et s'en était tenu à cette règle, il y a bien des manufacturiers canadiens qui ont réussi qui auraient perdu leur mise sans avoir jamais fait une seule vente. Mais en dépit de la concurrence à laquelle ils devaient faire face, et des obstacles qu'ils devaient surmonter, ils firent des ventes parce qu'il y avait un nombre suffisant de consommateurs canadiens qui consentirent à les encourager à leurs débuts.

Dans ces conditions, je vous le demande, n'y a-t-il pas des occasions où vous pourriez fort bien avoir un peu plus d'égard pour le producteur canadien, ce qui serait pour lui un moyen de faire mieux et plus grand? Si celui-ci ne peut vous fournir la qualité que vous exigez, et dans la limite de temps requise, c'est probablement dû au fait que vous et les autres manufacturiers canadiens ne lui avez jamais donné assez d'affaires pour l'engager à agrandir la modeste petite usine avec laquelle il a commencé? S'il n'a pas actuellement en stock la qualité exacte que vous exigez, il l'aura bientôt grâce à l'encouragement que vous et d'autres pouvez lui donner. Car cela lui permettra de rivaliser avec son puissant concurrent étranger pour ce qui est d'obtenir de la main-d'oeuvre habile, de faire l'expérience de nouveaux procédés, et de s'outiller de façon moderne. Et si son prix reste quelque peu élevé, demandez-vous simplement s'il est absolument nécessaire que vous achetiez au plus bas pour maintenir votre commerce.

En écrivant ceci, j'ai devant moi deux produits qui se font concurrence. Tous deux sont fabriqués au Canada. Ils se vendent à la même classe de gens, au même prix, et se valent apparemment pour ce qui est de la qualité. Les deux produits contiennent un matériel identique, mais tandis que l'un est 100 pour cent canadien, l'autre est 100 pour cent importé. Le fabricant du produit canadien admet qu'il pourrait réaliser un profit un peu plus considérable en utilisant des matériaux importés. Mais il déclare qu'il ne le fera pas, il n'a pas à le faire! Le fabricant du produit ne contenant que des matériaux importés, tout en prétendant que les exigences de son commerce le forcent à acheter au plus bas, ne cherche qu'une excuse, en vérité, pour augmenter ses profits!

Si vous voulez que le mouvement du "Produit Canadien" soit un réel succès et porte des fruits abondants, rappelez-vous le précepte évangélique et faites aux autres rien d'autre que ce que vous voulez qu'on vous fasse à vous-mêmes! Si vous avez quelque difficulté à trouver au Canada exactement ce que vous voulez, écrivez-nous et nous vous indiquerons où vous pourrez vous le procurer.

Sincèrement à vous,

H. H. Stevens

Ministre du Commerce.

6

BEAUCE. JONCTION

Joyeux anniversaire.— A l'occasion du soixante-dixième anniversaire de M. Maurice Hébert, un grand nombre de parents et d'amis, le 26 octobre dernier, se rendaient à sa résidence, pour le fêter. Après les souhaits multipliés, un très beau cadeau lui fut offert et un succulent dîner, auquel chacun fit honneur.

Etaient présents.— M. l'abbé Létourneau, M. l'abbé Hébert, frère du Jubilaire, M. l'abbé Turmel, M. l'abbé Savard et M. l'abbé Gagnon, son épouse : Mme M. Hébert, M. et Mme Hilaire Boivin, M. et Mme Odilon Hébert, M. et Mme Augustin Roy, M. et Mme Edmond Girard, M. et Mme Louis Couture, M. et Mme Philippe Dubé, M. et Mlle Joel Grégoire, les petits-enfants Mlle Emerencienne Dubé, Marcelle, Raymond-Marie, Emile, Henri Couture.

Tard dans l'après-midi, tous se séparèrent en emportant un bon souvenir de cette agréable fête.

Nous formons des voeux afin que M. Hébert, vive encore trente ans (et plus) afin de lui fêter ce nouvel anniversaire.

Naissances. — M. et Mme A. Rousseau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Raymond Roger. Parrain et marraine M. J. Thomas Rousseau et Mlle Jeanne Dumas, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Madeleine Bilodeau, cousine de l'enfant.

—M. et Mme Wilfrid Demers font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Lucien Guimond. Parrain et marraine M. et Mme Donat Jolicoeur, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Labbé à Cyrille, sont les heureux parents d'un enfant.

Congréganistes.— Jeudi dernier le 23 octobre, les élèves de l'école indépendante dont M. Joseph Turmel est professeur, furent reçus dans la congrégation de Notre-Dame. A cette cérémonie, il y eut un sermon de circonstance, prêché par les heureux le curé M. l'abbé Gagnon a fait l'aggrégation des membres.

Malades.— Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Aurnés Giguère qui a été gravement malade, est en bonne voie de guérison.

—Mme Alcide Vachon est actuellement à l'hôpital Laval. Nous formons des voeux pour qu'elle revienne promptement à la santé.

Départ.— M. et Mme Henri Jacob et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Rimouski.

Va-et-vient.— M. l'abbé Emile Turmel était de passage dans notre paroisse, le 26 octobre dernier.

—Mlle Marie-Paule Roberge, de Sainte-Marie, était l'hôte de M. J. Bureau, le 17 octobre dernier.

—Mlle Jeanne Dumas est revenue d'un voyage à Rivière-du-Loup.

—Mlle Jeanne Deslauriers, Mme Roméo Deschênes et ses deux enfants, étaient en visite chez M. P. E. Tardif, récemment.

—M. et Mme Vital Roy de Beaupré, étaient de passage chez M. J. L. Cliche, le premier novembre.

—Mme Dr. Tremblay et Mlle Cyprienne Tremblay, était de passage chez M. J. Bureau, le 1er novembre.

ST-MICHEL

Décès. — Dernièrement est décédé, à l'âge de 65 ans, M. Médard Lapointe, époux de feu Dame Caroline Marcoux.

—Est aussi décédé M. Cyrille Audet dit Lapointe, époux, en premières noces, de feu Dame Cyriaque Lamontagne, et en secondes noces, de Dame Augusta Morissette, décédé à l'âge de 85 ans.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Départ. — M. l'abbé Joncas, vicaire depuis cinq ans à St-Michel, nous a quittés pour aller exercer le ministère à Château-Richer. M. l'abbé Pierre Chabot, autrefois de St-Jean Deschaillons, le remplace.

Mariage. — Le 5 novembre a été bénit le mariage de M. Antonio Marceau fils majeur de M. et Mme Nazaire Marceau, avec Mlle Yvonne Rousseau, fille majeure de M. Joseph Rousseau.

Baptême. — M. et Mme Jean-Baptiste Thibault (Jeanne Anctil) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, un fils, baptisé sous les prénoms de Jean-Claude, né et baptisé à Montmagny. L'enfant eut pour parrain et marraine ses grands-parents maternels.

Toussaint. — La fête de la Toussaint a été fêtée avec solennité dans la paroisse de St-Michel. A l'occasion de cette grande fête, il y eut beaucoup de confessions et communions. Lundi, jour des morts, un service funèbre pour nos défunts a eu lieu. Dimanche, après les vêpres des morts, le libéra fut chanté dans le cimetière.

Nos malades. — Mme François Poulliot est, depuis quelque temps, indisposée. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Alfred Leclerc, depuis longtemps malade, prend du mieux.

—Un enfant de M. Jean-Baptiste Roy, atteint de diphtérie, est en bonne voie de guérison.

Râfle. — Mme Joseph Villeneuve, de Grand'Mère, est l'heureuse gagnante d'une riche nappe faite à la broderie Richelieu, mise en râfle par Mlle Clémentine Chamberland, dimanche dernier. Mme Villeneuve avait fait l'achat du billet portant le numéro 2178. Nos félicitations.

Soirée. — Une conférence et projections lumineuses ont été données dans la salle du collège, par un Père de St-François de Salles, missionnaire aux Indes.

Carnet social. — M. et Mme Gaudias Poullot et leur fils, Ernest, M. et Mme Edmond Bélanger, M. Eudore Leclerc sont de retour d'un voyage à Montréal, ils ont fait le trajet en auto.

—Mlle Cécile Chamberland, d'Etchemin, était dans sa famille, dimanche dernier.

—Mme Adélard Lemieux est de retour de Montréal, où elle a rendu visite à sa fille, Mme Raphaël Marcoux.

—Mlle Marguerite Tremblay est en promenade chez son frère, à Québec, pour une quinzaine.

—MM. Albert et Antonio Tremblay étaient chez M. Amateur Tremblay, dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Rhéaume et leur famille étaient chez M. François Rhéaume, dernièrement.

—M. et Mme Léon Cloutier étaient en visite chez leur oncle, M. Amateur Tremblay, et chez M. François Rhéaume, Jr., leur cousin, dimanche dernier.

SAINT-LUDGER P. Q.

Va-et-vient. —Samedi dernier, MM. Roland Talbot, de Sherbrooke, et Jo-laire, dernièrement.

LA RESPIRATION ARTIFICIELLE

En tous temps, un de vos compagnons de travail, ou un de vos amis ou même un des membres de votre famille, peut perdre la vie simplement à cause de votre négligence inexcusable à vous renseigner sur les premiers traitements à donner dans tous les cas d'asphyxie.

Vous pouvez prendre, chez vous, un choc par le courant servant à l'éclairage ou à l'emploi des différents appareils dont se servent les ménagères. Il ne faut pas oublier non plus les dangers de la foudre et de la chute de fils électriques. Il ne s'ensuit pas que tous les noyés ou tous ceux souffrant de suffocation, soit par le gaz, par l'électricité, puissent être ranimés par la respiration artificielle ; néanmoins, elle devrait toujours être pratiquée, à moins que la rigidité cadavérique ne laisse aucun doute.

Il arrive très souvent que la respiration na

NOYADE A SAINTE-ANGELE DE LAVAL

Un étranger est aperçu dans la salle d'attente du quai de la Traverse et quelques heures après on retrouve son cadavre.

DANS LE FLEUVE

(De notre correspondant).

Ste-Angèle de Laval, 11.—Un homme d'une soixantaine d'années, vêtu d'un long pardessus noir et coiffé d'un chapeau de feutre de même teinte, entrait vendredi soir vers six heures dans la salle d'attente près du quai de la traverse. Après quelque temps, il s'assit sur un banc et parut s'endormir. Le gardien de la salle, resté seul avec cet individu, s'absenta pour aller prendre son souper au restaurant situé à quelques pas de là. A son retour, l'homme avait disparu, mais il n'en fit aucune remarque, le croyant parti pour le village.

Le même soir, des employés d'une drague, travaillant à quelques arpents du quai virent tout à coup flotter quelqeu chose d'étrange et ils s'en emparèrent bientôt avec des gaffes. Quelle ne fut pas leur surprise de constater que ce qu'ils croyaient être un sac était le cadavre d'un homme.

M. le Dr Omer Hélie, coroner du district, fut aussitôt averti et constata la noyade, mais ne put se faire donner de renseignements sur le corps du noyé, sauf ceux du gardien de la salle d'attente qui expliqua au Coroner ce que nous rapportons au commencement(.

Le corps est actuellement à la morgue Rousseau et Lupien de Trois-Rivières et il n'a pas encore été identifié.

Trois de la Même Famille sont Soulagées

"Il y a un an, ma mère était en promenade à Détroit et en mauvaise santé. Ma belle-soeur acheta une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui lui fit plus de bien que tout ce qu'elle avait pris. Elle me conseilla d'en prendre, ce que je fis. J'avais mal au dos et les douleurs, parfois, étaient telles que je ne pouvais travailler. Je suis toute différente maintenant, je fais mon travail de maison et du magasin. Je suis contente de répondre aux lettres".

Mme. T. V. Hill, Singhampton, Ont.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A., et Cobourg, Ont., Canada.

MARIE BRIZARD

THETFORD MINES

COURRIER DE L'OEUVRE DE LA JEUNESSE

Cours de religion. —Le voeu.— Notion du voeu.— Le voeu est une promesse délibérée faite à Dieu, d'une chose bonne, meilleure que son contraire, avec l'intention de s'obliger. Chaque mot de la définition est expliqué. Textes des Ecritures. Autorité de S. Thomas. Du Catéchisme Romain. Une conséquence pratique de ce qui précède: ne faire des voeux qu'avec une extrême prudence. Utilités du voeu: comme l'obligation, elles se tirent de la notion bien comprise du voeu. Bonté morale spécifique, d'une chose bonne déjà par sa nature, mais faite par voeu. D'où vient cette bonté morale spécifique. Les trois grands voeux de religion. Leurs utilités sociales. Conclusion. Nous devons tenir le voeu pour chose sainte; autant nous sommes libres de ne point faire de voeux, autant, si nous en faisons, nous sommes obligés, sauf dispense de les accomplir; enfin les utilités des voeux, soit individuelles, soit générales, sont d'une telle évidence que ce serait une grande témérité de ne pas le reconnaître.

Après le cours de religion, M. l'aumônier donna des conseils de préparation sérieuse au mariage d'une vie sérieuse, de la formation du caractère, de la recherche des amitiés qui enobliraient, de la haine du flirt, de la fidélité afin d'attirer les bénédictions de Dieu.

Cercle d'Etudes.— Séance sous la présidence de M. Jean-Paul Lessard, M. l'aumônier dit l'exemple que nous donnent les Israélites, de leur amour, de leur respect et de leur admiration pour les Saintes Ecritures. M. l'avocat Drolet fait une intéressante chronique de presse. Mise en garde des évêques de Hollande contre les clubs neutres. Ils condamnent surtout le "Rotary". Article de M. l'abbé Labrie sur le Glossaire canadien-français. Améliorer le vocabulaire et la prononciation.

Et M. Albert Paquet donne un remarquable travail sur l'Acadie. Injustice des Anglais vis-à-vis des Acadiens. Avant la déportation vexations contre leur foi. Les autorités anglaises ont voulu la déportation puisqu'on en parlait déjà en 1714 déportés et éparpillés en terre d'exil. Les Serment d'allegeance. Aux mêmes scènes pitoyables du département 7000 Acadiens ont conservé leur foi et leur langue. Lutter contre l'anglicisme, l'américanisme, et l'impérialisme britannique.

Après avoir félicité les auteurs des travaux présentés, et remercié les membres du Cercle d'études pour leurs sympathies, le président, M. Jean-Paul Lessard, déclame le magnifique poème de Louis Veuillot: "Le travail du dimanche".

Cadeau.— M. Edouard Fillion, le sympathique gérant du club de Thetford nous a donné une belle médaille à remettre au joueur le plus méritant du club St-Alphonse. Nous remercions beaucoup M. Fillion de sa générosité, et nous organiserons bientôt une séance publique pour donner ce trophée.

Cartes.— La partie de cartes organisée par le club St-Alphonse a remporté un bon succès. Il y avait de nombreux et très beaux prix à gagner, et les amateurs qui sont venus ont paru repartir satisfaits.

Nos félicitations à M. Antonio Dumas, qui remplaçait M. Adolphe Allard, retenu chez lui par la maladie et à tous les joueurs de cette brillante équipe, qui se sont dévoués pour assurer la réussite de cette soirée.

A la table d'honneur du 500, au début de la soirée, se trouvaient M. l'abbé Gravel, M. Jean-Paul Lessard, M. Roland Lapointe, et M. Philippe Sheridan. La réunion a été intéressant et tout marcha rondement. On a joué huit parties.

Donateurs— Abbés Pierre Gravel et Antoine Masson, Mlle Marie-Blanche Gaudreau, MM. Joseph Demers, F. Labbé, A. Fortin, Emile Morissette, A. Sherto, Auguste Gagné, Emile Rousseau, T. P. Gagnon, Antonio Beaudoin, Eugène Morissette, J.-E. Caouette, Mme A. Gagnon, Dubé et Frères, Dominion Store, Mme Arcadus Biais, MM. Adolphe Allard, Alfred Bourgault, Bernard et Béliveau, Cyrille Lapointe, J.-A. Levasseur, J.-S. Turcotte, ernest Landry, Alphonse Gaudreau, Wilfrid Champagne, Chs Doyon, J.-E.-A. Perreault, J.-O. Vallières, Joseph Lemieux, Shawinigan Water and Power, Ernest Boucher, Mlle Cécile Allard, MM. Antonio Dumas, J.-M. Mongeau, Ernest Plante, Edgar Boisvert, La Ferronnerie Demers, Albert Lessard, Oscar Boivin, Arthur Hudon, S. Smokler, J.-A. Brodeur, J.-L. Lessard, Henri Lacroix, Mme Alphonse Biais et Sherbrooke Fruit.

Gagnants des prix:— Râfle: —M. Albert Boivin, une lampe.

Prix d'entrée: M. Aurore Gamache.

Gâteau: M. Alcide Paré.

Sept parties.— Mmes Ernest Vallières, Alphonse Biais, Philias Boissonnault, Joseph Doyon, Odilon Paquet, C. D. Carrier, MM. Henri Paquet, Arthur Dumas et Roméo Spénard.

Six parties.— Mlles A. Girard, Béatrice Gamache, Fernande Létourneau, Blanche Lafleur, Marie Laure Paquet, MM. Alphonse Delisle, Ronaldo Poulin, Anice Bisson, Albert Lessard, Odilon Paquet.

Cinq parties.— Mmes Oliva Dussault, Henri Chauvette, Roméo Spénard, Thomas Sheridan, MM. Josaphat Couture, Edgar Samson, Gérard Bélanger, André Lessard.

Quatre parties.— Mlles Cécile Allard, Anne-Marie Bizier, Blanche Sylvain, MM. Roland Lapointe, Aimé Paquet et Zébédée Hudon.

Trois parties.— Mlles Mélina Paquet, Thérèse Boucher, MM. Ludger Grégoire, Joseph Sheridan.

Deux parties.— Mlles Lucienne Spénard, Sarah Smokler, MM. Roland Doyon, Louis Grégoire.

Une partie.—Mme Jos. Bernatchez et Mlle Juliette Degrandmond.

"Nos remerciements aux Dames et aux Messieurs qui ont eu la délicate générosité d'encourager les joueurs du club St-Alphonse par leurs cadeaux et par leur présence.

Donc merci à tous et un cordial aurevoir.

Naissances.— M. et Mme Treffié Bilodeau née Rose Anna Girard font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 22 octobre sous les prénoms de Joseph, Gaétan, Elphège. Parrain: Roméo Bilodeau, Marraine: Rosa Bilodeau soeur du parrain, et frère et soeur de l'enfant.

—M. et Mme Wilfrid Drouin née Diana Dodier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 25 octobre sous les prénoms de Joseph-Laurent. Parrain: Eleuthère Groleau; Marraine: son épouse, A. Dodier, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Néré Labbé née Alice Lapointe font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 27 octobre sous les prénoms de Marie, Cécile, Irène. Parrain: Emile Girard; Marraine: Albina Lapointe épouse du parrain et remplacés par Treffié Goselin et Marie Stella Plante.

—M. et Mme Ludger Boulanger née Delvina Lehoux font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 27 octobre sous les prénoms de Joseph, Léo, Philippe, André.

Parrain: Georges Lehoux; marraine: son épouse Marie-Anne Brochu oncle et tante de l'enfant.

—Mme Dollard Lemieux née Léopoldine Dumont font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 27 octobre sous les prénoms de Marie, Anita Lemieux, Thérèse. Parrain: Adélard Hébert; maraine, son épouse, Anita Lemieux, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Barthélémi Bourgault née Aima Beaudoin font part à leurts parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 27 octobre sous les prénoms de Joseph, Henri, Lorenzo. Parrain: Henri Prévost, maraine: Germaine Bourgault, soeur de l'enfant.

—M. et Mme Oscar Nadeau née Marie Jeanne Routhier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 29 octobre sous les prénoms de Joseph, Delphis, Réal. Parrain: Delphis Drouin; marraine: son épouse Laura Lemay, grand oncle et grand tante de l'enfant.

Nouveau vicaire à St-Maurice.— Nous avons l'honneur de souhaiter la Bienvenue à M. l'abbé L. Mérette, qui remplace M. l'abbé Joseph Marcoux, nommé vicaire à St-Casimir de Portneuf.

Nous regrettons le départ de M. l'abbé Marcoux qui fut si estimé de toute la population de St-Maurice.

—M. l'abbé Z. Lambert sera parmi nous jusqu'aux fêtes.

Va-et-vient.— M. et Mme François Beaudoin, étaient de passage à St-Sylvestre dimanche, visitant leurs nombreux parents.

—M. Henri Lagueux de Terrebonne est actuellement en vacance visitant sa soeur Mme Marcel Lemaire.

—M. Tony Jolin est de retour d'un voyage à Québec visitant son frère du Collège de Lévis.

—M. Wilfrid Roberge est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—M. A. Nolet était de passage à Sherbrooke la semaine dernière.

—M. Lauréat Lagueux de Black Lake, était en notre ville dimanche.

—M. Jos. Lavallières est de retour d'un voyage à St-Georges de Windsor où il a visité ses frères.

—M. Ernest Loignon ainsi que M. et Mme T. Loignon et Mme Eugène Lamonde étaient de passage à Sherbrooke samedi et dimanche.

—Mlle Klida Métivier est actuellement en voyage à Québec.

—M. et Mme Joseph Morin sont de retour d'une promenade de quelques jours à Derby Line.

—M. Roméo Savoie, E. E. M. de Québec était de passage dans sa famille à l'occasion de la Toussaint.

—Mlle Antoinette Morin est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

ZAM-BUK

Eczema, Clous et autres affections cutanées souglaées par le Zam-Buk

Onguent 50c. Savon médicinal, 25c

—M. Gérard Vaillancourt était de passage à Québec dernièrement.

—Mme Max Weinstein est de retour d'un voyage à Worcester Mass., ou elle a visité ses parents.

—M. Adélard Cliche est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Gérard Lamonde de St-Georges de Bce, était en promenade dans les familles Joseph Eugène et Ludger Lamonde de cette semaine.

—Mlle Aidea Paré de Québec était de passage chez M. Joseph Lamonde et L.-J.-A. Baillargeon à l'occasion de la Toussaint.

ST-ANGELE LAVAL

Funérailles de Mlle Cécile Doucet. — Ces jours derniers eurent lieu dans l'église paroissiale, au milieu d'une assistance nombreuse, les imposantes funérailles de Mlle Cécile Doucet, décédée à demeure de ses parents, le 28 octobre, à l'âge de 22 ans et 4 mois.

C'est avec la plus grande résignation qu'elle fit le sacrifice de sa vie. Sa mort causa de profonds regrets, mais le souvenir de ses qualités adoucira l'amertume de la séparation.

La levée du corps fut faite par M. C.-Edouard St-Germain, curé de Ste-Monique, et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Maurice Rousseau vicaire.

Précédaient le cortège: deux jeunes filles Mlles Jacqueline Allard et Marthe St-Ours, portant, l'une, des couronnes, et l'autre une croix de fleurs naturelles.

Le char funèbre était conduit par M. Henri-Georges Bouvette, cousin de la défunte. Portait la croix, M. Rémi Gervais. Les porteurs étaient MM. Josaphat Beaupré, Gérard Richard, Jos.-Edouard Lévesque, Paul-Emile Pepin.

Conduisaient le deuil: M. et Mme Joseph Doucet, son père et sa mère; M. et Mme Alexandre Beaupré, de Trois-Rivières; Mme Jean-Baptiste Beaupré, M. et Mme Joseph Richard, M. et Mme Achille Bouvette, M. et Mme David Pepin, ses oncles et tantes; M. et Mme Gédéon Beaupré, de Trois-Rivières; Mme Arthur Pepin, Mme Armand Gauthier, Mme Thomas Richard, Mme Paul Richard, Mme Joseph St-Ours, Mlle Cora Martel, Mlles Augusta et Germaine Beaupré, Mme Rodolphe Martel, Mme Hector Martel, Mlles Rita, Amélia, Augusta Bouvette, M. Jules Bouvette, M. et Mme Ernest Bouvette, Mmes Honoré Lévesque, Georges Lévesque, C.-Edouard St-Ours, M. Maurice Pepin, Mme Ovila Gervais, M. et Mme Arthur Gervais, Mme Gédéon Lévesque, M. et Mme Wellie Champagne, Mme Honoré Beauchesne, Mmes Joseph Toutant, Dosthène Pepin, Alexandre Pepin, Mlle Victoire Pepin, MM. Wellie et Réal Pepin, Mlle Françoise Pepin, Mme Donat Dureau, Mlle Laura Richard, Mme William Richard, MM. Laurier et Marcel Richard, Mlle Noëlla Richard, Mme Rodolphe Lévesque, Mme Alexandre Lévesque, M. et Mme William Lévesque, Mlles Emma et Noëlla Allard, M. Laurier Allard, Mme Philippe Lévesque, M. Jean-Marie Richard, Mlle Marie-Ange Désaulniers, Mme Jean Levasseur, Mlle Justina Levasseur, Mme Carignan, M. et Mme Joseph Désilets, M. Raymond Desilets, Mlle Simonne Désilets, Mlles Blanche et Rachel Levasseur, Mme Charles Doucet, Mlle Simonne Doucet, Mlles Blanche, Irène et Gracia Dumont, Mme Arthur St-Ours, Mme Olivier St-Ours, Mlle Fabiola St-Ours, Mme Napoléon Sévigny, Mlles Gabrielle et Blanche-Ida Sévigny, Mme Zéphirin Levasseur, Mme Adrien Dumont, Mlle Constance Dumont, Mme Paul Bourgeois, Mme Joseph Houle, Mme Amédée Deshaies, M. Edouard Doucet, Mme Antonio Doucet, Mme Guilbert, M. et Mme Paul Désilets, Mme Ulric Beaubien, Mme Georges Lévesque, M. et Mme Joseph Désilets, Mme Georges Beaumier, Mme Joseph Tourigny, Mme Ovide Bourque, Mme Jos. Lebel, M. et Mme Albert Lacourse, Mlle Cora et Stanislas Thibaudeau, les Révérendes Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge et leurs élèves, ainsi qu'une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Naissance. — M. et Mme C.-Edouard Bouvette (née Maria Beaumier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Arthur-Henri-Paul. Mme Henry Beaumier portait son petit-fils sur les fonts baptismaux, et M. et Mme Arthur Gervais, oncle et tante de l'enfant, servaient de parrain et marraine.

Va et vient. — M. et Mme Borromée Bourgeois, du Cap de la Madeleine étaient en visite chez Mme Charles Bourgeois, récemment.

—M. et Mme Eugène Leblanc, de Nicolet, était en visite chez M. Amédée Deshaies et M. Octave Leblanc, ces jours derniers.

—M. Ferdinand Lacourse, du Cap de la Madeleine, était chez M. Amédée Cyrenne, la semaine dernière.

—M. et Mme Oscar Godin, de Ste-Eulalie, étaient en visite chez M. Alfred Labarre, dimanche dernier.

—M. Siméon Champoux, et son fils Armand, de St-Sylvère, étaient en visite chez M. Amédée Champoux, ces jours derniers.

—M. et Mme Alfred Labarre ont été parrain et marraine chez leur fils, M. Donat Labarre, de St-Grégoire.

—Mme Wilfrid Sévigny, et son bambin, Wellie, de Trois-Rivières, étaient en visite chez M. Amédée Deshaies, ces jours derniers.

—M. Maurice Tourigny, de Napierville, était en visite chez son père, M. Alcide Tourigny, récemment.

—M. et Mme Damase Rompré et leur bébé Jean, de Québec, M. et Mme Emile Bourbeau, de Victoriaville, étaient en visite chez M. Faida Camirand, dimanche dernier.

—Mlle Marie-Anne Lenneville, de Trois-Rivières, était en visite chez M. Isidore Hélie, dimanche dernier.

—M. et Mme Ulric Levasseur, M. Bernard Levasseur, et M. Redman, de Montréal, sont allés à St-Raymond, dernièrement, assister aux funérailles d'un parent.

ALBANEL

Funérailles. — Vendredi dernier, le 31 octobre, avait lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Mme Willie Lambert, (née Elizabeth Paul), décédée à l'âge de 43 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, huit enfants, deux frères et deux soeurs.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Succès dans l'enseignement. — Sincères félicitations à Mlle Laurette Tremblay qui vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-E. Bolly, une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

Va-et-vient. — MM. Laurent Roy, J.-E. Langevin et Herménégilde Guay se sont rendus à Roberval, dimanche, le 2 novembre.

—M. l'abbé Adj. Tremblay s'est rendu à Dolbeau, à l'occasion des Quarante-Heures de cette ville.

—Mlle S. Pelchat est allée rendre visite à ses anciennes maîtresses de l'Ecole Normale de Roberval, la semaine dernière.

—M. Olivier Trudel, de Kénogami, était en promenade chez son frère, M. Joseph Trudel, au début de la semaine.

—M. Adélard Pouliot, de Dolbeau, était de passage à Albanel, samedi et dimanche dernier.

Transaction. — Nous venons d'apprendre que M. Napoléon Maillhot a acheté le moulin à farine qui appartenait à M. Georges Nadeau.

BERSIMIS

Va et vient. — **Etait de passage dans** notre localité, le 27 octobre dernier, M. Noël Fortin, agant de la Cie Singer Sewing Machine, s'en allant à St-Fabien.

—M. Philippe Tremblay, ainsi que M. Jos. Jean, Jr. de la Pointe-aux-Outardes, étaient ici le 28 octobre dernier.

—M. Jos. Miller, Jr. est revenu, le 27 octobre, d'un voyage à Rimouski.

—M. Geo. Deschênes, menuisier, de Bersimis Mills, est revenu de Pointe Lebel, Côte Nord, où il était allé faire la construction d'une école.

—Mme Oscar Miller, de Bersimis Mills, est partie le 25 octobre pour aller rendre visite à son frère M. Edouard Martel, et en même temps assister aux funérailles de sa belle-soeur, Mme Edouard Martel, décédée après une très courte maladie. Nos sympathies à la famille éprouvée.

—M. Auguste Miller, ainsi que son cousin, M. Joseph Miller, sont partis le 29 octobre pour aller passer l'hiver dans la rivière Bersimis, d'où ils ne reviendront qu'au printemps.

—Mlle Marie-Anne Thibault est partie le 1er novembre pour aller passer l'hiver à la Chute-aux-Outardes.

—Mlle Julia Thibault est allée en visite, le 1er novembre, à la Chute-au-Outardes, pour quelques jours.

SILENCE....

sur les champs de bataille de France, il y exactement douze courtes années.

Silence, un instant aujourd'hui, pendant que notre pensée se transportera vers ces gais soldats, nos amis, nos camarades, qui là-bas reposent dans le Grand Silence, et dont le trépas permit à cette nation de pouvoir vivre dans un monde libre.

Penétrés d'un sens profond d'éternelle reconnaissance de la nation pour ses fils martyrs, nous humblement, mais avec fierié, renouvelons notre promesse solennelle de travailler à l'avancement de l'idéal pour lequel ils sont morts.

MADDEN & FILS, Ltée

126 rue St-Pierre

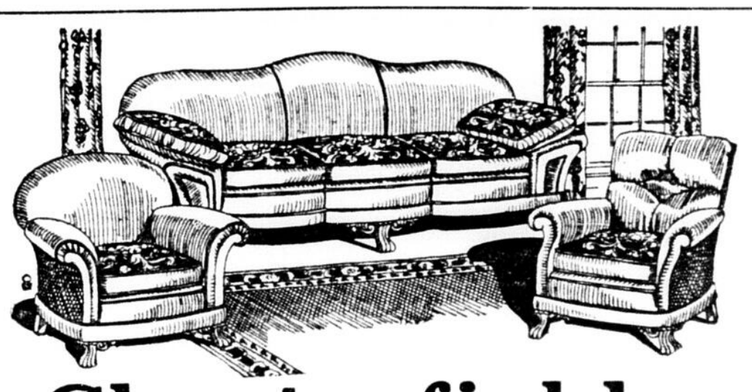
Téls 2-6520 - 2-6521 -:- Québec

$100,000.00 de marchandises

Vendues à Sacrifice !

Il nous faut liquider tout notre stock en prévision de notre déménagement d'ici quelques mois.

L'immeuble que nous occupons présentement vient d'être vendu— et nous devrons livrer notre magasin d'ici quelques mois— Voilà ce qui nous force à Sacrifier Tout Notre Stock.



Chesterfields

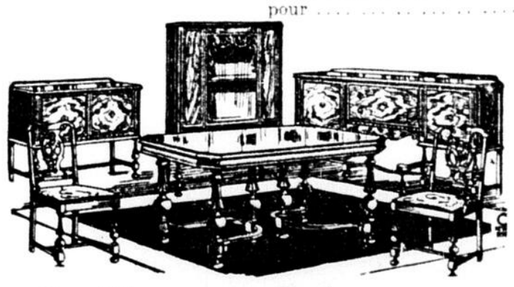
Chesterfields rembourrés en repp. Prix rég. $80, pour **$60**

Chesterfields rembourrés en jacquard. Prix rég. $110. Réduits à **$79**

Chesterfields rembourrés en mohair. Prix rég. $100, pour **$73.50**

Chesterfields en Mohair extra. Nous les avons vendus à $225. Réduits à **$165**

Chesterfields-Lits en tapisserie de haute qualité. Une belle valeur régulière de $200, pour **$132**



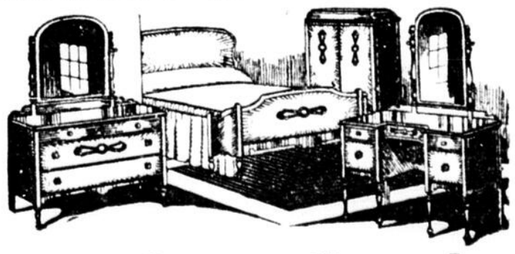
Salles à Manger

Salles à manger de 9 pièces, buffet de 50 pouces, en imitation de noyer d'un beau fini. Prix rég. $110. Réduit à **$74**

Salles à manger, 9 pièces, en noyer noir. Buffet de 66 pouces, chaises rembourrées en véritable cuir. Prix régulier $250, pour **$175**

Salles à manger de 9 pièces, en noyer noir. Buffet de 60 pouces, grande table extensible, chaises rembourrées en véritable cuir. Rég. $200, pour **$139**

Salles à manger, 9 pièces, en noyer noir. Valeur régulière $325. Réduit à **$224**



Chambre à Coucher

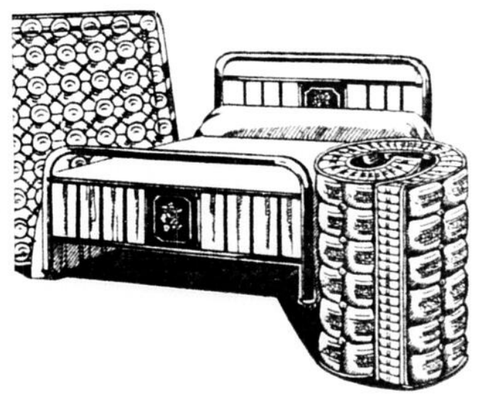
Chambres à coucher de 4 pièces. Fini noyer noir. Prix régulier $125, pour .. **$90**

Chambres à coucher de 5 pièces, fini en noyer noir, avec vanité "Hollywood". Prix régulier $250, pour **$199**

Chambres à coucher de 5 pièces en noyer noir. Prix régulier $253. Réduit à **$147.50**

Chambres à coucher, en noyer noir, de 5 pièces. Prix régulier $192, pour **$125**

Chambres à coucher de 5 pièces, fini en noyer noir. Prix régulier $200, réduit à **$139**



LITS - SOMMIERS - MATELAS

Un assortiment considérable offert également à de vrais prix d'occasions.

Grande Chaise berçante de cuisine, avec bras, valeur rég. $3.50, pour **$2.79**

Table à cartes, valeur régulière $2.10, pour **$1.49**

Fauteuil en chêne doré, rembourre en bonne imitation de cuir noir. Valeur rég. $18.00 pour **$11.95**

Même Fauteuil en chêne fumé, imitation de cuir brun. Rég. $17.50, pour **$11.10**

L'espace nous manque pour énumérer toutes les occasions que nous avons pour cette grande vente. Qu'il nous suffise de vous dire que tout le stock a été réduit à sa plus simple expression !

Marceau & Fils Ltée

239 rue St-Joseph **Tél.: 6176**

M. Henri Duclos réélu président du J.-Cartier Curling Club

L'assemblée générale du club de curling du parc Victoria a eu lieu hier soir. — On y a fait les élections pour la saison 1930-31. — M. Duclos accepte la présidence pour un second terme. — M. Olivier Drouin à la vice-présidence. — La formation des différents comités.

BANQUET AUX HUITRES SAMEDI

M. Henri Duclos, l'un de nos distingués hommes d'affaires québecois, a été réélu hier soir pour un second terme à la présidence du club de curling Jacques-Cartier, au cours de l'assemblée générale qui a été tenue au chalet de ce club.

Ce fut M. l'échevin Jos. Emond qui fut président de l'élection. Il n'y eut pas de contestations, tout le monde étant d'accord sur le choix des candidats aux différentes charges. Voici donc quel fut le résultat de cette élection:

Président, M. Henri Duclos; vice-président, M. Olivier Drouin; secrétaire, M. O. Lechasseur; trésorier, M. A.-C. Picard. Le bureau de direction est en outre composé de six directeurs qui se trouvent présidents de six comités différents. Réceptions: M. J.-E. Trottier; chalet, M. A.-C. Picard; glaces, M. Léon Simard; joutes, M. Edmond St-Amand; casiers et coupes, M. Aimé Déry; tennis, M. Alphonse Gingras.

La seule allocution de la soirée fut prononcée par le président Duclos qui assura de nouveau les membres de son entier dévouement au club. "J'avais des raisons personnelles pour refuser de demeurer président du club, ajoutait-il, mais comme nous traversons une crise de chômage, j'ai décidé de conserver ma position".

M. Olivier Drouin avait d'abord été nommé à la présidence du comité du chalet, mais il proposa subséquemment qu'on le remplace par M. Picard, afin de conserver ce dernier officiellement sur le bureau de direction. M. Picard accepta moyennant que M. Drouin accepte la vice-présidence dudit comité!

Il a été résolu unanimement que le banquet aux huitres qui marquera l'ouverture de la saison aura lieu au chalet du club samedi soir, le 15 courant, à dix heures du soir.

M. Horace Roy a été chargé d'organiser le comité de recrutement.

SEANCE DE BOXE ET DE LUTTE CE SOIR AU CLUB UNION DU CANADA

Ce soir, à 8 heures 15, il y aura une séance de boxe et de lutte au gymnase du club Union du Canada, rue Saint-Vallier. Les membres sont particulièrement invités à y assister. Le public sera admis à ce meeting sportif auquel prendront part les meilleurs pugilistes et lutteurs locaux.

GLORIA SWANSON, star de "What a Widow!" qu'on verra au Victoria.

LE QUEBEC AURA PROBABLEMENT SIX NOUVEAUX EQUIPIERS CETTE ANNEE

C'est ce que Nap. Côté nous a laissé entendre hier après-midi quand nous lui parlions de changements sur son équipe. — Il appert que Jimmy Lonergan aurait l'intention de quitter le hockey cette année. — Près de cent amateurs ont déjà réservé leurs sièges de promenade pour la saison. — Quelques loges sont vendues.

UN NOUVEAU COSTUME

Si vous avez des renseignements à demander à Nap. Côté, co-propriétaire des Castors de Québec, au sujet de son club, prenez un conseil, n'y allez pas directement. Prenez des sentiers raboteux, mais n'oubliez pas de revenir à votre sujet principal!

Nous savions que Côté avait dit dimanche qu'il n'aurait pas de nouveau avant la fin de la semaine. Nous ne savons pas encore grand chose, mais, ça viendra! En procédant par voie d'élimination à même la liste des joueurs de l'an dernier, nous avons pu lui faire dire qu'il y aura six nouvelles figures sur le Québec. "Dites aux admirateurs du Québec que je prendrai tous les moyens à ma disposition pour avoir une équipe capable de remporter le championnat encore cette année. Les clubs seront plus forts que l'an dernier, et nous ne pouvons pas prendre aucun risque. Ce qu'il nous fallait c'était du sang nouveau, et nous en aurons. Notre circuit est officiellement semi-professionnel cette année, et nous donnerons du bon hockey".

Sur ces six nouveaux joueurs il faut compter le gardien de buts. Nous avons interrogé Côté à ce sujet, mais il n'a pas voulu desserrer les dents Ce sera pour vendredi ou samedi. Il y a beaucoup de fans qui s'intéressent à cette "nomination". Le fait est que c'est intéressant de savoir qui succédera à Wilfrid Turgeon devant la cage des Castors.

Côté nous a appris que le vétéran Jimmy Lonergan ne voulait pas chausser les patins cet hiver. Lonergan est à la tête d'une vaste entreprise qui lui demande beaucoup de temps. S'il n'est pas sur l'alignement cette année, c'est parce qu'il n'aura pas voulu, mais Jimmy aime tant le hockey qu'il pourrait bien se raviser et retourner au "bercail".

A tout événement, il y aura deux joueurs nouveaux sur la défense. L'un remplacera Prud'homme. Morissette, le "poids-lourd" du Québec, sera tout probablement encore au poste. Sur la ligne d'attaque il y aura vraisemblablement trois nouvelles figures. Il y en a un de l'an dernier qui ne sera pas rappelé et c'est Conn qui jouait sur l'une des ailes. Conn venait d'Ottawa.

Près de cent amateurs ont déjà réservé leurs sièges de promenade pour la saison, c'est-à-dire, pour neuf parties. On peut encore se procurer de bons sièges sur le bord de la glace moyennant $11.25, en s'adressant à Nap. Côté. Ce dernier nous demande d'avertir les sportsmen à ce sujet, afin qu'ils ne soient pas désappointés le jour des matchs. Il y a aussi quatre ou cinq loges réservées à date. Le prix du siège dans cette section est de $9.90 pour la saison. Il y aura six fauteuils dans chacune des loges.

C'est la plus forte vente "à l'avance" que les propriétaires de l'Aréna aient encore enrégistrée depuis qu'ils ont acheté la vaste patinoire du parc Victoria. Tout laisse prévoir que la saison 1930-31 sera plus fructueuse que jamais pour la ligue provinciale de hockey.

A la fin de la semaine les ouvriers auront terminé la démolition de l'arène, et il y en aura dix qui se mettront immédiatement en frais de niveler le terrain. Côté s'attend à ce que la glace soit prête une semaine plus à bonne heure que l'an dernier, ce qui voudrait dire à la fin de la semaine prochaine si la température s'y prête.

AU CARTIER

"JOURNEY'S END"

Le théâtre Cartier a actuellement à l'affiche l'adaptation cinématographique de la célebre pièce de R.-C. Sherriff "Journey's End", dont le succès ici comme partout ailleurs est considérable.

On connait la formidable fortune qu'a value cette oeuvre à son auteur. Le film ne sert qu'à propager encore davantage l'influence de cette oeuvre, qui est un puissant document humain sur la vie de tranchée, et partant sur la guerre.

Le film a été réalisé par James Whale, un vétéran anglais qui mit en scène la pièce à Londres et à New-York. L'interprétation groupe ceux qui, pour la plupart, créèrent la pièce à la scène: Colin Clive, Ian Maclaren, David Manners, un Canadien de Halifax, Billy Bevan et Robert A'Dair

La pièce a été adaptée intégralement et jouée de la manière la plus logique et la mieux en rapport avec l'original C'est la vie, dans ses heures les plus sombres, mais c'est un témoignage éloquent de la bravoure qui est au fond de tout coeur qui n'est pas dégénéré. Cette production est l'une des plus puissantes, réalisées depuis des années.

CHAMPIONNAT DES PRAIRIES

Calgary, Alberta, 11.—(P.C.).— Les gars de Régina ont gagné hier le championnat senior de rugby des Prairies en triomphant en finale des Tigers de Calgary par un score de 9 à 6, se qualifiant ainsi pour rencontrer les Vancouver Meralomas pour la finale de l'ouest canadien à la fin de cette semaine.

Finale des Prairies: Régina, 9; Calgary, 6.

Intercollégiale: U. Alberta, 18; U. Manitoba, 6.

LIGUE INDUSTRIELLE DE BALLE-AU-PANIER

Le Price Brothers a gagné par défaut hier soir contre le Judeins. Cette partie de la ligue Industrielle de balle-au-panier devait avoir lieu au Y.M.C.A.

Mercredi prochain les Granites rencontreront les Hobbs O.G. Voici quels seront les alignements de ces clubs:

Granites: Evans, Tuger, Broadhurst, Flemming, Taschereau, Fusk, Blanchet et McKenley.

Hobbs O.G.: Hobbs, Phillips, Bundon, Nadeau, Queen, Locke, Clarke, Sangster et Fong.

M. Malloy agira comme arbitre et M. Charlotte comme chronométreur.

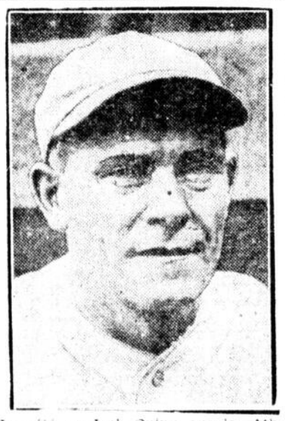
BUFFALO RETIRE SES BOXEURS DE CE TOURNOI ENTRE VILLES

New-York, 11.—L'équipe de boxeurs de Buffalo s'est retirée du grand tournoi amateurs de boxe intercité qui sera disputé le lundi, 24 novembre, et mercredi, 26 novembre, au Madison Square Garden. Cette nouvelle a été annoncée hier par la Metropolitan Association of the Amateur Athletic Union.

L'association de Buffalo a annoncé qu'elle n'avait pas le temps de mettre ses pugilistes en forme et qu'elle ne les enverrait pas dans ces conditions.

Le retrait de Buffalo laisse le tournoi avec sept villes: Boston, Philadelphie, Baltimore, Cleveland, Pittsburg, Montréal et New-York.

JOUEUR LIBERE



Le vétéran Jack Quinn que les Athletics viennent de libérer sans condition.

LA LIGUE JUNIOR

La ligue junior de hockey tiendra une assemblée demain soir à 8 heures à l'hôtel St-Ursule.

BALLE-AU-PANIER

Le Mathieu a subi un nouvel echec aux mains des joueurs du Salaberry par 1 à 0. Le vainqueur a été remarquable par un fort jeu de passe. G. Jinchereau a logé le ballon dans le panier après plusieurs essais infructueux. Cette victoire place le Salaberry en deuxième position dans le circuit classique.

AU VICTORIA

"WHAT A WIDOW"

Des gardenias artificiels que Gloria Swanson portait aux manches d'une robe de velours noir, dans sa nouvelle comédie United Artists "What a Widow", ont été la cause qu'il a fallu remettre à trois jours de là, la scène qu'on était à tourner.

Au commencement, les employés chargés d'assurer un silence parfait pendant le tournage, se plaignirent que le bruissement des fleurs artificielles suffisait à gâter le dialogue. On dut changer ces gardenias par d'autres de velours.

"What a Widow", qui fut dirigé par Allan Dwan et interprété par une troupe de premier plan comprenant Owen Moore, Lew Cody et Margaret Livingston, est une amusante comédie qui transporte les auditeurs de New-York à Paris à bord d'un luxueux transatlantique et les ramène à New-York à bord d'un aéroplane gigantesque.

Jeudi Soir
au
Club de Golf
"Bunny Run"
322 Rue St-Jean
Les recettes seront au profit des
"GIRL GUIDES"
Encourageons cette oeuvre

LA LIGUE DE HOCKEY MIDGET FONCTIONNERA AVEC 8 CLUBS

La ligue de hockey Midget a eu une importante assemblée hier soir au Y. M. C. A., sous la présidence de M. Mann. Il a été annoncé officiellement que huit clubs feront partie de ce circuit. Ce sont: Silver Seven, Maple Leaf, Maroons, Y. M. C. A., Pirates, Canadiens-Français, Aiglon, Phantoms et Victorias.

La ligue opèrera deux fois par semaine à l'Arena et jouera selon les règlements de la Q. A. H. A.

Il y aura une nouvelle assemblée de cette ligue lundi soir prochain alors que l'on fera connaître la cédule et que l'on règlera différentes autres questions.

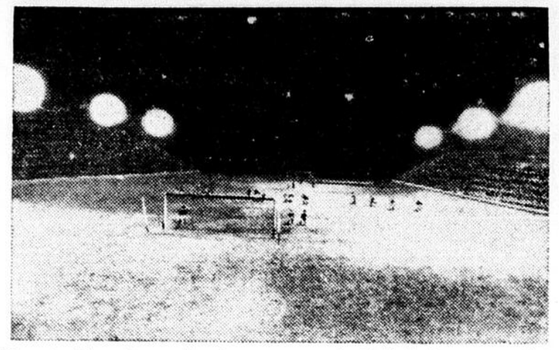
BAT BATTALINO DEFENDRA SON TITRE CONTRE KID CHOCOLATE LE 12 DECEMBRE

New-York, 11.—(P.A.).—Bat Battalino, de Hartford, Conn., défendra son titre de champion poids-plume du monde contre Kid Chocolate, la sensation cubaine, dans un assaut de 15 rondes qui sera disputé au Madison Square Garden le 12 décembre prochain. Cette bataille sera la rencontre principale de la séance annuelle du New-York American à l'occasion de la fête de Noël.

Battalino détient la couronne à 126 livres depuis le mois de septembre 1929 alors qu'il gagna aux points contre le champion, André Routis. Chocolate était depuis longtemps désigné comme un adversaire formidable au titre de Battalino, mais il subit dernièrement une défaite surprenante aux mains de Fidel LaBarba.

La direction du Madison Square Garden a annoncé que LaBarba rencontrera Bud Taylor, de Terre-Haute, dans un combat de dix rondes, le 28 novembre, au Garden.

Le rugby le soir



Toronto, 11. — Les parties de rugby disputées le soir sous la lumière puissante projetée par un parfait système d'éclairage électrique, devant des foules considérables, seront bientôt choses absolument ordinaires, si on en juge par la popularité sans cesse croissante du baseball le soir aux Etats-Unis.

La première partie de rugby le soir a eu lieu ici la semaine dernière alors que le Balmy Beach rencontra les Oshawa Blue Devils au stade Ulster. Aucune des phases principales du match ne fut perdue. En fait, le nouveau système présente tant de possibilités que les ingénieurs de la Canadian General Electric ont reçu plusieurs demandes pour l'installation du système d'éclairage à plusieurs parcs de football. Les gens qui travaillent le jour et ne peuvent assister aux parties ne protesteront certainement pas contre cette innovation!

Le colonel George Little, fils de feu J.-W. Little à qui le stadium de l'université Western a été dédié, a promis à cette université de doter son terrain d'un tel système d'éclairage si son équipe défait Varsity.

Les deux mille "fans" qui assistèrent à la partie Balmy Beach-Oshawa ne perdirent rien du jeu. Les kicks les plus élevés furent toujours visibles et les joueurs eux-mêmes s'accordèrent à trouver le système excellent. Le ballon était blanc au lieu d'avoir la couleur habituelle de la peau de cheval. De la boîte des journalistes, on distinguait très bien les numéros des joueurs. Si le rugby le soir devient en vogue, les coaches devront combiner d'autres plans d'attaque.

Le baseball n'est pas le seul sport où l'on paie cher pour les joueurs. Le hockey ne lui cède pas la place dans ce domaine. Voici la première photographie de Frank "King" Clancey portant les couleurs des Maple Leafs qui l'ont récemment achetée des Senators d'Ottawa moyennant une somme de $40,000. On dit que c'est le plus fort montant qui ait jamais été payé pour un joueur de hockey.

FAITS DIVERS

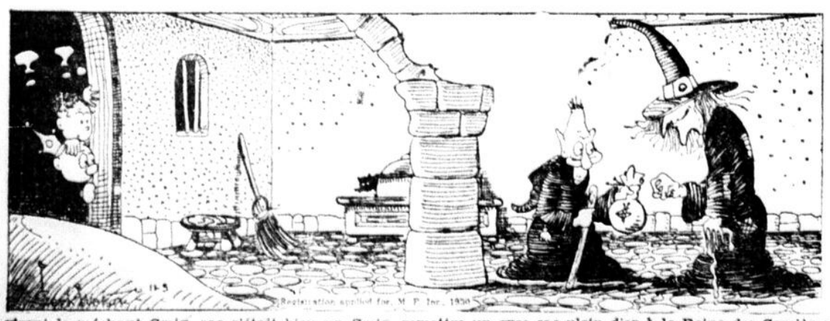
Chicago, 11. — King Levinsky, qui a reçu une décision impopulaire contre Jimmy Slattery, est prêt à se battre de nouveau contre le même homme et à verser une partie de la recette aux oeuvres de charité à condition que le contrat soit signé immédiatement.

Chicago, 11. — Young Jack Thompson ne pourra avoir une chance avant le premier janvier de gagner le championnat poids-welter qu'il détenait. Il est malade. En conséquence, son match-retour avec Tommy Freeman a été contremandé.

New-York, 11. — Al Singer risquera son titre de champion poids-léger pour la première fois vendredi au Madison Square Garden, où il se battra contre le "challenger" Tony Canzoneri.

LES PINGOS ET LES SMIGS par Clark Wilson

Pendant que Jules et le prince Bingo conduisaient Rosette toujours endormie, hors de la chambre, l'Ermite, se découvrant, s'approcha de la Reine des Sorcières. "Vous avez très bien réussie, ma chère!" lui dit-il. A ce moment le petit prince eut l'idée de tourner la tête! "Qu'est-ce que c'est que cela?" dit-il à Jules. "Que passe-t-il!" demanda Jules en se tournant.



Ils virent le méchant Smig, car c'était bien un Smig, remettre un gros sac plein d'or à la Reine des Sorcières et ils l'entendirent qui disait "Voici votre récompense tel qu'entendu avec Sa Majesté le Roi!" Les deux amis comprirent qu'ils avaient été attirés dans un piège, mais comment faire pour en sortir? ? ?

Commencez
L'Hiver
en
Bonne
Santé!

Armez-vous contre les rhumes et gardez-vous en bonne santé pendant l'hiver en prenant tout simplement une bouteille de Boswell's Cream Porter par jour. Un breuvage soutenant que les médecins considèrent comme un tonique d'une valeur exceptionnelle.

Le Cream
Porter
Boswell

131

L'Union des Raquetteurs du District de Québec Incorporée

Nos lurons veulent être considérés comme un corps officiel. — La garde Jacques-Cartier devra changer ses couleurs pour entrer dans l'union. — On accuse un avoir de $3,000 au moins.—Martel a été royalement accueilli aux Etats-Unis, où on dépose de l'argent en banque pour venir à la convention. — Réponse encourageante du Premier Ministre. — La prochaine assemblée aura lieu à Québec.

LES COMITES A L'OEUVRE

Si les autorités n'ont pas d'objection, l'union locale des raquetteurs sera bientôt incorporée. C'est ce qui a été décidé hier soir, au cours de l'assemblée tenue à Loretteville. L'association qui a charge de l'organisation de la grande convention de 1931 sera connue sous le nom de "L'Union des Raquetteurs du District de Quebec". On ajoutera naturellement au nom officiel le mot "incorporé". Un nouveau pas a ainsi été fait dans le monde local de la raquette. On sait que neuf clubs font partie de cette organisation et que d'autres se proposent d'entrer bientôt dans son giron.

L'heure tardive à laquelle nous sommes revenu au bureau nous oblige de nous contenter de jeter sans écrire sur le papier les principales décisions prises hier soir à Lorettville. Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir. Les délégués des clubs de la région ont encore abattu beaucoup de besogne.

Nous y allons comme ça!

La Garde Jacques-Cartier semblait être disposée à faire partie de l'union. Elle avait demandé son admission, mais elle ne veut pas changer les couleurs de son costume, qui, paraît-il, ressemble à celui du Frontenac. Le délégué Denis, des Zouaves, a cherché à faire nommer une délégation qui aurait été chargée de rencontrer le comité de la garde au sujet de l'affaire, mais sa proposition a été battue. Si la garde veut entrer dans l'union elle devra s'en tenir à la décision de l'association canadienne. On affirme qu'elle agira comme équipe indépendante.

Actuellement, l'union locale a en caisse une somme de $3,000. Le rapport du trésorier a été trouvé satisfaisant.

Il était question de faire confectionner un drapeau. On a reçu une soumission. Elle parait trop onéreuse. On en demandera d'autres. Savard a soumis un long rapport au sujet des hôtelleries. Son comité semble avoir rencontré tous les propriétaires d'hôtel de Québec et il appert qu'on pourra recevoir tous les raquetteurs étrangers sans leur demander les hauts prix.

Le comité des finances tiendra une assemblée dimanche avant - midi, à 10 heures, à l'Union Commerciale. Le Frontenac, lui, annonce un meeting pour 8 heures vendredi. Le comité de réception se réunira à l'Union Commerciale dimanche avant - midi. Une somme de $50 avait été votée au Frontenac pour recevoir les délégués de l'union canadienne. Il a dépensé $60.70. On comblera le déficit. Le Frontenac a reçu les félicitations de l'union locale pour la manière avec laquelle il a reçu les officiers.

Le président Martel a présenté un long rapport de son voyage aux Etats - Unis, à l'occasion de l'assemblée de l'union américaine. Les Franco - américains doivent venir en nombre à Québec. On a même établi là - bas une caisse des raquetteurs. Chacun dépose chaque semaine à la banque un certain montant pour assurer ses frais de voyage à la fin de janvier prochain.

L'Aiglon aura un euchre jeudi. Le comité des sports se réunira après celui des finances. Le comité de réception projette de tenir une assemblée mercredi de la semaine prochaine. Le euchre du Dragon a été ajournée au premier décembre parce qu'on a prêté les salles aux Peres de la Grande - Allée.

Le Loretteville a convoqué une assemblée pour dimanche. En partant pour la Nouvelle - Angleterre le président Martel avait demandé au département de la Voirie, à la ville et au Club Automobile de faire distribuer des brochures descritives outre frontière. La chose a été faite. Les petits volumes ont été des plus appréciés chez les Franco - Américains. Les journaux américains, français et anglais, ont été tout à fait chics pour les délégués canadiens. Il en a été de même des clubs de Lewiston et autres villes du Maine.

L'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre, a reçu une lettre de l'union locale lui demandant un octroi à l'occasion de la convention. Il a pris cette requête en sérieuse considération et invité le député de Québec - Est, Me Oscar Drouin, de le rencontrer à ce sujet.

Avant l'ajournement, on a proposé qu'un comité soit nommé pour faire la revision des règlements. La prochaine réunion aura lieu aux salles de l'Union Commerciale, rue du Pont à Québec.

L'ACTUALITE

Une belle oeuvre

Encore cette année, les jeunes joueurs de hockey n'entendent pas rester inactifs. On se prépare un peu partout dans nos colleges et de nouveaux clubs surgissent un peu partout. Parmi les circuits qui feront parler d'eux à l'hiver, il faut citer la ligue Midget. Hier matin, on annonçait que huit demandes d'admission avaient été faites. C'est dire que les joueurs ne font pas défaut. Les amateurs ne manqueront pas d'en tenir compte et d'aller les encourager lorsqu'ils seront rendus à l'Aréna. Les officiers qui dirigent ces futurs champions méritent aussi des félicitations. Ils font une belle oeuvre en travaillant au développement du sport bien compris et en formant des équipiers pour l'avenir. Les "midgets" ne donneront pas des exhibitions du calibre des clubs seniors, mais s'ils ne commençaient pas ils seraient certains de ne jamais venir à la hauteur des étoiles du jour.

—o—

Le Courville annonce qu'il est en frais de se réorganiser. Nul doute qu'il réussira encore à intéresser les spectateurs de la côte de Beaupré. Nous avons eu l'hiver dernier l'occasion de voir à l'oeuvre ces joueurs, notamment à Courville, Beauport et Charlesbourg. L'entrain et l'enthousiasme ne manquent pas là. D'ailleurs, la même remarque serait bien placée en parlant des autres petites villes de la région, dans Portneuf, sur la rive sud, dans la Beauce, etc. Il est à souhaiter que le mouvement se continue et qu'on arrive un bon jour à former des circuits qui nous rappeleraient ceux de l'Ontario.

—o—

Nos quilleurs n'ont pas si mal débuté samedi soir. Ils ont roulé assez rondement, gagné deux parties contre la puissante équipe montréalaise et montré qu'ils n'entendent pas s'en laisser imposer. La série qui commence devrait faire époque dans la ligue Provinciale. — M.

BASEBALL FEMININ AU JAPON

Tous les sports, le baseball comme les autres jeux, deviennent populaires au Japon. Plusieurs clubs ont été formés un peu partout. Les équipes féminines ne sont pas rares. Cette photographie en montre une, de Geisha, se préparant à aller au champ au cours d'une récente joute à Tokio.

SUR LA GLACE DES PROFESSIONNELS

Cette photographie montre une scène prise lors d'une pratique du Toronto, de la N. H. L., à Arena Gardens, de Toronto. Le photographe a surpris Clancy nettoyant ses filets après une chute de Chabot. A droite, on voit Cotton et Blair dirigeant l'attaque.

ADANAC MENE EN SERIE "B"

La série est passablement contestée dans la classe "B", de l'association locale des quilles. Actuellement, l'Adanac mène avec une avance d'une partie seulement sur le 2e club, la Teinturerie Mathieu, et avec deux parties, encore seulement, sur le St-Paul, qui occupe la 3e position. Le Lévis vient ensuite avec une partie en moins que le St-Paul.

Le classement des équipes se lit comme suit:

	G	P
Adanac Oil	9	3
Mathieu	8	4
St-Paul	7	5
Lévis	6	6
Frontenac	3	9
Inter. Harvester	3	9

Frontenac B

G. Hamel	116	143	160—419
Bouffard	154	150	156—460
A. Robitaille	167	203	155—525
J. Paré	174	158	159—491
R. Bruneau	171	146	176—493
	782	80$	806—2388

St-Paul

D. Brousseau	148	225	198—571
P. Verreault	134	159	169—462
J.-R. Bonhomme	171	178	141—490
L. Guttman	171	190	153—514
L. Lévesque	135	169	191—495
	759	921	852—2532

St-Paul: 2-1.

International Hamster

P. Chatigny	131	112	149—392
Fréchette	137	131	144—412
Falardeau	195	158	139—492
Tessier	137	127	105—369
Roberge	141	143	151—445
	741	671	698—2110

Adanac Oil & Gas Co.

R. Cantin	148	174	146—468
E. Cantin	187	174	184—545
L. Cantin	163	151	136—450
T. P. Cantin	174	190	189—553
P. Cantin	15E	161	169—487
	829	850	824—2503

Adanac Oil & Gas Co: 3-$.

Teinturerie Mathieu

Foisy	111	166	108—385
Tardif	195	158	203—556
Ouellet	145	166	171—482
Hébert	136	177	201—514
St-Michel	158	179	157—494
	745	846	840—2431

Lévis B

Giguère	148	182	172—522
Perreault	225	201	145—571
Dupont	198	164	184—546
Beaudoin	192	109	123—424
Coté	158	105	178—431
	921	761	802—2494

Teinturerie Mathieu: 2-1.

LIGUE JOHN RITCHIE

Finishing:			
Mlle Forgues	90	74	86—250
Mlle Maltais	59	66	112—237
Mlle Fillion	63	87	73—222
A. Gignac	79	76	130—285
R. Tremblay	162	117	110—389
	453	420	511—1384
Office:			
Mlle Cadghan	53	64	89—206
Mlle Arkison	53	41	72—166
Mlle Kennedy	63	59	77—199
M. Higgin	95	142	102—339
M. Cole	71	83	99—253
	335	389	439—1163
Finishing : 3-0.			
Fitting:			
Mlle Bernard	58	44	44—146
Mlle Gagné	42	46	43—151
Mlle Gosselin	38	52	60—150
M. Davis	94	105	100—299
M. Jobin	106	89	96—291
	358	336	343—1037
Cutting:			
Mlle Roussel	67	49	60—176
Mlle Boucher	36	60	42—138
Mlle Bédard	49	51	49—149
M. Martel	92	98	127—317
M. Plante	126	141	127—394
	370	399	405—1174
Cutting : 3-0.			
Packing:			
Mlle Bédard	72	90	74—236
Mlle Dionne	60	67	50—177
Mme Chatelle	41	44	70—155
M. Chatelle	84	94	86—264

M. Cloutier	125	118	156—399
	382	413	436—1231
Lasting:			
Mlle Voyer	95	73	58—226
Mlle Rochette	49	36	35—120
Mlle Jackson	61	83	73—217
M. Ainslie	70	102	114—286
M. St-Laurent	116	130	114—360
	391	424	394—1209
Lasting : 2-1.			
Stock:			
Mlle Cimon	74	59	96—229
Mlle Deschênes	68	75	64—207
Mlle Asselin	38	71	66—175
Markbrisnehn	79	78	102—259
M. Chatelle	154	145	110—409
	413	428	438—1279
Freeing:			
Mlle Asselin	40	20	37—97
Mlle Pelletier	40	81	53—174
Mlle Paquin	79	57	53—189
M. Couture	125	111	118—354
M. Rochette	99	89	92—280
	383	358	353—1094

Stock : 3-0.

Bottomming:			
Mlle Voyer	41	77	63—181
Mlle Patry	57	74	68—199
Mlle Marcoux	59	53	47—159
M. Lapierre	80	101	67—248
M. Brown	118	101	140—359
	355	406	385—1146
Making:			
Mlle Blondeau	46	52	42—140
Mlle Paquet	59	66	86—211
Mlle Fortin	46	56	36—138
M. Racette	81	81	82—244
M. Chatelle	83	89	145—317
	315	344	391—1050

Bottomming : 2-1.

BEAUPORT INC.

Ce soir, à 8 heures, à la salle du collège de Beauport, aura lieu le grand euchre organisé par le club de hockey Beauport Inc.

L'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien, partira vendredi prochain de Cherbourg et Southampton pour la première étape de son long voyage autour du monde qui durera tout près de 5 mois. Des voyageurs d'Europe s'embarqueront sur le vapeur pour cette croisière. L'"Empress of Australia", avant de se rendre à New-York, fera une escale de quelques jours ici. Le vaisseau est supposé arriver à Québec le 21 et repartir pour New-York le 24, dans l'après-midi.

LES ATHLETICS ONT LIBERE JACK QUINN

Philadelphie, 11. — La libération sans condition de Jack Quinn, le vétéran lanceur des Athletics, de Philadelphie, et de Wally Chang, le vétéran receveur, a été annoncée hier par le gérant Connie Mack.

En même temps, Mack a annoncé que le joueur de troisième-but Nicholas Borrelli a été envoyé au Dallas, de la ligue du Texas. Les athletics ont obtenu trois joueurs du Portland, de la ligue de la côte du Pacifique. Ce sont Robert Johnson, voltigeur; Hank McDonald, lanceur, et Joe Palmisano, receveur.

TORONTO SERA TRES RAPIDE

Smythe alignera trois bonnes lignes, dont deux d'avant. — Le Canadien et le Montréal travaillent.

CA VA BIEN

Toronto, 11. — "Rapidité, encore de la rapidité". Telle parait être la devise du Toronto, de la N. H. L. Le gérant Smythe a causé l'une des surprises de la période d'organisation, lorsqu'il a enrôlé "King" Clancy. L'achat de ce joueur ne sera pas seulement de nature à renforcir l'équipe, mais il ajoute sur l'alignement un solide patineur. Avec Clancy et "Happy", le Toronto aura l'une des plus rapides lignes de défense de la ligue. On ne sait pas encore qui sera dans les filets. Si le jeune Benny Grant est bien l'espoir sur lequel Smythe compte, il remplacera probablement Lorne Chabot, le successeur de John Ross Roach. L'entraîneur Art Duncan a l'intention de maintenir deux lignes d'avants. La première sera composée de Andy Blair, au centre, avec Ace Bailey et Harold Cotton sur les ailes. Blair, qui a eu à souffrir surtout des dents durant la période d'entraînement, a paru très en forme au cours des premières parties d'exhibition. L'autre ligne mettra en scène Charlie Conacher, Harvey Jackson et Jos Primeau.

Montréal, 11. — Le Canadien est parti hier pour London, où il doit jouer une partie d'exhibition contre les Tecumsehs, de la ligue Internationale. Après la joute de ce soir, les Canadiens reviendront à Montréal et depuis mercredi jusqu'à samedi, ils se reposeront. Tous les joueurs sont en excellente condition, excepté Pusie. Le Montréal a travaillé avant de partir cet après-midi pour aller donner une exhibition à Ottawa. Lionel Conacher a été en évidence. L'état de "Babe" Sibert, qui s'est blessé au dos lors d'une joute d'exhibition, il y a une huitaine de jours, cause un peu d'anxiété aux entraîneurs. Il n'était pas sur la glace samedi. Il est possible qu'il joue ce soir. Toutes les autres équipes sont en bonne condition.

AU VICTORIA

BILLIE DOVE tient le premier rôle dans "ONE NIGHT AT SUSIE'S", film qui sera à l'affiche du Victoria, mercredi, jeudi et vendredi prochains. DOUGLAS FAIRBANKS, Jr., a le rôle principal masculin dans cette production.

Roulez vous-mêmes vos cigarettes/
Honeysuckle Fine Cut
(HACHÉ FIN)
Avec les papiers
ZIG-ZAG

Golf-Miniature

Nous faisons une spécialité de la construction des golfs - miniature.

Nous fournissons matériaux accessoires, ainsi que les services d'un constructeur expert.

Pour informations quant aux prix et conditions, s'adresser à FERD. GUILMETTE

Tél : 5112 - - 33 de la Couronne

Une Ombre Prometteuse

Un fait bien clair

C'est un fait reconnu que la fameuse bière Molson's Stock possède de merveilleuses propriétés rafraîchissantes . . . et un fait ne se discute pas. Essayez seulement une fois une bouteille de ce pétillant breuvage ambré à votre taverne habituelle et vous verrez! Commandez-en ensuite une caisse chez votre épicier pour consommation à la maison.

MOLSON

"Export" - "Stock" - "India Pale"

Téléphonez tout de suite à 2-7700 et dites: je voudrais publier une annonce classifiée

TARIF
des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL. : 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel, 1 centin.

21 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau:

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél. 2-8288
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5ème Rue. Tél. 2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . . Tél. 2-4113-M
EUGENE PARENT, rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . . Tél. 2-5519-M
J.-EDGAR BROUSSEAU, 786, rue St-Valier . . Tél. 2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . Tél. 3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3ème Rue . . . . . Tél. 2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . . . Tél. 3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131 rue St-Valier . . . Tél. 7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph . . . . . Tél. 3-0809
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier . . . . . Tél. 2-1681
JOS. COTE (Ltée), Succursale No 1, 179, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean . . . . . Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean . . . . . Tél. 2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade . . . . . Tél. 2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-6332
Succursale No 7, 436, rue St-Jean . . . . . Tél. 2-4117
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-4327
Sucursale No 9, 46, Côte de la Montagne . . . Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . . Tél. 2-7904
Succursale No 11, 176, 3ème Avenue . . . . . Tél. 2-7457
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph. . . . . Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15, Chemin Ste-Foy . . . . Tél. 2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul . . . . . Tél. 2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . . Tél. 2-7700

PERDU

UN GROS CHIEN "Setter" brun et blanc, répondant au nom de "Jock" perdu. Si retrouvé veuillez communiquer avec M. GURRIE, Lac St-Joseph, P. Q. 136-6—1

UN CHAT ANGORA a été perdu, si retrouvé veuillez remettre au No 52, AVENUE STE-GENEVIEVE, Québec. 141-2—1

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour portraits demandés. Ecrire pour catalogue et prix. UNITED ART LIMITED, No 162, rue John, Toronto. 128-30—3

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas, Tél. 2-7490 129-26—11

ANGLAIS enseigné par institutrice de langue anglaise . . . s privées ou par groupe. Heure au goût de l'élève. Tél. 3-1578 136-6—11

COURS COMPLET français, anglais, sténographie, clavigraphie, conversation anglaise, méthode très rapide. Succès assuré. Strictement privé si désiré. Tél. 2-6040-W 141-6—11

COURS PRIVES Français, anglais, correspondence, sténographie bilingue. Spécialité mathématiques, tenue des livres, dactylographie. Le Soir, conversation anglaise par un professeur de langue anglaise. Mlle NOEL DE TILLY, No 253, rue St-Jean 118-26—11

COLLEGE WALLACE, No 58, Côte du Palais, Tél. 2-4545-W. Anglais, français, sténographie, comptabilité, télégraphie, mathématiques. S'adresser à J.-W. WALLACE, C.E. 119-26—11

INSTITUTRICE PRIMEE donnera cours privés de français, chez elle ou à domicile. Le jour et le soir. Heures au goût de l'élève. Mlle ROUILLARD, No 437, rue St-Jean, Tél. 2-3347 133-12—11

COURS ANGLAIS

Mlle STURTON donnera des cours anglais. Spécialité : avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Donnez-moi une entrevue. S'adresser au No 8, RUE STE-FAMILLE, Tél. 2-8352-F.

NOUVELLE METHODE. — L'anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. FORTIER, St-Ubald, Co. Portneuf, P. Q.

UNE INSTITUTRICE, anglaise, expérimentée, désire avoir des élèves pour l'anglais et l'arithmétique. Conversation spécialité. Excellentes références données si requises. Cours donnés au No 65, RUE SAUNDERS, mais téléphonez pour tous renseignements, à 7313. 140-6—11

EMPLOIS DEMANDES

JEUNE HOMME ayant fait un cours commercial et classique, et pouvant fournir de très bonnes références, demande une position. Ecrire à Casier No 377, l'Evénement, Québec. 138-6—10

SERVICE D'INFIRMIER. — Un homme possédant quinze années d'expérience dans l'art de soigner les malades, désire faire du service privé dans Québec même. Avant servi dans les meilleurs hôpitaux, pouvant fournir de bons certificats. Il espère que le public québecois lui donnera l'encouragement mérité. Ecrire à Casier No 376, l'Evénement, Québec. 136-6—9

DEMANDES

FEMMES DEMANDEES

FILLE DEMANDEE pour tenir magasin, sachant la clavigraphie et la tenue de livres, pouvant fournir de bonnes références. S'adresser au No 161, RUE DU PONT, de midi à 2 heures p.m. 139-6—13

ON DEMANDE une servante pour petite famille, avec références. S'adresser à Mme J.-A. LANDRY, 393, St-Cyrille, Tél. 7969 141-1—12

HOMMES DEMANDES

HOMMES ET FEMMES dans toutes les paroisses opur distribuer nos calendriers religieux, salaire et commission. The Messenger, 3A, RUE D'AUTEUIL, Québec. 140-26—13

VENDEURS DE JOURNAUX demandés S'adresser à M. CHAMBERLAND, No 163, rue Bouffard.

A LOUER

BUREAUX A LOUER

RUE ST-JOSEPH, No 111, bureaux à louer, 2 pièces. Rue St-Dominique, No 84, 3 garages, pouvant servir de salon de barbier, fini au goût du locataire. S'adresser à JOS. COTE LIMITEE, No 188, rue St-Paul, Québec. 132-20—16

CHAMBRES A LOUER

A LOUER pour l'hiver, chambres avec ou sans bain, $20 par mois. S'adresser à l'HOTEL DOHAN, No 7, rue St-Stanislas. 138-6—20

A LOUER. — Chambres doubles et simples à louer, très propres et bien éclairées, chauffées, eau chaude, avec usage du bain. Place centrale. S'adresser à 5, ST-STANISLAS. Tél. 2-8320. 139-6—20

CHATEAU ST-JEAN, No 547. Chambres doubles et simples, avec eau courante. Aussi magasin à louer, sur la rue St-Jean, avec appartement en arrière si désiré. S'adresser sur les lieux. 137-6—20

CHAMBRES A LOUER, eau chaude à l'année, chambre de bain sur même plancher. S'adresser au No 6 1-2, RUE CHRISTIE. 137-6—20

CHAMBRE très confortable et très propre, dans famille anglaise, pour monsieur, à louer à prix raisonnable. Pour informations, Tél. 2-0444-W. 136-6—20

GRANDES ET PETITES CHAMBRES, avec eau chaude, usage bain, et téléphone. S'adresser à 340, ST-JEAN, Québec. 141-6—20

JOLIE CHAMBRE propre, dans maison tranquille. Améliorations modernes, usage du téléphone. Prix raisonnable. S'adresser au No 7, RUE STE-FAMILLE. 134-26—20

L'HOTEL LORRAINE, carré Hôtel de Ville, fait part à sa nombreuse clientèle qu'il est en mesure de fournir des chambres pour la saison d'hiver. Prix modérés. Service courtois. Visite respectueusement sollicitée. 120-26—20

MAGNIFIQUES CHAMBRES à louer, dont l'une avec gaz, chauffées, meublées et éclairées, chambre de bain même plancher, usage du téléphone. S'adresser au No 24, COTE DU PALAIS, Tél. 2-1001-J. 136-6—20

CHAMBRES doubles et simples, avec pension. Aussi chambre double, avec poêle à gaz, usage du bain et téléphone, bien chauffé, bon chez-soi. Prix modéré. S'adresser au No. 6, RUE ST-STANISLAS. Tél. 2-0097. 139-6—20

RUE ST-JEAN, No 375 1-2, à louer grande chambre meublée, chauffée, avec eau chaude et froide dans la chambre, pour un ou deux messieurs. Téléphone privé sur le même étage. Bas prix. Tél. 2-6910. 140-6—20

RUE STE-URSULE, no. 76, chambre très éclairée, sur étage du bain, eau chaude à l'année, téléphone très tranquille, pas d'enfants. Prix raisonnable. Tél. 2-7329 140-6—20

38 RUE DE LA FABRIQUE, grande chambre (living room) convenable pour deux dames ou messieurs. Plancher en bois dur, bain, téléphone. Chauffée, meublée. Location pour l'hiver ou à l'année. S'adresser au No 36, RUE STE-ANNE. 138-6—20

50 RUE ST-LOUIS, deux petites chambres, à $10.00 par mois. Possession immédiate. S'adresser sur les lieux. 138-6—20

CHAMBRES ET PENSION

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antiseptie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse: Mère Directrice, No 682, CHEMIN STE-FOY, Québec, Tél. 7067 119-26—20

MATERNITE PRIVEE absolument confidentielle, en dehors de la ville. Repas servis dans la chambre. Usage du bain et téléphone. Prix modéré. Ecrire à Casier No 368, l'Evénement, Québec. 118-26—20

MATERNITE PRIVEE absolument confidentielle en dehors de la ville, aussi chambre à louer en ville. Prix modéré. Ecrire à casier No 368, l'Evénement, Québec. 141-26—20

MATERNITE PRIVEE licenciée, place distinguée et tranquille où il n'y a pas d'enfant. Repas servis dans les chambres. Prix modéré. Pour informations, écrire à Boite Postale 792, Bureau de Poste, Haute-Ville, Québec. Tél. 8518 118-26—20

RUE STE-ANGELE, No 32, chambres simplement, pour jeunes hommes ou jeunes filles distinguées. Pension si désirée. Eau chaude à l'année. Aussi 4 appartements, pour jeune couple ou personne âgée, avec gaz et porte privée. Prix modéré. S'adresser sur les lieux. 136-26—20

VOUS trouverez chambre et pension de 1ère classe, système eau chaude, bain, téléphone, aussi suite de chambres convenables pour couple marié, sans enfants. S'adresser 239, RUE D'AIGUILLON 141-6—20

GARAGE A LOUER

GARAGE et magasin à louer, le garage situé Ave Bourlamarque, le magasin 21, rue St-Joseph. S'adresser à M. A. LEMIEUX, Jr. Tél. 2-5340, de midi à 1 heure. 136-6—21

GARAGES A LOUER, 7 garages à louer pour hivernement, des automobiles. Prix modéré. S'adresser à la VILLA MANRESE, No 11, Chemin Ste-Foy. Québec. Tél. 3052 137-6—21

PLACES de garage à louer pour hivernement d'automobiles, prix modéré. S'adresser à AL. HUOT Enrg., 190, rue Fleurie, tél. 8637 140-6—21

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENT, six pièces, chauffé, sur une avenue du parc, vue du fleuve. Situation unique. E. ROCHETTE, No 2, Avenue de Bernières, Tél. 5385. 140-6—23

APPARTEMENT de 2 ou 3 chambres meublées, boudoir, chambre à coucher et bain. S'adresser au No 63, RUE ST-JEAN, Tél. 2-1365. 139-6—23

APPARTEMENT MODERNE, chauffé, disponible immédiatement. S'adresser sur les lieux, No 19, RUE STE-ANGELE, au concierge, ou par téléphone, à J.-A. MARIER, No 12, rue St-Jacques. Tél. 2-4088. 138-6—23

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c., 6 p.c. et 7 p.c. autrement aux garanties offertes. ED.-BOIS-SEAU PICHER, notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull coin rue St-Jean, Tél. 2-3200. 138-26—27

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque. Administration de succession. S'adresser à J.-C. PICHER, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau, soir 7-10 à 8-30 heures p.m. Tél. bureau 2-7550-M, résidence 3-2459

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION LIMITED, No 147, Côte de la Montagne, chambre 13, édifice Bossé, Québec 123-26—27

LE PRET HYPOTHECAIRE

ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE BONNES CONDITIONS REMBOURSEMENT FACILE PAR VERSEMENTS MENSUELS. PAS DE COMMISSION. "LE PRET HYPOTHECAIRE", No 187, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC 128-26—27

6% SECONDE ou première hypothèque, montants de $100, $300, $500, $1,000, à $10,000. A prêter. S'adresser à GRENIER & FORTIER, notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch, Québec, jour et soir 9479 125-26—27

COMMERCE

T.-D. DUBUC

C'EST L'AUTOMNE.—Il vous faut bottines et souliers pour toute la famille. Nos prix sont toujours à la portée de toutes les bourses. T.-D. DUBUC, département des chaussures, No 298, rue St-Jean (en face de l'église St-Mathieu). Aussi ancien poste Jos Paré, coin des rues Ste-Marie et St-Jean. 134-26—n.c.

GOLF MINIATURE

GOLF MINIATURE fait sur commandes pour résidences privées pouvant convenir pour l'espace que vous avez à disposer, prix variant de $10.00 à $400.00. Téléphoner 3-1355 ou 2-2400, nous nous ferons un plaisir de vous donner tous les renseignements voulus. Marcel Chalifour, Lumber Registered, 235, St-Joseph. 140-6—20

PATISSERIE FRANCAISE

GOUTEZ NOTRE PATISSERIE c'est l'adopter, car nos gâteaux sont toujours faits avec la plus grande propreté et de première qualité. Notre spécialité est livraison rapide à longue distance. No 245, RUE ST-JEAN, Tél. 2-7306. 126-26—29

DIVERS

COMMERCE

CHAUSSURES

PHILIPPE CLAISSE, le magasin où vous pouvez chausser toute votre famille à des prix que vous ne trouvez pas dans un autre magasin. Souliers noirs et bruns, pour hommes à $7.49. Souliers pour dames, à $1.99. Pantoufles de toutes les couleurs, tant qu'il y en aura, à 49c. Toujours au No 388 1-2, RUE ST-JEAN, Tél. 2-5087 12—29

SAUVAGE

SUR RECEPTION de 70c, nous adresserons, à n'importe quelle destination, comme échantillon, 1 livre de tabac Sauvage, garanti naturel et doux. J.-L. DUSSAULT, marchand de tabac, No 350, rue St-Jean, Québec. 137-6—52

NETTOYAGE

P.FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maisons, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. Nos 155-159, RUE DU PONT, Tél. 2-2527. 138-26—35

TEINTURERIE DORCHESTER. — Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, Tél. 3-0316 135-26—33

PROFESSIONNELS

Dr M.-LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Infirmary, Boston, E.-U. Bureau et résidence, No 209, 3ème Avenue. Tél. 2-4047. Spécialité dentiers et extraction. Tous genres de travaux dentaires. 139-26—36

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au delà de 30 ans. Tél. 3-0733. 135-26—37

AVIS! MATELAS! — Ne jetez pas vos vieux matelas, faites-les réparer par des experts du métier, à des prix très bas. Ouvrage garanti. S'adresser à JOS. BERROUARD, No 141½, rue St-Benoît, Tél. 2-6653-W. 134-26—37

AIME LACROIX, poseur de prélarts et tapis. Spécialité, réparation de tapis de tous genres, étant outillé pour coudre tapis et cirer prélarts. Remboura-ge de meubles à des prix très modérés. Satisfaction entière. No 74, RUE SIGNAI Tél. 33347 134-26—37

POUR VOS REPARATIONS de meubles, bourrure et couverture d'autos, empaillage de meubles, posage de prélart et tapis encâdrement, adressez-vous à ROLAND GAGNON, No 112, rue Montcalm, Québec. 118-26—37

SALONS DE COIFFURE

ONDULATION PERMANENTE avec la nouvelle méthode Croquignole, la plus aimée, la plus durable. Nous faisons la mise en plis. Prix spécial $6.00. LE SALON LAPOINTE, No 376, rue St-Jean, Tél. 2-7842 137-6—35

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES

AVIS AUX AMATEURS D'OISEAUX. — J'informe ma clientèle et mes amis que j'ai ouvert le 3 novembre un magasin, oiseaux, cages, graiu, etc., au No 362, rue St-Joseph. Bienvenue à tous. J.-C.-E. HENRICHON 140-6—44

SI VOUS AVEZ

DES POULETS et des poules à vendre, faits, vos expéditions à la COMPAGNIE SWIFT CANADIAN, No 153, rue St-Roch, Québec 134-12—44

ARTICLES DE MENAGE

QUEBEC FURNITURE EXCH.

AVIS. — Nous vendons et échangeons meubles de seconde main pour du neuf. Pour être bien servi, demandez P.-E. Chenard, gérant. S'adresser au No 138, RUE DU PONT, Tél. 2-0134. 139-26—41

CARROSSE DE BEBE, en parfait ordre. Vendra bon marché pour du comptant. S'adresser à DUPUIS, No 153, rue Latourelle, Tél. 9117. 125-6—41

MAGASIN DE SECONDE MAIN, No 46, rue St-Nicolas, Tél. 2-8666. Achetons à domicile tout meuble de ménage. Aussi à vendre layeuse à main, gramophone, poêle à l'huile, grand miroir (plateglass), commode de monsieur, cabinet de cuisine, couchettes, matelas. S'adresser à I. BOUCHARD. 126-26—41

MEUBLES A VENDRE, de toutes sortes, tels que machine à coudre Singer, en chêne solide, à l'état de neuf, secrétaire combiné, bureau, divanette en chêne fumé, buffet, fournaise de passage, couchettes, poêle à charbon, poêle à l'huile, valises, barde-robes, ainsi qu'outillage en général. J'achète à domicile, haut prix payé. ALBERT BOUCHARD, No 26, rue St-Nicolas. Tél. 2-8277 118-26—41

NOUS achetons toutes sorte de meubles et articles de seconde-main. A vendre gramophone de table, fournaise set de salon. JOS. BOURGET, 1 1-2 ancien Chantier En face du C. P. R. Tél. 2-8721 141-6—41

2 AMEUBLEMENTS de salle à manger, l'un neuf, quelques mois d'usage, lustres pour salon, passage, lit de plume rug, cadres, vaisselle, robes, manteaux, violon, mandoline. S'adresser au No 620, RUE ST-VALIER, Tél. 3-3402. 137-6—41

A VENDRE

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTOMOBILISTES. — Pièces d'automobiles usagées à vendre, toutes marques de chars, à prix réduit. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. AUTO PARTS SALES EXCHANGE REG., No 18, 4ème Rue, Limoilou, Tél. 2-2241. 118-26—42

GARAGE TANGUAY. — Réparations de toutes sortes. Gazoline, huile, engrage et lavage d'autos. Prix modéré. No 78 1-2, RUE D'AIGUILLON, Québec. Tél. 2-2155. 122-26—43

RADIATEURS D'AUTOMOBILES réparés ou refaits à neuf. Aussi soudure autogène de toutes pièces de machinerie, redressage de châssis d'autos (frame). ALARIE & TESSIER, No 560½, rue St-Valier, Tél. 9456 129-26—37

SPECIALITE, parties de toutes marques d'automobiles usagées, pneus, tubes, vitres, ressorts, capotes, etc. S'adresser au No 105, 1ère AVENUE, Tél. 2-2856 ou 2-1227-W. 140-26—41

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS A PASSAGERS et camions usagés de toutes marques, en bonne condition, à vendre ou à échanger pour maisons privées, terrains, etc. S'adresser à ABATTOIR DES AUTOS, No 55, rue de la Reine, Tél. 2-2777 118-26—42

CHARS USAGES

BUICK 4 passagers, 1926. Durant Sedan 1929. Chavrolet Sedan 1925. Whippet Six 1928. Paige Sedan 1929. Dodge Senior 1928. Chandler Sedan 1928. Nash Coach 1926. Essex Sedan 1928. Chrysler 4 cylindres, 1927. Chevrolet Roadster 1926. Nash 1926. Franklin Sedan 1925. Tous ces chars ayant été réparés sont en parfaite condition. MORISSET & FRERE, angle Caron et Prince-Edouard. Tél. 6629. 132-26—42

BUICK SPORT COUPE, 4 passagers, 1929, équipement de luxe comme neuf. 1 Chrysler Sedan 70, occasion d'ici huit jours. $475.00. Buick Master Six Victoria Coupé, 5 passagers, 1929, une belle occasion. Bonnes conditions. Demandez démonstration. S'adresser à J.-C. McNICOLL, No 279, rue St-Joseph, Tél. 5102. Res. 7656 133-26—42

CAMIONS USAGES

DODGE 3 à de tonne, panel, 1925. Camions Dodge, 2 tonnes, roues jumelles, 1929. International, 2 tonnes, 1925. Gottfredson 1 1-2 tonne, 1928. Ford 1-2 tonne, 1929. Chevrolet 1 tonne, 1928-27. Fisher 1 1-2 tonne, 1925. Ces chars sont tous en très bon ordre. S'adresser à MORISSET & FRERE, angle Caron et Prince-Edouard, Tél. 6829. 132-26—42

AUTOS USAGES

PONTIAC COUPE et Sedan, 1927-1928. Willys-Knight Sedan, 5 passagers. Studebaker Special Six Touring Coupe et Sedan. Essex Coach 1926-27-28. Dodge Cabriolet convertible (rumble seat). Oldsmobile Sport Coupé. Hupmobile Coach, 5 passagers. Nash Advance Six Brougham. Whippet Sedan 1929. Erskin Sedan, 1929. Star Coach, 5 passagers. Toutes en parfaite condition. Termes faciles. MOTORS LIMITED, No 19, rue de la Couronne, Québec. Tél. 6185 133-26—42

AUTOMOBILES LA SALLE

SEDAN LA SALLE de Luxe, 1928, à vendre ou à échanger pour plus petit. Pour un prompt acheteur, vendra $1,050.00 à de très bonnes conditions. S'adresser à J.-B. GAULIN,, No 7, rue Latourelle. Tél. 9260 140-6—42

BOIS ET CHARBONS

BRULEURS A POELES

ABSOLUMENT GARANTIS. Installation complète $60.00. Venez les voir fonctionner à notre salle de démonstration. BOUCHARD & GOULET, No 467, rue St-Jean, Tél. 2-4147. 128-26—47

BOIS DE CHAUFFAGE. Croûtes de merisier de 8 pieds, sèches, sciées en fendages $11.00 la corde 1-2 corde $6.50, voyage $3.00. Charbon Stove, $12.50. Téléphone 9829. Côte des Bell. Québec. EDOUARD RUEL LIMITEE. 128-26—47

BOIS DE CHAUFFAGE, bardeau de cèdre, bois de corde, slabs de bois franc, de bois mou et de bouleau. Livraison à domicile. Bardeau de cèdre. COMPTOIR A BOIS ST-ROCH, No 173 1-2, rue du Pont. Tél. 2-4382 138-52—46

BOIS DE CHAUFFAGE de toutes sortes, bois franc, bois mou, slabs de bouleau, merisier, ainsi que slabs de bois mou. Satisfaction garantie. COUR A BOIS ECONOMIQUE, No 2, 1ère Rue, Limoilou. Tél. 2-5313. 120-26—46

J.-ALD. LATULIPPE, bois et charbon. — Bois de chauffage de toutes sortes, bois franc, bois mou, slabs de bouleau et de merisier. No 14, 3ème AVENUE, près du pont Dorchester. Tél. 2-0882. 136-26—47

LES PLUIES D'AUTOMNE ne sèchent pas le bois. Voilà pourquoi nos hangars sont beaucoup appréciés. Nous en rentissons entière satisfaction. Confiez-nous vos commandes. Bois et charbon. JOS. LEFRANCOIS ENR., Pont Drouin, Tél. 2-2467 123-26—47

COMMERCE A VENDRE

AU QUI LA CHANCE. Commerce de chevaux établi à Québec depuis 25 à 30 ans. A vendre, bels outillages complet pour postiche, secret de teinture et lotion, etc., aussi magnifique ameublement de salon de coiffure à vendre pour cause de départ. Aucune offre raisonnable sera refusé. Ecrire à casier 381 L'Evénement, Que. 141-6—48

PHARMACIE A VENDRE, située à 118 Ave Bourlamaque près Grande-Allée, poste d'avenir pour quelqu'un qui veut s'établir ou ouvrir une succursale. Au-delà de 17,000 prescriptions en filières. S'adresser sur les lieux ou par téléphone à 2-8385. 141-6—48

A VENDRE

CHEVAUX ET VOITURES

A VENDRE belles voitures de livraison, d'hiver et d'été, en bon état. Une vraie occasion pour prompt acheteur. S'adresser à M. F.-L. HOECKX, No 245, rue St-Jean, Québec, Tél. 2-7306 139-6—47

A VENDRE

BERLINE, Lorrie, harnais de travail, 1 traineau de famille, marque Verret. S'adresser à Lavigueur et Hutchison, 81, RUE ST-JEAN. Tél. 2-0891. 141-8—47

UNE PEAU de carriole, un capot de char, un berlot, un harnais, une express à vendre. S'adresser au No 86, RUE HERMINE, Tél. 2-7067 137-6—47

FOURRURES

Téléphonez immédiatement

A 2-1841 OSCAR GINGRAS, No 111, Notre-Dame des Neiges, pour la réparation de vos fourrures, etc. Ouvrage fait avec soin et à prix modérés. Manteaux faits sur mesure. 116-26—50

QUALITE DE FOURRURE

FOURRURES. — Bas prix, satisfaction garantie soit pour manteau tout fait ou sur mesure, vos réparations et confection, ainsi que parures de renard, martre de Roche, une spécialité. S'adresser à HENRI MORENCY, No 160, Côte d'Abraham, Tél. 2-4162 116-26—50

L.-P. THIBAULT ENR.

FOURRURES. — Notre étalage dépasse tout ce que l'on peut rêver de chic et d'exclusif en manteaux de Seal Hudson, Mouton de Perse, Chat Sauvage, Rat Musqué, Ecureuil, etc. Parures de cou en deux peaux, de très jolis effet, tels que Martre du Nord, de Roche, Japonaises, Fitch, Vison, Ecureuil. Aussi Renards, Argenté, Croisé, Beige, Gris, Brun, etc. Manteaux sur mesures, ou transformations, aussi garnitures assorties. Satisfaction garantie. Une visite est sollicitée. L.-P. THIBAULT ENR., No 282, rue St-Jean, Québec. 124-26—50

PHILIPPE BRETON

FOURRURES, spécialité manteaux fait sur mesure, aussi garniture. Préparation, confection, ouvrage fait avec soin et prix modérés. Une visite est sollicitée. S'adresser à PHILIPPE BRETON, 175, rue St-Olivier. Tél. 8656 12—50

MANTEAUX de fourrure en écureuil, rat musqué, seal, Kolinisky, robes de toilette et aussi habits de Monsieur, type Reminston, Mlle Oct. DENIS, 156, Côte d'Abraham. 141-6—41

FOURRURES

NOTRE ASSORTIMENT est complet en manteaux de toutes sortes. Coupe garantie. Réparations, transformation de manteaux à des prix très bas. S'adresser à ALEX. BASTIEN LIMITEE, No 96, rue St-Joseph, Québec. Tél. 2-2624 119-26—50

AVIS AUX DAMES

ON POURRA se procurer chez nous les plus belles et plus élégantes fourrures, sous forme de parure de cou, certaines étant formées de 2 ou 3 peaux, à des prix allant de $20.00 à $45.00. Aussi écharpes de renard argenté à partir de $75.00, et autres en martre de roche et martre du nord. Nous achetons les fourrures de toutes sortes. LAVOIE & JOBIN, No 144, rue St-Joseph (en haut du magasin 5-10-15c. 127-26—50

ZICAT ENRG.

SI VOTRE MANTEAU doit être remodelé, faites-le réparer par une maison dont la coupe est garantie. Mitchell Fashion Co., N.-Y., veut dire coupe irréprochable. S'adresser aux Nos 101-103, RUE ST-JEAN. Tél. 2-0146. 119-26—50

UN MANTEAU en seal Hudson, à vendre, de première qualité, garniture Alaska, grand collet et pagodes. S'adresser par téléphone 3-1886. 135-6—50

UN MANTEAU de fourrure, en caracul beige (les dos), à vendre au comptant. S'adresser par téléphone 6804 ou 9 AVE TACHE. 135-6—50

EDGAR DECHENE

59 RUE ST-JOSEPH, chambre 105, assortiment de fourrures, manteaux, renards, martres de Roche. Attention spéciale aux réparations, transformations, Garnitures de manteaux. Ci-devant la Cie Dechêne Limitée, Québec. Tél. 2-2414 122-26—50

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SPECIALITE: Records Columbia et Starr, Instruments de musique de toutes sortes. Réparation d'instruments de musique, phonographes. Prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti. Toutes lampes de radio à vendre. S'adresser à AMB. ST-CYR, No 18, rue St-Joseph, Québec. Tél. 2-6363-M. 138-26—45

OCCASIONS

GRAND ASSORTIMENT de marchandises d'hiver à refaire, pour les enfants. Tels que manteaux, jupes, robes, toutes sortes de pantalons. Prix spécial. No 32, RUE ST-NICOLAS, Québec. 135-6—52

PIANO, violon et poêle à l'huile à vendre, bon marché. S'adresser à 344, 4e AVE, LIMOILOU. 141-2—52

PORTES CHASSIS DIVERS

UN LOT de portes, châssis, jalousies, cadres vitrés pour séparation de bureau, Calorifères, tuyaux, chauffage, poutres en fer, soliveaux en pin, pièces en ormie, carrées, voiture d'hiver pour livraison, carabine Ross, calibre 303. S'adresser à L.-F. MARTEL, No 106, rue Ste-Marguerite, Tél. 2-5328. 119-26—52

A VENDRE

OCCASIONS

UNE HORLOGE "grand-père" et une coutellerie de 125 morceaux, avec cabinet, marque Rogers, le tout parfaitement neuf, à vendre. S'adresser au No 86, AVENUE SALABERRY, Tél. 7920.

50 PARTS de la Renardière Modèle de Boivin Inc., de la Baie St-Paul à vendre à bonnes conditions. Ecrire à Casier No 390, L'Evénement, Québec. 141-12—52

PHONOGRAPHES

ATTENTION! — Economisez 25 pour cent pour vos phonographes, orthophonics et réparations, allez chez D. LEMPEREUR, No 7, rue des Bains (près de la Station de Ste-Anne). Aussi phonographes usagés à vendre à des prix ridicules. Records Starr, Columbia. 24—55

PIANOS A VENDRE

PLUSIEURS PIANOS, droits, ordinaires et automatiques, harmoniums et instruments de musique de toutes sortes, en très bon ordre, à vendre ou à louer. Conditions faciles. J.-C. MARCOUX, accordeur de pianos, No 317, rue St-Valier, Tél. 2-7950-W. 117-26—55

RADIOS A VENDRE

EXPERT EN RADIO

J'INSTALLE, répare toutes les marques de radios. Installation et réparation d'antennes. V.-H. CLOUTIER, Radio-Tricien, No 33, rue d'Assise, Tél. 2-6531. 125-26—55

RADIO DeForest-Crosley, tout électrique, ayant coté $280.00. Vendra pour offre raisonnable. S'adresser au No 34, RUE MONTMAGNY, Québec. 139-6—56

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, No 103, Chemin Ste-Foy, maison seule, 12 chambres plus 2 chambres de bain chauffage à l'eau chaude, entrée bonne condition. Aussi No 5, Avenue Bougainville, maison de 11 chambres plus chambre de bain. Maison seule, très moderne. Véritable occasion. S'adresser au No 5, AVENUE BOUGAINVILLE, Tél. 7949. 130-26—58

A LORETTEVILLE, à vendre ou à échanger, propriété voisine de l'église, anciennement connue, Jean-Baptiste Falardeau, 3 grands magasins, 2 logis de 8 appartements. S'adresser à M. ROSAIRE DROLET propriétaire, No 194, Avenue des Erables, Tél. 3-4217.

MAISON SITUEE tout près de l'Avenue des Erables, 2 revenus; intérieur fini de première classe. Plancher en bois dur, beau luminaire, chauffage par système à l'huile, très grand terrain, en arrière. Ilcius ruelle. Bon poste pour médecin ou autre. S'adresser au No 194, AVENUE DES ERABLES, Tél. 3-4217.

PROPRIETE A VENDRE ou à échanger, No 50, rue St-Patrice, revenu de $1,140.00 par année, chauffée, 3 logers, brique solide, pas de rente. S'adresser au No 194, AVENUE DES ERABLES, Tél. 3-4217.

RUE ST-PATRICE, No 52, à vendre ou à échanger, $900.00 de revenu par année, 2 logements chauffés, possibilité de convertir le bas comme magasin, centre commercial. Pas de rente. S'adresser au No 194, AVENUE DES ERABLES, Tél. 3-4217. 124-26—58

BOIS-JOLI, coin chemin St-Louis et Côte de l'Eglise, Sillery, contenant 206,550 pieds. Belle localité pour hôtel de touristes ou autres affaires commerciales. Pourra être divisée en deux parties. S'adresser à J.-A. TIMMONY, Sillery, Québec. 137-26—58

MAISONS A VENDRE. Plusieurs maisons de 2 à 7 logements, constructions modernes. Occasion rare. Conditions faciles. S'adresser à SECURITY LIGHTNING MFG. CO., No 100, 3ème Avenue, Tél. 2-8091 137-26—58

MAISON à deux logements de 8 chambres, située sur l'Avenue Murray, Nos 101-103. Logement disponible immédiatement si désiré. S'adresser à C. JOBIN LIMITEE, Tél. 5338, le soi 139-6—58

MAISONS A VENDRE

318 GRANDE-ALLEE. — Propriété de feu l'honorable L.-G. Belley. S'adresser à Tél. : 3374. 138-6—58

MAISONS A VENDRE

RUE ST-VALIER, quartier St-Roch, maison de 5 logements. Bon revenu. A vendre avec $1,000.00 comptant.

RUE LACHEVROTIERE, Maison de 3 logements. Revenu de $936.00 par année. Prix $5,500.00. A vendre avec $1,000. comptant.

AVENUE MONCTON. Maison de 3 logements, 7 et 8 chambres. Système à l'huile, toutes les améliorations modernes. Prix $13,500.00. A vendre avec $1,500. comptant.

AVENUE MARQUETTE. Maison de 3 logements, 5 et 6 chambres plus bain, très modernes. Pas de rente de terrain.

RUE ST-CYRILLE. Maison de 2 logements, 8 chambres, grand terrain. Prix $8,000.00. A vendre avec $1,000.00 comptant.

JACQUES-CARTIER. Petite maison de 2 logements, 4 et 7 chambres, avec grande cour et grand hangar, écurie de 3

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

BELLE GROSSE MAISON, brique solide, centre de St-Roch, avec boutique en arrière, pouvant rapporter $150 par mois, à vendre d'ici au 1er novembre, à $10,000.00. Conditions faciles.

$600.00 COMPTANT, balance comme loyer, sans intérêt. 5ème Rue. 3 logements, un de 5 et deux de 8 chambres plus chambre de bain. Vraie occasion.

BEAU COIN DE RUE, près église de Jacques-Cartier. Vraie belle place pour poste de commerce.

RUE LATOURELLE, 2 logements, avec terrain pour bâtire. 50 pieds de front.

OCCASIONS, à St-François d'Assise et Limoilou, pour prompts acheteurs 2 et 3 logements. $1,000.00 en bas de la valeur.

S'adresser à

O. F. BOUCHER
46, RUE ST-EUSTACHE
Tél. 2-7780
122-26—58

TERRAINS A VENDRE

TERRE, rang Lamorandière, Abitibi. Cent acres de terre, en partie défrichée. Voisinage des mines et du nouveau tracé de chemin de fer, à vendre. A sacrifier pour presque rien à prompt acheteur. S'adresser au No 128 1-2, **1ère AVENUE,** Québec. Tél. 2-7390-W.

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER

L.-E. Fortier, N.P.
87, rue de l'Eglise, Québec
Tél. 9450 Tél. 2-3956 s. 2

ARGENT A PRETER, 6%, sur première hypothèque, dans la ville de Québec. 118-26—n.c.

POUR VOS PIEDS

A. MANIBAL, diplômé Ecole Supérieure des Etats-Unis, Paris. Pédicure, No 501 **1ère AVENUE,** Tél. 2-8793-J. Le samedi, de 3 à 7 heures p.m. Les autres jours, sur rendez-vous. Aussi le soir. 130-26—n.c.

POUR VOS VOLAILLES

EN EMPLOYANT les grains et moulés "Purina", vous obtiendrez une moyenne de 42 oeufs de plus par sac. Aussi nourriture pour vaches. En vente chez **RENE ROBITAILLE,** No 76, rue St-François, Tél. 2-1091. 126-26—n.c.

PRESCRIPTIONS

FAITES REMPLIR vos prescriptions au laboratoire de la Pharmacie BRUNET. Notre laboratoire est sous le contrôle de 5 pharmaciens et d'un médecin. Vos médicaments seront préparés avec soin. Si vous ne pouvez apporter vous-même votre prescription, téléphonez à 8141, et on l'enverra chercher. **W. BRUNET & CIE,** No 139 rue St-Joseph. 131-26—n.c.

Mlles LAVOIE. — Charmantes robes du soir et d'après-midi, dans toutes les teintes, offertes à des prix très bas: $9.95 à $15.00. En jersey, trois pièces, plusieurs modèles, teintes et prix différents, très spécial, $7.50 à $15.00. Nous avons un assortiment de robes de crêpe, à aprtir de $4.98. Un choix considérable dans les bas, gants, sacoches, blouses, chandails, scarfs, colliets et pagodes etc. No 344, **RUE ST-JEAN.** 122-26—n.c.

ST-CYR & FRERES. Spécialité: Records, musique en feuilles, instruments de musique de tous genres. Réparation de tous instruments de musique et phonographes. Lampes de radio à vendre. No 70, **RUE ST-JOSEPH,** Québec, Tél. 2-7255-W. 126-26—n.c.

MORENCY. — Jeudi, le 8, en l'église St-Roch, sera chantée une grand'messe anniversaire pour les membres défunts de la famille Morency, recommandée par les enfants.

A VENDRE. — Une très bonne maison de trois étages, située à 162 rue Morin, à St-Sauveur. Vendra au-dessous du prix de l'évaluation (3,000), pour cause de succession. S'adresser à 259, **RUE PRINCE-EDOUARD.**

UNE CAUSERIE DE MGR VILLENEUVE

(Suite de la page 3)

notre enseignement secondaire, pour y donner une place plus considérable aux mathématiques, à la physique, à la chimie et aux sciences naturelles. Important débat qui suscite la curiosité de tous ceux qui s'occupent d'éducation.

Et la philosophie ? Serait-elle en train de perdre sa primauté ? Car, il ne faut pas l'oublier, sur les autres sciences, elle exerce une véritable autorité. Pour parler comme un grand philosophe contemporain, Jacques Maritain, elle est par excellence, la "science directrice, scientia rectrix".

Autant de problèmes épineux qui se posent et dont la solution n'est pas facile. Sans aucun doute le brillant évêque de Gravelbourg qui est très compétent en ces matières, va toucher toutes ces questions brûlantes, et il leur donnera une réponse dont il faudra tenir compte puisqu'il parle ordinairement pour dire quelque chose.

C'est rappeler que le programme de la première Session de l'Académie Canadienne Saint - Thomas d'Aquin comporte des articles auxquels le public va s'intéresser, coûte que coûte.

Aussi l'auditoire promet d'être très nombreux à ces séances qui auront lieu mercredi soir, jeudi après-midi et jeudi soir, 12 et 13 novembre. Les dames sont les bienvenues. L'entrée est libre pour tout le monde.

BAZAR DE L'EGLISE STE-FAMILLE DE CALGARY

Samedi soir, le 18 octobre, on clôturait avec succès, à Calgary, le bazar qui avait mis en branle, depuis deux mois, toutes les organisations paroissiales. Résultat: plus de $2,900 dans notre caisse, beaucoup d'encouragement de la part de nos compatriotes de partout, du Québec et de l'Alberta surtout, et la ferme conviction d'avoir travaillé à une oeuvre religieuse et patriotique qui devra nous apporter d'heureux lendemains.

Pour d'aucuns, en ces temps de grandes finances, notre succès paraîtra peut-être médiocre, pour nous, nous en sommes heureux, tout notre monde y a mis la main et se sent fier du travail accompli. Il nous fait donc grand plaisir de venir de nouveau remercier cordialement tous ceux qui, de près du de loin, nous ont apporté leur généreux concours. Aux membres du clergé, aux religieuses, nous devons un merci spécial. On a pu sentir d'ici qu'ils sont encore la grande force qui garde à notre peuple ce coeur noble et généreux qui le conduira vers les destinées que la Providence lui a tracées.

Les heureux gagnants de notre tirage sont:

1er prix: Mlle Anne Giroux, Grouard, Alberta.

2e prix: M. H.-A. Desrosiers, 358 St-Jacques-ouest, Montréal, P. Q.

3e prix: Mme B.-W. Venini, 1618-13 avenue-ouest, Calgary, Alberta.

4e prix: Mme E. Geehan, 315-5 ave N. E., Calgary, Alberta.

Autres gagnants d'objets divers:

Mme Alfred-J. Kimbal, 1525-11 ave O. Calgary, Alberta; Mme A.-G. Plunkett, Durham ave., Calgary, Alberta; Mme J. Despins, 611-23 ave. O. Calgary, Alberta; Mme E. Cardinal, 1712-2 rue O., Calgary Alberta; Mme C. Chase, 329-18 ave O., Calgary Alberta. Mme L.-E. Poulin, 613-34 ave O., Calgary, Alberta; Mme J.-P. Longpré, 207-4 rue O., Calgary, Alberta; Mme J.-C. Fortin, 250-18 ave N. E., Calgary, Alberta.

(Le comité du bazar)

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

CARRIER. — A Québec, le 9 novembre 1930, à l'âge de 65 ans, est décédé M. J.-B. Carrier, autrefois de Villemay, Lévis, époux de dame Georgianna Thibaudeau.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 11 courant, à 9 heures, à la Basilique. Départ de la maison mortuaire, 28, rue St-Pierre, à 8 heures 45, pour la Basilique et de là au cimetière Belmont.

Le défunt était le père de M. Pierre Carrier, du Pierrot Café, de Raymond Carrier et de Claire, épouse de L.-P. Carrier, de Trois-Rivières.

COULOMBE. — A St-Roch de Québec, le 9 novembre 1930, à l'âge de 17 mois, est décédée Jeannine, enfant bien-aimée de M. et madame Paul-Emile Coulombe.

La sépulture aura lieu mercredi, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No. 114, rue Richardson, à 3.45 heures, pour l'église de St-Roch, et de là au cimetière St-Charles.

FORTIN. — Le 10 novembre, à l'âge de 65 ans et 9 mois, est décédée subitement madame Louis Fortin, née Marie-Antoinette Filiatrault.

Les funérailles auront lieu en l'église St-Coeur de Marie, à 9 heures, jeudi matin. Départ de la maison mortuaire, No. 101, rue Claire-Fontaine, à 8 h. 45.

L'inhumation se fera le même jour à la Rivière-du-Loup, après le chant d'un "Libera" en l'église St-Patrice.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire cet avis.

LESPINAY. — A l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, est décédé le 9 courant, à l'âge de 52 ans et 11 mois, M. l'abbé Félix Lespinay, curé de St-Pierre de Broughton.

La translation des restes mortels aura lieu mardi après-midi, du presbytère à l'église paroissiale. Sépulture mercredi matin, à l'église de St-Pierre de Broughton, après l'arrivée du train du Quebec Central, qui laisse la gare du Palais à 7.40 hrs A. M., et de là au cimetière de la paroisse.

LAFLEUR. — A Québec, le 9 novembre, est décédée, à l'âge de 19 ans et 4 mois, mademoiselle Gertrude Lafleur, fille de M. et Mme J.-H. Lafleur.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, 36, rue Notre-Dame, à 7 h. 45, pour la Basilique et de là au cimetière Belmont.

MARCOUX. — A Beauport, est décédée, à l'âge de 20 ans et 3 mois, Jeanne-d'Arc Marcoux, fille de M. Louis-Philippe Marcoux et de madame Marcoux, née Marie-Louise Giroux.

Elle était la nièce de M. l'abbé J.-E. Giroux, curé de Fortierville, et du Rév. Père Aug. Giroux, C.SS.R., de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, en l'église de Beauport. Départ de la maison mortuaire, à 8 heures 30.

MORENCY. — A St-Charles, Bellechasse, le 10 novembre 1930, à l'âge de 42 ans, est décédé M. Adélard Morency.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 12, à 9.30 heures.

Départ de la maison mortuaire pour l'église de St-Charles et de là au cimetière de la paroisse.

REMERCIEMENTS

LETARTE.— Les familles Letarte et Turcotte remercient bien sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Vve Laurent Letarte soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial MERCI

Téléphonez à 2-3521
POUR VOS **FLEURS**
Fleurs fraiches pour toutes occasions
FLOWER GARDEN REG'D
37, rue St-Nicolas Québec
(En face du C. P. R.)
Ouvert le soir jusqu'à 8 heures. Le samedi, jusqu'à 10.30 heures. Le dimanche et fêtes, de 12.30 à 5.30 heures. Aussi livraison le dimanche.

COURRIER DE ST-FIDELE

PATINOIRE

On parle comme d'une chose certaine de la fondation d'une patinoire. L'Amicale de l'Académie Saint-Cahrles de Limoilou de concert avec des jeunes gens de Saint-Fidèle seraient à l'organiser sur le terrain vacant de la Fabrique de Saint-Fidèle. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue...

EN REVENANT DE L'ECOLE

—"Tu as eu une mauvaise note en calcul?

—"Oui, maman, mais, ce n'est pas de ma faute, la maîtresse a avoué qu'elle n'avait rien compris à mes problèmes..."

Et l'enfant peiné alla se consoler au bazar de Saint-Fidèle.

BON A SAVOIR

Il est intéressant de savoir que le bazar de Saint-Fidèle va durer toute la semaine encore.

LE "R-100"

M. Nap. Cantin a mis son beau talent de menuisier et de "tourneur" à construire, en miniature, évidemment, le R-100, attaché à son mât d'ancrage. Allez droit à la table des dames de la Sainte-Famille, c'est là que vous pouvez le voir. Les enfants sont si nombreux auprès de cette table qu'on craint qu'ils ne le renversent... Ça vaut donc la peine d'être vu. On le fera râfler cette semaine.

LES PREVOYANTS

Seront certainement prévoyants ceux qui iront acheter à la table des dames du Tiers-Ordre...

REMERCIEMENTS

Nos meilleurs remerciements à ceux qui sont venus visiter notre bazar la semaine dernière. Cordial merci également à tous nos visiteurs étrangers.

SILENT GLOW OIL BURNER
GOULET & BELANGER LTEE

L'ITALIE DE NOS JOURS PAR M. AVERARDI

(Suite de la page 3)

"L'Italie si souvent décrite, jamais assez redite, est le pays de l'enchantement, de la beauté, de l'art et de la culture. Son passé historique, ses nobles monuments et ses inestimables trésors d'art sont réputés de par le monde, mais il y a de plus dans ce pays enchanté le charme de ses beautés naturelles, de ses montagnes prodigieuses, de ses rives pittoresques et de ses lacs admirables.

"Le conférencier vous parlera des différents aspects de l'Italie moderne. L'Italie n'a pourtant pas d'âge; comme toutes les beautés, elle est toujours jeune et le charme qu'elle inspire est de tous les temps et de tous les siècles. Il n'y a guère d'époques de l'histoire qu'elle n'ait produit des héros qui l'ont illustrée et qu'elle n'ait été le théâtre d'événements liés au développement de la civilisation européenne.

M. Averardi, après avoir reçu son doctorat en droit, en lettres et en philosophie à l'Université de Turin, sa ville natale, est devenu missionnaire de son pays aux Etats-Unis où il a rendu des services dans la diplomatie, de même qu'à la Conférence navale à Washington, à la conférence de Gênes et au Secrétariat de la Ligue des Nations à Genève.

"Ses activités dans le champ de la littérature sont nombreuses et variées, et il a contribué à d'importantes revues européennes dans des articles sur l'art et la littérature. L'linguiste distingué, il possède également l'anglais, l'italien, l'allemand, et étant par sa mère un descendant de l'illustre marquise de Sévigné, la langue française lui est naturellement familière.

"Permettez-moi, Monsieur, au nom du Cercle des Femmes Canadiennes de Québec, de vous offrir, ainsi qu'à Mme Averardi, une cordiale bienvenue.

"Mesdames et messieurs, j'ai l'honneur de vous présenter M. Franco Bruno Averardi".

Le conférencier se leva au milieu des applaudissements. Il remercia Mme Dumoulin de sa magnifique allocution et déclara que pour la première fois il avait senti ce qu'est le Canada. "J'en savais déjà quelque chose", ajouta-t-il, "mais je ne la vais pas encore aussi bien senti".

"L'Italie", commença le conférencier, "est différente dans tous les domaines de ce qu'elle était il y a dix ans. Et le développement de la vie nationale s'est effectué dans l'industrie surtout. En effet, un des efforts principaux du gouvernement de Mussolini a consisté dans l'encouragement donné à la vie industrielle dans l'Italie méridionale. Cette partie de l'Italie, à cause de sa situation, ne se prêtait pas à un pareil progrès comme l'Italie du Nord où, depuis longtemps déjà l'industrie est florissante.

M. Averardi rappela ensuite que cette grande évolution industrielle était aussi un danger et que le gouvernement s'efforçait de le détourner en éveillant chez le peuple les sentiments que le protégeront, le sentiment historique et le sentiment religieux.

"Le sentiment historique", déclara M. Averardi, "c'est la conscience vive et profonde de notre race, la fierté de ce qu'elle a acquise dans le passé et la résolution ferme de s'en rendre digne dans l'avenir.

"Quant au sentiment religieux", ajouta le conférencier, "il est tout différent, et c'est même difficile d'en parler".

Après avoir expliqué que plusieurs croyaient à l'incompétence des gouvernements pour l'étude et la solution d'un problème religieux, M. Averardi déclara que le sentiment du fascisme sur ce sujet était celui-ci: "La question religieuse joue un rôle tellement important dans la vie d'un peuple que le gouvernement doit s'en occuper".

M. Averardi montra que cette théorie avait porté de bons fruits en Italie, puisque c'est en l'appliquant que Mussolini a rétabli l'enseignement religieux dans les écoles, et qu'il a apporté la solution que l'on sait à la question romaine.

Le distingué conférencier en quelques mots exposa que cette grave question romaine était née de la double nécessité pour Rome d'être en même temps capitale du Royaume d'Italie et centre du Catholicisme. Pour faire l'unité italienne, en 1870, on s'empara des Etats du Pape tout en lui laissant son titre de souverain. Tous savent que ce fut le point tragique de la question.

"On tenta un premier effort sérieux de pacification et de bonne entente", dit M. Averardi, "alors que M. Orlando, en 1919, était chef du gouvernement italien. M. Orlando ne donna pas suite aux démarches qui se firent alors parce qu'il comprit l'impossibilité de présenter un pareil projet de loi devant un parlement révolutionnaire.

"Mussolini réalisa qu'il pouvait solutionner ce grave problème, la situation n'étant plus la même, et il mena à bonne fin les démarches qui aboutirent au célèbre traité de Latran, signé par le Card. Gasparri, pour le Pape, et Mussolini, pour le roi, le 12 février 1929". .

Le conférencier expliqua ensuite que ce traité était une réconciliation nécessaire, surtout à cause du peuple, car le Pape et le Roi ne furent jamais de vrais ennemis. "Il était nécessaire", dit M. Averardi, "que Rome fût la capitale de l'Italie, que Rome fût le centre du catholicisme, et que Rome fût reconnue capitale de l'Italie par le Pape lui-même".

Le distingué conférencier donna ensuite un aperçu des contrastes, des nécessités, des conditions et des luttes qui ont amené le fascisme. Il montra l'évolution de l'Italie depuis 1860, alors qu'elle était morcelée, jusqu'à nos jours. "Ce qui a arrêté l'Italie", déclara-t-il, "c'est l'agriculture. Il fallut transformer cette masse de paysans en une masse d'ouvriers, d'industriels, base de toute société moderne". Le conférencier rappela en quelques mots les efforts de Cavour, l'avancement vers le progrès jusqu'en 1914, la grande guerre où l'Italie fut ébranlée et les réactions énergiques de certains groupes pour protéger le progrès industriel de 60 ans. "Orlando passa", dit-il, "et Mussolini parut au milieu du brouhaha général et rétablit l'ordre. Ce fut la naissance du fascisme. .

"Le peuple" ,déclara M. Averardi, "comprit que le mouvement fasciste n'était pas un défi, mais un appel fraternel pour sauver l'Italie. Le gouvernement fasciste n'est pas le mouvement d'un homme, ou d'un groupe de partisans, mais celui d'une société qui a trouvé dans un homme son expression. On a reconnu dans Mussolini le représentant de la volonté du peuple et de la bourgeoisie, et le fascisme est un remède que l'Italie s'est donné à elle-même pour se sauver".

Le conférencier déclara enfin que le fascisme n'était pas le gouvernement idéal, mais qu'il avait servi à l'Italie; ses huit ans d'existence sont là pour le prouver. Il termina en disant que l'avenir justifierait la confiance mise par l'Italie en Mussolini.

Le Dr Averardi fut vivement applaudi et remercié en termes choisis par madame (juge) Aug. Tessier. La partie musicale du programme était sous la direction de M. Donatelli.

OBSEQUES DE MME JOSEPH BIGAOUETTE

(Suite de la page 3)

François d'Assise et aumônier de l'Association des Policiers municipaux de Québec, qui fit la levée du corps. Le service fut chantée par M. l'abbé R. Lefebvre, du Séminaire, qui était assisté de M. l'abbé A. Lafrance, retiré chez les religieuses du Bon Pasteur et de M. l'abbé Victorin Grenier, curé de la paroisse, comme diacre et sous diacre. Dans les stalles du sanctuaire on remarquait Monseigneur Adj. Faucher, P. D., curé de N.-D. de Jacques - Cartier, M. l'abbé Eud. DeBlois, de N.-D. de Jacques - Cartier, le R. P. Magnan, O. M. I., curé de St-Sauveur, le R. P. J. Pelletier O. M. I., neveu de la défunte, le R. P. Jacob O. M. I., M. l'abbé I. Laroche, cur éde St-Joseph. Pendant la cérémonie funèbre des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par le R. P. Magnan, O. M. I., et le R. P. Pelletier.

A l'orgue la chorale de N.-D. des Laurentides,aussi par plusieurs chantres étrangers chanta la messe des morts selon le mode grégorien. Plusieurs soli rendus : "Quand vous contemplerais-je", par M. D.-E. Bertrand qui dirigealt le choeur ; "Miserere mini mei", par M. A. Chartrain, "Jesu Calvator mundi", par M. A.-D. Bédard, "Amis, Parents", par le constable Jos. Alain. Mlle Vera Henchey chanta "Pie Jesu", de Gounod et "Face to Face". MM. Tel. Verret Adrien Payette et Mlle Mary Bertrand, organiste de la paroisse, jouèrent l'orgue à tour de rôle.

Aux premières places dans la nef de l'église on remarquait la famille de la défunte. Le deuil était conduit par ses fils, le capitaine A.-S. Bigaouette, sous - chef de la police municipale de Québec, et M. William Bigaouette ; ses gendres M. Théophile Roy et M. J.-Georges Chalifour ; ses petits - fils MM. Gérald Bigaouette, Fernand Roy, Marcel Roy, Georges Roy, Roger Chalifour, Maurice Chalifour ; son beau - frère, M. Edouard Potvin ; ses beaux - fils, MM. Jean Bigaouette Charles Bigaouette, Arthur Bigaouette, Alphonse Boiteau, Ollvier Darveau et Cléophas Guilbault, avec leurs enfants ; ses neveux, MM. Emile Angers, Walter Fitzpatrick, Jack Fitzpatrick, Art. Hamel, Michel Hanrahan, Ray. Angers, Alph. Boiteau, Alf. Boiteau, etc.

Dans le cortège et à l'église on voyait : Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur, M l'échevin Jos Emond, M. l'échevin Frank Dinan, M. l'échevin Pierre Bertrand, M. l'échevin Arthur Drolet, M. l'échevin Albéric Noreau, M. l'échevin Joseph Coulombe le Capitaine Emile Trudel, chef de la Police municipale de Québec, M. Lawrence Donnelly, chef de la Brigade du feu, le constable L. Doumerges, représentant du général Panet et délégué du département de la police du Pacifique Canadien.

Le département de la police municipale était largement représenté Du bureau des détectives on remarquait: le lieutenant - détective Lauréat Lacasse, le détective D. Bussières, le détective A. Guillemette, le détective Morand, le détective Osc. Tanguay le détective Scallen, le sergent détective D. Beaudoin, le détective Ls Rochette, le détective Simard, le détective Paquet, le détective Smith, l'inspecteur Canty l'inspecteur Stepleton, le sergent Girard, le sergent Paré, le sergent Dessylvas, le sergent Welman, le sergent Letarte, le sergent Tracy, le sergent Verret le sergent Elz. Othot, le sergent Couture, le sergent Thibault, les constables Bélanger, Routhier, L. Girard, W. Milhomme, J.-A. Dumas, A. Savard Adélard Bélanger, Eugène Tremblay, Demuy Guimont, C. Collin, Jos. Alain L. Vézina, L. Brind'amour, F. Martineau, S. Dery, Adélard Gaulin, Chaters Genest.

Parmi les amis de la famille on remarquait : M. le notaire W.-R. La-Rue, M. le notaire Art. Duval, M. le docteur Norbert Cloutier, M. le notaire W. Bolduc, M. L.-P. Morin, M. Télesphore Verret de la Commission Scolaire Catholique de Québec, M. le Chevalier Pierre Beaulé, président de la Fédération des Travailleurs Catholiques de Québec M. Ed. Hamel, Ingénieur de la cité, M. L. Monaghan, M. Ernest Lapointe, M. Ls Verret, maire de N.-D. des Laurentides, M. Jos. Auclair, maire de Laval, M. J.-N. Beaumont M. Elz. Carmichael, M. Eugène Audet, M. R.-A. Blouin, M. Alf. Tremblay, M. Elzéard Bédard, M. Eugène Soulard, M. Tel. Verret, du département du Recorder M. L. Roy, M. John Dennie, M. Richard Rourke, M. W. Rourke, M. L. Thomassin, M. Jérémie Beaumont, M. Alex. Martel, M. L.-F. Martel, M. Ulr. Gelly M. Georges Paquet, M. Jos. Lalliberté, M. Oct. Fiset, M. Maurice Trudel, M. J.-T. Coulombe, M. Georges Plamondon, M. L. Pouliot, M. Emile Verret représentant des Unions Ouvrières Catholiques, M. J.-A. Gagnon, M. A. Bourbeau, M. Ed. McDermouth, M. Luc. Pelletier, M. Ant. Pelletier M. Art. Hamel, M. Nap. Langlois, M. J.-A. Lavigueur, M. Léon Faucher M. Jr-B.-M. Barbeau, M. L. Hébert, M. Eug. Soulard, M. J.-A Guimont, M. W. Tremblay, M. J.-P. Morneau M. J. Redman, M. M. Flemming, M. H. Houle, M. Léon Thibault, M. Ph. Robitaille, M. M. Cloutier, M. John Paquet, M. Ls Marcoux, M. J.-E. Soucy, M. Alf. Dorval M. Jules Letarte, M. L.-G. Delisle, M. Roger Falardeau, M. Ern. Verret, M. J.-E. Brousseau, M. F. Pembrooke, M. Jacques Audet, M. Raoul Lafrance, M. Jos. Lafrance, M. R. Bédard, M. Jos. Pouliot, M. L.-P. Laliberté, M. Eug. Pouliot, M. J.-A. St-Cyr, M. J.-P.-A. Couture, M. H. Rochette, M. J.-O. Chalifour, M. Emile Brousseau, M. Jos. Paquet, M. Pierre Auclair M. Pierre Verret, M. Art. Martineau, M. Gérard Auclair, M. James Morgan, M. W. Hamilton, M. Art. Croteau, M. Peter Simons, M. Adams Hamilton, M. G. Smith, M. L. Dombroski, M. J.-E. Gagnon, M. L. Boulanger, M. C. Gusta, M. G. Verret, M. Cléophas Bédard M. Jules Letarte, M. J.-G. Daigle, M. Jos. Légaré, M. Ed. Cleer, M. W. Cleer, M. F.-J. Brown, M. J.-F. Pageau, M. L.-P. Garneau, M. S. Bergeron, M. Ray. Murphey, M. Lorenzo Martinette, M. Alph. Légaré, M. Jean Chalifour, M. W. Cloutier, M. J.-C. Cloutier, M. Jos. Lafrance M. Olivier Darveau, M. Alph Giroux, M. Alph Boiteau, M. Alf. Boiteau, M. Jos. Laliberté, M. J.-P. Tardif, M. J.-P. Vasseur, M. Eug. Pion, M. Ed. Chalifour, M. J. Andrew, M. Eug. Lapointe, M. L. Boivin, M. Léon Faucher, M. John Whelan M. C. Williams, M. G. Whelan, M. L. Chevalier, M. J. Redman, M. F. Flemming, M. W. Godbout, M. Frs. Hébert, M. Georges Hébert, M. Aurèle Bédard, M. S. Pouliot, M. A. Drouin, M. J. Chevanel, M. Alp. Michaud, M. A. Jobin, M. R. Simons M. G. Simons, M. G. Gangster, M. J. Gangster, M. J.-W. Gangster, M. Alph. Marmette, M. J.-A. Mc Kee, M. Lauréat Roy, M. Alb. Pelletier, M. J.-W. Taylor, M. Pierre Alain, M. J. Morneau, M. D. Smith, M. Pat. McDonough M. W. Morgan, M. John Chaters, M. J. Hill, M. R. Fellow, M. Alph. Coulombe, M. F.-X. Robitaille, M. Eug. Chartrin, M. Jos. Galarneau, M. Alf. Rousseau, M. Alex. Pelchat, J. Hardy, représentant de l'Evénement.

Le cercueil était porté par le sergent A. Girard, M. Andrew McDonough, M. Ulric Gelly, M. Jérémie Tirney, M. Thomas Flemming et M. Jos. Lafrance.

L'inhumation a eu lieu au cimetière du lac Beauport, près de la petite chapelle où madame Bigaouette aimait tant à visiter. Les dernières prières ont été récitées par M. l'abbé Grenier curé de la paroisse de N.-D. des Laurentides.

Au capitaine A.-S. Bigaouette et à la famille en deuil L'Evénement réitère ses plus sincères condoléances.

t1BoFC-CheLlél-Kb.eu-

LA FAMILLE AMERICAINE

Les grosses familles sont rares aux Etats-Unis. Quatre enfants; voilà à peu près la limite. Dans une récente étude qui a été faite par le bureau de la statistique de la Metropolitan Life sur le sujet de "l'orphelinage et l'âge des parents", on fait remarquer qu'en moyenne le premier enfant issu d'un mariage vient au monde quand la mère est âgée de moins de 23 ans; le second, quand la mère est âgée de 25 ans et 6 mois; le troisième, quand elle a 28 ans, et le quatrième quand la mère a atteint l'âge de 30 ans.

En étudiant la moyenne de ces âges, les statisticiens tirent la conclusion que les probabilités que le premier enfant perdra sa mère avant d'avoir atteint l'âge de 17 ans, sont de 9.6 sur 100 cas; 9.9 pour le second enfant; 10.3 pour le troisième; et 10.6 sur 100 cas pour le quatrième. La perspective pour un enfant de perdre son père avant d'avoir atteint l'âge de 17 ans est plus prononcée encore, pour la raison qu'aux Etats-Unis, règle générale, le mari a plusieurs années de plus que sa femme. Les perspectives de décès sont de 10.4 sur 100 cas pour le premier enfant; 11.0 pour le second; 11.7 pour le troisième; et 12.4 pour le quatrième.

LA MORTALITE AU CANADA

La moyenne de la mortalité en Canada pendant le mois de septembre de cette année a été quelque peu plus élevée que pendant la période correspondante de l'année dernière. Toutefois, dit le bureau de la statistique de la Metropolitan Life, la moyenne cumulative de la mortalité au Canada pendant les neuf premiers mois de cette année (8.8 par 1,000) est considérablement moins élevée que celle de la période correspondante de 1929. Au cours de ces neuf mois, il y a eu réduction de la moyenne de la mortalité dans le cas de la fièvre typhoïde, la fièvre scarlatine, la diphtérie, la pneumonie et les maladies organiques du coeur. D'un autre côté, il y a eu augmentation plus ou moins élevée dans la moyenne de la mortalité dans le cas de la rougeole, la coqueluche, le diabète et la néphrite chronique.

ON RETROUVE L'AUTOMOBILE

Une machine volée par des contrebandiers est retracée hier.

Les officiers de circulation Turcot et Gauvin ont retrouvé, hier matin, à St-Roch des Aulnaies, la machine d'un citoyen de Montréal, volée par des contrebandiers, il y a à peine quatre jours. Le travail des limiers, comme on peut en juger, a été assez expéditif.

L'automobile, un Hupmobile, avait été abandonné dans un piteux état par les voleurs, à St-Roch des Aulnaies.

Le garage Berthelot a été requis d'opérer le service de remorquage du véhicule sur lequel on avait apposé des plaques de licences falsifiées.

DANS QUEBEC-CENTRE

Assemblée générale de l'Association Conservatrice hier soir.

L'Association Conservatrice de Québec-Centre a tenu une assemblée générale hier soir à la salle Duvernay, rue Racine. On procéda à l'élection d'un comité de quatorze membres parmi lesquels seront choisis les officiers de l'Association à la prochaine réunion.

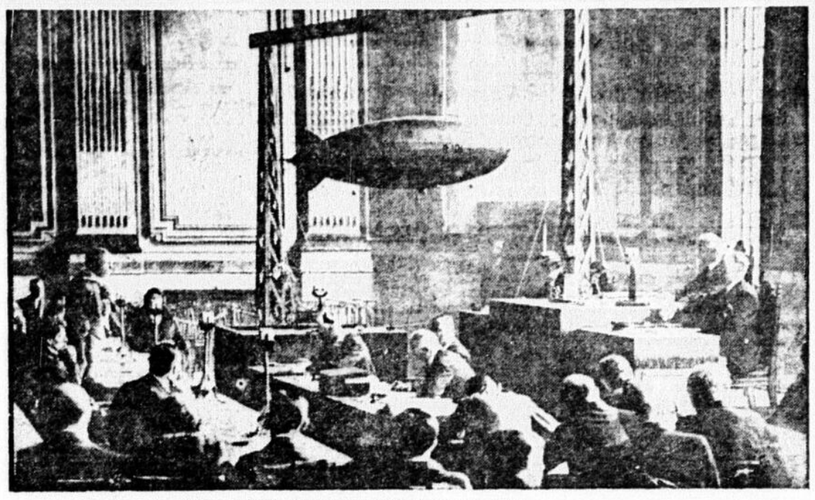
Plusieurs discours furent prononcés, notamment par MM. Frédéric Dorion, avocat, H. Langlais et Henri Jolicoeur, avocat, secrétaire de l'Association.

UNE MORT SOUDAINE

(De notre correspondant)

Rouyn, 11. — Mme Charlotte Nicolo, 44 ans, femme de couleur, venant de la Guadeloupe, colonie française, a été trouvée morte dans un camp du canton d'Asserat, à 35 milles de Rouyn. L'autopsie pratiquée sur le corps de la défunte par le docteur Marois a révélé la présence d'une péritonite causée par occlusion intestinale aigue. Le jury à l'enquête du coroner présidée par le docteur J.-L. Bouillé, a rendu un verdict dans le même sens. Mme Charlotte Nicolo possédait des propriétés à Hull.

L'ACTUALITE par L'IMAGE



L'ENQUETE SUR LE DESASTRE DU R-101

Le gouvernement anglais poursuit actuellement une enquête sur les causes du désastre survenu au dirigeable R-101 et qui coûta la vie à 46 personnes sur les 53 passagers que portait l'énorme navire aérien. On peut voir sur la photo ci-dessus les commissaires-enquêteurs réunis à Westminster, Londres. Un modèle en miniature du dirigeable a été installé dans la salle afin de faciliter la compréhension des détails techniques mentionnés par les témoins et les survivants.

NOUVEAU RECORD

Le pilote C.-O. TALIAFERRO de la malle aérienne américaine qui vient d'établir un nouveau record en couvrant la distance de Baltimore, Maryland, à Washington en 9 minutes, ce qui représente une vitesse de 233.1 milles à l'heure avec chargement.

LA REINE D'ESPAGNE ET SES FILLES

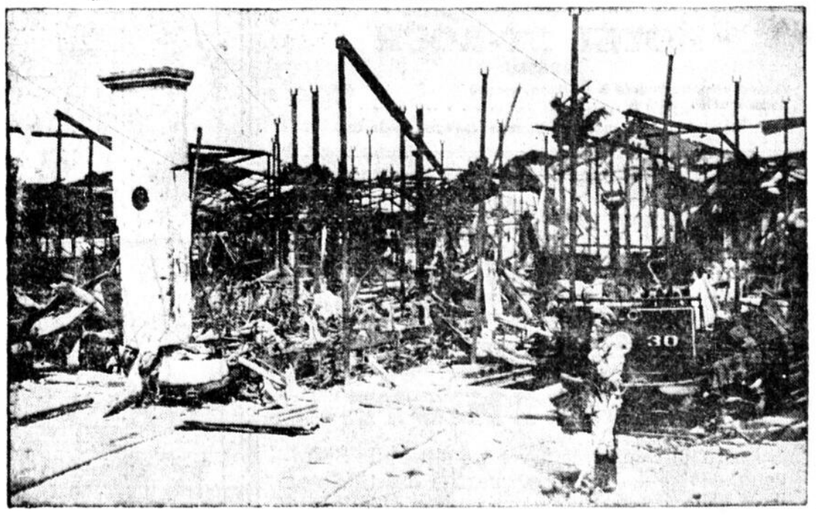
Sa Majesté la Reine Victoria d'Espagne accompagnée de ses deux filles les Infantes Beatrice et Marie Christiana, quittant le palais de Westminster le jour de son quarante-troisième anniversaire de naissance. Comme on le sait, la reine d'Espagne est Anglaise de naissance.

A LONDRES

L'Hon. HOWARD FERGUSON, premier-ministre de l'Ontario se rendant en habit de cour à l'ouverture du Parlement anglais.

AU MARIAGE DU TSAR BORIS

L'ex-roi FERDINAND, régent de Bulgarie jusqu'à son abdication, il y a une douzaine d'années et père du roi Boris, est vu ici en compagnie de la reine d'Italie, quittant l'église St-François, à Assise, après le mariage de son fils à la princesse Giovanna.



LENDEMAIN DE REVOLUTION AU BRESIL

Le nouveau président du Brésil, le Dr GETULIA VARGAS ayant assumé le pouvoir, le nouveau gouvernement s'occupe activement à faire disparaitre les traces laissées par la révolution. La photo ci-dessus fut prise à Bahia et fait voir la remise des tramways incendiée par les révolutionnaires quelques jours après le début de la révolution.

DANS LEVIS

SEANCE SPECIALE DU CONSEIL DEMAIN SOIR

On fera la revision des listes électorales et on considérera les plaintes portées contre le rôle d'évaluation. — Mésaventure d'un automobiliste de Lévis. — M. l'abbé A. Tardif a donné un concert sacré dimanche à St-Damien.

REUNION DU BUREAU DE COTISATION

Une séance spéciale du conseil de ville de Lévis sera tenue demain soir, mercredi, à 7 heures 30, dans la salle de l'hôtel de ville de Lévis. On y fera la revision des listes électorales, et on prendra considération des plaintes portées contre le rôle d'évaluation. Ces plaintes qui seront examinées, ce soir, à la réunion du bureau de cotisation, seront présentées devant le conseil qui les acceptera ou les rejetera.

AUTOMOBILE DANS LE FOSSE

Un automobiliste de Lévis, possédant une machine de marque "Chrysler" s'est vu odieusement désemparé, dimanche soir dernier, vers 12 heures, alors que voulant dépasser une voiture, il ne put garder le contrôle de sa machine qui glissa dans le fossé et s'arrêta sur un poteau. Le chemin devenu très glissant par suite de la neige que nous avons eue dimanche soir vers 8 heures, explique facilement la cause de cet accident. Le conducteur ne souffre d'aucune blessure, mais la machine fut considérablement avariée. La remorqueuse du garage Jeffrey ramena la machine à destination, où elle sera réparée.

M. et MME ALFRED BOURASSA DANS LE DEUIL

Nous avons appris avec regret la mort de Jean-Guy, enfant de M. et Mme Alfred Bourassa de Lauzon, survenue dimanche dernier, à l'âge de trois semaines. Les funérailles auront lieu cet après-midi, à 4 heures, en l'église de Lauzon.

A M. et Mme Bourassa nous offrons nos plus profondes sympathies, dans le deuil cruel qui les afflige.

M. L'ABBE ALPHONSE TARDIF DONNE UN CONCERT SACRE

Dimanche dernier, à l'occasion de la bénédiction de nouvelles orgues, à St-Damien de Bellechasse, où M. l'abbé Z. Raymond est curé, M. l'abbé Alphonse Tardif, organiste du Collège de Lévis, a donné un grand concert sacré.

Les deux députés du comté étaient présents à cette fête. Un bon nombre de prêtres et de citoyens de Lévis, se sont rendus assister à cette bénédiction d'orgues qui donnait lieu à de belles cérémonies, et entendre le magnifique concert présenté par M. l'abbé Tardif, musicien de renom.

INHUMEE AU CIMETIERE DE ST-DAVID

Hier matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu en l'église de St-David, les funérailles de dame Flore Huard, épouse de feu M. Michel Dussault, décédée vendredi dernier, à Charny, à l'âge de 83 ans.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent transportés à l'église de St-David, où un libera fut chanté à 10 heures 45, puis l'inhumation fut faite au cimetière de St-David, dans le terrain de la famille.

Nous réitérons nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

REUNION DES MEMBRES DU BUREAU DE COTISATION DE LEVIS

Les membres du bureau de cotisation de la cité de Lévis, se réuniront ce soir, à 7 heures 30, dans la salle de l'hôtel de ville de Lévis, pour entendre et prendre en considération les plaintes portées contre le rôle d'évaluation, tel que revisé et contre le rôle général de perception. Les plaignants ou leurs procureurs voudront bien être présents, ce soir.

DANS LE DEUIL

M. et madame J.-Octave Couture, de cette ville, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fillette, Marie - Cécile - Jeannette - Andrée, décédée dimanche soir à l'âge de 18 mois. Les funérailles auront lieu cet après - midi à 4 heures. Départ de la maison mortuaire, 30, rue Saint - Onésime, Lévis.

Nos condoléances à la famille en deuil.

NOTES PERSONNELLES

Mme Achille Beaudoin est de retour de la Tuque, où elle passa la quinzaine, chez sa fille (Eléonore) M. et Mme Paul - Emile Gelly.

leurs enfants Emmanuel, Marcel et Marie - Paule, ainsi que M. et Mme Ls-Ph. Garon, jr., étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Victorien Garon, de Lauzon.

Mlle Gabrielle Morin, de Bagotville, était en promenade, ces jours derniers, chez des parents à Lévis.

M. et Mme Jean Belleau, de Kamouraska, ont passé la semaine en promenade chez M. et Mme Almanzor Couture, de St-David.

AUX ANCIENS DU COLLEGE DE LAUZON

Les anciens élèves du Collège de Lauzon, sont cordialement invités à assister à leur fête annuelle aux huitres qui aura lieu demain soir, à 8 heures, dans la salle du collège. On est prié d'apporter son couteau et la serviette.

TABLEAU D'HONNEUR A L'ECOLE DE J. BEAULIEU, 46 AVE. BEGIN.

Liste des élèves qui ont conservé le plus grand nombre de notes pour l'Instruction Religieuse Concours du mois d'octobre :

5e cours : Mlle Madeleine Couture, MM. Lucien Leveillé, Clément Boissinot, Réal Carbonneau.

4e cours : Mlles Lilliane Lemay, Pauline Côté, Marie - Jeanne Lemieux, Yvette Bossinot, M. Marcel Carbonneau.

3e cours : M. Roger Bégin, Mlles Gemma Maréchal, Madeleine Breton, Léandre Paradis Gaston Gagné.

2e cours : Mlles Pauline Lemay, MM. Jean - Marie Leveillé, Florent Hallé, Roland Atkinson.

1er cours : MM. Gérard Bégin, Gérald Jenkins, Evan Atkinson, Mlle Monique Martin.

Cours préparatoire : Mlles Jeanne-d'Arc Lamontagne, Graziélla Lessard, Madeleine Paradis, Jeannine Hallé, Gisèle Carbonneau, MM. Laurier Dion, Léo. Ruel, Paul - Eugène Leveillé, André Jenkins.

FUNERAILLES DE M. GEORGES CARRIER.

Lundi, le 3 novembre dernier, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis ont eu lieu en l'église du Christ-Roi, à Villemay, les funérailles de M. Georges Carrier, époux de dame Odile Jenkins, décédé vendredi le 31 octobre dernier, à l'âge de 57 ans.

M. le curé Charles Rodrigue officiait à la levée du corps. La messe fut chantée par M. l'abbé Joseph Roberge, du Collège de Lévis, accompagné de MM. les abbés Charles Rodrigue et Emile Bourassa. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés J. Savard et A. Léveillé, du Collège de Lévis.

Portait la croix, M. Michel Hallé, et les coins du poêle étaient portés par MM. Ferdinand Guay, Magloire Côté, Alyre Létourneau, Félix Couture.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Maurice, Eugène, William, Emile, Gérard Carrier; ses frères: MM. Eugène, Baptiste, Hilaire, Joseph, Louis Carrier. Son beau-frère, M. Jimmy Jenkins, ses neveux, MM. Eugène, Baptiste, Edgar, Léo, Herménégilde, Georges, Ls-Philippe, René Armand, Roméo, Alexandre, Aldéric, Charles, Maurice, Joseph, Wilfrid.Alphonse Carrier, Dominique Carbonneau, Antoine Duchesneau, Joseph Miller, Jimmy Jenkins, Percy Jenkins, Jimmy Lapointe, V. Gosselin ; ses cousins, MM.Achille Carrier, Henri Carrier, Georges Jenkins, Hector Desrochers, J.-B. Desrochers, Lucien Hallé, Eugène Cantin, Charles - Eugène Bégin, Lionel Bégin, Joseph Cantin, Donat Bégin, Joseph Jenkins, Joseph Bégin, Alphonse Jenkins, Honorius Carrier, J.-Hubert Carrier, Philippe Carrier, Albert Carrier, J.-Octave Carrier, Henri Couture, Alex Couture, Médard Carrier, Raymond Ruel, Gédéon Carrier, Auguste Carrier, François Carrier, Wilfrid Desrochers, Alfred Gagné, Léopold Gagné, Louis Bégin.

On remarquait également dans la suite, MM. Elison Davie, Dr Roland Tremblay, Louis Labadie, Georges Gélinas, gérant de la Coopérative,Antoine Perreault,gérant Canadian Packing, Arthur Bégin, Paul-Henri Bégin, Pierre Couture, Albert Couture, Henri Guay, Charles Côté, Gédéon Beaudoin, Gérard Côté, Joseph Côté, Théodule Doyon, Louis Boutin, Alphonse Boutin, Philippe Lemieux, Philippe Lagueux, Odilon Bégin, Robert Bégin, Victor Bégin, Georges Bégin, Thimaulaus Carrier, Alexandre Carrier, Antonio Ruel, Alphonse Lagueux, Siméon Carrier, Léonidas Carrier, J.éH. Labrie, Arthur Lamontagne, Adélard Lamontagne, Joseph Lemieux, Joseph Gagnon, Olivier Bégin, Josaphat Labrie, Louis Bégin, Chs-Eugène Bégin, Lionel Bégin Dalias Bégin, Wilfrid Hallé, Armand Hallé, Lorenzo Hallé, Lucien Hallé, Eugène Couture, Joseph Couture, Télesphore Couture, Nérée Couture, Joseph Hallé, Donat Hallé, Willie Lemieux, Joseph Aubert, Paul-Emile Aubert, F.-X. Hallé, maire de St-David, Philéas Goulet, Etienne Côté,Joseph Blais, Alphonse Bégin, Léopold Tardif, Georges Paradis, Jean Baptiste Paradis, Pierre Dumont, Thomas Gelly, Henry Gelly, Emile Hallé, J. -Marie Lemieux, Irénée Lecours, Eugène Maltais, Omer Guay, Roméo Guay, Paul Roberge, Edouard Roberge, G. Couture, Michel Guay, Emile Samson, Jean Aubert, Henri Bélanger, Georges Ouellet, Amédée Dion, Baptiste Bourget, Paul Dion, Nérée Fournier, Léopold Guay, Noel Lescard, Lucien Couture, Wilfrid Patry, Ferdinand Demers, Pierre Dumont, Jean-Marie Fournier, Jos.-Honoré Carrier, Jean-Louis Carrier, Elias Bourget, Charles Bélanger, Auguste Bégin, Paul-Henri Carrier, Valère Boutin, Donat Lamontagne, Robert Bourassa, Ls-Ph. Carrier, G.-H. Carrier, Napoléon Beaudoin, Alfred Carrier, Alphonse Côté, Paul Blais, Josepuh Aubert, Amédée Jean, Charles Bégin, Rosario Giguère, Irénée Massé, Alphonse Dumont, Maurice Turgeon, Philéas Paradis, Eugène Dion, Omer Goselin, Ludger Saindon, Joseph Ouellet, Honoré Lemieux, Roméo Lemieux, Delphis Lemieux, Philippe Ouellet, Théophile Carrier, Edouard Carrier, Henri Carrier, etc., et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent transportés au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

EAST ANGUS

Va-et-vient.— M. Fred Corrigan, de Détroit, Mich., a visité son amie, Mlle Viola Adam de notre ville récemment.

—M. et Mme André Mailhot, Mlles Alice, Pauline et Ida Goyette ainsi que M. Henri Goyette, de Sherbrooke, étaient les invités de M. et Mme Cléophas St-Cyr, de notre ville dernièrement.

—Mlle Laurette Fouquet était l'hôte de M. et Mme René Fouquet d'Ascot Corner ces jours passés.

—Ont visité M. et Mme Patrick Lessard ces jours derniers M. et Mme J.-O Lessard d'Ascot Corner, M. et Mme Philippe Lessard, d'Asbestos, M. et Mme Rosario Lessard, de Sherbrooke, Mme Gustave Faucher et leurs enfants Bertha, Fernande et Lauréat, de Thetford Mines ont visité les familles Anthinie Faucher, J.-A. Drouin et Général Lessard de notre localité récemment.

—Mme Tancrede Cloutier de Valley Jonction a visité ses soeurs Mmes Silvio Tardif et Alfred Bisson ces jours passés.

—M. et Mme Adélard Carrier nous ont quittés pour demeurer à St-Ludger.

—Mlles Irène Touchette et Bridgitt Larkin étaient de passage à St-Gérard récemment.

—M. et Mme Adélard Lapointe et leur famille, Mlles Yvette, Juliette et Thérèse ainsi que leur nièce Rita Cartier se rendaient dernièrement à Wottonville les invités de M. et Mme Alphonse Bolavert.

—Mlle Fernande Labarre Inst. de Bishop's Crossing a visité ses parents M. et Mme Joseph Labarre.

—M. Gérard Gendreau est allé demeurer à Asbestos où il a pris un emploi comme barbier.

—M. Edouard Tardif est de retour d'un voyage à Québec où il visita sa femme malade, à l'Hôtel Dieu.

—Mlle Germaine Lemay de Sherbrooke a passé quelques jours en notre localité visitant les familles Alfred Fournaise, Thomas Labrecque et Agénor Fournaise.

—M. et Mme Georges Lallberté de Sherbrooke étaient les hôtes des familles Albert Morin et Alphonse Larkin de notre ville.

—M. et Mme Ernest Fortin et leur fille Jeanne de Rosemont Montréal ont visité les familles Joseph Damase et J.-Baptiste de Montigny de notre ville récemment.

—Mlle Aurore Lessard, Inst. de Burry a visité ses parents M. et Mme Général Lessard de notre ville ces jours passés.

—M. et Mme Alfred Campagna se rendaient dernièrement à Drummondville les invités de M. et Mme Pierre Cornier.

—M. et Mme Robert Houle de Warwick M. et Mme Auguste Perrault de Sherbrooke, M. et Mme Philibert Belliveau de Kingsay Falls ont visité M. et Mme Wilfrid Mailhot de notre ville ces jours passés.

—Mlle Ludgarde Labrecque Inst de Cookshire a visité ses parents M. et Mme Thomas Labrecque récemment.

—M. Arsène Lavole de Weedon était l'invité de M. et Mme J.-Baptiste de Montigny, dernièrement.

—Mlle Jeanne Royer de St-Sébastien a passé quelques temps chez son oncle M. P.-A. Gendron, de notre localité.

—MM. Stanislas Dupiln, J. Olivier, J. Thivierge, Charles Bernier, se rendaient par affaires à Drummondvilla dernièrement.

—M. et Mme Napoléon Blanchette de Sprinville Maine étaient récemment en voyage de noce chez M. et Mme Albert Morin de notre localité.

—Mlle Simonne de Montigny a visité M. et Mme Arsène Lavole de Weedon récemment.

—Mlle Isabelle St-Cyr de Cookshire a visité ses parents M. et Mme Cléophas St-Cyr ces jours derniers.

—M. et Mme Wilfrid Mailhot, M. et Mme Linière Blanchette se rendaient à Sherbrooke par affaires ces jours passés.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau et leurs enfants se rendaient à Sherbrooke récemment où ils visitèrent M. l'abbé Georges Bilodeau au Séminaire St-Charles.

—M. et Mme Stanislas Dupiln, M. et Mme Emile Pomerleau se rendaient à Drummondville récemment, les invités de parents.

—Mlle Iréne Gobeil de Mégantic après avoir passé quelques temps chez sa soeur Mme Wellie Ried est retournée dans sa famille.

—M. Daniel Fournaise était de passage à Gramby par affaires, dernièrement.

—Mlle Bertha Laramé de Cookshire a visité ses parents, M. et Mme Etienne Laramé ces jours passés.

—M. et Mme Alfred Dubois de Ham-Nord ont visité M. et Mme Donat Dion de notre ville dernièrement.

—M. P. A. Gendron et sa fille Mlle Célie Gendron ses fils MM. Paul et Bernardin, sont de retour d'un voyage à St-Sébastien, les invités de parents.

—M. et Mme Athanase Poisson, M. et Mme Ernest Poisson, M. et Mme Henry Dubois de Ham-Nord étaient les invités des familles Achille et Donat Dion de notre ville, récemment.

—Mlles Annita et Thérèse Roy, Inst. à Burry ont visité leurs parents M. et Mme Edmond Roy.

—Mlle Dorothée Nolet de Sherbrooke a visité ses parents M. et Mme Louis Nolet dernièrement.

MONT-LOUIS

Honneur au mérite. — Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Arthur Richard vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur Lucien Gagnon, une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement. C'est la 6ième prime que Mme Richard reçoit du gouvernement. Nos plus sincères félicitations!

Va et vient. — Mme Pierre Létourneau est de retour de New-Richemond où elle a été assisté aux funérailles de Mlle Alice Méville.

— M. N. Cleary, M. et Mme Patrick Furlong sont de retour d'une promenade à Matane.

—Mme Paul Campion est à l'hôpital de Gaspé en traitement pour brûlures reçues lors de l'incendie qui détruisit la résidence de ses parents, on nous dit que Mme Campion va mieux.

— M. et Mme Joseph Laflamme sont de retour d'une promenade à Québec, Montréal et New-York.

— MM. leo Cleary, Roméo Poitras, Elie Boucher, Alphonse Tremblay sont de retour d'une randonnée en automobile, ils ont visité Québec, Montréal, Les Chûtes Niagara, Detroit, Michigan, et autres villes américaines.

— M. Louis Bernatchez est parti pour Québec, appelé au chevet de son frère Adélard, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

— M. et Mme Anicet Létourneau et leurs enfants sont allés rendre visite à leurs parents de Grande-Vallée.

—Mlle Luce Poitras est retournée à New-Richemond après avoir passé deux mois dans sa famille.

—Mlle Emelie Lapointe, Inst. à Cap-Chat est venue dans sa famille à l'occasion de la Toussaint.

HEURES D'AFFAIRES :
9 Hrs A.M. à 5.30 Hrs P.M.
Ouverts Jusqu'à 10 Hrs le Samedi.

CHEZ PAQUET

Premier Message du Père Noël
Tel qu'irradié Dimanche Soir
DU POLE NORD

Bonsoir Mes Petits Enfants !

C'est votre vieil ami Père Noel qui vous parle. Comment êtes-vous tous ? En bonne santé j'espère ? Vous devez avoir hâte de me voir encore cette année à La Compagnie Paquet. Et moi donc. Je vous assure que je trouve le temps long.

Depuis Noël dernier, j'ai travaillé bien fort à la fabrication de jouets de toutes sortes pour les bonnes petites filles et les bons petits garçons.

Je ne sais pas encore de quelle manière je vais faire le voyage cette année.

D'abord, il faut que je vous dise quelque chose.

Il y a quelques semaines, pendant que nous travaillions, mes nains et moi, nous entendimes frapper à la porte. J'allai ouvrir. Pouvez-vous vous imaginer qui entra ? Une belle fée toute vêtue de beaux vêtements or et argent. Elle nous dit s'appeler STELLA.

Je sais, dit-elle, s'adressant à moi, que vous allez bientôt partir pour Québec, et comme, dans tous vos voyages, vous avez rencontré des dangers qui ont souvent mis votre précieuse vie en péril, j'ai pensé, aimant moi-même beaucoup les enfants, de vous offrir mon aide cette année afin de vous protéger contre tout accident durant votre voyage. Acceptez-vous ? Vous pouvez bien vous imaginer que j'ai accepté de grand coeur. Dans ce cas, dit-elle, pensez à moi à la veille de votre départ, et soyez sans crainte. Ayant dit ces mots, elle disparut.

Comme je me propose de partir Mardi matin, je pense à cette bonne fée continuellement, car j'ai bien hâte de voir ce qui va arriver.

Si vous voulez le savoir, soyez aux aguets pour mon prochain message.

Couchez-vous de bonne heure, et rêvez à votre vieil ami.

PERE NOEL

Le prochain message du Père Noel sera irradié par le poste C.H.R.C. à 6 hrs. ce soir.

DOUCE-MODERNE-BRILLANTE LUMIERE

PAR LA NOUVELLE LAMPE A MANCHON ALADDIN A LUMIERE INSTANTANEE

A UNE DEPENSE MOINDRE PAR L'HUILE DE CHARBON

Il n'est plus nécessaire que le foyer sans électricité soit privé d'une lumière blanche moderne avec tous ses nombreux avantages. Cette nouvelle Aladdin brûle l'huile de charbon ordinaire et donne une lumière plus rapprochée, en qualité, à la lumière solaire que toute autre lumière. Pourquoi combattre dans la demi-obscurité de l'ancienne lampe à flamme ouverte, quand vous pouvez, pour un faible déboursé, posséder une lumière qui rendra votre foyer admirable et joyeux.

L'usage de l'Aladdin fournira à chaque membre de la famille, à la nuit tombante, le moyen de rendre toute occupation d'intérieur plus facile, plus rapide et plus agréable qu'auparavant. La lumière blanche de l'Aladdin est la moins dispendieuse de toutes les lumières blanches et en même temps elle est entre toutes la plus rapprochée de la lumière solaire, en qualité. Comparée à l'ancienne méthode d'éclairage l'Aladdin, due à sa grande efficacité, épargnera actuellement son prix d'achat en quelques mois — et continuera à économiser d'une année à l'autre. Non seulement l'Aladdin épargne de l'argent, mais elle conserve votre vue. Elle épargne aussi le temps,car sa lumière vous permet d'accomplir mieux et plus rapidement toutes vos occupations du soir.

La plus nouvelle ALADDIN Modèle No. 1240 avec abat-jour de parchemin No. 640 "Une beauté"

La Plus Rapprochee De La Lumiere Solaire

Une allumette et une minute, c'est tout ce qu'il faut pour l'allumer. Brûle l'huile de charbon ordinaire avec 94% d'air—seulement 6% d'huile. Donne une lumière blanche moderne la plus rapprochée de la lumière solaire. Brûle sans fumée, bruit, odeur ou trouble. Absolument sûre. Fonc tionne aussi simplement que l'ancienne lampe et donne 68 heures au gallon d'huile. Mise à l'épreuve par 33 universités et collèges renommés et chaque témoignage vérifié. Approuvée par la Fire Underwriters et Good Housekeeping Institute.

AUCUNE AUTRE LUMIERE ARTIFICIELLE POSSEDE UNE TELLE RECLAME

Un Modèle pour Chaque Usage à un Prix Convenable à Chaque Bourse

Les Aladdins sont aussi modernes dans le modèle et le fini — peuvent être obtenues dans les modèles de table, vase, pour suspendre, mural et piédestal — un modèle pour chaque usage.

Abat-Jour Recherches; Decorés à la Main — Verre ou Parchemin

Un choix de jolis abat-jour multicolores — verre ou parchemin — avec dessins excessivement décoratifs et agréables. Aussi, abat-jour de verre uni, si préféré.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

Division du Détail - 155 à 173, rue ST-JOSEPH

V. GARON
Représentant de
L'EVENEMENT
31 rue Bourassa
Tél. 742 - Lauzon

Garage Chauffé
Station de Service pour lavage, graissage, réparations. Ouvert sept jours par semaine jusqu'à minuit. Service courtois.
Votre voiture est remisée au mois ou à la journée, à un prix raisonnable.
Capacité : 150 voitures
J Adhemar Gagnon
TEL. : 2-1049
163, rue ST-VALIER.
En face de la rue St-Roch

Un des plus délicieux Breuvage
qui n'a pas son égal.
Dry Ginger Ale Fortier
Achetez-les à la caisse
ELZ. FORTIER LTEE
123, rue ST-DOMINIQUE
Québec.

GARAGE
Magnifique garage, deux places, avec plancher en bois, établi, à louer pour l'hiver.
S'adresser au No 556, RUE ST-JOSEPH, Lauzon, P. Q

CHEVAUX A VENDRE
Nous avisons le public en général que lundi nous recevrons un char de beaux chevaux venant directement des fermes de l'Ontario et choisis par de bons acheteurs. Ce sont tous des jeunes chevaux de première qualité, pesant 1,000 à 1,500 livres, ce sont des chevaux de chantiers, de voiture legère et d'ouvrage général. Spécialité de belles juments pour cultivateurs. Soyez assuré qu'en achetant chez nous vous payerez 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs et de plus vous vous assurerez une entière satisfaction, avec garantie par papier. Pour vous en convaincre, venez visiter mon écurie où votre visite est toujours sollicitée.
BLOUIN & BISSON
Commerçant de Chevaux coin des rues
Châteauguay & St-Luc
Résidence 234 Kirouac
Tél. 2-8468, 3-2638

Tél. Bureau, 2-3052
Dr RENE PLAMONDON
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialité : Maladies de la Peau — Maladies Vénériennes.
Bureaux: No 15 rue LACROIX, Québec, en face la gare du C.P.R.

HOTEL ST-ROCH
QUEBEC
Quand vous magasinez à St-Roch, prenez notre lunch spécial à **75c**
Hôtel de 250 chambres strictement à l'épreuve du feu.

Tél. : 2-6237. Rés. : 2-2694 s 5
Dr. PIERRE LORTIE
Chirurgien-Dentiste
EDIFICE LE JOURNAL
351, BOULEVARD DES FOSSES
9 à midi. 1.30 à 5.30 hrs p.m. LE SOIR : à Beauport

TABACONISTE
Poste de commerce à vendre situé rue St-Joseph, centre des affaires, quartier des théâtres. Très belle occasion pour une maison établie, qui veut ouvrir une succursale ou pour quelqu'un qui désire partir à son compte. Pour informations, écrire à Casier No 382 L'Evénement, Qué.

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE
AUJOURD'HUI
Janet Gaynor, Charles Morton,
— dans —
"FOUR DEVILS"
Lila Lee et John Harron
— dans —
"The MAN in HOBBLES"

THEATRE Canadien
LE MEILLEUR SPECTACLE POUR LE PRIX
La Féerie Musicale parlante
'ALF'S BUTTON'
Le Bouton d'Alfred
TOUTES LES SPLENDEURS DES "MILLE ET UNE NUITS"

Aujourd'hui **EMPIRE** Aujourd'hui
SPRING IS HERE
— avec —
BERNICE CLAIRE, LOUISE FAZENDA et FORD STERLING.

Centre Anti-Cancéreux de l'Université Laval
Service de Consultation
Le service de consultation du Centre Anti-Cancéreux de l'Université Laval est ouvert à la Faculté de Médecine, 25 rue Hébert, (3ième étage) tous les mardis soir à 7 heures et les jeudis après-midi à 2 heures.

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES
AUJOURD'HUI
Le plus grand drame à sensations jamais produit
'LE FANTOME DE L'OPERA'
— avec —
LON CHANEY, Mary PHILBIN et NORMAN KERRY
— aussi —
Revue Western et Comédie Parlante

CARTIER
The Home of Perfect Talkies
PROGRAMME DOUBLE
LES FRERES MARX
— dans —
"ANIMAL CRACKERS"
H.-B. Warner et Irene Rich
— dans —
"ON YOUR BACK"
Dernière fois aujourd'hui

THEATRE PRINCESS
AUJOURD'HUI
LON CHANEY
— dans —
"WEST of ZANZIBAR"
— aussi —
Pour le Drapeau
et Comédie Bouffe

THEATRE IMPERIAL
AUJOURD'HUI
LILLIAN GISH
dans
"One ROMANTIC NIGHT"
— aussi —
COMEDIE ET NOUVELLE

VICTORIA
WARNER BROS. Présente
DANCING SWEETIES
Whoopee tourbillonnant à deux temps !
1 h. à 5 h. et 7 h. à 11 h.

Une adorable petite robe
PATRON 2055

20c

Ce ravissant petit modèle est extrêmement élégant avec son corsage court ajusté et son petit empiècement carré. L'étroit volant ajoute à son charme, cependant il pourrait être omis. La jupe a une gracieuse ampleur.

Cette robe pourrait être de mousseline suisse, dimity, batiste, organdi, broadcloth ou crêpe de chine, tout blanc ou avec pois de couleur.

Le patron est fourni en grandeurs 2, 4, 6 et 8 ans. Pour 4 ans, il faut 2 1-4 verges de 36 pouces.

Le patron 563 ferait de jolies décorations de serviettes ou de garnitures de tablettes. Il comprend 1 3-4 verge de bordure à dessins d'oiseaux, quatre moulins à vent et bordure festonnée. Pour avoir ce patron, il faudra ajouter 20c.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de HUIT JOURS sur réception de vingt cents (20) sous forme de bon postal ou timbres. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Québec.

TOUTE LA SEMAINE

L'INCOMPARABLE MAURICE ! IL EST PARFAIT DANS SON ROLE DU JEUNE HOMME ROMANTIQUE, INSOUCIANT ET PRODIGUE. IL EST COURU PAR DE BELLES BLONDES ET DES BRUNES PIQUANTES ! UNE COMEDIE QUI A LE BOUQUET D'UN PUNCH AU CHAMPAGNE.

MAURICE CHEVALIER
dans
Le PETIT CAFE

Version française de "Playboy of Paris",
avec
YVONNE VALLEE
(Mme Maurice Chevalier)
EMILE CHAUTARD

Représentation continue tous les jours. Portes ouvertes à 12.30. Mat. jusqp'à 6.00 : 25c et 30c ; Soirs : 35c et 50c.

Capitol THEATRE